

50376  
1987  
241-2

50376  
1987  
241-2

N° d'ordre : 747

**THESE**

présentée à

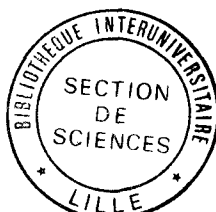
**L'UNIVERSITE DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LILLE FLANDRES ARTOIS**

pour obtenir le grade de

**DOCTEUR ES SCIENCES PHYSIQUES**

par

**Michel FOULON**



**LES PHASES CRISTALLINES DES ADAMANTANES 1 SUBSTITUES  
(PLASTIQUES, ORDONNEES, VITREUSES)**

**THERMODYNAMIQUE, STRUCTURES, MOUVEMENTS MOLECULAIRES**

Soutenu le 25 Septembre 1987 devant la Commission d'Examen

M. R.	FOURET	Professeur, U.S.T.L.F.A.	Président et Rapporteur
M. H.A.J.	CONK	Professeur, Université UTRECHT (Pays-Bas)	Rapporteur
M. J.P.	AMOUREUX	Maître de conférences, U.S.T.L.F.A.	Rapporteur
M. H.	CAILLEAU	Professeur, Université de RENNES	Examineur
M. A.	MIERZCEWSKI	Professeur, Université WROCLAW (Pologne)	Examineur
M. H.	FONTAINE	Professeur, U.S.T.L.F.A.	Examineur
M. H.	DUBOIS	Professeur, U.S.T.L.F.A.	Examineur

---

**T O M E    I I**

---

ANNEXES

CHAPITRE VI

I -- INTRODUCTION [1] , [2] , [3] , [4] , [5]

Les temps de relaxation  $T_{12}$ ,  $T_{1\rho}$  en RMN, la permittivité diélectrique  $\epsilon^*$  en relaxation diélectrique et la loi de diffusion neutronique  $S(\vec{Q}, \omega)$  en IQNS sont des grandeurs physiques observables que nous noterons  $M(\zeta)$  et qui dépendent du (des) temps de corrélation  $\zeta_\alpha$  caractérisant les mouvements moléculaires. Ceux-ci s'expriment généralement de façon simple en fonction des différents temps de résidence.

Nous ne considérerons ici qu'un seul temps de corrélation (exemple du modèle de rotation diffusionnelle) dont la valeur peut être distribuée.

L'expérience donne accès à la grandeur  $M_{\text{exp}}$  qui tient compte de cette distribution. On peut écrire:

$$\begin{aligned} M_{\text{exp}} &= \int_0^\infty M(\zeta) \cdot G(\zeta) d\zeta & \text{avec} & \int_0^\infty G(\zeta) d\zeta = 1 & \left. \vphantom{\int_0^\infty} \right\} & 1 - a \\ \text{ou encore} & & & & & \text{-----} \\ M_{\text{exp}} &= \int_{-\infty}^{+\infty} M(z) F(z) dz & \text{avec} & \int_{-\infty}^{+\infty} F(z) dz = 1 & \left. \vphantom{\int_{-\infty}^{+\infty}} \right\} & 1 - b \\ \text{et} & & & & & \text{-----} \end{aligned}$$

$z = \text{Log}(\zeta / \zeta_m)$  où  $\zeta_m$  est le temps de corrélation pour lequel  $F(z)$  est maximale.

Les caractéristiques des fonctions  $G(\zeta)$  (linéaires) et  $F(z)$  (logarithmiques) doivent permettre de rendre compte d'une distribution continue des temps de résidence associés à un mouvement moléculaire.

L'introduction de cette distribution peut être physiquement justifiée en admettant que la dynamique de ce mouvement varie d'une molécule à l'autre parce que leur environnement local est différent.

II -- LES FONCTIONS DE DISTRIBUTION

Nous appellerons FWHM la largeur totale relative à mi hauteur de la distribution et  $\langle \zeta \rangle$  le temps de corrélation moyen.

A) Distribution gaussienne (symétrique)

$$G(\zeta) = (\alpha \sqrt{2\pi})^{-1} \exp(-(\zeta - \zeta_m)^2 / 2\alpha^2)$$

$$\text{FWHM} = 2.35\alpha / \zeta_m \quad \text{et} \quad \langle \zeta \rangle = \zeta_m$$

$$\alpha = 0 \quad \text{pas de distribution}$$

} 2  
---

B) Log - gaussienne

$$F(z) = (\alpha' \sqrt{2\pi})^{-1} \exp(-z^2 / 2\alpha'^2)$$

} 3  
---

$$\text{FWHM} = 2 \sinh(\alpha' \sqrt{2 \text{Log}(2)}) \quad \text{et} \quad \langle \zeta \rangle = \zeta_m \exp(\alpha'^2/2)$$

$$\alpha' = 0 \quad \text{pas de distribution}$$

C) Distribution de COLE et COLE (symétrique) [3]

$$F(z) = \frac{1}{2\pi} \frac{\sin \pi}{\cosh(\gamma z) + \cos \gamma \pi} \quad \left. \vphantom{F(z)} \right\} \quad \underline{\underline{4}}$$

$$\text{FWHM} = 2 \sinh[\gamma^{-1} \text{Arg} \cosh(2 + \cos \gamma \pi)]$$

$$\gamma = 1 \quad \text{pas de distribution}$$

D) Distribution de FUOSS et KIRKWOOD (symétrique) [4]

$$F(z) = \frac{\beta}{\pi} \frac{\cos(\frac{\beta \pi}{2}) \cosh(\beta z)}{\cos^2(\frac{\beta \pi}{2}) + \sinh^2(\beta z)} \quad \left. \vphantom{F(z)} \right\} \quad \underline{\underline{5}}$$

$$\text{FWHM} = 2 \sinh[\beta^{-1} \text{Arg} \cosh(a)]$$

$$\text{avec } a = \cos^2(\frac{\beta \pi}{2}) + \sqrt{(\cos^2(\frac{\beta \pi}{2}) - \frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4}}$$

$$\beta = 1 \quad \text{pas de distribution}$$

E) Distribution de COLE et DAVIDSON (asymétrique) [5]

$$\left\{ \begin{array}{l} F(z) = \frac{\sin \delta \pi}{\pi} (e^{-z} - 1)^{\delta} \quad (z < 0) \\ F(z) = 0 \quad \text{pour } z > 0 \end{array} \right. \quad \left. \vphantom{F(z)} \right\} \quad \underline{\underline{6}}$$

$$\delta = 1 \quad \text{pas de distribution}$$

### III -- INTRODUCTION DES FONCTIONS DE DISTRIBUTION POUR L'INTERPRETATION DES RESULTATS EXPERIMENTAUX

Pour le modèle de diffusion rotationnelle isotrope ou celui de Frenkel les grandeurs physiques observables  $M(\zeta)$  ou  $M(z)$  sont des combinaisons linéaires de fonctions lorentziennes en RMN, en IQNS ou en relaxation diélectrique ( $\epsilon''$ ).

Pour cette technique,  $\epsilon'$  s'exprime en fonction de  $1/(1 + \omega^2 \zeta_m^2)$ .

Dans les deux cas, il est possible de trouver une expression analytique des expressions  $1 - a$  ou  $1 - b$  permettant ainsi un calcul simple de  $M_{\text{exp}}$  [2]

A) En RMN

AMOUREUX et SAHOUR [1] cherchent à expliquer la dissymétrie de la courbe  $T_{12} = f(10^3/T(K))$ . Ils montrent que les distributions de COLE et COLE, de FUOSS et KIRKWOOD et de COLE et DAVIDSON rendent compte de cette anomalie et que la position du minimum de  $T_{12}$  n'est pas affectée par les distributions.

B) En relaxation diélectrique

La permittivité complexe calculée en introduisant les fonctions de

distribution de COLE et COLE (CC) ou de COLE et DAVIDSON (CD) a déjà été décrite en [VI - 35] et [VI - 36].

AMOUREUX et SAHOUR [1] montrent que si la distribution est symétrique, sa largeur n'influe pas sur la fréquence critique  $F_c$ , ce qui n'est pas le cas pour une distribution asymétrique. De plus, l'énergie d'activation mesurée en relaxation diélectrique est indépendante de l'existence d'une distribution symétrique. Pour une distribution asymétrique, l'énergie d'activation est différente mais sa variation est moins importante en relaxation diélectrique qu'en RMN.

### C) IQNS [6]

Nous avons étudié l'influence de la distribution de FUOSS-KIRKWOOD sur la loi de diffusion théorique  $S(\vec{Q}, \omega)$ . Soit  $S_{\text{exp}}^D(\vec{Q}, \omega)$  la loi de diffusion expérimentale tirée de VII-28. Les caractéristiques de  $S_{\text{exp}}^D(\vec{Q}, \omega)$  ont été étudiées dans le cas du modèle de rotation uniaxiale d'ordre 12 en tenant compte de la résolution instrumentale. On trouvera le détail du calcul dans l'annexe A-XI-5.

L'introduction de cette distribution permet de rendre compte de l'excès de diffusion élastique observé dans le cas du CNADM. On montre également que l'interprétation d'un spectre expérimental distribué par un modèle à un seul temps de résidence conduit à la surestimation de ce temps.

Finalement, on trouve que cet effet devient faible si la largeur (FWHM) de la première lorentzienne du modèle est au moins 3 fois supérieure à celle de la résolution instrumentale.

### BIBLIOGRAPHIE - ANNEXE 1 AU CHAPITRE VI

- [ 1 ] - SAHOUR M. - 1986 - Thèse ; Université Lille I.
- [ 2 ] - CONNOR T.H. - 1964 - Trans. Faraday Soc.; 60, 1574.
- [ 3 ] - COLE K.S. and COLE R.H. - 1941 - J. Chem. Phys.; 9, 341.
- [ 4 ] - KIRKWOOD J.G. and FUOSS R.M. - 1941 - J. Chem. Phys.; 9, 329.
- [ 5 ] - DAVIDSON D.W. and COLE R.H. - 1951 - J. Chem. Phys. ; 19, 1484.
- [ 6 ] - BEE M., FOULON M., AMOUREUX J.P., CAUCHETEUX C. and POINSIGNON C. - 1987 - J. Phys. C., Solid state phys.; 20, 337 - 349.

RELATIONS entre les TEMPS de CORRELATION et les TEMPS de RESIDENCE en RMN

Pour le modèle de Frenkel et dans le cas où la molécule effectue une rotation autour de son axe ainsi qu'un basculement par rapport aux axes cristallins, la fonction d'autocorrélation est décrite par une somme de 6 exponentielles dont les temps de corrélation sont notés  $\tau_{\alpha}$ . Ceux-ci sont liés aux temps de résidence  $\tau_{mp}$  et  $\tau_{c\beta}$  par les expressions suivantes :

$$\begin{aligned}\tau_1^{-1} &= \tau_{b1}^{-1} \\ \tau_2^{-1} &= \tau_{b1}^{-1} + \tau_{r1}^{-1} \\ \tau_3^{-1} &= \tau_{b1}^{-1} + \tau_{r2}^{-1} \\ \tau_4^{-1} &= \tau_{b2}^{-1} \\ \tau_5^{-1} &= \tau_{b2}^{-1} + \tau_{r1}^{-1} \\ \tau_6^{-1} &= \tau_{b2}^{-1} + \tau_{r2}^{-1}\end{aligned}$$

où  $\tau_{b1}$ ,  $\tau_{b2}$ ,  $\tau_{r1}$ , et  $\tau_{r2}$  s'expriment à partir des temps de résidence des mouvements de basculement et de rotation uniaxiale d'ordre  $p$  respectivement.

$$\begin{aligned}\tau_{b1}^{-1} &= \frac{4}{3} \tau_{c4}^{-1} + \frac{2}{3} \tau_{c'2}^{-1} + \tau_{c3}^{-1} + \frac{4}{3} \tau_{c2}^{-1} \\ \tau_{b2}^{-1} &= \tau_{c4}^{-1} + \tau_{c'2}^{-1} + \frac{3}{2} \tau_{c3}^{-1} \\ \tau_{r1}^{-1} &= \frac{(2-\sqrt{3})}{2} \tau_{m12}^{-1} + \frac{1}{2} \tau_{m6}^{-1} + \tau_{m4}^{-1} + \frac{3}{2} \tau_{m3}^{-1} + 2 \tau_{m2}^{-1} \\ \tau_{r2}^{-1} &= \frac{1}{2} \tau_{m12}^{-1} + \frac{3}{2} \tau_{m6}^{-1} + 2 \tau_{m4}^{-1} + \frac{3}{2} \tau_{m3}^{-1} + \tau_{m2}^{-1}\end{aligned}$$

de façon générale :

$$\tau_{rq}^{-1} = 2 \sum_p \frac{\sin^2(\pi q/p)}{\tau_{mp}}$$

Pour un échantillon de poudre, les vitesses de relaxation deviennent:

$$T_{12}^{-1} = \frac{2}{3} \Delta M_2 \sum_{\alpha=1}^6 \Psi_{\alpha} [L(\omega_0, \tau_{\alpha}) + 4L(2\omega_0, \tau_{\alpha})]$$

$$T_{1\rho}^{-1} = \frac{2}{3} \Delta M_2 \sum_{\alpha=1}^6 \Psi_{\alpha} \left[ \frac{3}{2} L(2\omega_1, \tau_{\alpha}) + \frac{5}{2} L(\omega_0, \tau_{\alpha}) + L(2\omega_0, \tau_{\alpha}) \right]$$

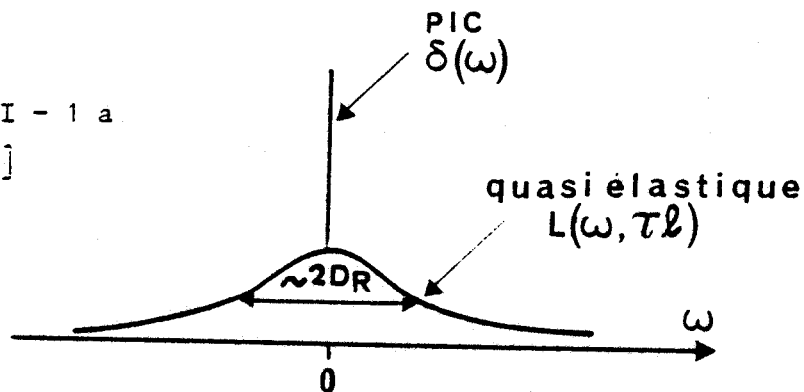
$$\text{avec } \sum_{\alpha=1}^6 \Psi_{\alpha} = 1 \quad \text{et} \quad \Psi_{\alpha} = \frac{\sum_{k \neq 1} A_{k1,\alpha}^m}{\sum_{k \neq 1} r_{k1}^{-6}}$$

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE VII

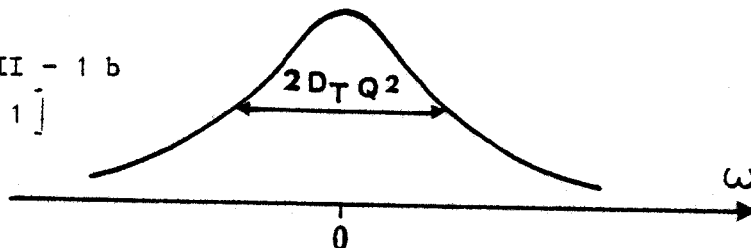


Figure VII - 1 a  
d'après [1]



Loi de diffusion incohérente pour le modèle de diffusion rotationnelle isotrope.

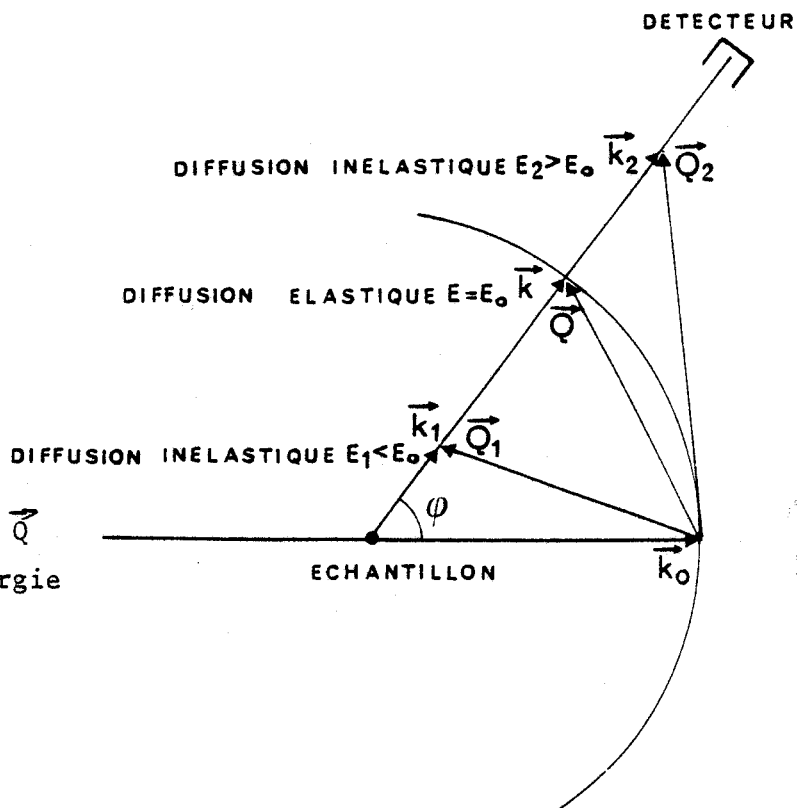
Figure VII - 1 b  
d'après [1]

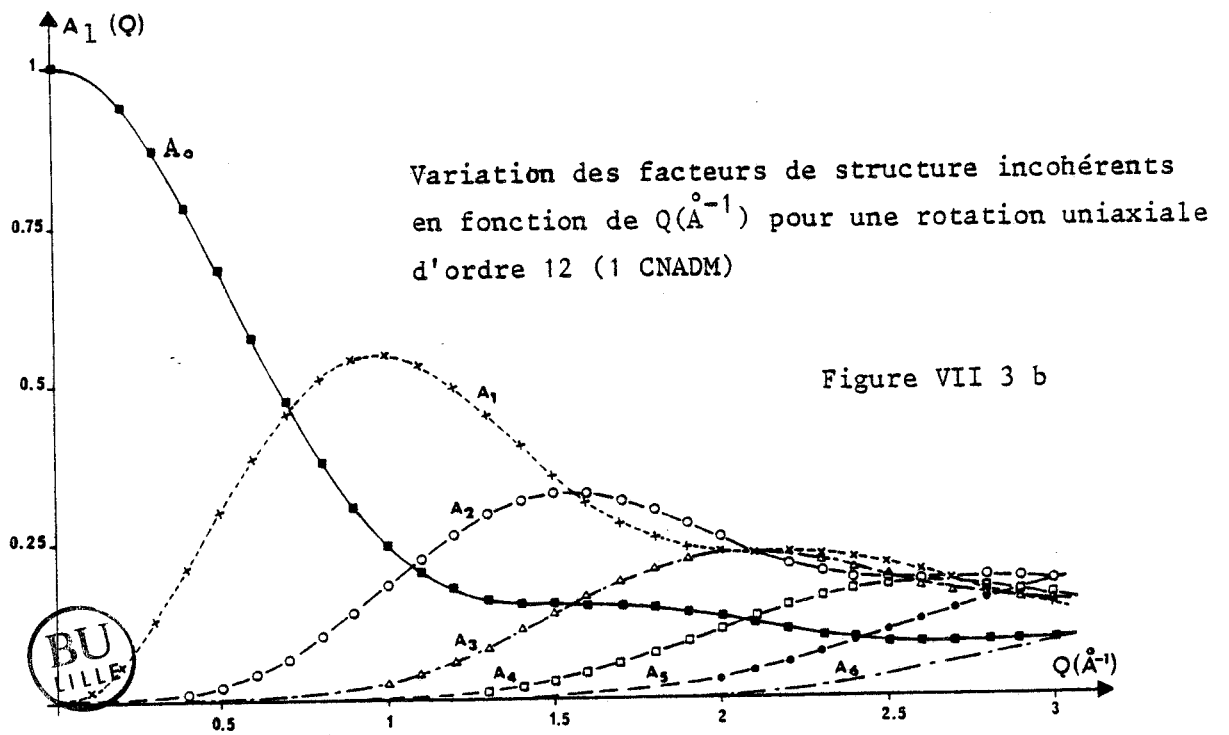
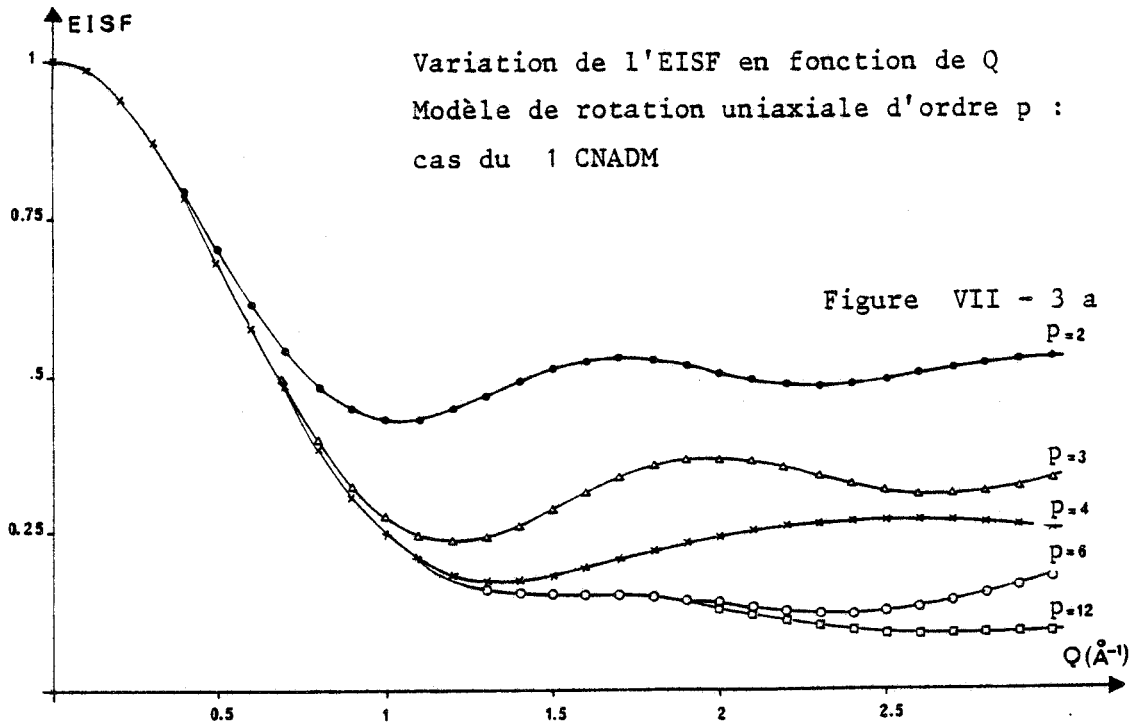


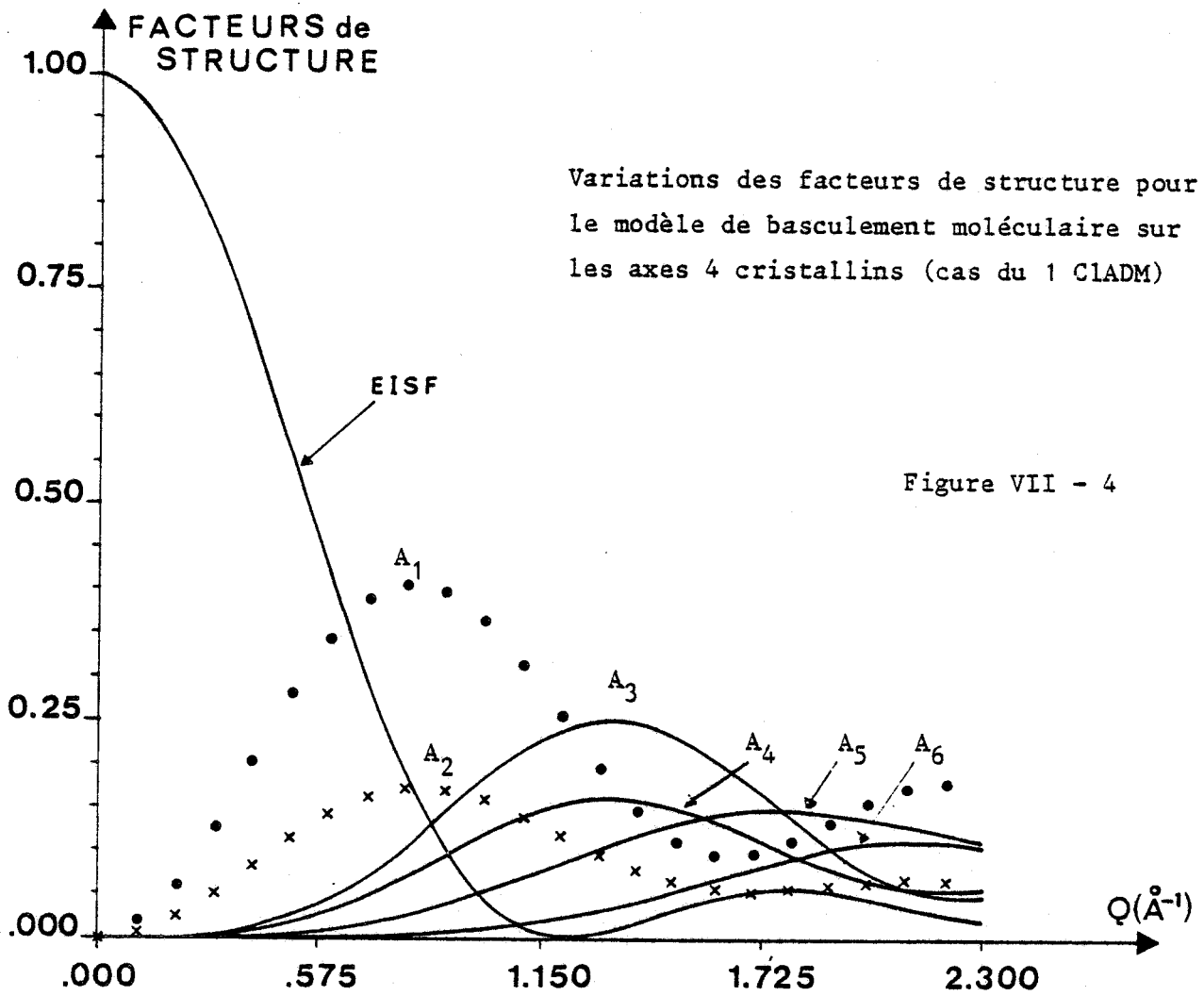
Loi de diffusion incohérente pour le modèle de diffusion translationnelle isotrope

Figure VII - 2  
d'après [2]

Variation du vecteur  $\vec{Q}$   
en fonction de l'énergie  
de transfert







L'instrument IN5 (ILL)

Figure VII - 5  
d'après [2]

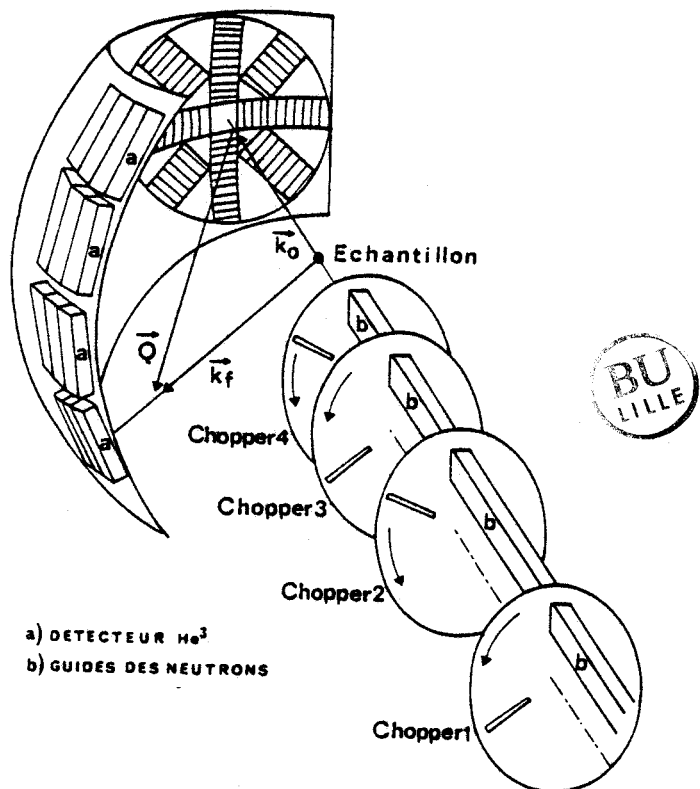
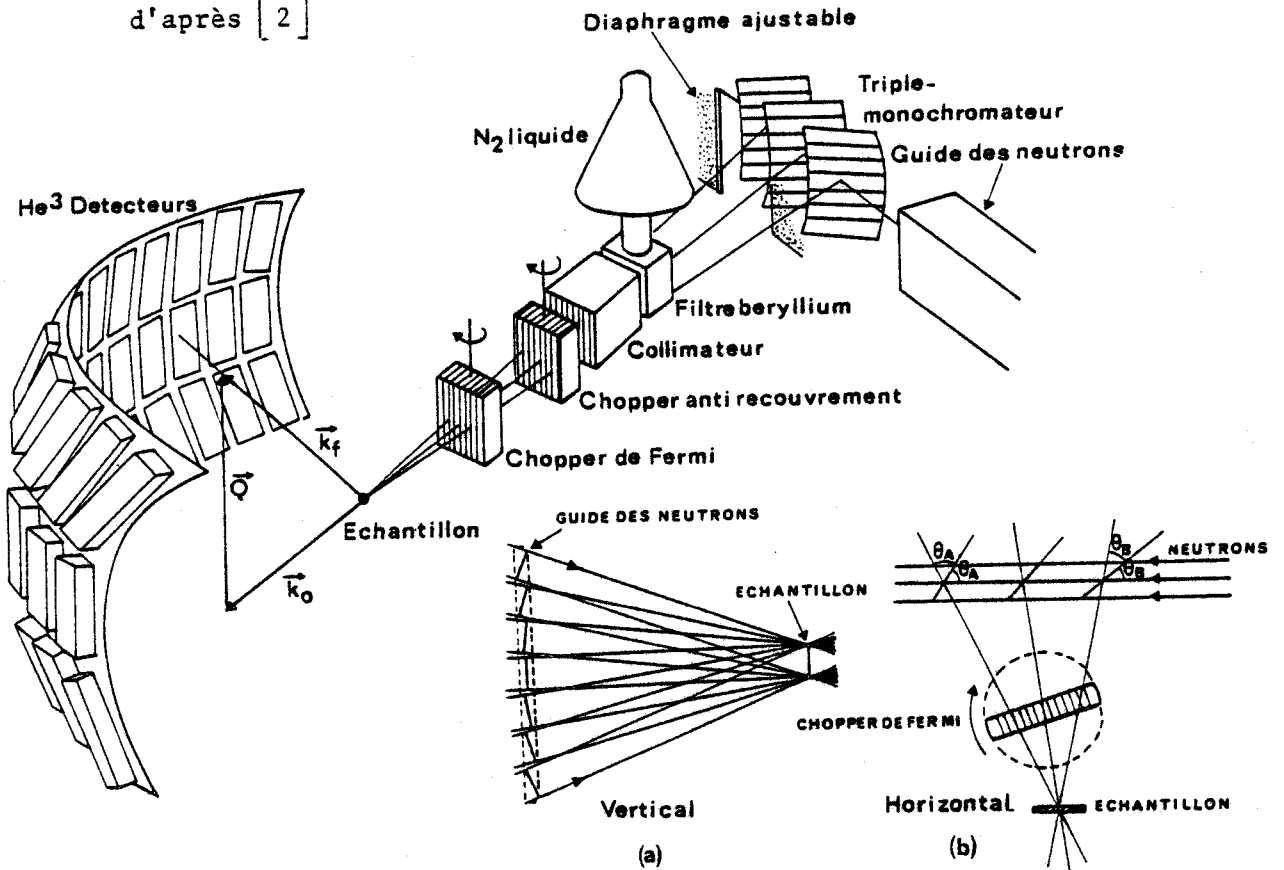
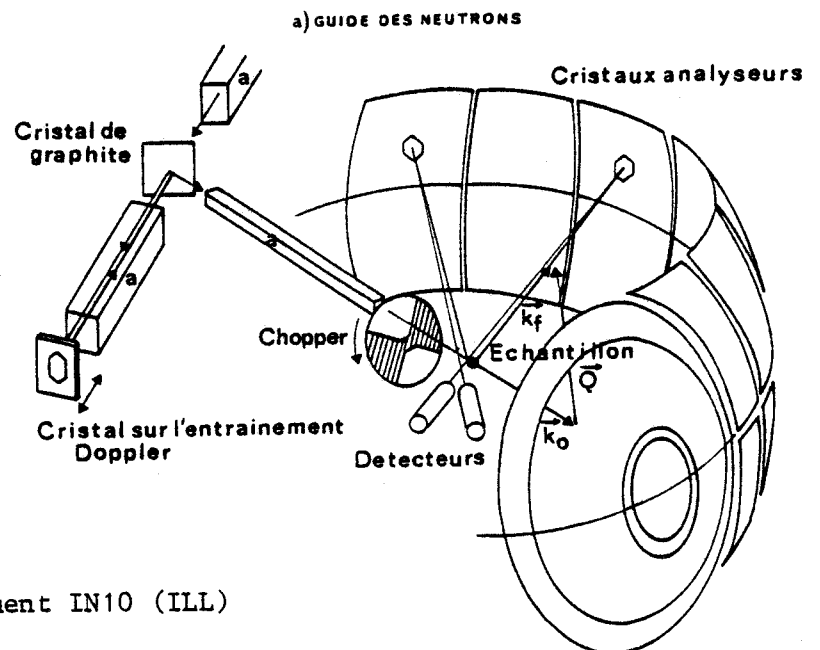


Figure VII - 6  
d'après [ 2 ]



L'instrument IN6 (ILL)

Figure VII - 7  
d'après [ 2 ]



L'instrument IN10 (ILL)

ANNEXE

CHAPITRE VII

Modèle de rotation uniaxiale d'ordre N : expressions des  $\tau_\ell$  et  $A_\ell$

N	$1/\tau_\ell$	$A_\ell(\alpha)$
2	$1/\tau_0 = 0$ $1/\tau_1 = 2/\tau_{m2}$	$A_0(\alpha) = [1 + J_0(2\alpha)]/2$ $A_1(\alpha) = [1 - J_0(2\alpha)]/2$
3	$1/\tau_0 = 0$ $1/\tau_1 = 1/\tau_2 = 1.5/\tau_{m3}$	$A_0(\alpha) = [1 + 2J_0(\alpha\sqrt{3})]/3$ $A_1(\alpha) = A_2(\alpha) = [1 - J_0(\alpha\sqrt{3})]/3$
4	$1/\tau_0 = 0$ $1/\tau_1 = 1/\tau_3 = 1/\tau_{m4}$ $1/\tau_2 = 2/\tau_{m4}$	$A_0(\alpha) = [1 + 2J_0(\alpha\sqrt{2}) + J_0(2\alpha)]/4$ $A_1(\alpha) = A_3(\alpha) = [1 - J_0(2\alpha)]/4$ $A_2(\alpha) = [1 - 2J_0(\alpha\sqrt{2}) + J_0(2\alpha)]/4$
6	$1/\tau_0 = 0$ $1/\tau_1 = 1/\tau_5 = 0.5/\tau_{m6}$ $1/\tau_2 = 1/\tau_4 = 1.5/\tau_{m6}$ $1/\tau_3 = 2/\tau_{m6}$	$A_0(\alpha) = [1 + 2J_0(\alpha) + 2J_0(\alpha\sqrt{3}) + J_0(2\alpha)]/6$ $A_1(\alpha) = A_5(\alpha) = [1 + J_0(\alpha) - J_0(\alpha\sqrt{3}) - J_0(2\alpha)]/6$ $A_2(\alpha) = A_4(\alpha) = [1 - J_0(\alpha) - J_0(\alpha\sqrt{3}) + J_0(2\alpha)]/6$ $A_3(\alpha) = [1 - 2J_0(\alpha) + 2J_0(\alpha\sqrt{3}) - J_0(2\alpha)]/6$
12	$1/\tau_0 = 0$ $1/\tau_1 = 1/\tau_{11} = 0.134/\tau_{m12}$ $1/\tau_2 = 1/\tau_{10} = 0.5/\tau_{m12}$ $1/\tau_3 = 1/\tau_9 = 1/\tau_{m12}$ $1/\tau_4 = 1/\tau_8 = 1.5/\tau_{m12}$ $1/\tau_5 = 1/\tau_7 = 1.866/\tau_{m12}$ $1/\tau_6 = 2/\tau_{m12}$ $A_i(\alpha) = A_{12-i}(\alpha)$	$\begin{bmatrix} A_0 \\ A_1 \\ A_2 \\ A_3 \\ A_4 \\ A_5 \\ A_6 \end{bmatrix} = \frac{1}{12} \begin{bmatrix} 1 & 2 & 2 & 2 & 2 & 2 & 1 \\ 1 & \sqrt{3} & 1 & 0 & -1 & -\sqrt{3} & -1 \\ 1 & 1 & -1 & -2 & -1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & -2 & 0 & 2 & 0 & -1 \\ 1 & -1 & -1 & 2 & -1 & -1 & 1 \\ 1 & -\sqrt{3} & 1 & 0 & -1 & \sqrt{3} & -1 \\ 1 & -2 & 2 & -2 & 2 & -2 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 \\ J_0(\alpha_1) \\ J_0(\alpha_2) \\ J_0(\alpha_3) \\ J_0(\alpha_4) \\ J_0(\alpha_5) \\ J_0(\alpha_6) \end{bmatrix}$ <p>avec <math>\alpha_1 = 0.518 \text{ } rQ</math>   <math>\alpha_2 = Qr</math>   <math>\alpha_3 = Qr \sqrt{2}</math>  <math>\alpha_4 = Qr \sqrt{3}</math>   <math>\alpha_5 = 1.932 \text{ } Qr</math>   <math>\alpha_6 = 2r</math></p>

On note :  $\alpha = Qr$  (Q = module du vecteur de diffusion)

(r = rayon du cercle sur lequel se déplace le proton)



FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE VIII

	Z	groupe spatial	a Å	c Å	V Å <sup>3</sup>	orientations moléculaires	$\langle u_i^2 \rangle$ ou $\langle u_{ij}^2 \rangle$ Å <sup>2</sup>	$\langle u_i^2 \rangle$ Å <sup>2</sup>	$\langle \theta_i^2 \rangle$ 1/2 ou $\langle \theta_{ij}^2 \rangle$ 1/2	$\langle \theta_i^2 \rangle$ 1/2	R <sub>w</sub> %	R %	Nbre de raies	Références
ADM 295 K Plastique	4	Fm3m	9.445	—	843	2	0.048(3)	—	9°(0.2)	—	14	11	66	[12]
ADM 173 K Basse Température	2	P4 <sub>2</sub> 1c	6.60	8.81	384	1	—	Facteur U <sub>i</sub> atomique U <sub>i</sub> = 0.046 Å <sup>2</sup>		—	—	8	53	[8]
FADM 293 K Plastique	4	Fm3m	9.535	—	867	8	0.060(1)	—	11°(0.6)	6.5°(0.2)	8	—	52	[13]
FADM Basse Température	2	tétragonal	6.82	8.92	415	4	—	—	—	—	—	—	—	Notre étude

TABLEAU VIII-1

Structure des phases cristallines de ADM et FADM - paramètres cristallins -  
Résultats d'affinements





	$\tau_R, \tau_{C4}$		REFERENCES	TECHNIQUE
	$\tau_0$ (s)	E (K)		
A D M Phase Plastique	$9.4 \times 10^{-14}$	1548	[ 18 ]	RMN ( $^1H$ )
	$18.9 \times 10^{-14}$	1395	[ 19 ], [ 23 ]	RMN ( $^1H$ )
	$17.9 \times 10^{-14}$	1397	[ 20 ], [ 24 ]	IQNS
	$18 \times 10^{-14}$	1587	[ 27 ]	simulation
ADM Phase BT	$1.13 \times 10^{-15}$	3268	[ 18 ]	RMN ( $^1H$ )

TABLEAU VIII-2

ADAMANTANE : Temps de résidence  $\tau_{C4}$

$$\tau_{C4} = \tau_0 \exp(E/T) \quad (E \text{ en (K)})$$

	$\tau_{C4}$		REFERENCES	TECHNIQUE	$\tau_{m3}$		REFERENCES	TECHNIQUE
	$\tau_0$	E (K)			$\tau_0$	E (K)		
P H A S E P L A S T I Q U E d e F A D M	$9.3 \times 10^{-15}$	2960	[ 21 ]	IQNS	$5.9 \times 10^{-13}$	1560	[ 21 ]	IQNS
	$3.6 \times 10^{-14}$	2282	[ 22 ]	R.D(1)	Non mesurable			R.D
	$3.6 \times 10^{-14}$	2282	[ 22 ]	R.D(1)	$3.7 \times 10^{-14}$	2837	[ 32 ]	RMN
	$4.0 \times 10^{-14}$	2282	[ 22 ]	R.D(2)	$1.9 \times 10^{-14}$	2865	[ 32 ]	RMN
P H A S E B A S S E T E M P E R A T U R E	$9.73 \times 10^{-16}$	3502	[ 22 ]	R.D(1)	$5.3(\pm 4.7) \times 10^{-14}$	2420	[ 32 ]	RMN
	$12.4 \times 10^{-16}$	3502	[ 32 ]	R.D(2)	$5.4(\pm 4.7) \times 10^{-14}$	2408	[ 32 ]	RMN



TABLEAU VIII-3

FLUOROADAMANTANE

RD (1) : hypothèse du champ interne de GLARUM et COLE

RD (2) : hypothèse du champ interne de FATUZZO et MASON

Caractéristiques des mouvements moléculaires pour FADM :  $\tau = \tau_0 \exp(E/T)$  (T en (K))

T(K)	208.6 K	295 K	425 K	503 K
$d_{\min}$	:	:	:	:
$d_{\min}^+$ (Å°)	2.329	2.401	2.517	2.588
$d_{\min}^-$ (Å°)	2.658	2.722	2.827	2.890

ADM : Distances minimums entre atomes d'Hydrogène de molécules proches voisines

Tableau VIII-4

ADAMANTANE T = 188 K

Tetragonal Z = 2

a = 6.639(7) Å c = 8.918(9) Å v = 393.1(1.2) Å<sup>3</sup>

F(0,0,0) = 152

Space Group P<sub>4</sub><sub>2</sub><sub>1</sub>C

211 reflections as I > 3σ(I)

Phase basse température de l'ADM paramètres cristallins

Tableau VIII-5

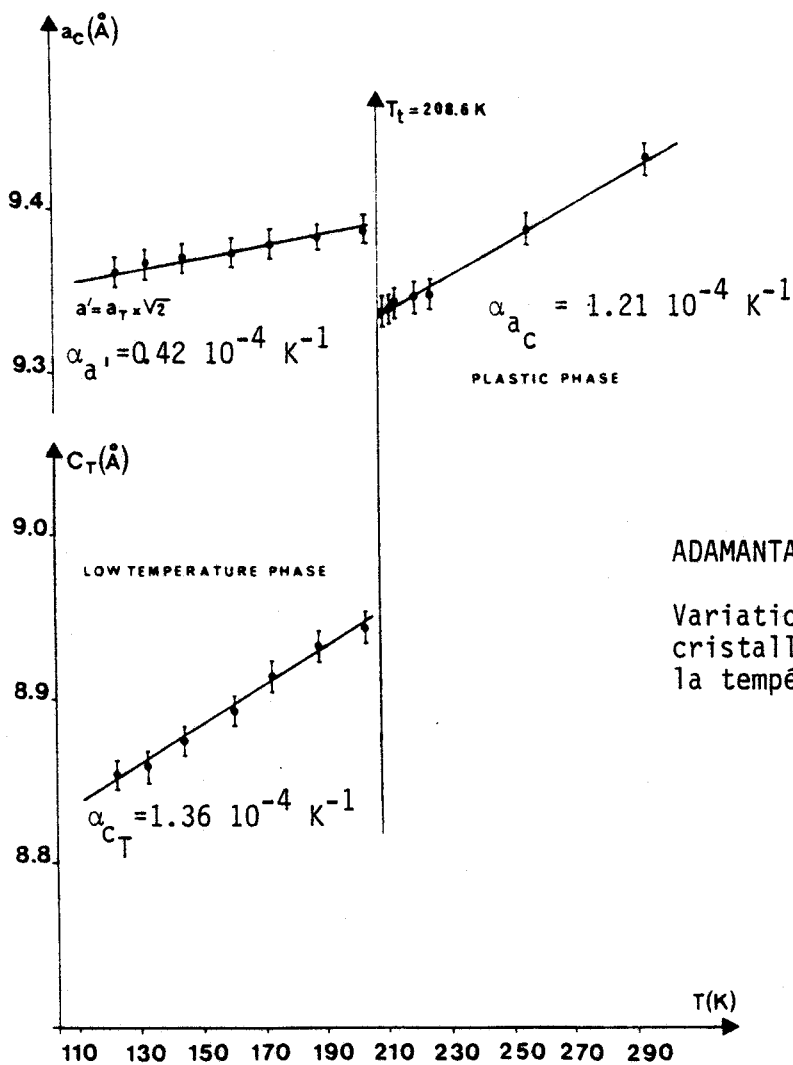


Figure VIII-1

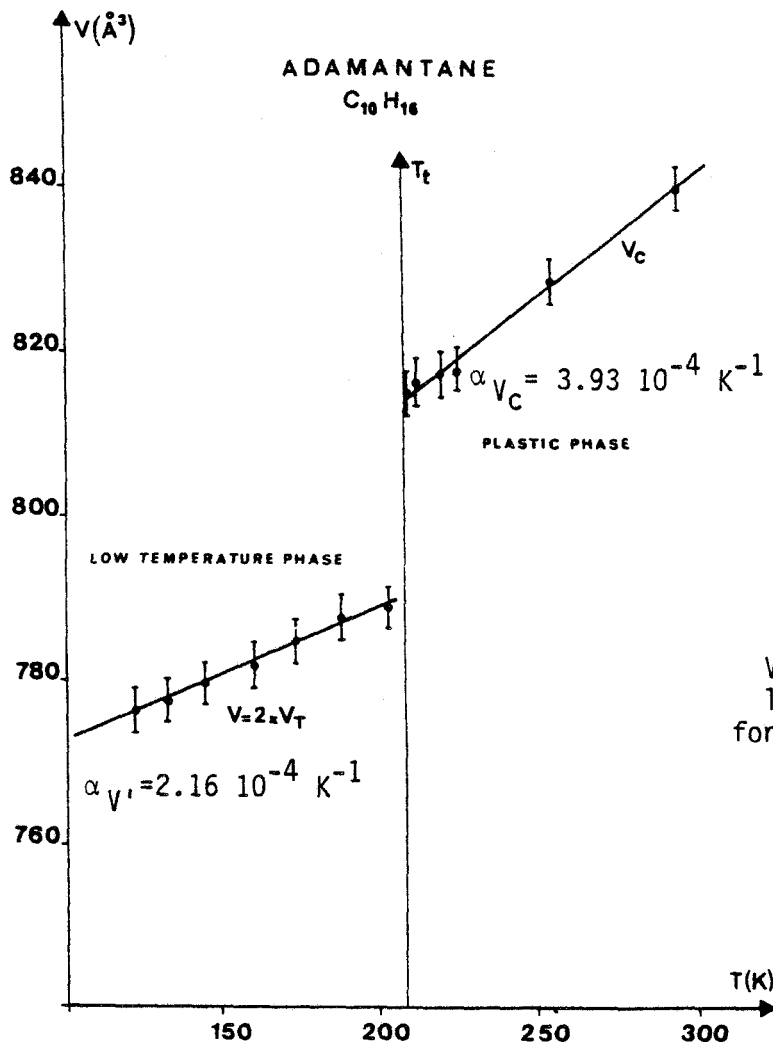


Figure VIII-2

- Independent Atoms (Shelx)

	X/a	Y/b	Z/c	$(U_{iso})$ $U_{11}$	$U_{22}$	$U_{33}$	$U_{12}$	$U_{13}$	$U_{23}$
C(1)	0	0	0.1980(3)	0.0357(20)	0.0319(19)	0.0219(12)	-0.0009(23)	0	0
C(2)	-0.0262(4)	0.1862(4)	0.0992(3)	0.0317(12)	0.0199(10)	0.0287(10)	0.0008(10)	0.0021(12)	-0.0063(10)
C(3)	0.1600(4)	0.2122(4)	0	0.0271(11)	0.0260(10)	0.0385(12)	-0.0078(8)	0.0003(14)	0.0001(14)
HC(1)	0.1156(40)	0.0099(73)	0.2688(27)	0.0428(40)					
HC(2)	-0.0355(50)	0.3016(46)	0.1590(32)	0.0428(40)					
HC(3)	0.2817(53)	0.2303(48)	0.0626(33)	0.0428(40)					
H'C(3)	0.1427(48)	0.3286(47)	-0.0570(33)	0.0428(40)					

$\langle d(c-c) \rangle = 1.529(3) \text{ \AA}$   
 $\langle \overline{c-c-c} \rangle = 109^\circ 5(4)$

$R = 3.6 \%$     $R_w = 3.9 \%$     $WGHT = 0.54/(\sigma^2 + 8.4 \times 10^{-4} F^2)$

- Rigid Group (ORION) ( $w^2 = 1/\sigma_c^2(F)$ )

$T_{11} = T_{22} = 0.0183(12) \text{ \AA}^2$     $T_{33} = 0.0211(12) \text{ \AA}^2$

$\sqrt{L_{11}} = \sqrt{L_{22}} = 4^\circ.3(0^\circ.5)$     $\sqrt{L_{33}} = 3^\circ.7(0^\circ.6)$

$S_{11} - S_{22} = -2(S_{22} - S_{33}) = -2(S_{33} - S_{11}) = 0.00106(101)$

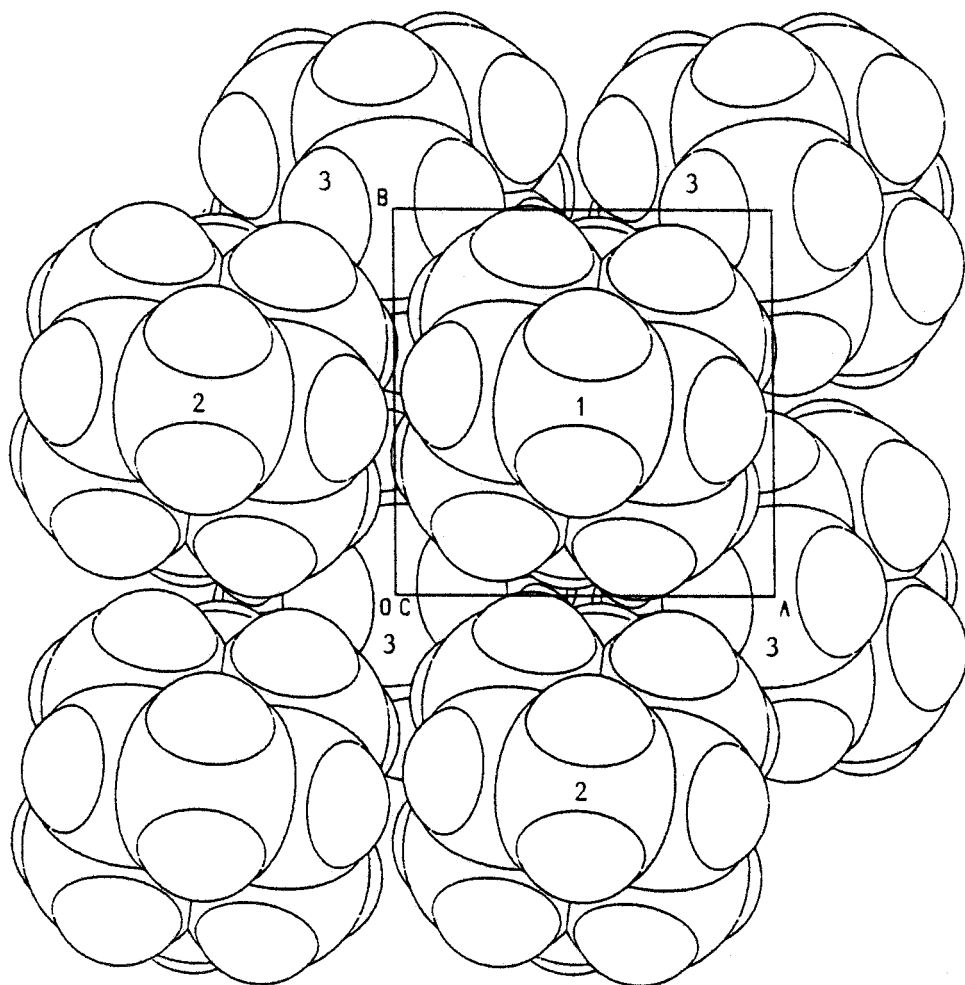
$R = 4.0\%$     $R_w = 2.4\%$     $S_{12} = S_{21} = -0.00002(71)$

Tenseurs T.L.S déduits des  $U_{ij}$  affinés  
par atomes indépendants (SHELX) (symétrie  $\bar{4}$ )

$T_{11} = T_{22} = 0.0174(7) \text{ \AA}^2$     $T_{33} = 0.0212(6) \text{ \AA}^2$   
 $\sqrt{L_{11}} = \sqrt{L_{22}} = 4^\circ.34(0^\circ.12)$     $\sqrt{L_{33}} = 4^\circ.32(0^\circ.12)$   
 $S_{11} - S_{22} = -2(S_{22} - S_{33}) = -2(S_{33} - S_{11}) = 0.00071(79)$   
 $S_{12} = S_{21} = 0.00025(22)$   
 $\langle d_{c-c} \rangle_{\text{corrigé}} = 1.538(1) \text{ \AA}$

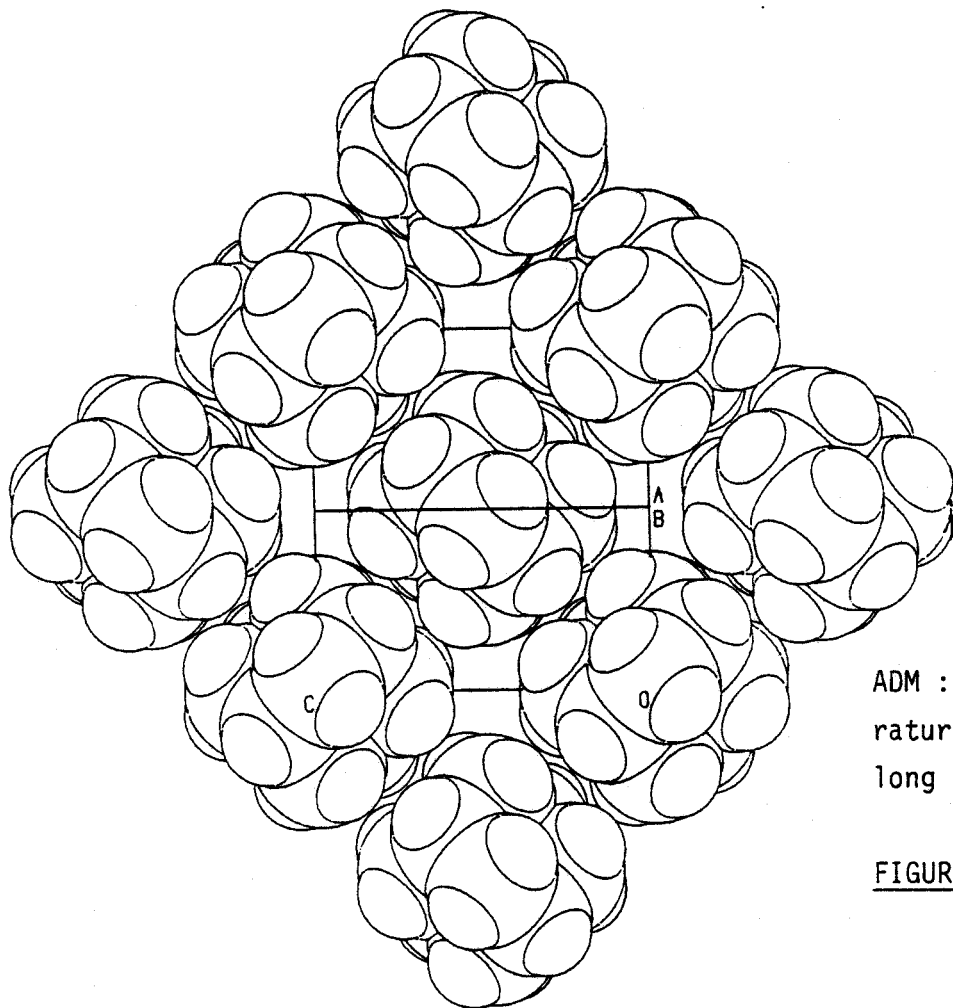
Tableau VIII-6

Adamantane : résultats d'affinements : T = 188 K



ADM : Phase basse  
température :  
Projection le long  
de  $\vec{c}_T$

FIGURE VIII-3



ADM : Phase basse tempé-  
rature : Projection le  
long de  $\langle 110 \rangle$

FIGURE VIII-4





raie n°	d(hkl) mesurés Å	Intensités relatives %	Indices Miller	d(hkl)	h k l cubique
1	5.390	100	1 0 1	5.403	1 1 1
2	4.812	25	1 1 0	4.808	2 0 0
3	4.452	7	0 0 2	4.450	0 0 2
4	3.721	6	1 0 2	3.724	1 1 2
5	3.171	8	2 0 1	3.176	2 2 1
6	2.880	3	2 1 1	2.878	3 1 1
7	2.702	10	2 0 2	2.702	2 2 2
8	2.510	2.5	1 2 2	2.511	3 1 2
9	2.237	1	2 0 3	2.235	2 2 3
10	2.203	0.5	3 0 1	2.197	3 3 1
11	2.124	1	1 2 3	2.124	3 1 3
12	2.021	1	1 1 4	2.019	2 0 4
13	1.936	1.5	1 3 2	1.936	4 2 2
14	1.785	2	1 2 4	1.796	3 1 4
15	1.738	0.5	1 3 3	1.741	4 2 3

$$R = \sum_{i=1}^{15} \frac{|d_{mes} - d_{calc}|}{\sum d_{mes}} = 1.2 \times 10^{-3}$$

TABLEAU VIII-7

FADM Phase basse température 173 K  
 $a = 6.80 \text{ \AA}$ ,  $c = 8.90 \text{ \AA}$

FLUOROADAMANTANE T = 217K

Tétragonal Z = 2

$a = 6.810 (7) \text{ \AA}$   $c = 8.979 (9) \text{ \AA}$   $v = 416.4 \text{ \AA}^3$

F (0, 0, 0) = 168

Space group  $P4_21c$  ou  $P4_2/nmc$

87 réflexions telles que  $I > 3\sigma(I)$

R = 3.8 %  $R_w = 3.78 \%$

Poids =  $1.326 / (\sigma_c^2 + 2.75 \times 10^{-4} F^2)$

TABLEAU VIII-8

Résultats cristallographiques

T = 0 K :	$a'$ (Å°)	$c_T$ (Å°)	$a_c$ (Å°)	$V_c$ (Å°³)	$2V_T$ (Å°³)	$\epsilon_c$ (0 K) :
ADM	9.311	8.704	9.104	755 (2)	756 (2)	0.77
FADM	9.468	8.593	9.198	782 (2)	780 (2)	0.76

TABLEAU VIII-9

Extrapolation à 0K des paramètres cristallins

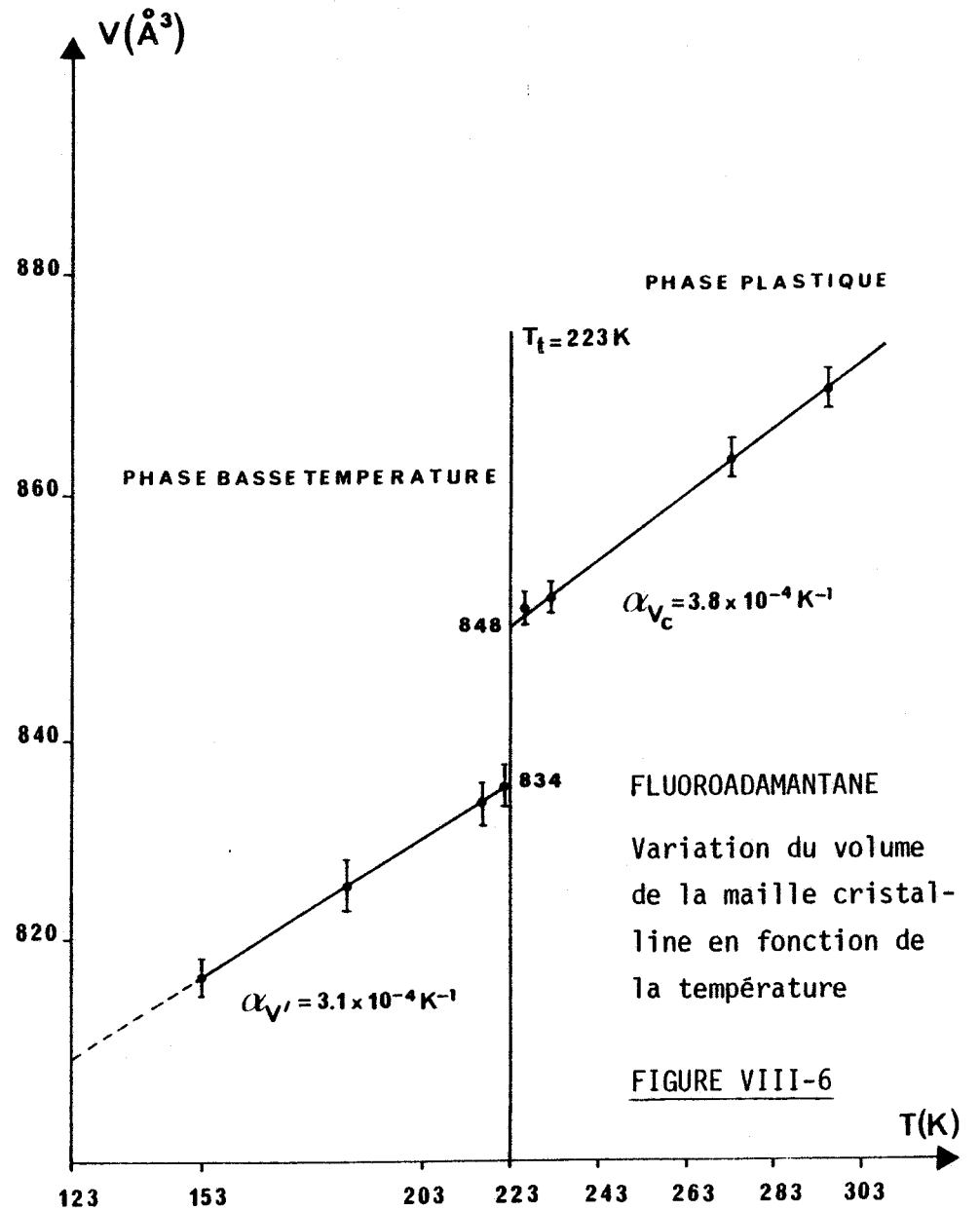
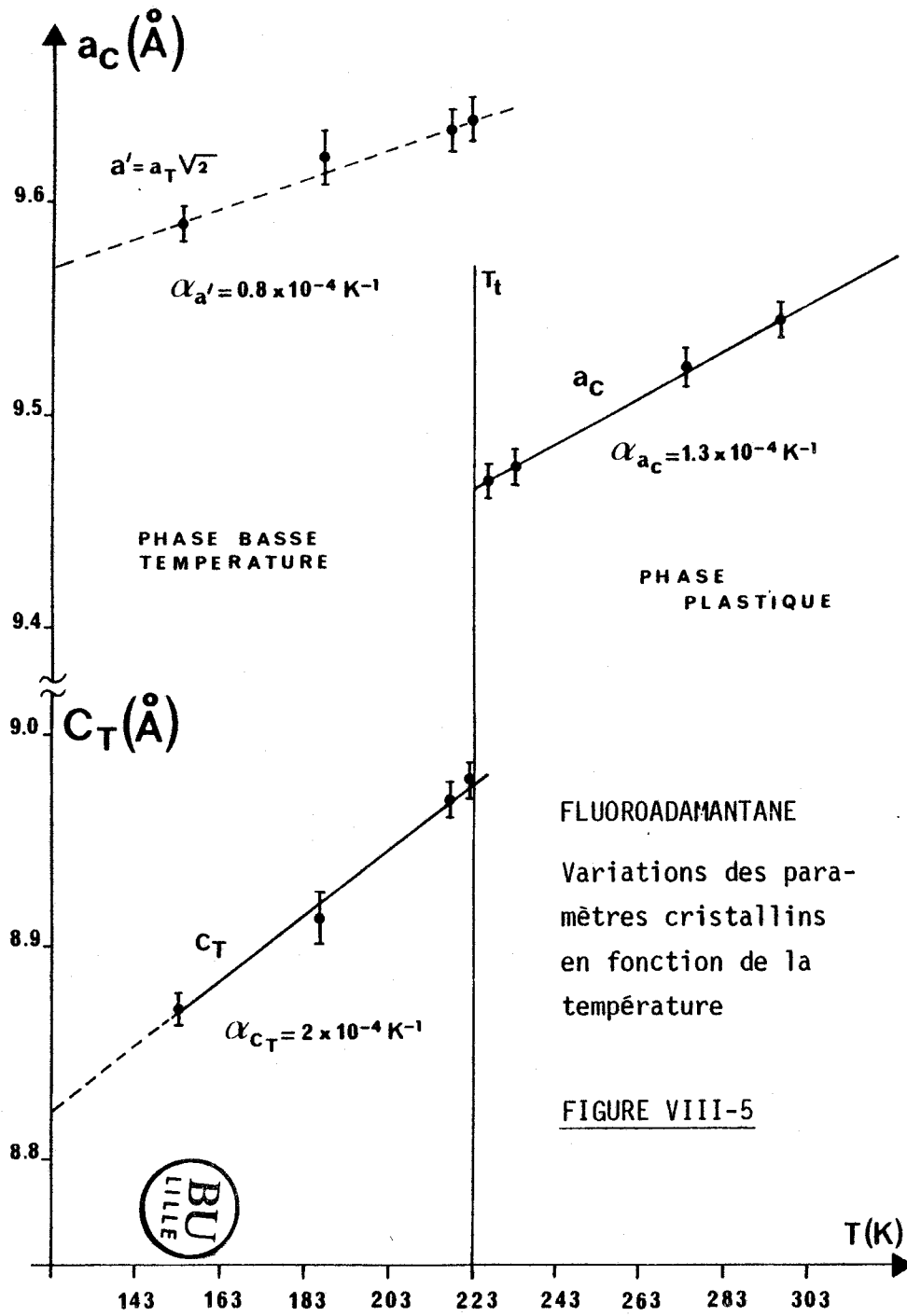
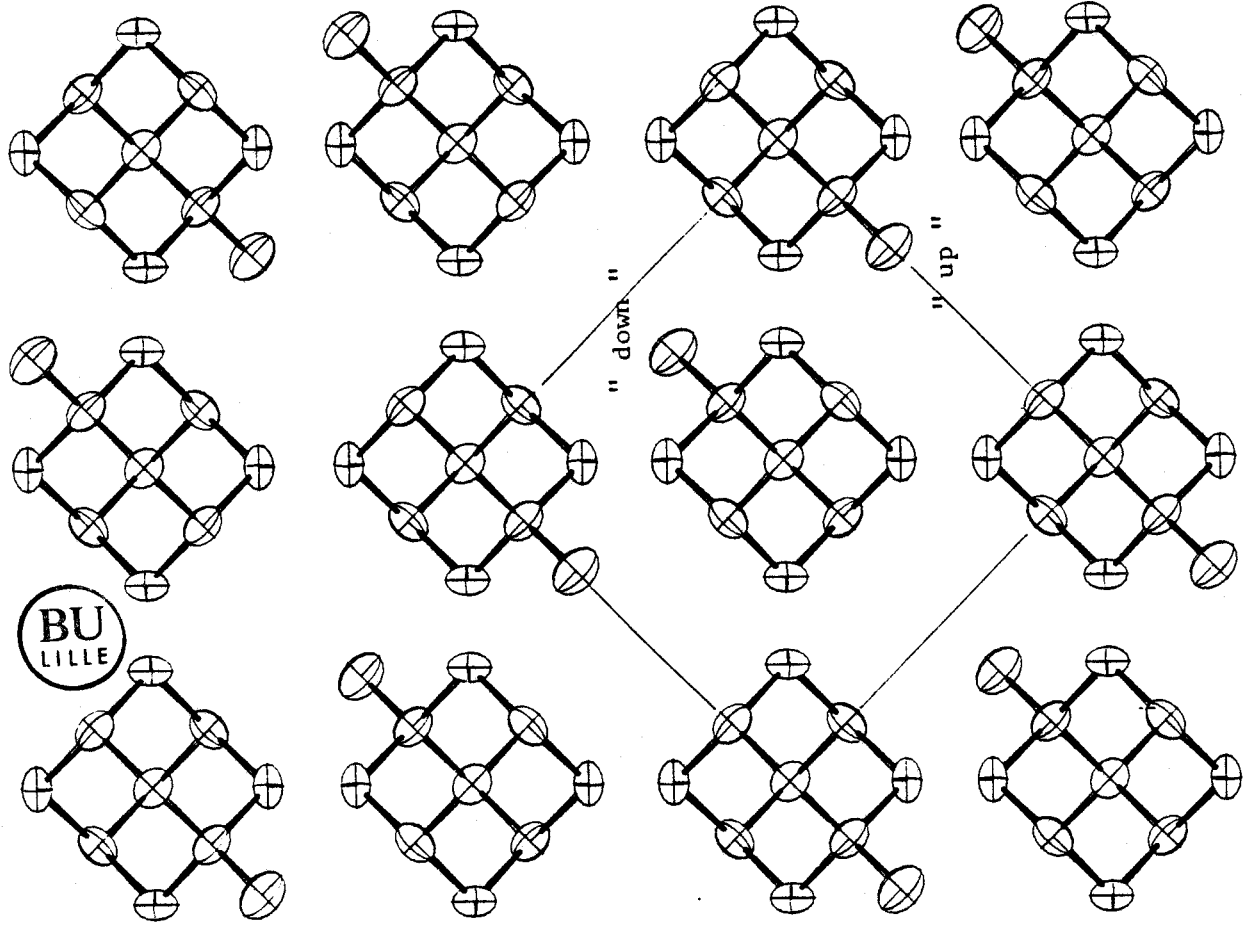


FIGURE VIII-7



	X	Y	Z	U
F	0 ( 1)	3393 (17)	1769 (13)	68 (15)
C1	0 ( 1)	0 ( 1)	1962 ( 8)	49 ( 7)
H11	1135 (54)	0 ( 1)	2624 (35)	63 ( 4)
C2	0 ( 1)	1797 ( 8)	972 ( 5)	49 ( 6)
H22	0 ( 1)	3027 (66)	1615 (49)	63 ( 4)
C3	1822 ( 5)	1822 ( 5)	0 ( 1)	45 ( 5)
H31	3115 (99)	1500 (71)	617 (20)	63 ( 4)
H32	2092 (69)	2922 (99)	-617 (20)	63 ( 4)

	U11	U22	U33	U23	U13	U12
F	996 (84)	491 (71)	739 (79)	-140 (73)	0 ( 1)	0 ( 1)
C1	617 (51)	427 (42)	435 (43)	0 ( 1)	0 ( 1)	0 ( 1)
H11	638 (49)					
C2	645 (39)	362 (32)	521 (24)	-92 (32)	0 ( 1)	0 ( 1)
H22	638 (49)					
C3	474 (20)	474 (20)	549 (28)	39 (21)	-39 (21)	-140 (26)
H31	638 (49)					
H32	638 (49)					

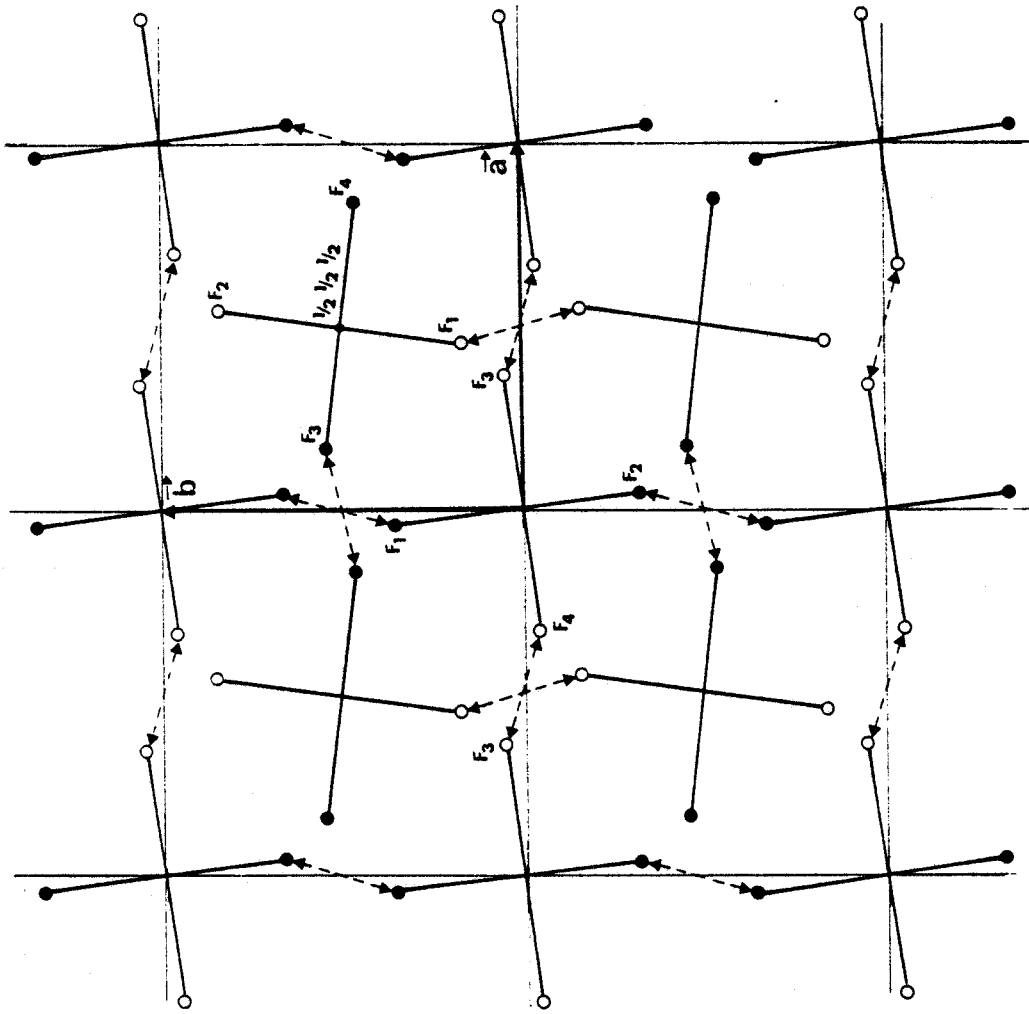
R = 3.80 %    RM = 3.78 %    Poids =  $1.32/\sigma_c^2 + 2.75 \times 10^{-4} F^2$

	U11	U22	U33	U23	U13	U12
F	996 (84)	491 (71)	739 (79)	-140 (73)	0 ( 1)	0 ( 1)
C1	617 (51)	427 (42)	435 (43)	0 ( 1)	0 ( 1)	0 ( 1)
C2	645 (39)	362 (32)	521 (24)	-92 (32)	0 ( 1)	0 ( 1)
C3	474 (20)	474 (20)	549 (28)	39 (21)	-39 (21)	-140 (26)
H31	638 (49)					
H32	638 (49)					

Tableau VIII-10

Coordonnées atomiques, facteurs d'agitation, distances et angles intramoléculaires : Fluoroadamantane BT : T = 217 K

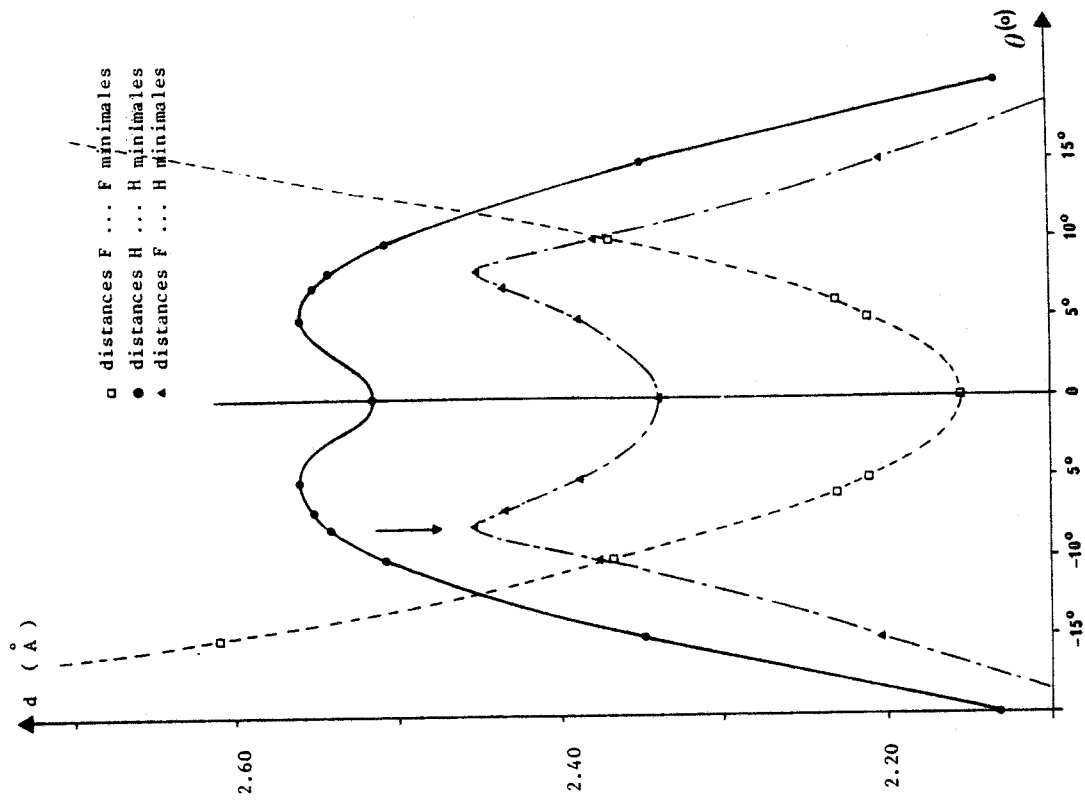
FADM : Phase basse température : Projection // à  $\vec{c}$   
 Ordre local antiferroélectrique



o F en-dessous du plan  
 ● F au-dessus du plan  
 <----> d = 2.295 Å

FIGURE VIII-9

Projection dans le plan ( $\vec{a}_T, \vec{b}_T$ ) des atomes de Fluor des molécules moyennes : angle de "Tilt" = 8°



□ distances F ... F minimales  
 ● distances H ... H minimales  
 ▲ distances F ... H minimales

FIGURE VIII-8

FADM : Distances interatomiques en fonction de de l'angle de "Tilt"





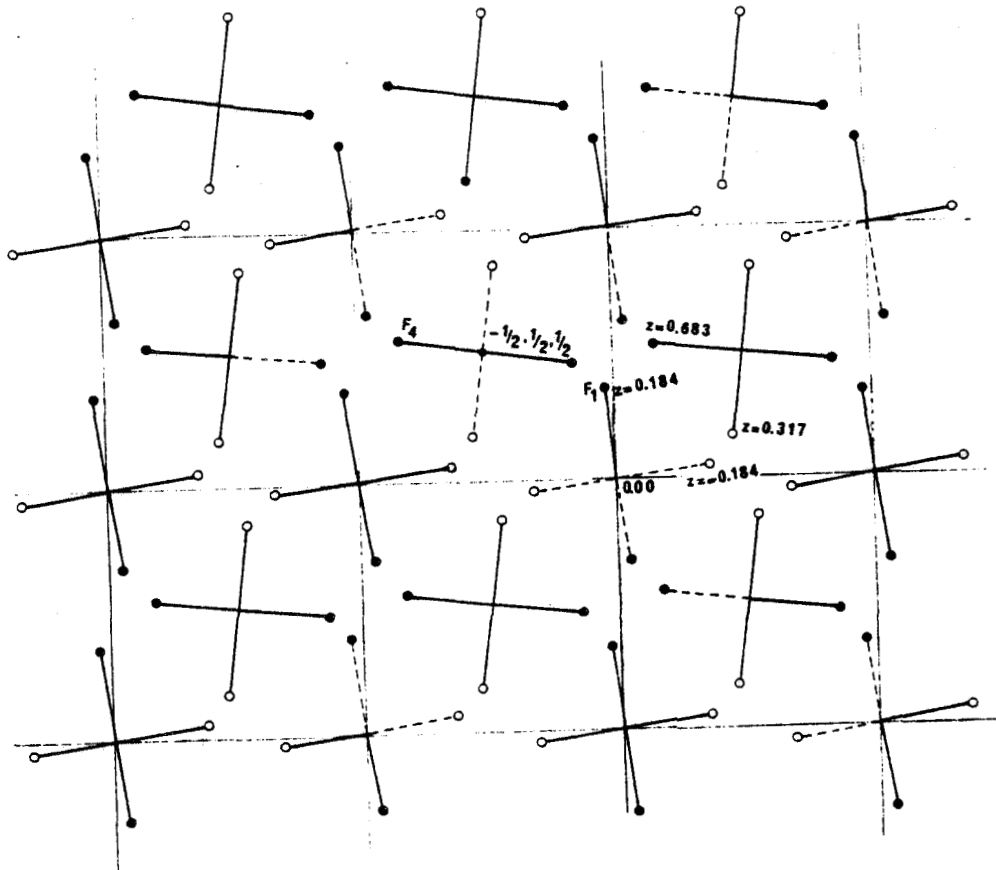


FIGURE VIII-10

FADM : Phase basse température : Exemple d'environnements locaux possibles

Compound	T (°K)	Rw (%)	R (%)	$T_i (\text{Å}^2)$	$T_{11} (\text{Å}^2)$	$T_{33} (\text{Å}^2)$	$\sqrt{U} (^\circ)$	$\sqrt{U_1} (^\circ)$	$\sqrt{U_{\parallel}} (^\circ)$	NT
$C_{10}H_{16}$	223	4.9	4.9	.037 (.002)			7.8 (.2)			79
	295	8.0	7.7	.049 (.002)			9.2 (.2)			66
	188	2.4	4.0	.019 (.001)			4.1 (1.6)			211
$C_{10}H_{15}F$	229	7.9	10.1	.038 (.003)			6.5 (.2)			98
		7.3	8.9	.038 (.003)				5.6 (.3)	8.8 (.6)	
		7.1	8.8		.045 (.006)	.028 (.008)		5.5 (.3)	8.8 (.6)	
	295	7.2	5.0	.061 (.002)			8.1 (.2)			52
		6.2	4.5	.060 (.002)				6.8 (.3)	11.1 (.7)	
		6.0	4.4		.070 (.006)	.048 (.009)		6.8 (.3)	10.7 (.7)	

TABLEAU VIII-11

Résultats avec le modèle de FRENKEL : NT = Nombre de facteurs de structure observés ( $F_0 > 3\sigma$ )

Compound	T(°K)	Rw (%)	R(%)	T <sub>i</sub> (Å <sup>2</sup> )	$\hat{A}_{11}^4$	$\hat{A}_{11}^6$	$\hat{A}_{11}^8$	$\hat{A}_{11}^{10}$	$\hat{A}_{11}^{12}$	$\hat{A}_{22}^{12}$	$\hat{A}_{12}^{12}$	
C <sub>10</sub> H <sub>16</sub>	223	3.9	4.9	.034 2	.80 1	.67 1	.49 1	.37 3	.24 4	.27 4		79
	295	1.4	1.8	.047 1	.66 1	.57 1	.40 1	.26 2	.12 1	.16 2	-.43 3	66
C <sub>10</sub> H <sub>15</sub> F	229	12	11	.038 3	.81 2	.74 3	.58 3	.37 11	.30 9	.18 18		98
	295	4.9	4.8	.062 2	.75 1	.64 1	.49 2	.51 3	.30 3	.43 5		52

TABLEAU VIII-12

Résultats avec les harmoniques cubiques  $K_m^l$  comme fonctions adaptées à la symétrie : pour FADM on considère une molécule moyenne de symétrie T<sub>d</sub>

T(°K)	Rw %	R %	T <sub>i</sub> (Å <sup>2</sup> )	$\hat{A}_{11}^4$	$\hat{A}_{12}^4$	$\hat{A}_{11}^6$	$\hat{A}_{13}^6$	$\hat{A}_{11}^8$	$\hat{A}_{13}^8$	$\hat{A}_{11}^{10}$	$\hat{A}_{14}^{10}$	$\hat{A}_{13}^{12}$	$\hat{A}_{15}^{12}$	$\hat{A}_{21}^{12}$	N <sub>t</sub>
molecule fixed : A <sub>nm</sub> <sup>l</sup> (f)				-.51	.86	.63	.56	.21	.75	-.65	.60	-.53	.07	-.41	
229	6.7	6.9	.041 2	-.44 4	.78 4	.50 5	.52 6	.15 3	.71 3	-.38 5	.58 18	-.45 14	.98 25	-.23 5	66
	A <sub>m1</sub> <sup>l</sup> /A <sub>m1</sub> <sup>l</sup> (f)			.86 8		.79 8		.71 14		.58 8				.56 12	
295	4.2	3.1	.060 2	-.34 3	.64 3	.43 4	.48 3	.11 3	.55 2	-.30 4	.54 16	-.40 8	.68 16	-.20 3	52
	A <sub>m1</sub> <sup>l</sup> /A <sub>m1</sub> <sup>l</sup> (f)			.67 6		.68 6		.52 14		.46 6				.48 7	

TABLEAU VIII-13

Résultats de l'affinement par le modèle F.A.S. : C<sub>10</sub>H<sub>15</sub>F

Compound	C <sub>10</sub> H <sub>16</sub>				C <sub>10</sub> H <sub>15</sub> F	
	Ct		Cs		Δ	
atom μ						
T(k)	223	295	223	295	229	295
ε <sub>FR</sub>	1.05 (6)	0.76 (3)	1.39 (7)	1.02 (4)	2.16 (19)	1.39 (11)
ε <sub>CH</sub>	0.93 (4)	0.72 (3)	1.27 (6)	0.90 (3)	1.21 (15)	1.00 (11)



TABLEAU VIII-14

Probabilités maximums,  $\epsilon_{\mu, \max}$ , déduites du modèle de FRENKEL et de la description par les harmoniques cubiques

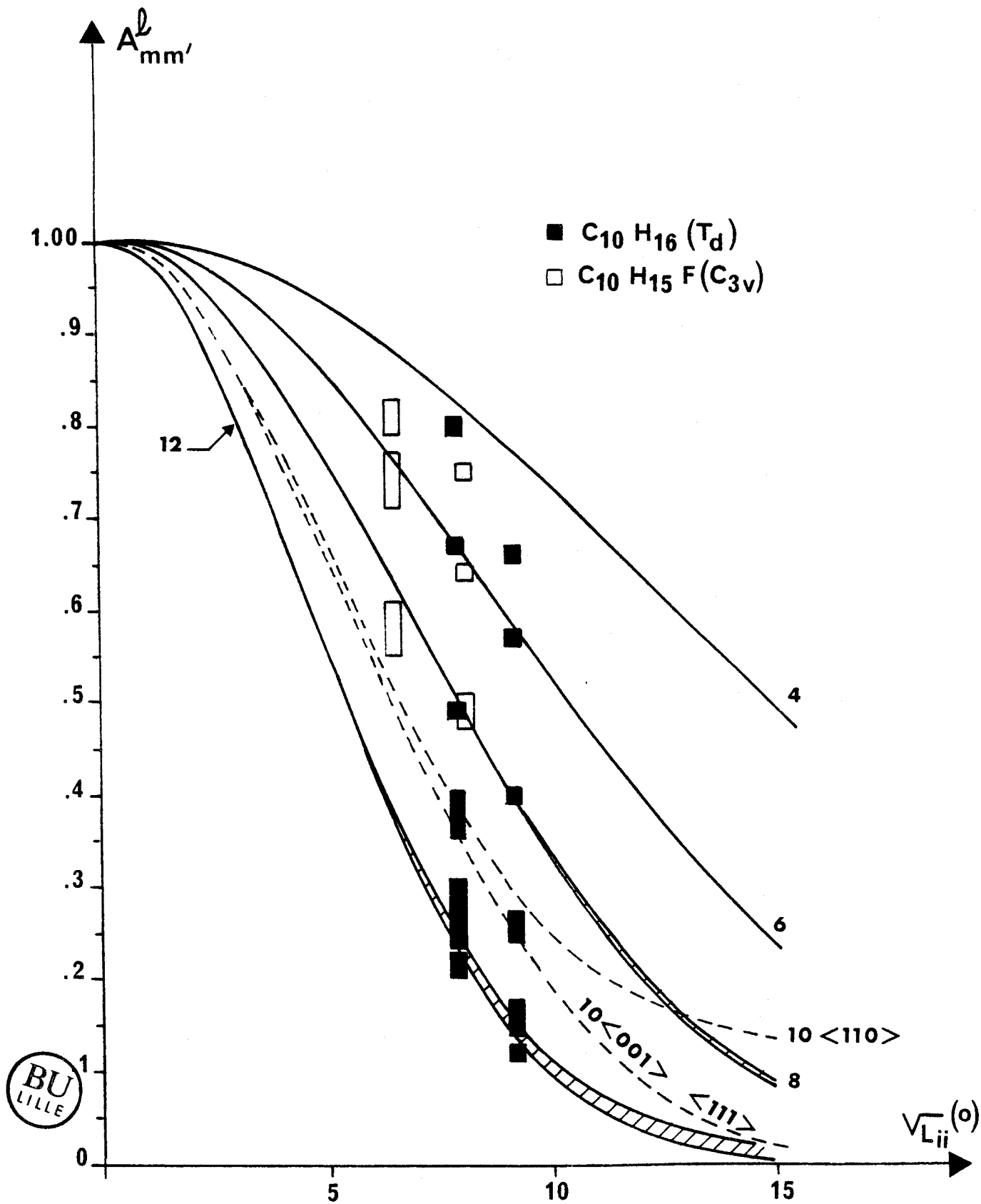


FIGURE VIII-11

Variations des coefficients  $A_{mm'}^l$ , calculés en fonction de  $\sqrt{L_{ii}}$

ANNEXE

CHAPITRE VIII

ANNEXE

CHAPITRE VIII

## I) FORMULATION GENERALE

Pour les librations isotropes,  $\mathcal{G}_\mu^{\text{HC}}(\Omega)$  et  $\mathcal{G}_\mu^{\text{FR}}(\Omega)$  ont la même symétrie et deviennent identiques :

$$\sum_{l_{mm'}} A_{mm'}^1, M_m^1, (\Omega_M^\mu) K_m^1(\Omega) = \frac{1}{2\pi N L} \sum_{j=1}^N \exp\left(-\frac{\theta_{\mu j}'^2}{2L}\right) \quad [A - 1]$$

$\Omega_M^\mu$  = angles polaires définissant l'atome  $\mu$  dans la molécule.

$N$  = nombre de positions d'équilibre

$\theta_{\mu j}'$  = angle de libration de l'atome  $\mu$  dans la  $j^{\text{ième}}$  position d'équilibre.

$L$  = ( $L_i$  pour ADM ou  $L_\perp$  pour l'axe  $\Delta$  de FADM) est l'amplitude quadratique moyenne de libration.

Les propriétés d'orthonormalisation des fonctions  $K_m^1$  conduisent à :

$$\sum_{m'} A_{mm'}^1, M_m^1, (\Omega_M^\mu) = \frac{1}{2\pi N L} \sum_{j=1}^N \int \exp\left(-\frac{\theta_{\mu j}'^2}{2L}\right) K_m^1(\Omega) d\Omega \quad [A - 2]$$

Les positions d'équilibre et les fonctions  $K_m^1$  suivent la symétrie cubique. La valeur de l'intégrale dans [A - 2] est identique pour toutes les orientations  $j$ , d'où :

$$\sum_{m'} A_{mm'}^1, M_m^1, (\Omega_M^\mu) = \frac{1}{2\pi L} \int \exp\left(-\frac{\theta_{\mu}'^2}{2L}\right) K_m^1(\Omega) d\Omega \quad [A - 3]$$

## II) MOLECULE FIXE : LIBRATION NULLE

Lorsque la molécule est fixe, l'atome est fixé par ses angles polaires dans le réseau ( $\Omega_R^\mu$ ).

Dans ce cas, les coefficients  $A_{mm'}^1, (f)$  ( $f$  pour molécule fixe) sont donnés par :

$$\sum_{m'} A_{mm'}^1, (f) M_m^1, (\Omega_M^\mu) = K_m^1(\Omega_R^\mu) \quad [A - 4]$$

Pour une symétrie moléculaire  $T_d$  ou  $O_h$  [A - 4] devient :

$$\sum_{m'} A_{mm'}^1, (f) K_m^1, (\Omega_M^\mu) = K_m^1(\Omega_R^\mu) \quad [A - 5]$$

Cette relation se simplifie encore si les positions d'équilibre ont la symétrie du site ( $\Omega_M^\mu = \Omega_R^\mu$ ).

$$\hat{A}_{mm'}^1 (f) = \int_{mm'} \quad [A - 6]$$

Pour l'axe  $C_3$  ( $\Delta$ ) de FADM, les coefficients  $\hat{A}_{mm'}^1$ , non nuls sont tels que  $m' = 1$ , et on trouve :

$$\hat{A}_{m1}^1 (f) = \sqrt{\frac{4\pi}{2l+1}} K_m^1(\Omega_{\Delta}) \quad [A - 7]$$

### III) MOLECULES EFFECTUANT DES LIBRATIONS

Pour ADM, on obtient simplement les coefficients  $A_{mm}^1$  à partir de A - 3 :

$$\hat{A}_{mm}^1 = \frac{1}{2\pi L_i K_m^1} \int \exp\left(-\frac{\theta_i^2}{2L_i}\right) K_m^1(\Omega) d\Omega \quad [A - 8]$$

De même, les termes  $\hat{A}_{m1}^1$  décrivant l'orientation de l'axe  $\Delta$  de FADM s'écrivent :

$$\hat{A}_{m1}^1 = \frac{1}{2\pi L_{\perp}} \sqrt{\frac{4\pi}{2l+1}} \int_{\Omega} \exp\left(-\frac{\theta_{\perp}^2}{2L_{\perp}}\right) K_m^1(\Omega) d\Omega \quad [A - 9]$$

Dans les deux cas, les rapports  $A^1/A^1(f)$  sont donnés par [A - 8]. Ils ne dépendent que des positions d'équilibre dans le réseau cubique de l'atome  $\mu$  (ADM) ou de l'axe  $\Delta$  (FADM).

L'équation [A - 8] a été programmée pour différentes valeurs de  $L$  et pour les orientations  $\langle 001 \rangle$ ,  $\langle 110 \rangle$  et  $\langle 111 \rangle$ . Les courbes tracées sur la figure IX - 5 représentent les variations des coefficients  $A_{mm}^1$ , pour les ordres 4 à 12. Seuls les coefficients d'ordre 10 dépendent de l'orientation considérée et pour des angles de libration importants ( $> 7^\circ$ ).

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE IX



FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE IX

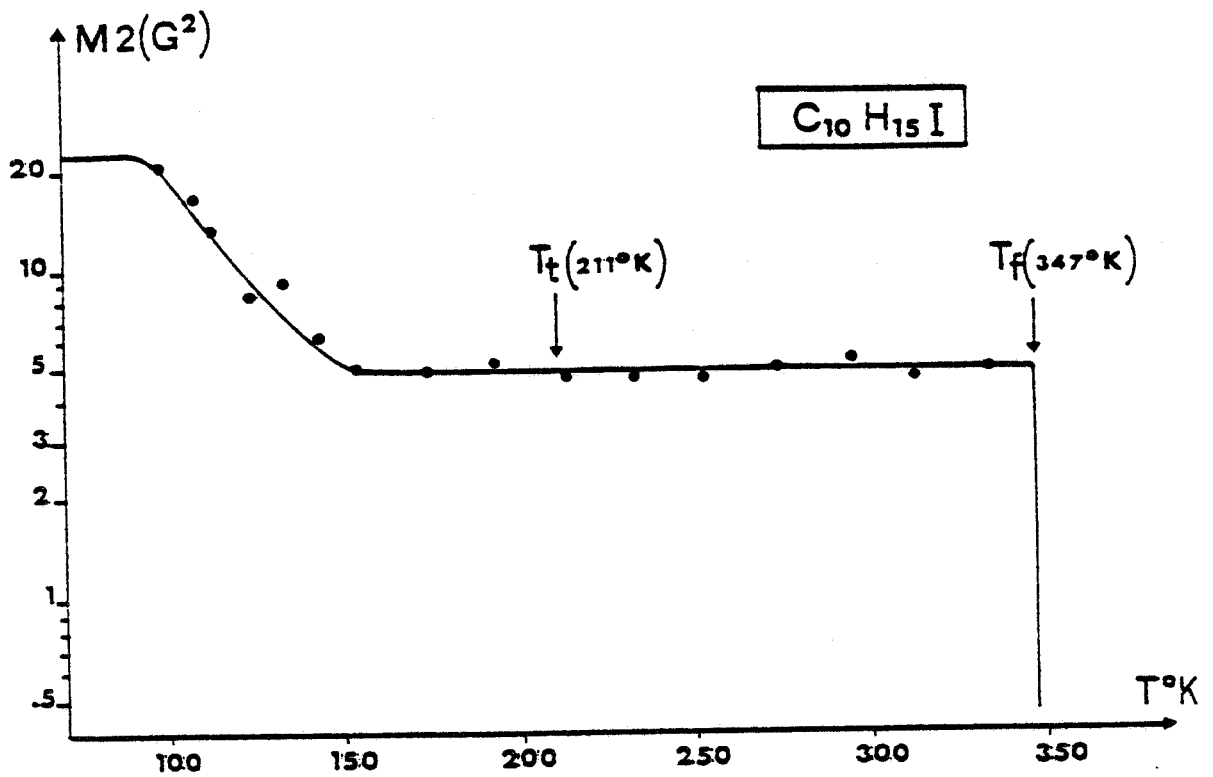


FIGURE IX-1a

Variation du second moment de la raie d'absorption en RMN <sup>1</sup>H

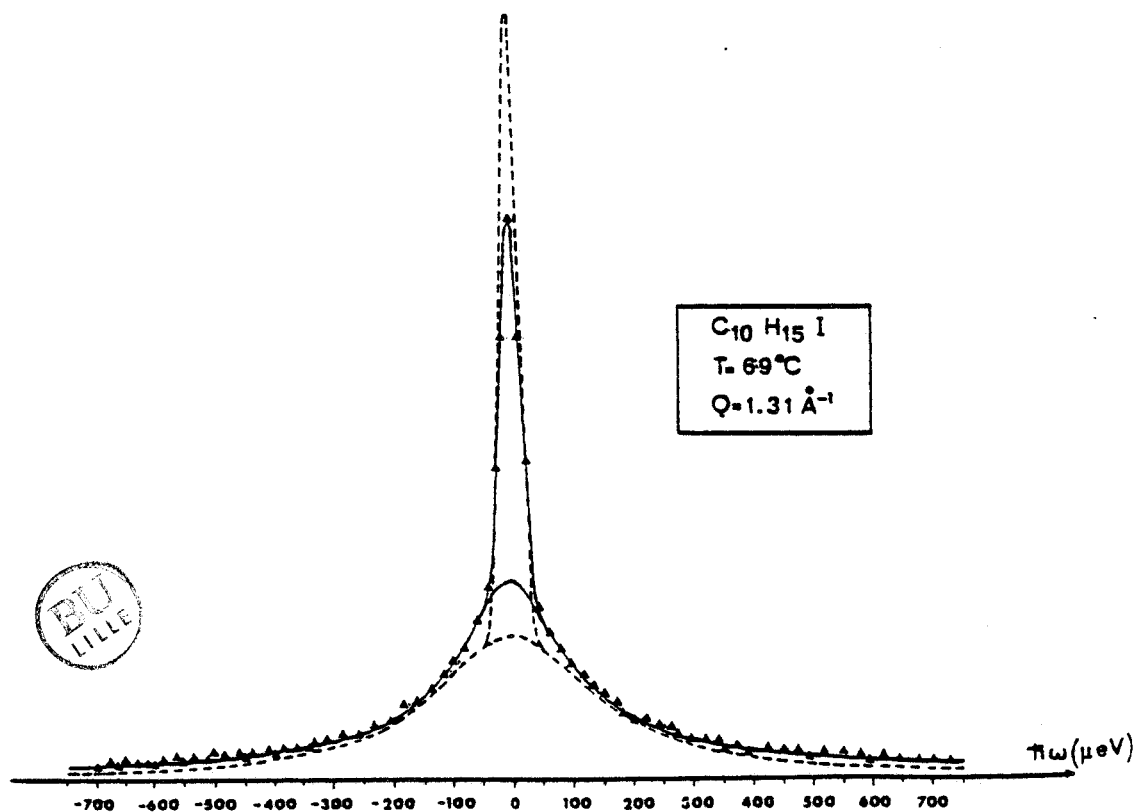


FIGURE IX-1b: Diffusion quasi-élastique incohérente des neutrons dans C<sub>10</sub>H<sub>15</sub>I. Ce spectre enregistré à 69°C correspond à un vecteur de diffusion  $Q = 1.31 \text{ \AA}^{-1}$ . Suivant l'ordre de la rotation uniaxiale, l'affinement correspondant est représenté par la courbe en pointillé : ordre 3, ou par la courbe continue : ordre 6.

	T = 295K	T = 256K
$\lambda \text{m}\ddot{\text{o}}\text{k}\ddot{\text{a}}$	0.7107 $\text{\AA}$	0.7107 $\text{\AA}$
$\sin \theta/\lambda$	0.049 to 0.766 $\text{\AA}^{-1}$	0.049 to 0.807 $\text{\AA}^{-1}$
h	0 to 13	0 to 13
k	0 to 10	0 to 10
l	0 to 13	0 to 13
$N_m$	1813	1318
$N_i$	1120	1276
N	1060	1211
$N_R$	560	672
space group	$P_{mn}$	$P_{mn}$
a	8.676(17) $\text{\AA}$	8.640(17) $\text{\AA}$
b	6.703(13) $\text{\AA}$	6.693(13) $\text{\AA}$
c	8.860(17) $\text{\AA}$	8.854(17) $\text{\AA}$
Z	2	2
$D_x$	1.69g/cm <sup>3</sup>	1.70g/cm <sup>3</sup>
$\mu(\text{cm}^{-1})$	30.85cm <sup>-1</sup>	31.05cm <sup>-1</sup>
F(000) =	256	256

( $N_m$ ,  $N_i$ , N,  $N_R$ ) = number of intensities, measured, independant, non systematically absent, included in the refinement  $F > 6\sigma(F)$

TABLEAU IX-1

Collection des données de la Diffraction X

Paramètres cristallins : 1 IODOADAMANTANE :  $C_{10}H_{15}I$

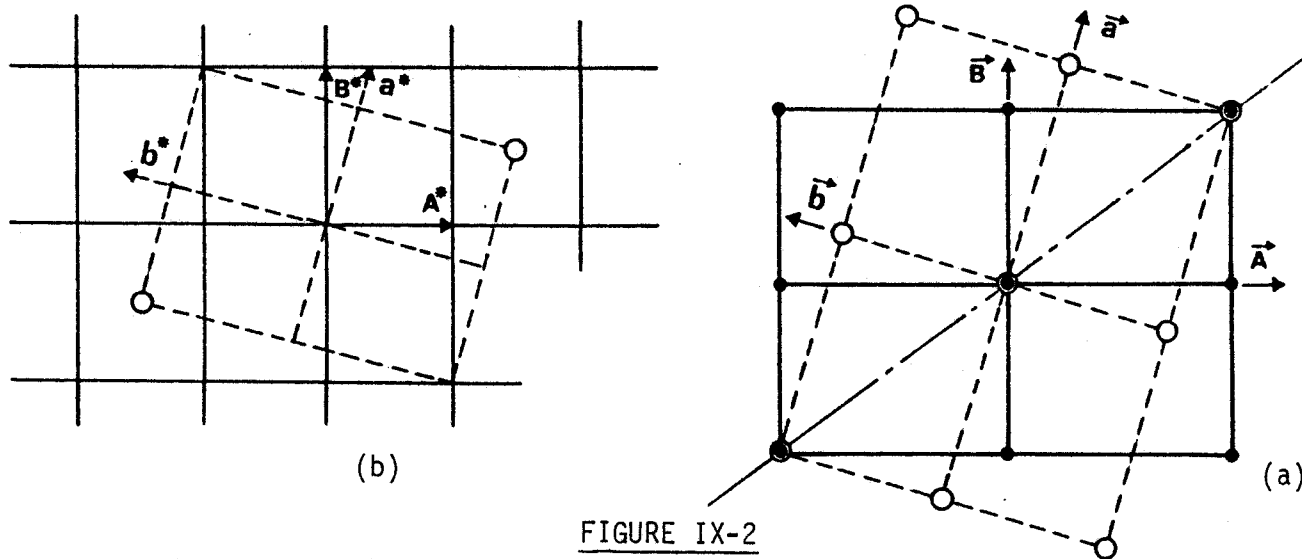


FIGURE IX-2

$\vec{A}, \vec{B}$  ;  $\vec{A}^*, \vec{B}^*$  : vecteurs des réseaux direct et réciproque du gros individu  
 $\vec{a}, \vec{b}$  ;  $\vec{a}^*, \vec{b}^*$  : vecteurs des réseaux direct et réciproque du petit individu



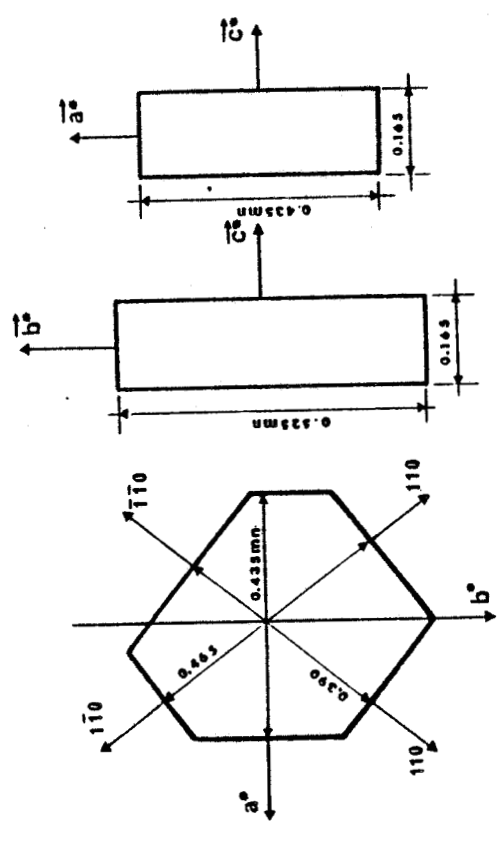
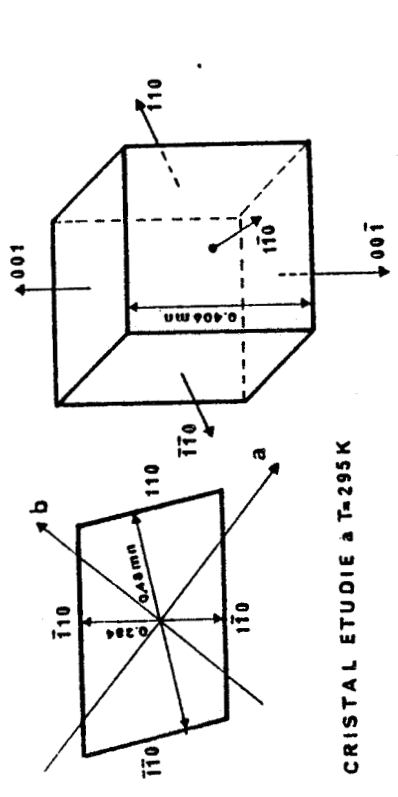
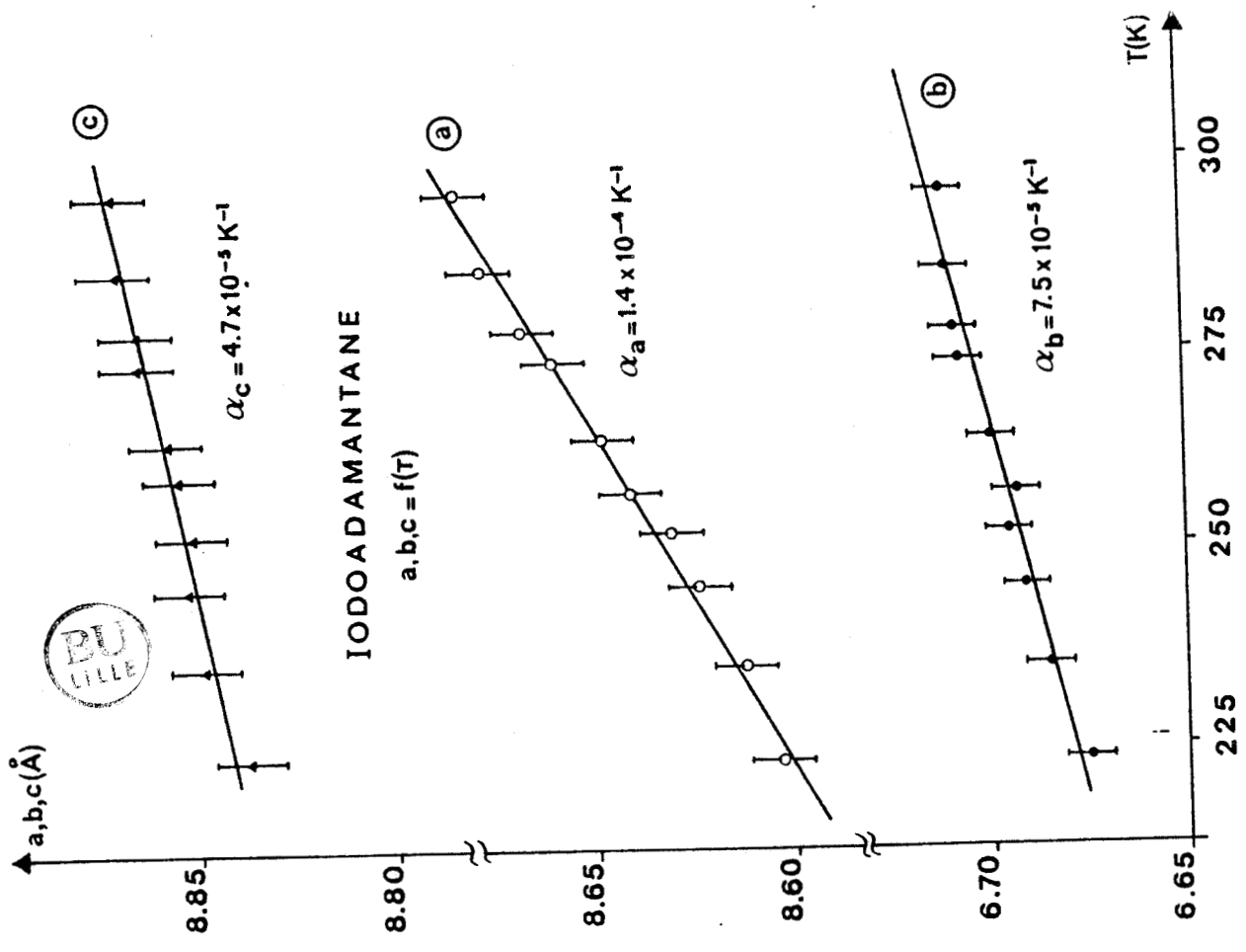


FIGURE IX-4

Formes et dimensions des deux cristaux étudiés : IADM

FIGURE IX-3

Variations des paramètres cristallins en fonction de la température : IADM

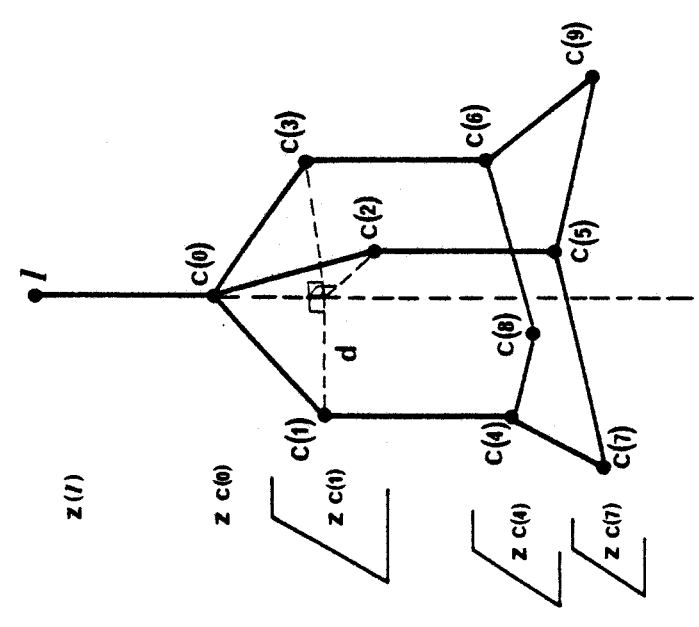
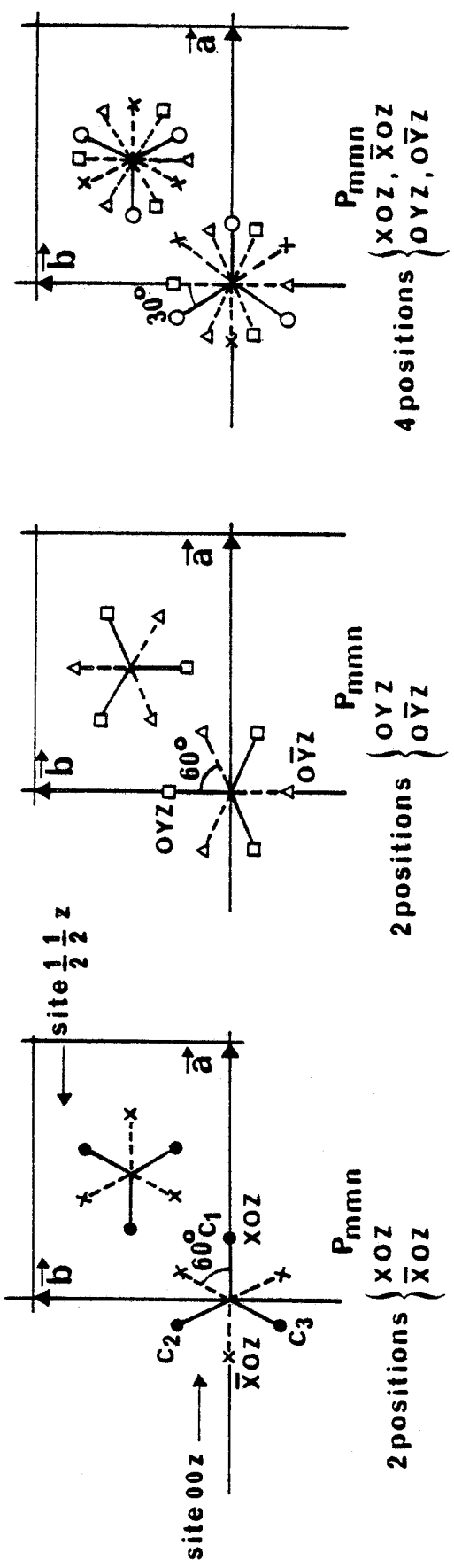


FIGURE IX-5  
Numérotation atomique  
Paramètres géométriques définissant  
la géométrie moléculaire

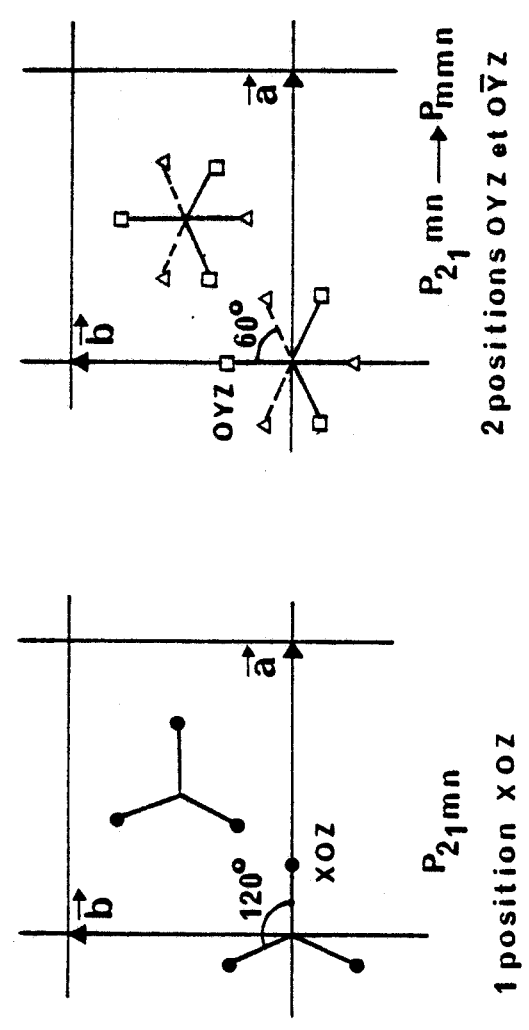


FIGURE IX-6  
5 possibilités d'orientations et de désordre moléculaire autour de l'axe  $\vec{c}$



T = 256K

Positions of the molecule in 000 and 1/1 1/2 1/2 sites	Space group	R <sub>Z</sub>	R <sub>w</sub> Z	N <sub>T</sub>	$\rho_{\max}$ $\rho_{\min}$ (e/Å <sup>3</sup> )	$\frac{d}{\Delta}$ (Å)	Refinement procedure	COMMENTS
1 Iodine	P <sub>mmn</sub> P <sub>21</sub> mm	14.7	15.4	594	25.8 -7.2	-	A	
XOZ (000)	P <sub>21</sub> /m	6.8	7.5	675	2.4	1.434	A, distinct positions	A.M.G.
$\bar{X}OZ$ (1/2 1/2 1/2)					-3.0		for the two sites	d(C(1) - C(4)) 1.74 Å
XOZ	P <sub>21</sub> mm	4.1	4.4	672	3.4 -2.5	1.425	A 1 orientation	H.R.E.D.
OYZ (1/2)	P <sub>mmn</sub>	5.4	6	672	3.5 -30	1.277	A 2 orientations	A.M.G. H.R.E.D. D.W.F. anomalies
$\bar{X}OZ, \bar{X}\bar{O}Z, \bar{X}OZ, \bar{X}\bar{O}Z$ (1/4)	P <sub>mmn</sub>	5.5	6	672	3.6 -3.5	1.436	A 4 general orientations	H.R.E.D. σ high
XOZ, $\bar{X}OZ$ (1/4)	P <sub>mmn</sub>	3.4	3.4	672	1.25 -2.4	1.409	A 4 special orientations	A.M.G., D.W.F. anomalies; N <sub>T</sub> of parameter x 2
XOZ, $\bar{X}OZ$ (0.95)	P <sub>mmn</sub>	13.1	13.5	672	17.4 -8.		A for XOZ I for OYZ	Divergence
OYZ, $\bar{O}YZ$ (0.05)								
XOZ, $\bar{X}OZ$ (1/2)	P <sub>mmn</sub>	3.5	3.8	672	1.3 -2.5	1.425	A	Correct solution

T = 295K

OYZ, $\bar{O}YZ$ (1/2)	P <sub>mmn</sub>	5.8	6.2	560	4.2 -3.2	1.285	A	A.M.G. D.W.F. anomalies
XOZ, $\bar{X}OZ$ (1/2)	P <sub>mmn</sub>	4.6	4.7	560	1.9 -3.0	1.428	A	Correct solution

Abbreviations for comments

- A = Anisotropic Debye Waller factors
- I = Isotropic Debye Waller factors
- H.R.E.D. = high residual electronic density
- D.W.F. = Debye Waller factors
- A.M.G. = Anomalous molecular geometry

TABLEAU IX-2

Affinements par atomes indépendants

T = 256 K et T = 295 K

T = 256K

Positions in the 000 and 1/2 1/2 1/2 sites	Space group	R <sub>Z</sub>	R <sub>w</sub> Z	$\sqrt{L_{11}}$ Å	$\sqrt{L_{22}}$ Å	$\sqrt{L_{33}}$ Å	$\sqrt{L_{11}}$ (°)	$\sqrt{L_{22}}$ (°)	$\sqrt{L_{33}}$ (°)	S <sub>12</sub> × 10 <sup>-4</sup> (rad×Å)	S <sub>21</sub> × 10 <sup>-4</sup> (rad×Å)	N <sub>T</sub>	Model
∞	P <sub>mmn</sub>	5.8	10.0	0.219(7)	0.250(7)	0.186(1)	4.9(0.3)	3.9(0.4)	0	-149(7)	50(7)	674	C.E.D.
OYZ $\bar{O}YZ$	P <sub>mmn</sub>	6.4	12.3	0.217(10)	0.273(10)	0.184(2)	3.9(0.6)	3.8(0.5)	27.5(1.5)	-114(11)	49(9)	674	Frenkel 2 positions
(XOZ- $\bar{X}OZ$ ) 1/2 (OYZ- $\bar{O}YZ$ ) 1/2	P <sub>mmn</sub>	6.5	6.7	0.232(14)	0.262(13)	0.182(2)	3.9(0.7)	2.6(1.0)	11.5(1.4)	-122(15)	30(14)	674	Frenkel 4 positions
XOZ- $\bar{X}OZ$	P <sub>mmn</sub>	3.7	6.1	0.214(4)	0.265(4)	0.187(1)	4.5(0.2)	4.10(0.2)	12.4(0.3)	-124(4)	55(4)	674	Frenkel 2 positions

T = 295K

∞	P <sub>mmn</sub>	6.2	10.8	0.247(9)	0.279(7)	0.199(1)	5.1(0.3)	4.3(0.5)	0	-175(80)	52(9)	557	C.E.D.
OYZ $\bar{O}YZ$	P <sub>mmn</sub>	7.8	14.6	0.255(12)	0.285(10)	0.198(2)	4.9(0.5)	4.0(0.7)	25.7(1.4)	-159(11)	40(13)	557	Frenkel 2 positions
(XOZ- $\bar{X}OZ$ ) 1/2 (OYZ- $\bar{O}YZ$ ) 1/2	P <sub>mmn</sub>	6.3	10.9	0.243(8)	0.280(7)	0.199(1)	5.1(0.3)	4.6(0.4)	8.4(2.1)	-173(8)	57(8)	557	Frenkel 4 positions
XOZ $\bar{X}OZ$	P <sub>mmn</sub>	4.5	7.5	0.238(5)	0.289(4)	0.199(1)	5.0(0.2)	4.6(0.3)	13.1(0.4)	-154(5)	64(5)	557	Frenkel 2 positions

TABLEAU IX-3

Affinements par groupe rigide

T = 256 K et T = 295 K

I	K	Y	Z	U	U11	U22	U33	U23	U13	U12
I	0 ( 1 )	0 ( 1 )	1565 ( 1 )	73 ( 1 )	704 ( 3 )	1157 ( 5 )	347 ( 2 )	0 ( )	0 ( )	0 ( )
C0	0 ( 1 )	0 ( 1 )	-927 ( 6 )	43 ( 3 )	424 (21)	515 (26)	350 (21)	0 ( )	0 ( )	0 ( )
C1	1649 ( 2 )	0 ( 1 )	-1441 ( 5 )	77 (11)	449 (36)	1345 (99)	451 (43)	0 ( )	17 (30)	0 ( )
C2	-828 ( 2 )	-1849 ( 4 )	-1441 ( 5 )	61 (10)	1104 (64)	731 (38)	479 (30)	51 (26)	-134 (30)	-464 (45)
C3	-824 ( 2 )	1849 ( 4 )	-1441 ( 5 )	AM (10)	1104 (64)	731 (38)	479 (30)	-51 (26)	-138 (30)	464 (45)
C4	1649 ( 2 )	0 ( 1 )	-3211 ( 7 )	102 (10)	475 (47)	2016 (44)	442 (62)	0 ( 1 )	145 (35)	0 ( 1 )
C5	-824 ( 2 )	-1849 ( 4 )	-3211 ( 7 )	63 (11)	1255 (70)	525 (35)	590 (55)	-10 (27)	-161 (37)	-284 (40)
C6	-828 ( 2 )	1849 ( 4 )	-3211 ( 7 )	A3 (11)	1255 (70)	525 (35)	590 (55)	10 (27)	-161 (37)	284 (40)
C7	-1655 ( 4 )	0 ( 1 )	-3744 ( 7 )	71 (13)	437 (60)	1242 (96)	479 (63)	0 ( 1 )	-199 (41)	284 (40)
C8	823 ( 2 )	-1843 ( 4 )	-3744 ( 7 )	86 (15)	1461 (47)	1095 (73)	472 (46)	113 (40)	A (43)	-563 (67)
C9	A23 ( 2 )	-1843 ( 4 )	-3744 ( 7 )	114 (15)	917 (93)	1095 (73)	472 (46)	-113 (40)	A (43)	-563 (67)
H11	2236 ( 1 )	1256 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H12	2236 ( 1 )	1256 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H21	-277 ( 1 )	-3132 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H22	-1963 ( 1 )	-1874 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H31	-277 ( 1 )	3132 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H32	-1963 ( 1 )	1874 ( 1 )	-1054 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H4	2794 ( 1 )	0 ( 1 )	-3609 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H5	-1309 ( 1 )	-3124 ( 1 )	-3610 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H6	-1309 ( 1 )	3124 ( 1 )	-3610 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H71	-2794 ( 1 )	0 ( 1 )	-9919 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H72	-1706 ( 1 )	0 ( 1 )	-3344 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H81	1397 ( 1 )	3125 ( 1 )	-3344 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H82	449 ( 1 )	1901 ( 1 )	-4919 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H91	1397 ( 1 )	-3125 ( 1 )	-3344 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					
H92	449 ( 1 )	-1901 ( 1 )	-4919 ( 1 )	91 ( 9 )	917 (93)					

Tenseurs  $U_{ij}$  d'agitation thermique

Angles intramoléculaires

I	J	Angle	I	J	Angle
I	I	180.0	I	I	180.0
C0	C0	109.5	C0	C0	109.5
C0	C1	109.6	C0	C1	109.6
C0	C2	109.2	C0	C2	109.2
C0	C3	105.7	C0	C3	105.7
C0	C4	109.4	C0	C4	109.4
C0	C5	108.5	C0	C5	108.5
C0	C6	108.5	C0	C6	108.5
C0	C7	110.8	C0	C7	110.8
C0	C8	109.5	C0	C8	109.5
C0	C9	104.4	C0	C9	104.4
C1	C1	109.5	C1	C1	109.5
C1	C2	109.6	C1	C2	109.6
C1	C3	109.2	C1	C3	109.2
C1	C4	105.7	C1	C4	105.7
C1	C5	109.4	C1	C5	109.4
C1	C6	108.5	C1	C6	108.5
C1	C7	108.5	C1	C7	108.5
C1	C8	110.8	C1	C8	110.8
C1	C9	109.5	C1	C9	109.5
C2	C2	109.5	C2	C2	109.5
C2	C3	109.6	C2	C3	109.6
C2	C4	109.2	C2	C4	109.2
C2	C5	105.7	C2	C5	105.7
C2	C6	109.4	C2	C6	109.4
C2	C7	108.5	C2	C7	108.5
C2	C8	108.5	C2	C8	108.5
C2	C9	110.8	C2	C9	110.8
C3	C3	109.5	C3	C3	109.5
C3	C4	109.6	C3	C4	109.6
C3	C5	109.2	C3	C5	109.2
C3	C6	105.7	C3	C6	105.7
C3	C7	109.4	C3	C7	109.4
C3	C8	108.5	C3	C8	108.5
C3	C9	108.5	C3	C9	108.5
C4	C4	110.8	C4	C4	110.8
C4	C5	109.5	C4	C5	109.5
C4	C6	109.5	C4	C6	109.5
C4	C7	104.4	C4	C7	104.4
C4	C8	104.4	C4	C8	104.4
C4	C9	109.5	C4	C9	109.5
C5	C5	104.4	C5	C5	104.4
C5	C6	104.4	C5	C6	104.4
C5	C7	109.5	C5	C7	109.5
C5	C8	109.5	C5	C8	109.5
C5	C9	110.8	C5	C9	110.8
C6	C6	109.5	C6	C6	109.5
C6	C7	109.6	C6	C7	109.6
C6	C8	109.2	C6	C8	109.2
C6	C9	105.7	C6	C9	105.7
C7	C7	109.4	C7	C7	109.4
C7	C8	108.5	C7	C8	108.5
C7	C9	108.5	C7	C9	108.5
C8	C8	110.8	C8	C8	110.8
C8	C9	109.5	C8	C9	109.5
C9	C9	104.4	C9	C9	104.4

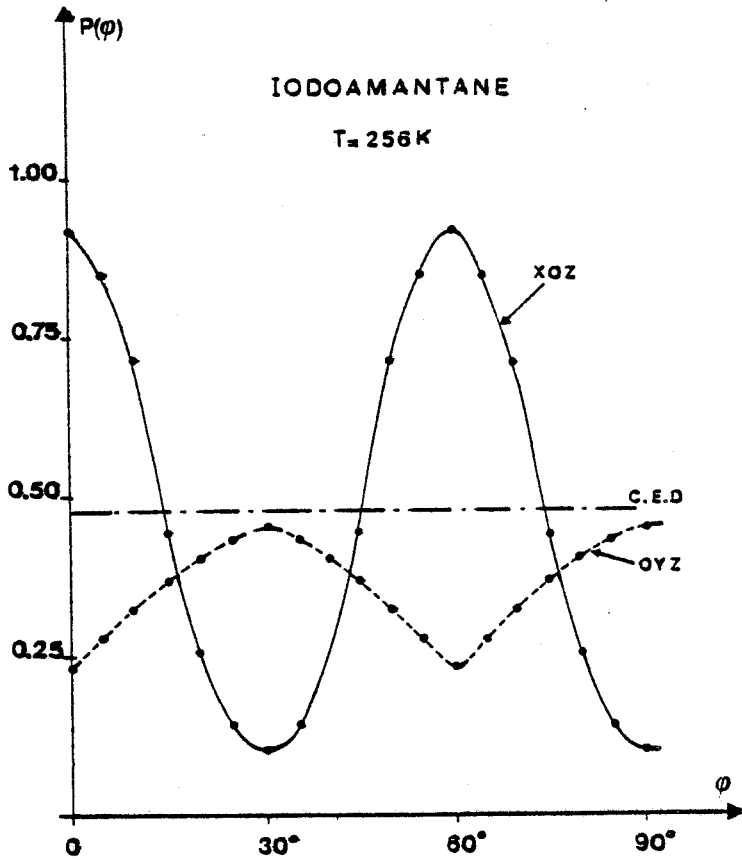
Coordonnées atomiques

Distances intramoléculaires

I	J	Distance
I	I	1.513 ( 4 )
C0	C0	1.051 ( 4 )
C0	C1	1.516 ( 4 )
C0	C2	1.514 ( 4 )
C0	C3	1.514 ( 4 )
C0	C4	1.015 ( 3 )
C0	C5	1.516 ( 4 )
C0	C6	1.514 ( 4 )
C0	C7	1.015 ( 3 )
C0	C8	1.061 ( 4 )
C0	C9	1.061 ( 6 )
C1	C1	1.063 ( 4 )
C1	C2	1.063 ( 4 )
C1	C3	1.063 ( 4 )
C1	C4	1.063 ( 4 )
C1	C5	1.063 ( 4 )
C1	C6	1.063 ( 4 )
C1	C7	1.063 ( 4 )
C1	C8	1.063 ( 4 )
C1	C9	1.063 ( 4 )

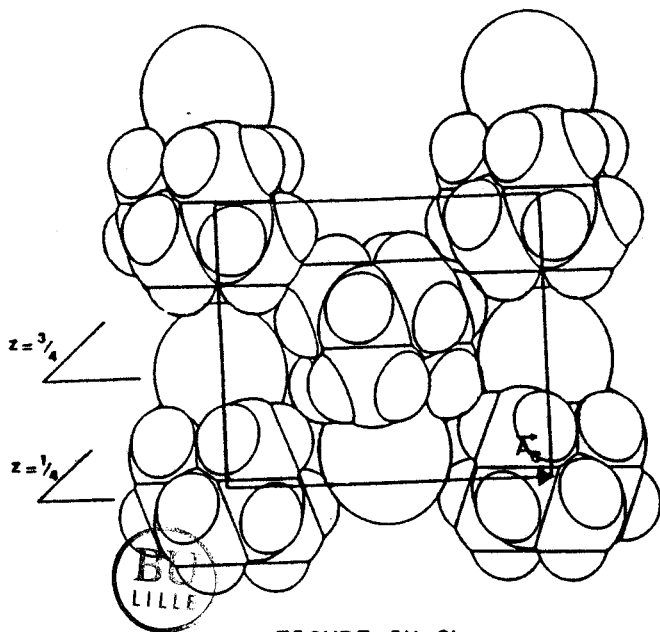
Résultats cristallographiques





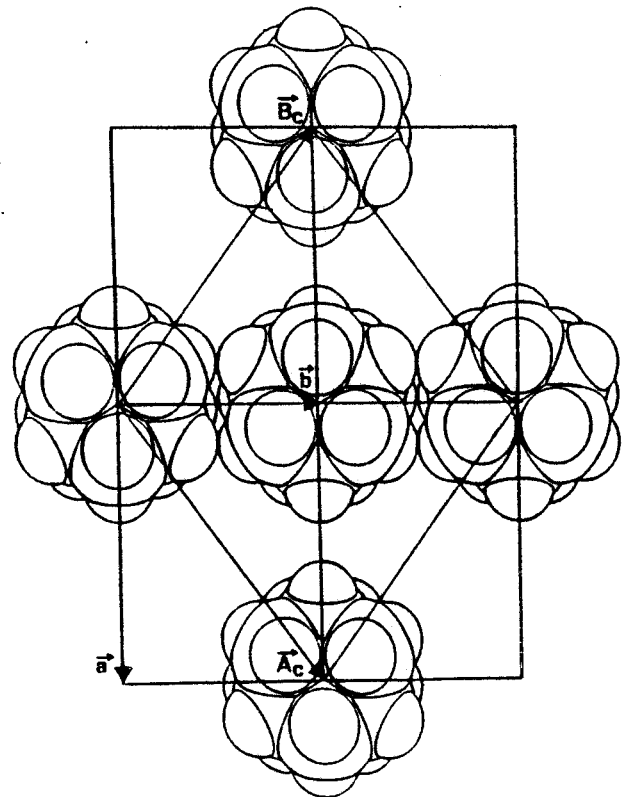
**FIGURE IX-7**

Probabilité rotationnelle  
pour 3 modèles :  $P(\varphi)$



**FIGURE IX-8b**

Projection de la structure //  $\vec{B}_c = (\vec{a} + \vec{b})/2$   
qui montre l'ordre antiferroélectrique



**FIGURE IX-8a**

Projection de la structure //  $\vec{c}$



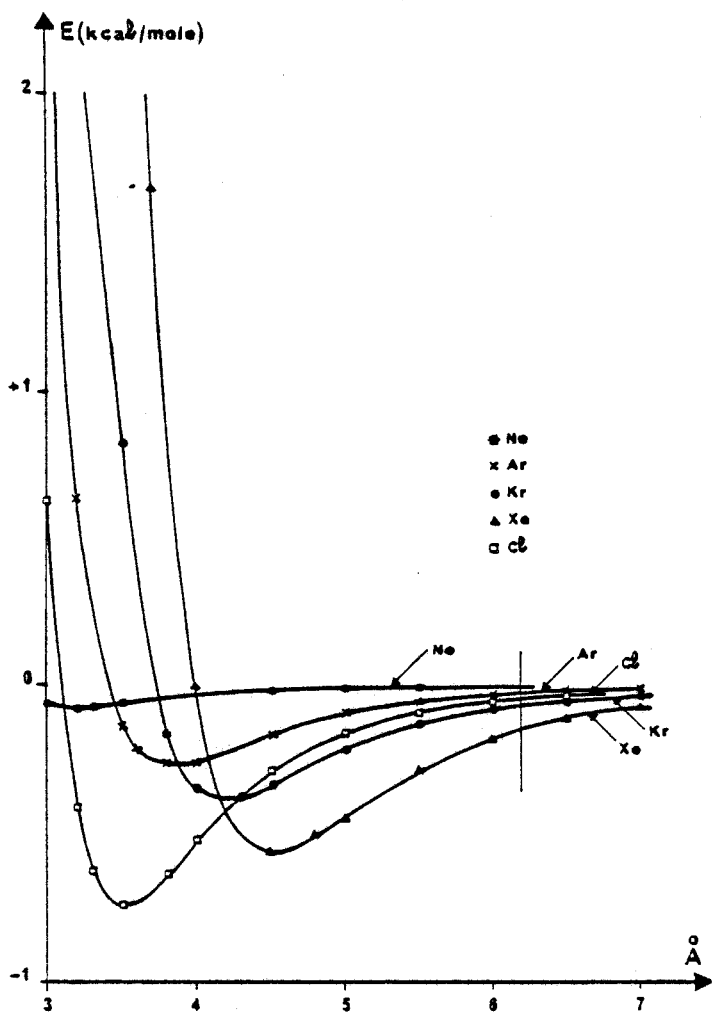


FIGURE IX-9

Potentiels atome-atome des gaz rares

$$E \text{ (kcal/mole)} = f(r)$$

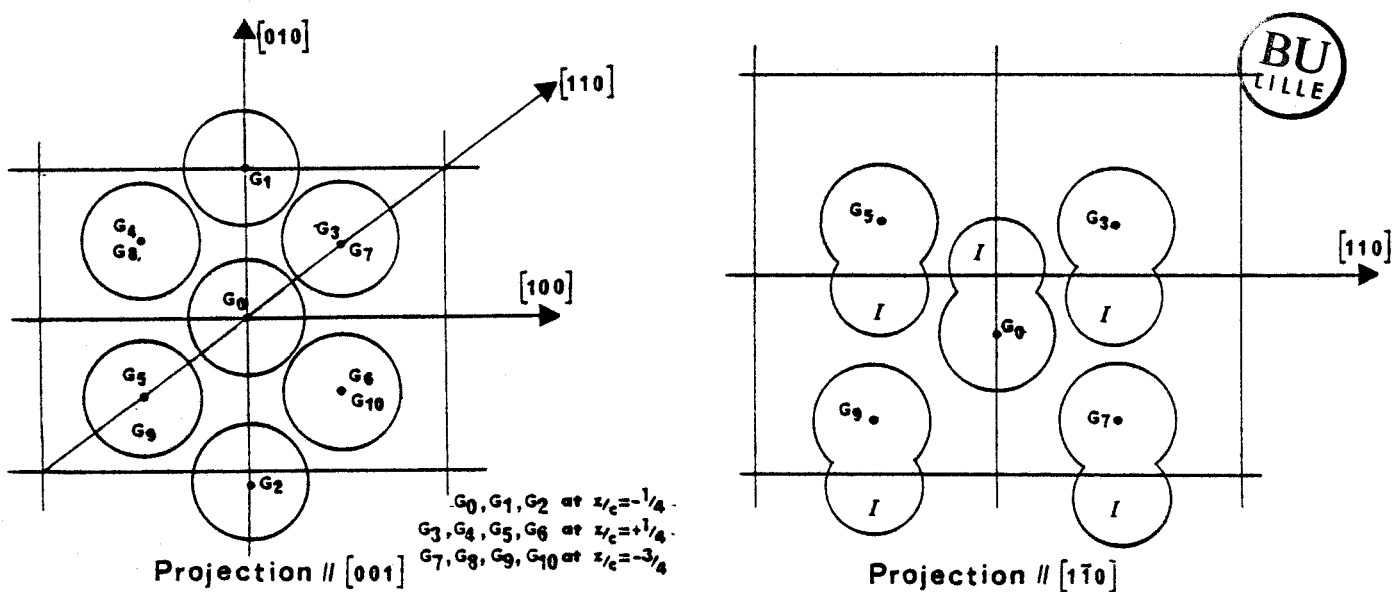
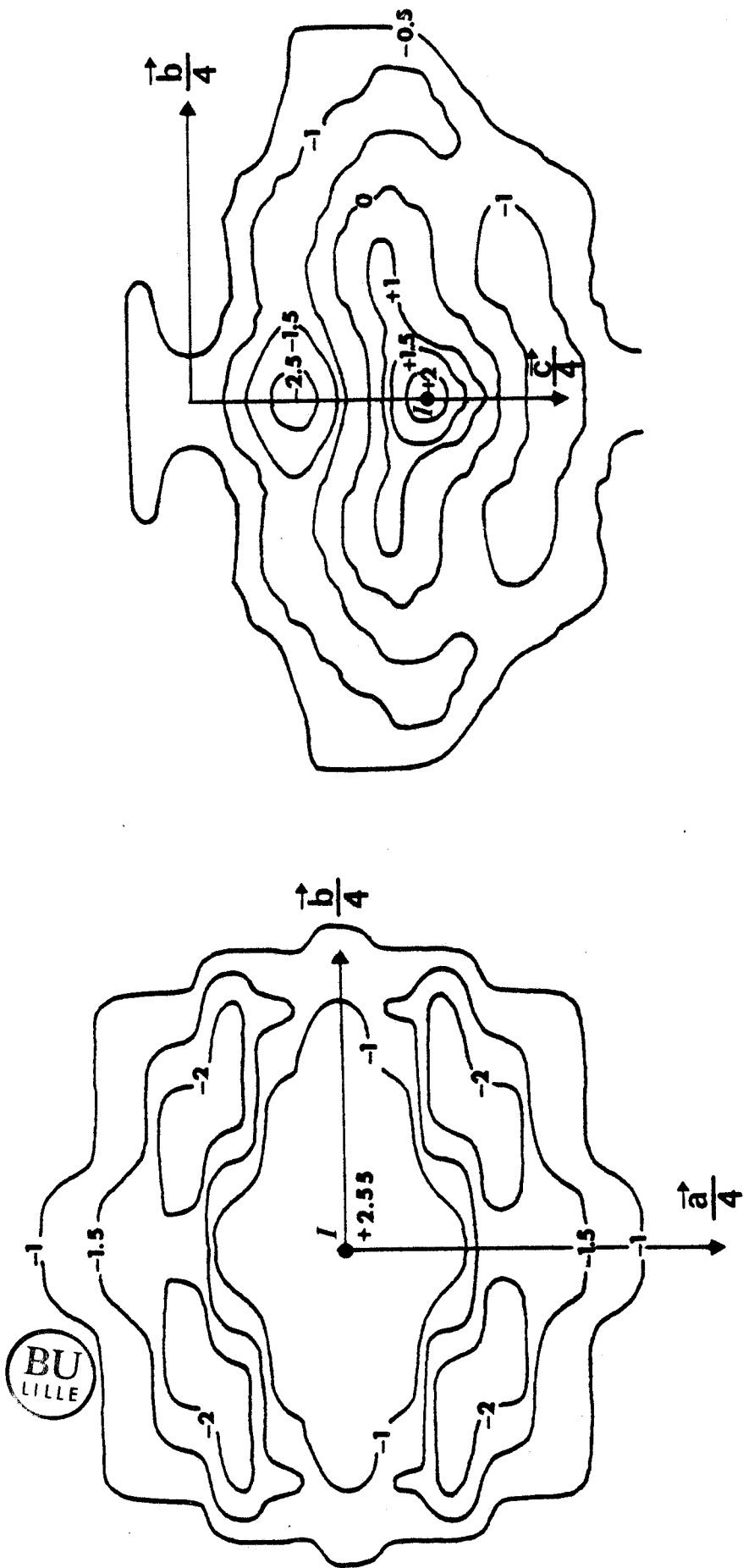


FIGURE IX-10

Projections schématisées des molécules



$z = +0.16$       Plans de l'iode       $(x=0.0)$

FIGURE IX-11

Densité électronique résiduelle ( $e/\text{Å}^3$ )

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE X

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE X

Modèle	RW %	R %	nombre de paramètres	N	$\sqrt{U_7^2}$ (Å)	$\sqrt{U_1^2}$ (Å)	$\sqrt{\Theta_7^2}$ °	$\sqrt{\Theta_1^2}$ °	Exentrement Å	Nbre de positions d'équilibre	Références	T(K)
FRENKEL	18.1	9	5	112	0.409 (0.017)	0.324 (0.017)	28.0 (2.0)	8.1 (0.3)	0	24 [6 <001> 4 (C <sub>3</sub> )	[2]	295
D.E.C.	22.0		4	112	0.391 (0.027)	0.295 (0.025)	fixé 0	8.6 (0.4)	0	6 6 <001>	[2]	295
F.A.S.	13.8		10	112	$\sqrt{\langle u^2 \rangle}$ 0.41 (0.03)	—	—	7°	0	—	[2]	295

TABLEAU X-1  
Chloroadamantane : phase plastique

			$\tau_0$	E(kJ/mole)	$\tau$	$\tau$	Références	
A D A M A N T A N E	P H A S E	I	$\tau_D$ $\tau_{RE}$	5.4 x 10 <sup>-16</sup> 2.2 x 10 <sup>-16</sup>	81.0 32.0	$\tau_f = 396.5$ 2.5 x 10 <sup>-5</sup> 3.6 x 10 <sup>-12</sup>	$\tau_{t2} = 310.5$ K 2.3 x 10 <sup>-2</sup> 5.3 x 10 <sup>-11</sup>	[4]
		II	$\tau_{M6}$	8.4 x 10 <sup>-15</sup>	21.4	$\tau_{t2} = 310.5$ 3.34 x 10 <sup>-11</sup>	$\tau_{t1} = 279$ K 8.5 x 10 <sup>-11</sup>	[4]
		III	$\tau_{M3}$	7.9 x 10 <sup>-16</sup>	31.0	$\tau_{t1} = 279$ K 5.0 x 10 <sup>-10</sup>	$\tau = 150$ K 4.9 x 10 <sup>-5</sup>	[4]
C H L O R O	P H A S E	I	$\tau_{C3}$ $\tau_{M12}$	1.09 x 10 <sup>-14</sup> 1.23 x 10 <sup>-14</sup>	10.28 21.41	$\tau_f = 442.5$ K 1.8 x 10 <sup>-13</sup> 4.1 x 10 <sup>-12</sup>	$\tau_t = 244.2$ K 1.7 x 10 <sup>-12</sup> 4.7 x 10 <sup>-10</sup>	[5]
		III	$\tau_{M3}$	—	—	—	—	[5]

- $\tau_D$  : Diffusion translationnelle  
 $\tau_{R,E}$  : Rotation endosphérique  
 $\tau_{C3}$  : Réorientation autour des axes 3 cristallins  
 $\tau_{Mp}$  : Rotation d'ordre p autour de l'axe C<sub>3</sub> moléculaire

TABLEAU X-2

BU  
LILLE

	Mode de scan	Domaine angulaire $\Theta^\circ$	Vitesse du balayage (°/s)	Largeur du balayage en °	N	N <sub>NE</sub>	N <sub>t</sub> (F > 3 $\sigma$ )
T = 295 K	$\Theta - 2\Theta$	0° - 30°	0.01	1° . 2	121	103	34
T = 275 K	$\Theta - 2\Theta$	0° - 31°	0.02	1° . 2	305	110	45

- N : Nombre total de raies enregistrées  
N<sub>NE</sub> : Nombre de raies non équivalentes  
N<sub>t</sub> : Nombre de raies gardées pour l'affinement telles que F<sub>0</sub> > 3 $\sigma$

TABLEAU X-3

Chloroadamantane : phase plastique  
conditions d'enregistrement de la diffraction

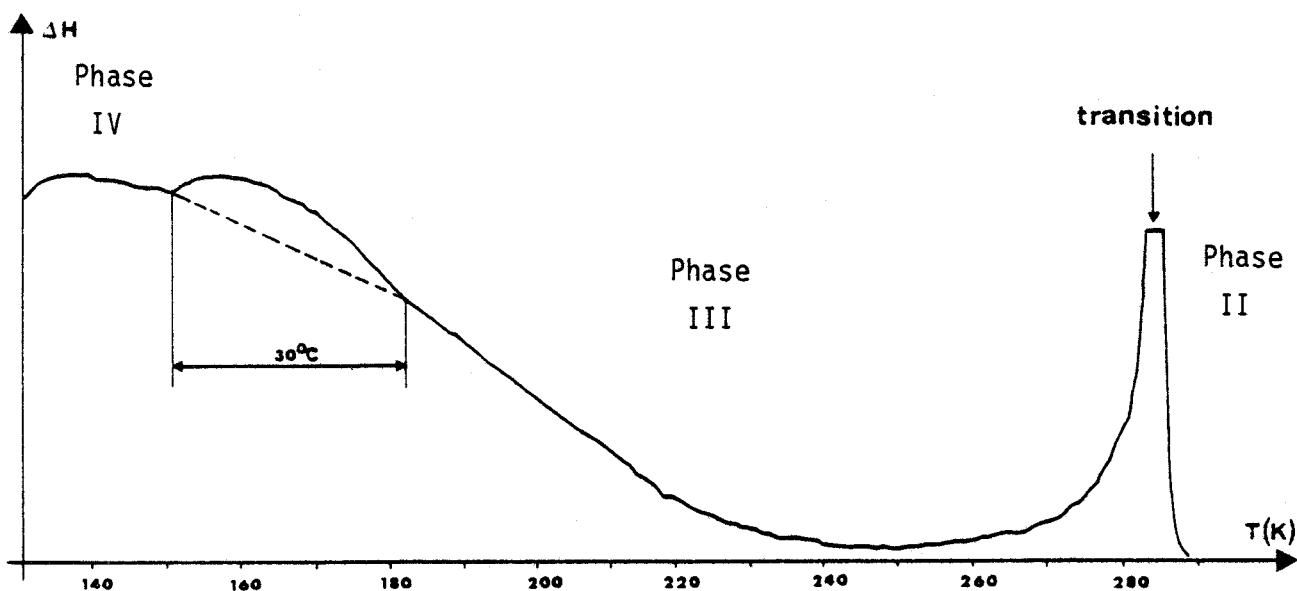


FIGURE X-1

1-Bromoadamantane : Thermogramme mettant en évidence la transition IV  $\rightarrow$  III

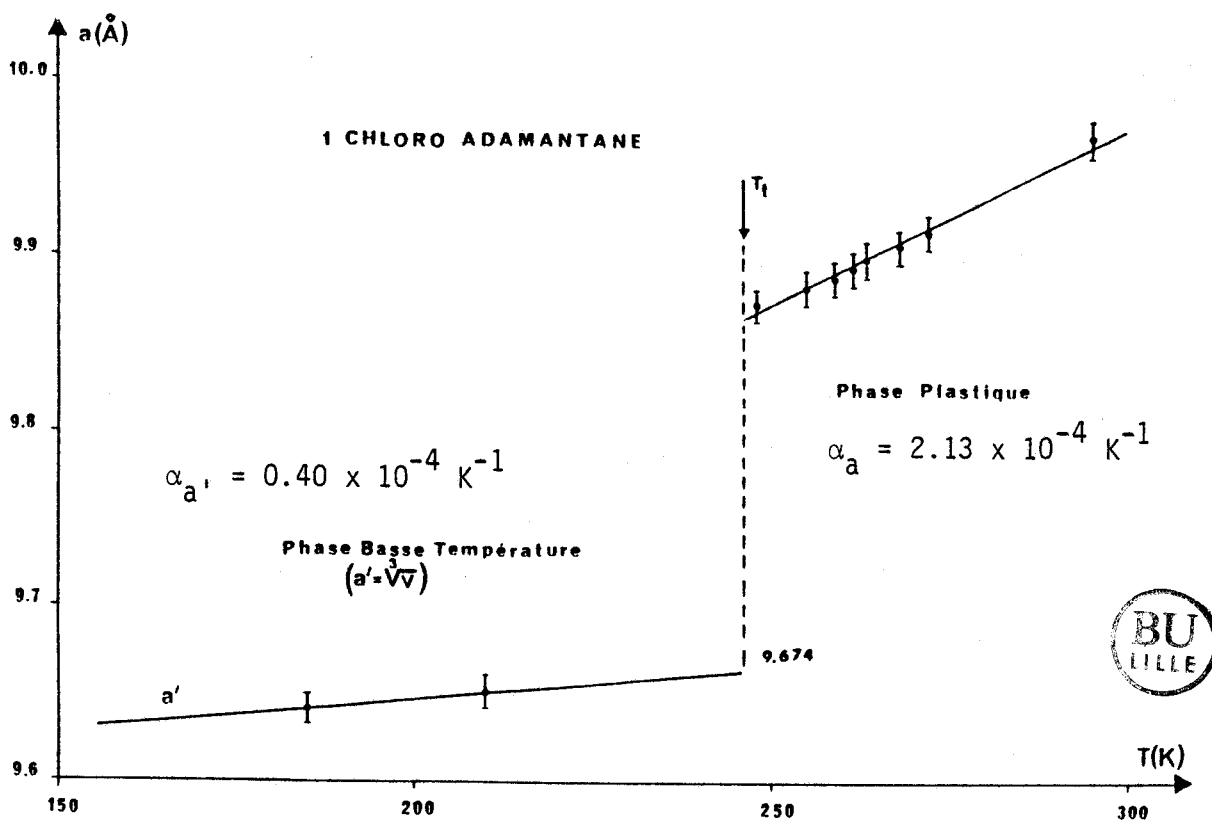


FIGURE X-2

1-Chloroadamantane : Variations des paramètres  $a$  (phase cubique) et  $a' = \sqrt[3]{V_{III}}$  (phase III) en fonction de la température

T (K)	$U_3$ (Å)	$\sqrt{T_{11}}$ (Å) = $\sqrt{u_1^2}$	$\sqrt{T_{33}}$ (Å) = $\sqrt{u_2^2}$	$\sqrt{L_{11}}$ (°) = $\sqrt{\theta_1^2}$	Sans les raies (200) et (111)			Avec les raies (200) et (111)			Avec toutes les raies		
					R %	$R_w$ %	N	R %	$R_w$ %	N	R %	$R_w$ %	N
257 K	-0.046 (9)	0.271 (11)	$= \sqrt{T_{11}}$	4.65 (0.26)	9.4	9.0	31	7.7	8.9	33	10.1	11.8	45
295 K	-0.028 (17)	0.326 (15)	$= \sqrt{T_{11}}$	5.20 (0.42)	13.8	11.0	26	11.7	11.1	28	13.1	11.5	34
257 K	-0.036 (10)	0.236 (19)	0.287 (12)	5.20 (0.30)	9.8	8.1	31	7.8	8.0	33	10.4	10.9	45
295 K	-0.024 (17)	0.300 (28)	0.339 (17)	5.61 (0.50)	13.8	10.6	26	12.2	10.9	28	13.6	11.3	34

$U_3$  = excentrement : distance  $G_{ADA}$  à l'origine du réseau

N = nombre de raies pour le calcul de R et  $R_w$

CHLOROADAMANTANE

Affinement par le modèle D.E.C.

Résultats d'affinements

TABLEAU X-4

groupe spatial	$R_w$ %	R %	$\sqrt{u^2} // \text{Å}$	$\sqrt{u_1^2} // \text{Å}$	$\sqrt{\theta^2} //$	$\sqrt{\theta_1^2} //$	Excen- ment Å	nombre de positions d'équilibre	Raccour- cissement	modèle	NT $F_0/\sigma \geq 3$	Réfé- rences	nombre param- tres affin
m 3 m	11.5	11.7	0.383 (0.044)	0.340 (0.024)	18.7 (5.0)	4.9 (0.5)	0.016 (0.048)	6 <001> 4 (C <sub>3</sub> )	Isotrope	Frenkel	39	Notre étude	6
$\bar{4}$ 3 m	11.5	11.8	0.383 (0.061)	0.342 (0.024)	18.0 (13.0)	4.9 (0.7)	0.013 (0.087)	6 <001> 2 (C <sub>3</sub> )	Isotrope	Frenkel	39	"	6
m 3 m D.E.C.	11.9	12.3	0.377 (0.048)	0.352 (0.024)	Fixé 0	4.6 (0.5)	- 0.03 (0.04)	6 <001>		D.E.C.	39	"	5
m 3 m	12.0	12.3	0.374 (0.012)	$= \sqrt{u^2} //$	13.1 (8.9)	4.2 (0.3)	fixé 0	6 <001> 4 (C <sub>3</sub> )	Isotrope	Frenkel	39	"	4
m 3 m D.E.C.	12.2	12.6	0.374 (0.012)	$= \sqrt{u^2} //$	Fixé 0	4.1 (0.3)	Fixé 0	6 <001>	0	D.E.C.	39	"	3



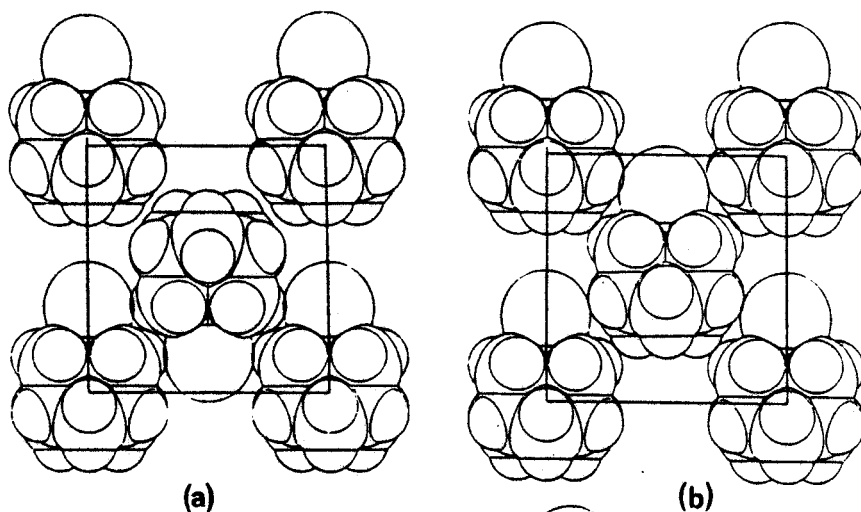
TABLEAU X-5

Bromo-adamantane : Phase Plastique T  $\approx$  323 K

Résultats d'affinements

FIGURE X-4

BROMOADAMANTANE



Projections des structures  
le long d'un axe 4 cristallin :  
Exemple d'arrangements locaux

- a) antiferroélectrique
- b) ferroélectrique
- c) orientations impossibles

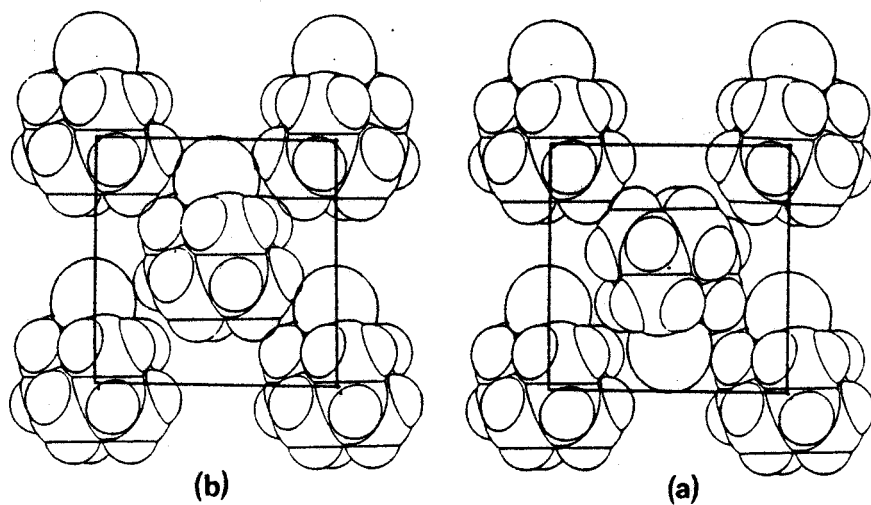
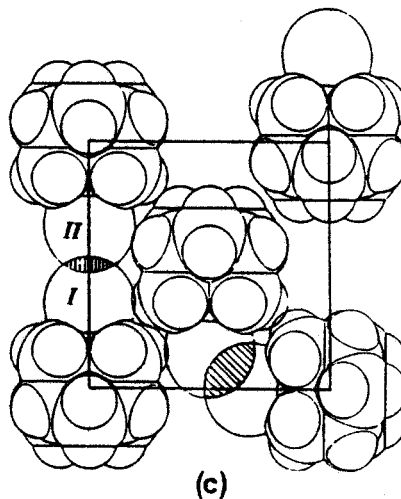
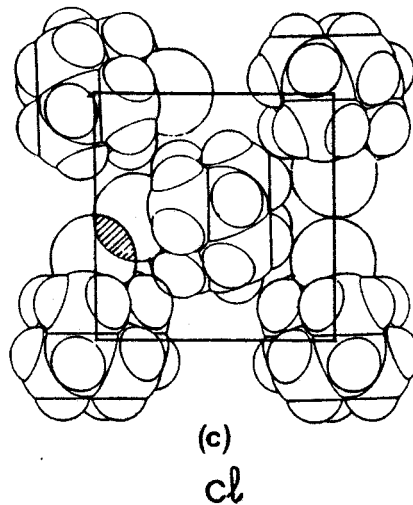


FIGURE X-5

CHLOROADAMANTANE





$R_w = 3.81 \%$

$R = 3.38 \%$

CHLOROADMANTANE PHASE III T=210K

CL	- C0	1.827 ( 3)	C4	- C8	1.521 ( 4)
C0	- C1	1.522 ( 3)	C4	- H4	0.999 (30)
C0	- C2	1.527 ( 4)	C5	- C7	1.525 ( 4)
C0	- C3	1.522 ( 4)	C5	- C9	1.522 ( 4)
C1	- C4	1.525 ( 4)	C5	- H5	0.991 (22)
C1	- H11	0.994 (27)	C6	- C8	1.526 ( 4)
C1	- H12	0.987 (28)	C6	- C9	1.522 ( 4)
C2	- C5	1.527 ( 4)	C6	- H6	0.870 (27)
C2	- H21	0.991 (30)	C7	- H71	0.917 (27)
C2	- H22	0.867 (29)	C7	- H72	0.982 (27)
C3	- C6	1.525 ( 4)	C8	- H81	0.987 (29)
C3	- H31	0.987 (27)	C9	- H82	0.980 (30)
C3	- H32	0.968 (28)	C9	- H91	0.908 (29)
C4	- C7	1.534 ( 4)	C9	- H92	0.893 (33)



CL	- C0	108.4 ( 2)	C2	- C5	109.2 ( 2)
CL	- C1	108.5 ( 2)	C2	- C5	109.6 ( 2)
CL	- C0	109.7 ( 2)	C2	- C5	108.4 (13)
C1	- C0	110.5 ( 2)	C7	- C9	109.7 ( 2)
C1	- C0	110.2 (13)	C7	- C5	110.2 (13)
C2	- C0	109.5 ( 2)	C9	- C5	109.8 (13)
C0	- C1	108.5 ( 2)	C3	- C6	109.3 ( 2)
C0	- C1	110.0 (15)	C3	- C6	110.1 ( 2)
C0	- C1	108.2 (16)	C3	- C6	108.6 (17)
C4	- C1	111.0 (15)	C8	- C6	109.9 ( 2)
C4	- C1	109.6 (16)	C8	- C6	108.7 (17)
C4	- C1	109.4 (22)	C9	- C6	110.0 (17)
H11	- C1	108.9 ( 2)	C4	- C7	109.7 ( 2)
C0	- C2	106.1 (16)	C4	- C7	110.1 (16)
C0	- C2	109.3 (19)	C4	- C7	111.7 (15)
C5	- C2	110.6 (16)	C5	- C7	109.4 (16)
C5	- C2	109.8 (19)	C5	- C7	108.2 (15)
H21	- C2	112.0 (25)	H71	- H72	107.7 (22)
C0	- C3	108.7 ( 2)	C4	- C8	109.4 ( 2)
C0	- C3	110.5 (15)	C4	- C8	107.5 (17)
C0	- C3	110.1 (16)	C4	- C8	110.1 (18)
C0	- C3	110.9 (15)	C6	- C8	109.5 (17)
C6	- C3	109.1 (16)	C6	- C8	109.8 (18)
C6	- C3	107.6 (22)	H81	- C8	110.5 (25)
H31	- C3	109.4 ( 2)	C5	- C9	109.0 ( 2)
C1	- C4	109.4 ( 2)	C5	- C9	112.1 (17)
C1	- C4	110.0 ( 2)	C5	- C9	107.3 (21)
C1	- C4	108.9 (16)	C5	- C9	110.1 (17)
C7	- C4	108.7 (16)	C6	- C9	110.7 (21)
C8	- C4	110.8 (16)	H91	- H92	107.5 (27)

TABLEAU X-8

Distances et angles intramoléculaires  
Chloroadmantane Phase III : T = 210 K

	X	Y	Z	U
CL	2718 ( 1)	6266 ( 1)	3050 ( 1)	52 ( 1)
C0	2610 ( 2)	4515 ( 4)	2001 ( 2)	35 ( 2)
C1	1145 ( 2)	4036 ( 4)	1814 ( 2)	44 ( 3)
C2	3224 ( 3)	5449 ( 4)	1037 ( 2)	39 ( 2)
C3	3378 ( 3)	2663 ( 4)	2274 ( 2)	48 ( 3)
C4	1051 ( 2)	2589 ( 4)	933 ( 2)	40 ( 3)
C5	3123 ( 2)	4083 ( 4)	173 ( 2)	42 ( 2)
C6	3279 ( 3)	1231 ( 4)	1366 ( 2)	50 ( 3)
C7	1658 ( 3)	3516 ( 4)	-22 ( 2)	43 ( 3)
C8	1816 ( 3)	728 ( 4)	1192 ( 3)	48 ( 3)
C9	3884 ( 3)	2138 ( 4)	436 ( 2)	41 ( 3)
H91	4768 (29)	2366 (37)	535 (20)	47 ( 6)
H92	3805 (31)	1327 (43)	-94 (27)	64 ( 7)
H11	640 (24)	5255 (42)	1661 (18)	43 ( 6)
H12	704 (26)	3424 (37)	2434 (22)	44 ( 6)
H21	4171 (30)	5713 (37)	1230 (21)	44 ( 6)
H22	2793 (24)	6514 (42)	909 (21)	44 ( 7)
H31	4319 (27)	2976 (36)	2430 (19)	40 ( 6)
H32	2998 (27)	2061 (39)	2473 (22)	45 ( 6)
H4	90 (30)	2292 (34)	794 (21)	56 ( 7)
H5	3519 (20)	4622 (32)	-437 (17)	24 ( 5)
H6	3705 (25)	162 (41)	1545 (19)	41 ( 6)
H71	1206 (25)	4641 (41)	-149 (19)	44 ( 6)
H72	1604 (25)	2624 (37)	-609 (21)	44 ( 6)
H81	1749 (25)	-121 (44)	624 (21)	49 ( 6)
H82	1442 (24)	122 (46)	1745 (23)	59 ( 7)

	U11	U22	U33	U23	U13	U12
CL	627 ( 5)	607 ( 5)	417 ( 4)	-145 ( 3)	4 ( 3)	47 ( 4)
C0	309 (13)	336 (13)	302 (12)	-18 (10)	20 (10)	44 (10)
C1	309 (13)	443 (16)	441 (14)	67 (13)	56 (11)	74 (12)
C2	385 (14)	258 (13)	411 (13)	24 (11)	40 (11)	14 (11)
C3	386 (14)	473 (16)	401 (14)	126 (13)	2 (12)	79 (13)
C4	270 (13)	419 (15)	507 (16)	-16 (13)	-20 (12)	-14 (11)
C5	370 (13)	367 (13)	342 (12)	61 (11)	62 (10)	54 (11)
C6	398 (14)	300 (14)	588 (16)	111 (13)	-12 (12)	130 (11)
C7	417 (14)	427 (16)	396 (14)	-11 (13)	-53 (11)	121 (12)
C8	461 (15)	346 (15)	644 (19)	38 (14)	34 (14)	-60 (12)
C9	333 (14)	386 (15)	449 (16)	-50 (13)	20 (12)	67 (11)
H91	474 (64)					
H92	646 (79)					
H11	430 (64)					
H12	449 (65)					
H21	489 (67)					
H22	487 (71)					
H31	405 (61)					
H32	458 (64)					
H4	546 (71)					
H5	249 (51)					
H6	410 (63)					
H71	444 (65)					
H72	442 (64)					
H81	492 (67)					
H82	590 (73)					

TABLEAU X-7

Coordonnées atomiques, tenseurs d'agitation thermique  
Chloroadmantane Phase III : T = 210 K

	11	22	33	12	13	23	21	31	32
Tenseur L °2 à partir des U <sub>ij</sub>	16.28 (0.96)	14.27 (1.45)	18.40 (1.54)	-3.74 (0.92)	-1.96 (0.94)	4.60 (1.03)	= L <sub>12</sub>	= L <sub>13</sub>	= L <sub>23</sub>
Tenseur L °2 groupe rigide (ORION)	16.61 (0.82)	15.46 (1.21)	21.50 (1.31)	-3.58 (0.66)	-1.25 (0.79)	4.27 (0.72)	= L <sub>12</sub>	= L <sub>13</sub>	= L <sub>23</sub>
Tenseur T en A°2 à partir des U <sub>ij</sub> origine au CDG de Cℓ ADM	0.0302 (10)	0.0304 (9)	0.0349 (9)	0.0041 (8)	0.0010 (8)	0.0049 (7)	= T <sub>12</sub>	= T <sub>13</sub>	= T <sub>23</sub>
Tenseur T en A°2 en groupe rigide (ORION) origine au CDG de Cℓ ADM	0.0270 (11)	0.0307 (5)	0.0374 (9)	0.0030 (5)	0.0009 (5)	0.0045 (5)	= T <sub>12</sub>	= T <sub>13</sub>	= T <sub>23</sub>
Tenseur S (A° .rads) à partir des U <sub>ij</sub> origine CDG Cℓ ADM	0.0003 (5)	0.0003 (3)	-0.0006 (22)	-0.0033 (3)	-0.0016 (3)	0.0010 (3)	0.0018 (3)	-0.0014 (4)	-0.0001 (4)
Tenseur S (A° .rads) groupe rigide origine CDG Cℓ ADM	S11-S22 0.0001 (4)	S22-S33 0.0004 (6)	S33-S11 -0.0005 (10)	-0.0029 (3)	-0.0016 (3)	0.0009 (3)	0.0015 (3)	-0.0012 (4)	0.0000 (4)
Tenseur L °2 exprimé dans le repère d'inertie	16.74	20.35	11.82	-3.94	0.33	3.28	= L <sub>12</sub>	= L <sub>13</sub>	= L <sub>23</sub>
Tenseur T A°2 exprimé dans le repère d'inertie	0.0292	0.0373	0.0284	0.0037	-0.0022	0.0028	= T <sub>12</sub>	= T <sub>13</sub>	= T <sub>23</sub>

TABLEAU X-9



CHLOROADMANTANE : Phase III, T = 210 K  
Analyse de l'agitation thermique par les tenseurs T, L et S

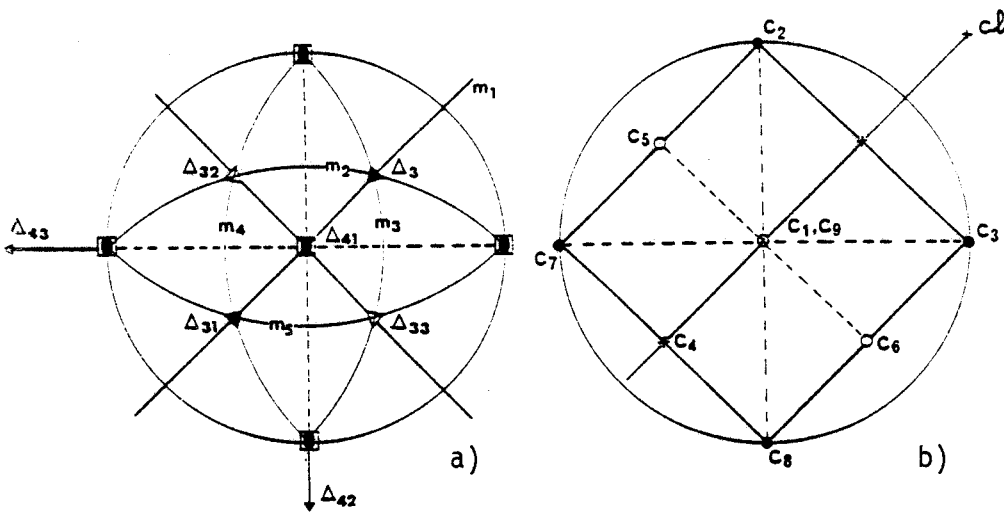
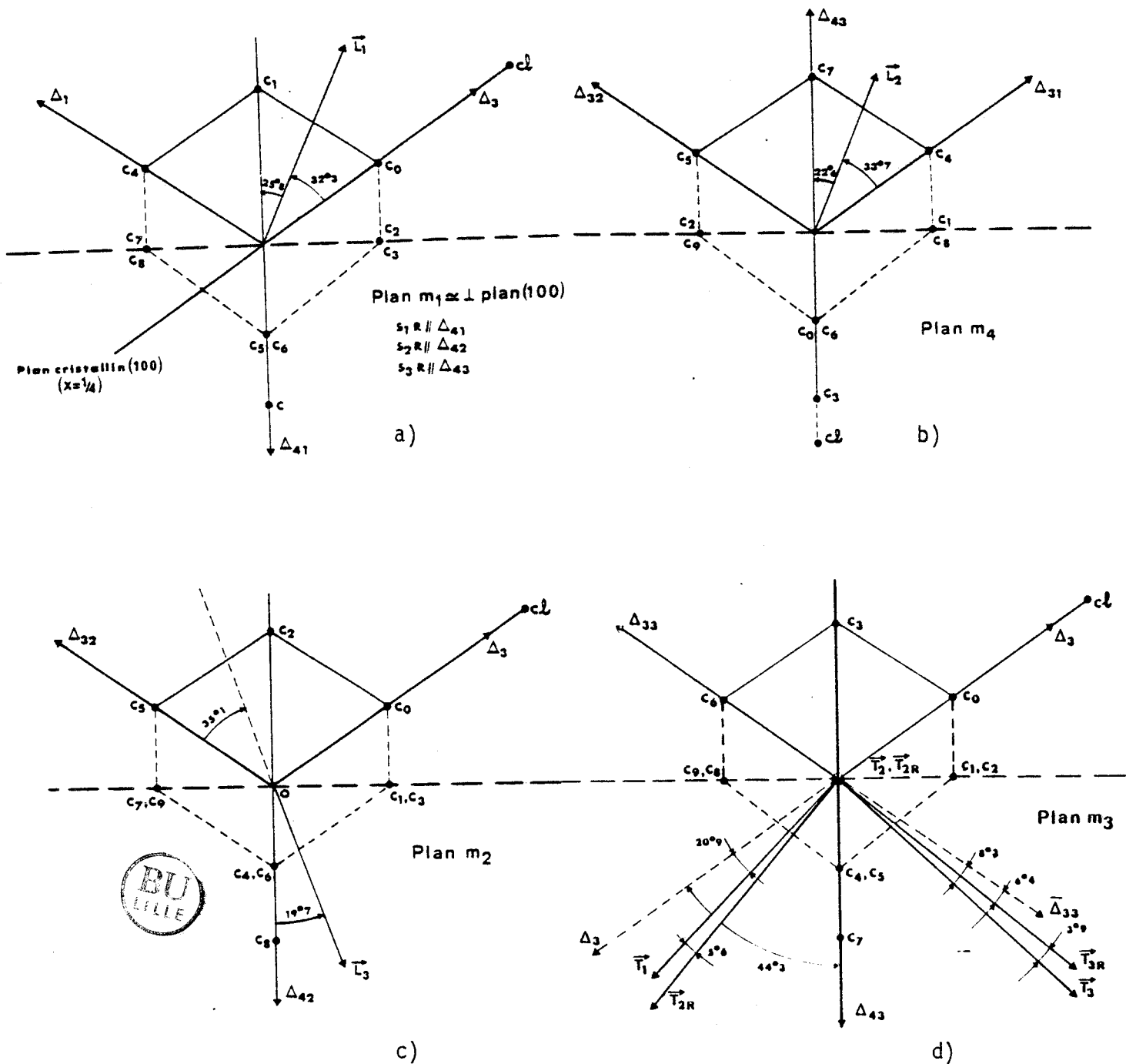


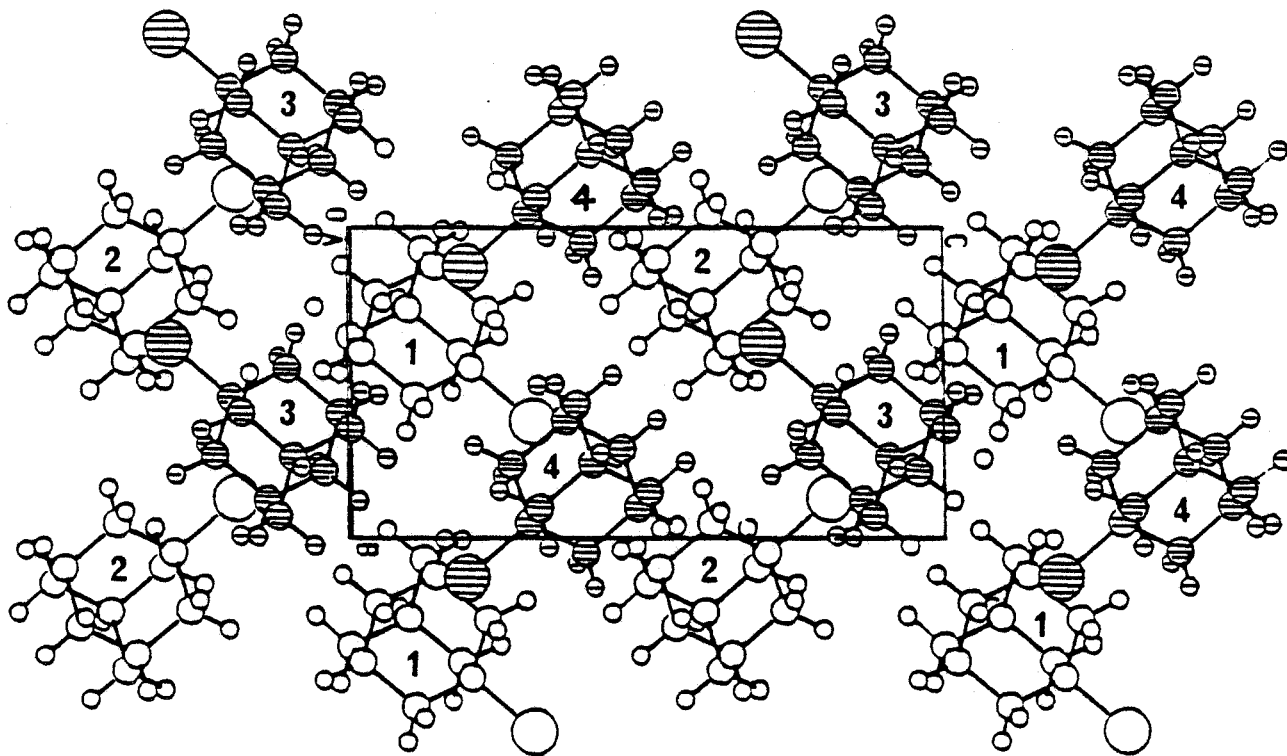
FIGURE X-7

Projections stéréographiques  
 a) Eléments de symétrie  
 b) Atomes



≈ ≈ ≈ FIGURE X-8

Les vecteurs propres des tenseurs  $L, T, T_R$  par rapport aux éléments de symétrie moléculaires



CHLOROADAMANTANE : Phase III

FIGURE X-9a

Projection de la structure parallèlement à  $\vec{a}$  : Molécules 1 et 2  $\in$  plan  $x = 1/4$  (○) ; Molécules 3 et 4  $\in$  plan  $x = 3/4$  (●)

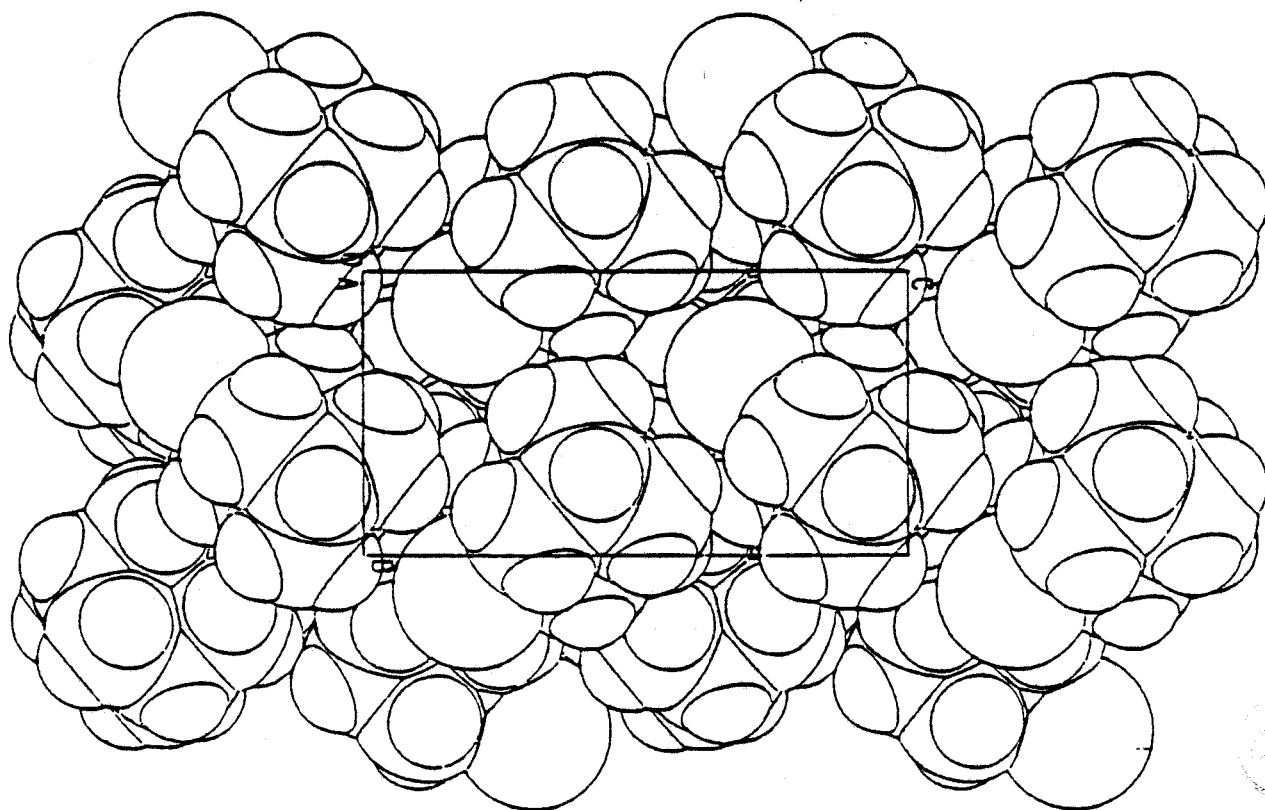


FIGURE X-9b

Projection de la structure parallèlement à  $\vec{a}$  : Molécules schématisées par leur enveloppe de VAN DER WAALS

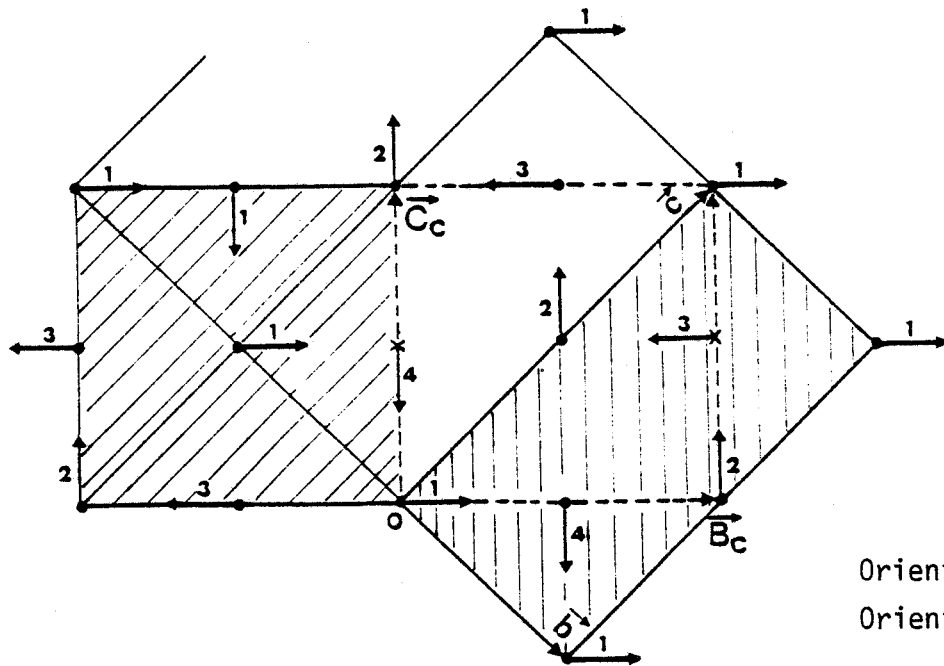


FIGURE X-10

Orientations des axes dipolaires dans les mailles monoclinique et pseudo-cubique.

Projection dans le plan  $(\vec{b}_c, \vec{c}_c)$

Orientations 1 et 2  $\in x = 1/4$

Orientations 3 et 4  $\in x = 3/4$

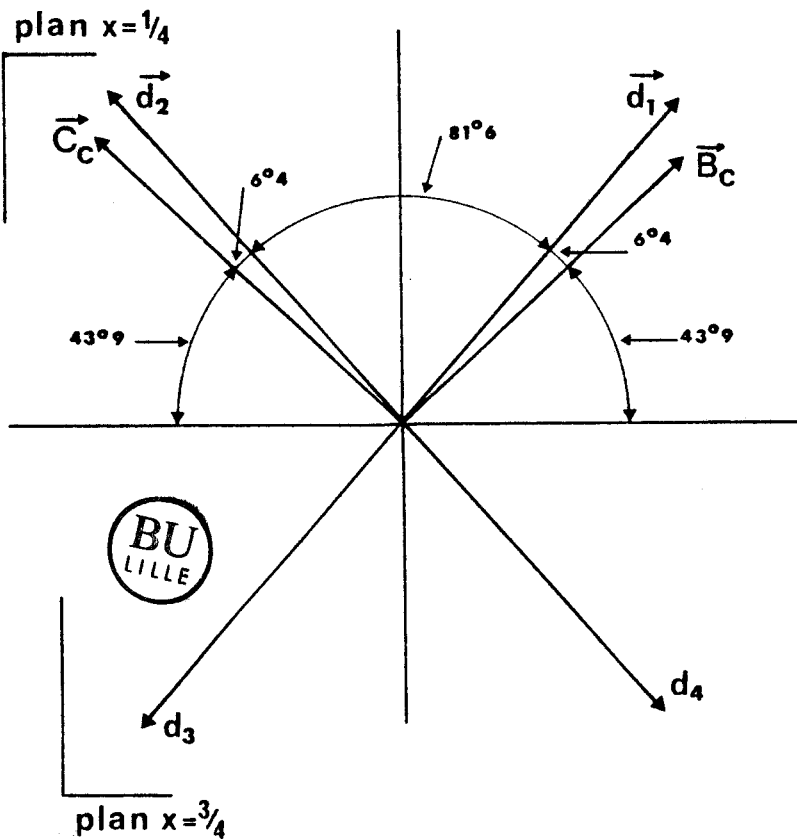


FIGURE X-11

Orientations  $\vec{d}_i$  des axes  $C_3$  moléculaires par rapport aux axes  $\vec{B}_c$  et  $\vec{C}_c$  du réseau pseudo-cubique

BR - C0	1.994 ( 7)	C4 - C8	1.539 (11)
C0 - C1	1.500 (10)	C4 - C9	1.531 (12)
C0 - C2	1.532 (11)	C5 - H5	0.981
C0 - C3	1.527 (10)	C5 - C7	1.518 (11)
C1 - H11	0.979	C5 - C9	1.508 (11)
C1 - H12	0.979	C6 - H6	0.978
C1 - C4	1.546 (11)	C6 - C7	1.531 (11)
C2 - H21	0.967	C6 - C8	1.515 (10)
C2 - H22	0.980	C7 - H71	0.967
C2 - C5	1.540 (11)	C7 - H72	1.001
C3 - H31	0.981	C8 - H81	0.997
C3 - H32	0.967	C8 - H82	0.965
C3 - C6	1.540 (11)	C9 - H91	0.989
C4 - H4	0.981	C9 - H92	0.975

BR - C0 - C1	108.1 ( 5)	C2 - C5 - H5	108.6
BR - C0 - C2	109.2 ( 5)	C2 - C5 - C7	108.4
BR - C0 - C3	108.1 ( 5)	C2 - C5 - C9	109.7
C1 - C0 - C2	111.3 ( 6)	H5 - C5 - C7	109.7
C1 - C0 - C3	110.4 ( 6)	H5 - C5 - C9	109.5
C2 - C0 - C3	109.8 ( 6)	C7 - C5 - C9	110.9
C0 - C1 - H11	110.5	C3 - C6 - H6	110.0
C0 - C1 - H12	110.1	C3 - C6 - C7	108.9
C0 - C1 - C4	108.8 ( 6)	C3 - C6 - C8	108.9
H11 - C1 - H12	109.7	H6 - C6 - C7	109.5
H11 - C1 - C4	108.9	H6 - C6 - C8	109.1
H12 - C1 - C4	108.8	C7 - C6 - C8	110.4
C0 - C2 - H21	110.6	C5 - C7 - C6	109.9
C0 - C2 - H22	108.8	C5 - C7 - H71	111.1
C0 - C2 - C5	109.0 ( 6)	C5 - C7 - H72	108.5
H21 - C2 - H22	110.6	C6 - C7 - H71	110.2
H21 - C2 - C5	109.8	C6 - C7 - H72	108.4
H22 - C2 - C5	109.0	H71 - C7 - H72	108.8
C0 - C3 - H31	110.6	C4 - C8 - C6	109.8
C0 - C3 - H32	110.7	C4 - C8 - H81	107.2
C0 - C3 - C6	108.3	C4 - C8 - H82	109.7
H31 - C3 - H32	110.4	C6 - C8 - H81	109.7
H31 - C3 - C6	108.0	C6 - C8 - H82	111.3
H32 - C3 - C6	108.7	H81 - C8 - H82	109.3
C1 - C4 - H4	108.9	C4 - C9 - C5	109.8
C1 - C4 - C8	108.2 ( 6)	C4 - C9 - H91	107.9
C1 - C4 - C9	108.8 ( 6)	C4 - C9 - H92	109.1
H4 - C4 - C8	110.0	C5 - C9 - H91	109.9
H4 - C4 - C9	110.4	C5 - C9 - H92	111.1
C8 - C4 - C9	110.4	H91 - C9 - H92	109.0

TABLEAU X-12

Distances et angles intramoléculeaires



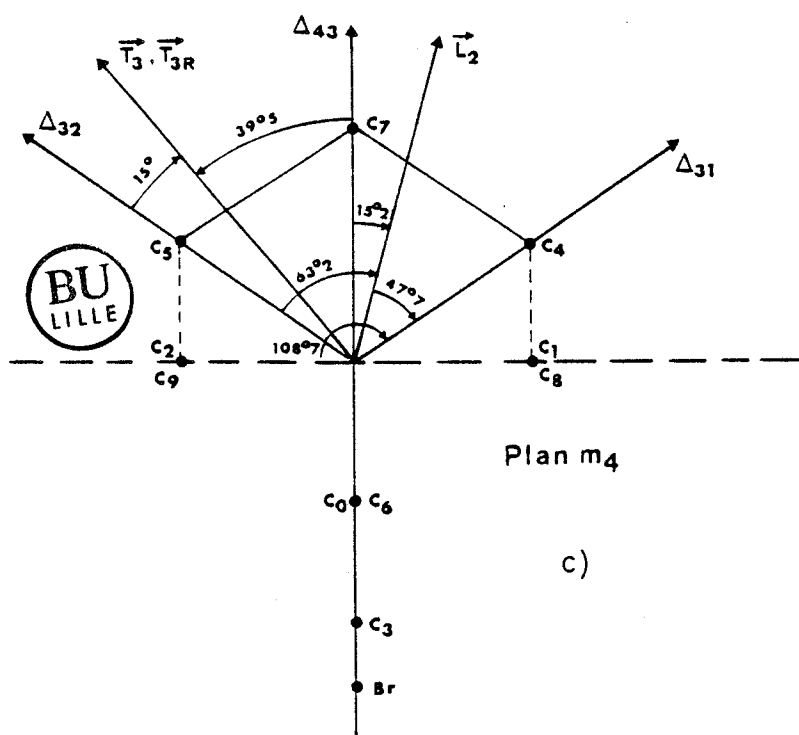
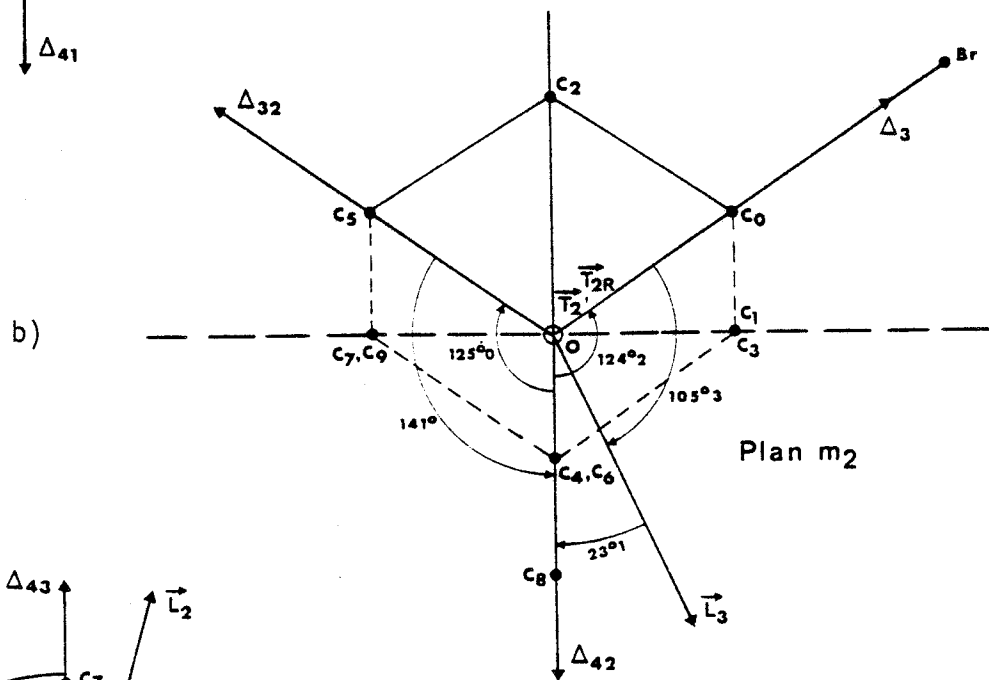
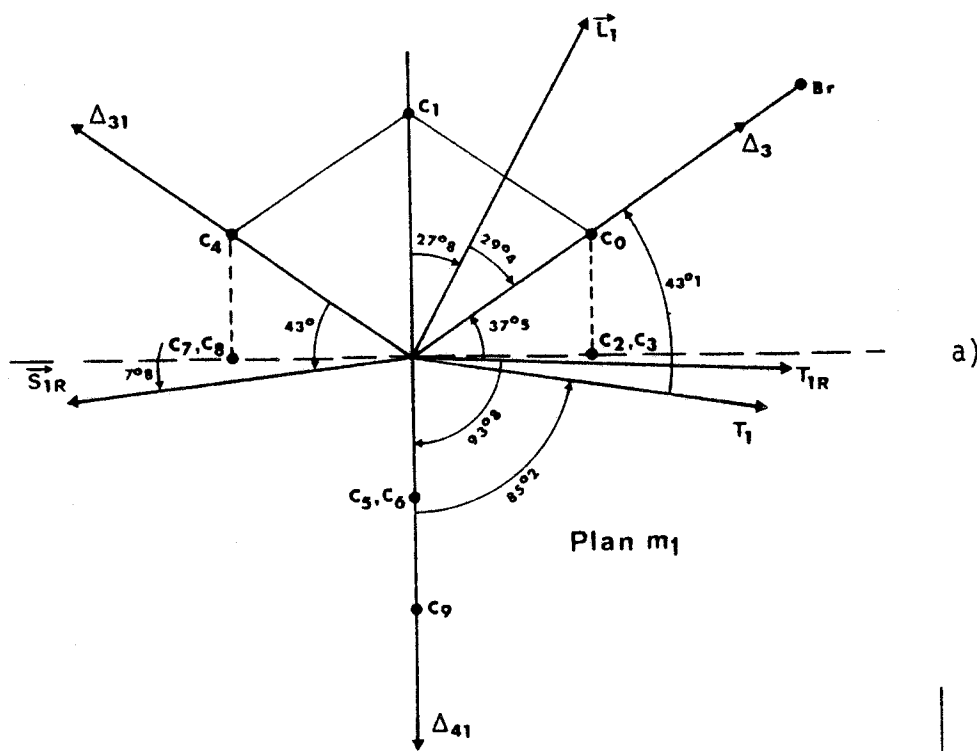
	X	Y	Z	U
BR	2327 ( 1)	6438 ( 1)	3091 ( 1)	11 ( 1)
C0	2422 ( 7)	4540 (11)	1954 ( 5)	17 ( 4)
C1	3850 ( 7)	4085 (11)	1767 ( 6)	25 ( 9)
H11	4333	5272	1549	59
H12	4247	3493	2368	59
C2	1648 ( 7)	2698 (12)	2233 ( 6)	25 ( 9)
H21	730	3008	2355	59
H22	2052	2113	2834	59
C3	1802 ( 7)	5491 (11)	1024 ( 6)	21 ( 9)
H31	866	5781	1142	59
H32	2274	6666	883	59
C4	3943 ( 7)	2621 (12)	883 ( 6)	26 ( 9)
H4	4876	2321	760	59
C5	1755 ( 7)	1250 (11)	1349 ( 6)	31 (10)
H5	1273	57	1525	59
C6	1886 ( 7)	4037 (11)	141 ( 6)	22 ( 9)
H6	1495	4610	-466	59
C7	1133 ( 7)	2178 (12)	422 ( 6)	22 (10)
H71	211	2474	535	59
H72	1200	1237	-153	59
C8	3324 ( 7)	3576 (13)	-58 ( 6)	26 (10)
H81	3394	2615	-620	59
H82	3814	4737	-231	59
C9	3187 ( 8)	766 (13)	1164 ( 7)	41 (11)
H91	3260	-158	594	59
H92	3593	145	1761	59

## Coordonnées atomiques

	U11	U22	U33	U23	U13	U12
BR	483 ( 6)	300 ( 6)	306 ( 6)	-102 ( 4)	-12 ( 4)	-31 ( 4)
C0	303 (37)	116 (44)	295 (40)	-79 (33)	-13 (31)	-141 (31)
C1	271 (37)	128 (48)	394 (48)	29 (36)	-66 (33)	4 (32)
H11	599					
H12	599					
C2	348 (39)	157 (46)	282 (44)	75 (37)	-5 (33)	-86 (34)
H21	599					
H22	599					
C3	319 (39)	112 (45)	298 (46)	-9 (35)	-58 (33)	-32 (33)
H31	599					
H32	599					
C4	219 (34)	263 (49)	386 (48)	-55 (40)	5 (32)	-17 (33)
H4	599					
C5	305 (38)	106 (46)	539 (54)	136 (40)	-47 (36)	-81 (32)
H5	599					
C6	325 (38)	72 (46)	329 (46)	71 (35)	-88 (33)	-24 (31)
H6	599					
C7	309 (39)	218 (51)	343 (47)	19 (38)	-87 (34)	-115 (34)
H71	599					
H72	599					
C8	321 (38)	265 (51)	330 (47)	-21 (40)	13 (34)	-106 (35)
H81	599					
H82	599					
C9	427 (46)	259 (53)	504 (55)	18 (43)	-41 (40)	86 (39)
H91	599					
H92	599					

TABLEAU X-11

Tenseurs d'agitation thermique



BU  
LILLE

FIGURE X-12

BROMOAMANTANE - Phase III

Les vecteurs propres des tenseurs  $\hat{L}$ ,  $\hat{T}$  et  $\hat{T}_R$  par rapport aux éléments de symétrie moléculaire

Atom	X	Y	Z
BR	1.986 (4)	- C7	1.526 (5)
RR	1.526 (A)	- C9	1.527 (6)
C0	1.523 (5)	- H5	0.990 (5)
C1	1.524 (6)	- C7	1.529 (A)
C2	0.989 (5)	- C8	1.527 (6)
C3	0.991 (6)	- H6	0.990 (6)
C4	1.528 (4)	- C6	1.527 (5)
C5	0.990 (6)	- C9	1.528 (A)
C6	0.991 (A)	- H71	0.991 (4)
C7	1.527 (4)	- H72	0.990 (6)
C8	0.990 (A)	- H81	0.990 (A)
C9	0.991 (5)	- H82	0.990 (A)
H1	1.526 (4)	- H91	0.990 (5)
H2	0.989 (B)	- H92	0.989 (4)

TABLEAU X-14

Distances et angles intramoléculaires

Atom	X	Y	Z
BR	2613 (6)	6312 (5)	3052 (2)
RR	2533 (6)	4466 (5)	1931 (2)
C0	1040 (6)	4020 (5)	1701 (2)
C1	663 (6)	3432 (5)	2283 (2)
C2	624 (6)	5236 (5)	1524 (2)
C3	3191 (6)	5387 (5)	1039 (2)
C4	2723 (6)	6600 (5)	663 (2)
C5	4126 (6)	5685 (5)	1193 (2)
C6	3251 (6)	2602 (5)	2210 (2)
C7	2821 (6)	2698 (5)	2366 (2)
C8	1027 (6)	2014 (5)	2792 (2)
C9	93 (6)	2603 (5)	439 (2)
H1	3130 (6)	3308 (5)	646 (2)
H2	3558 (6)	3969 (5)	174 (2)
H3	3189 (6)	4558 (5)	-404 (2)
H4	3457 (6)	1186 (5)	1349 (2)
H5	1616 (6)	-27 (5)	1525 (2)
H6	1645 (6)	3513 (5)	-58 (2)
H7	1220 (6)	2594 (5)	-617 (2)
H8	3444 (6)	4727 (5)	-235 (2)
H9	4783 (6)	2096 (5)	451 (2)
H10	3407 (6)	2391 (5)	604 (2)
H11	1746 (6)	1178 (5)	-107 (2)
H12	1319 (6)	730 (5)	1112 (2)
H13	1705 (6)	141 (5)	1694 (2)
H14	-188 (6)	-188 (5)	554 (2)

TABLEAU X-13

Coordonnées atomiques et tenseurs  
d'agitation thermique



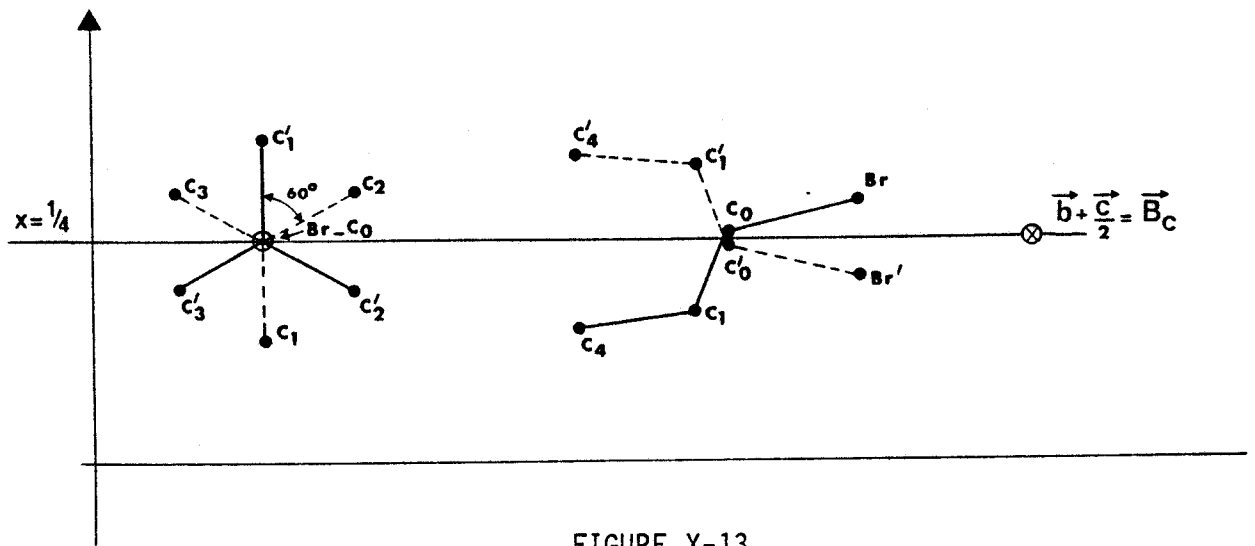


FIGURE X-13  
 BROMOADAMANTANE : Phase II, T = 295 K  
 Vue schématisée du désordre

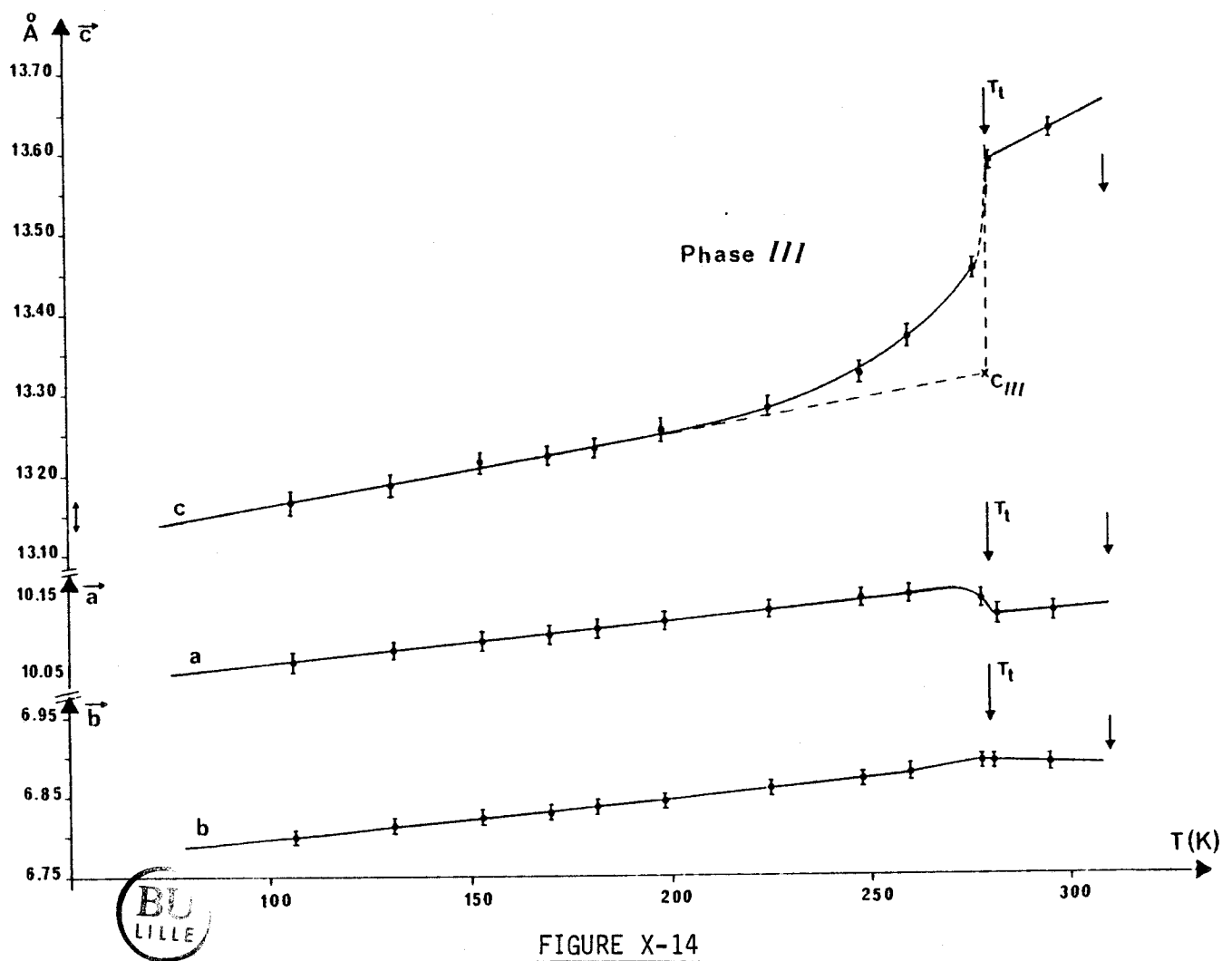


FIGURE X-14  
 BROMOADAMANTANE : Variations des paramètres  
 cristallins en fonction de la température

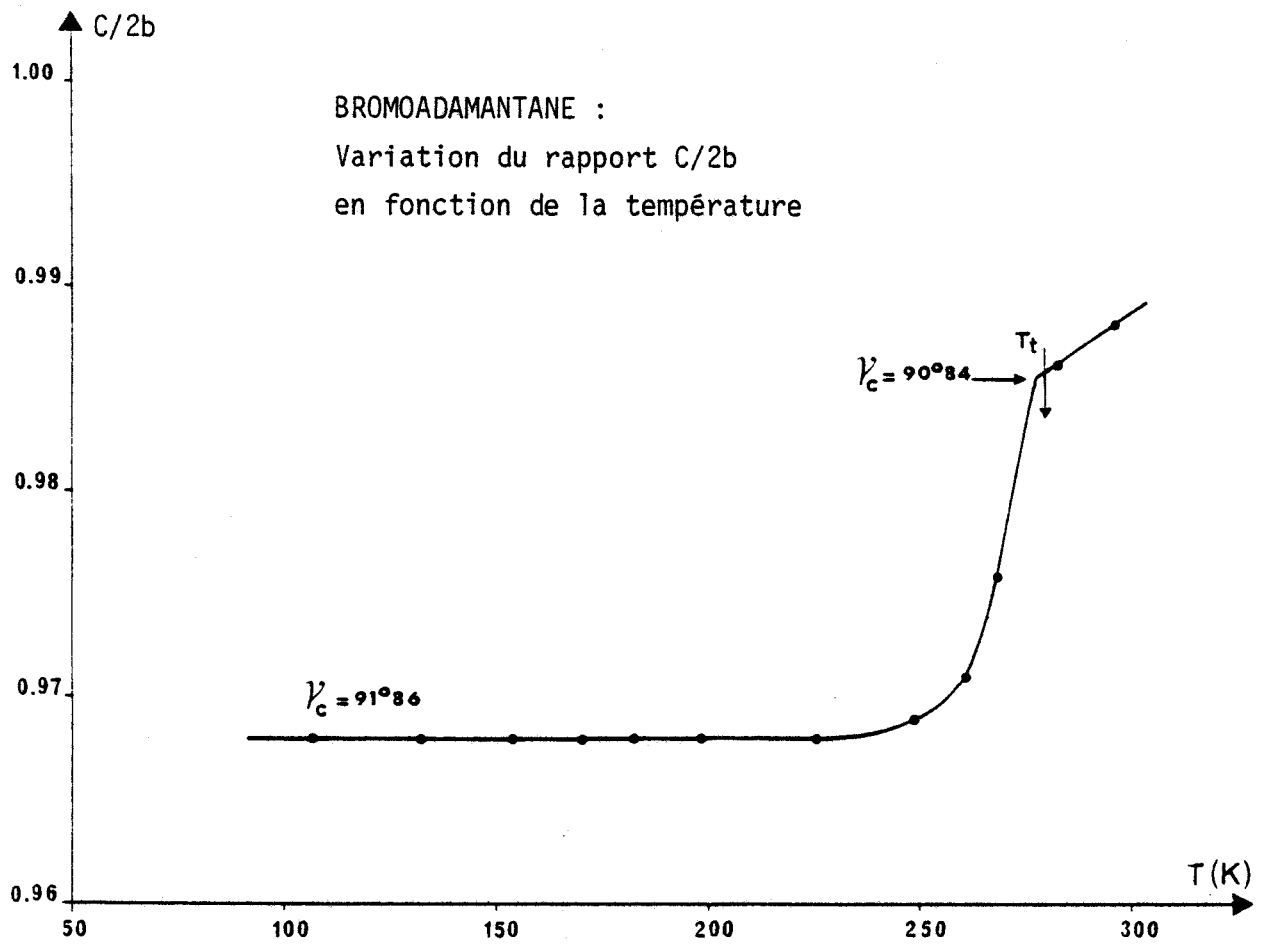


FIGURE X-15

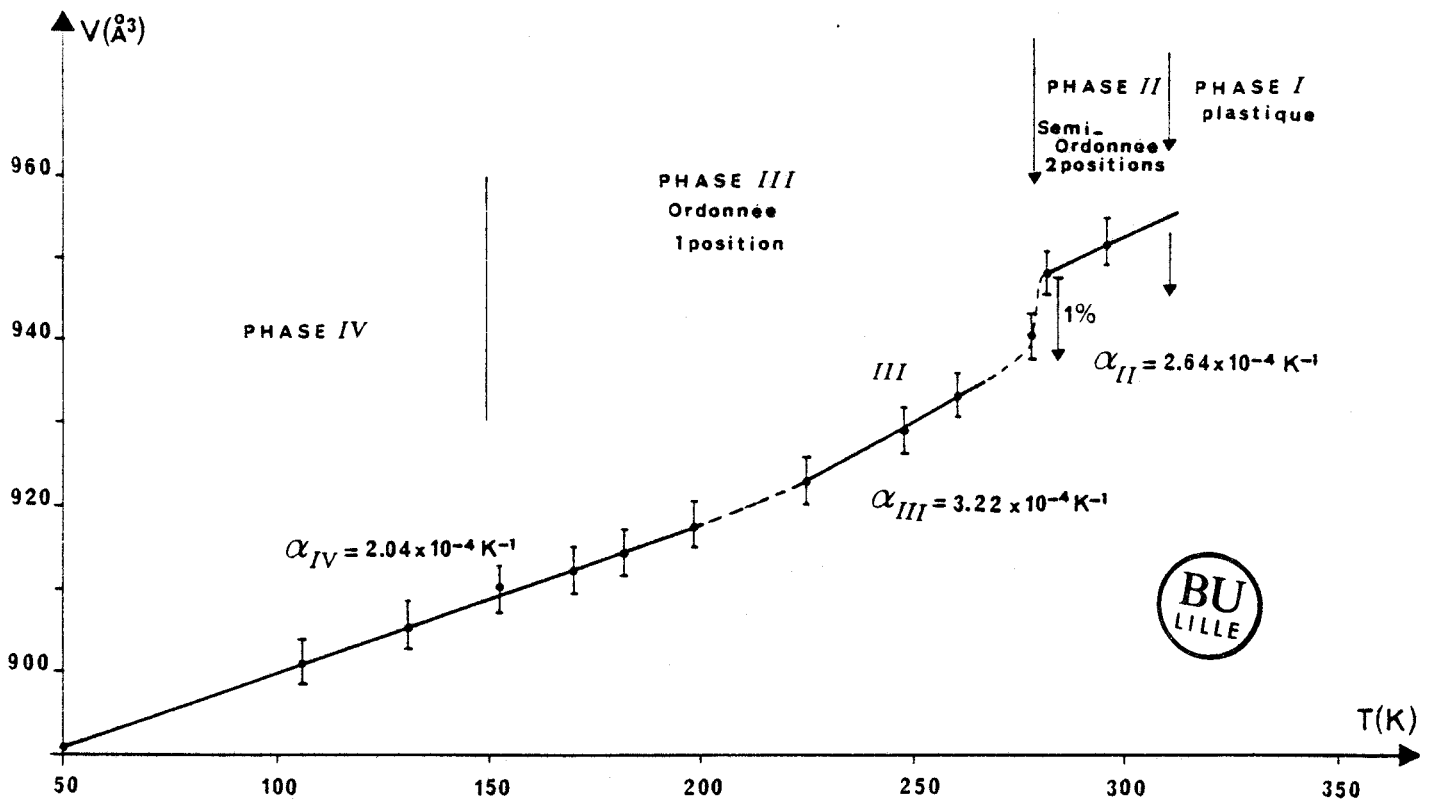


FIGURE X-16

BROMOADAMANTANE : Variation du volume  
de la maille en fonction de la température

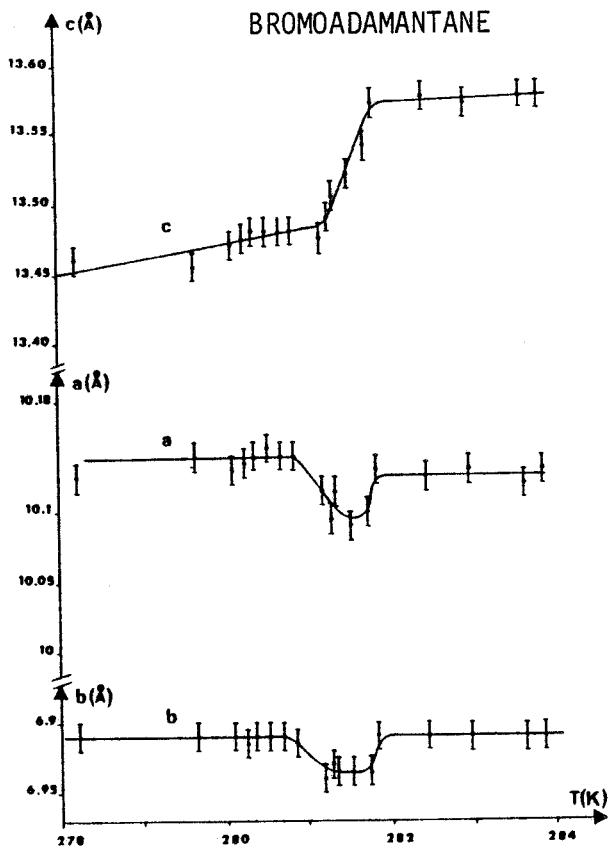


FIGURE X-17  
extraite de [12]

Variations de a,b,c au voisinage  
de la transition de phase II → III

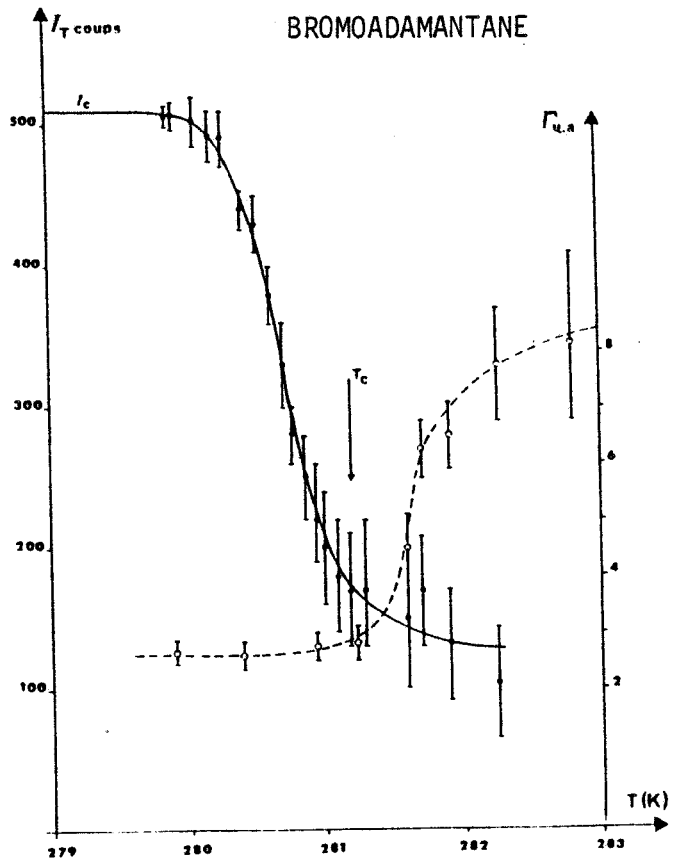


FIGURE X-18  
extraite de [12]

Variations de l'intensité ( $I_T$ ) et de la  
largeur ( $\Gamma$ ) de la raie (700) au voisinage  
de la transition de phase II → III

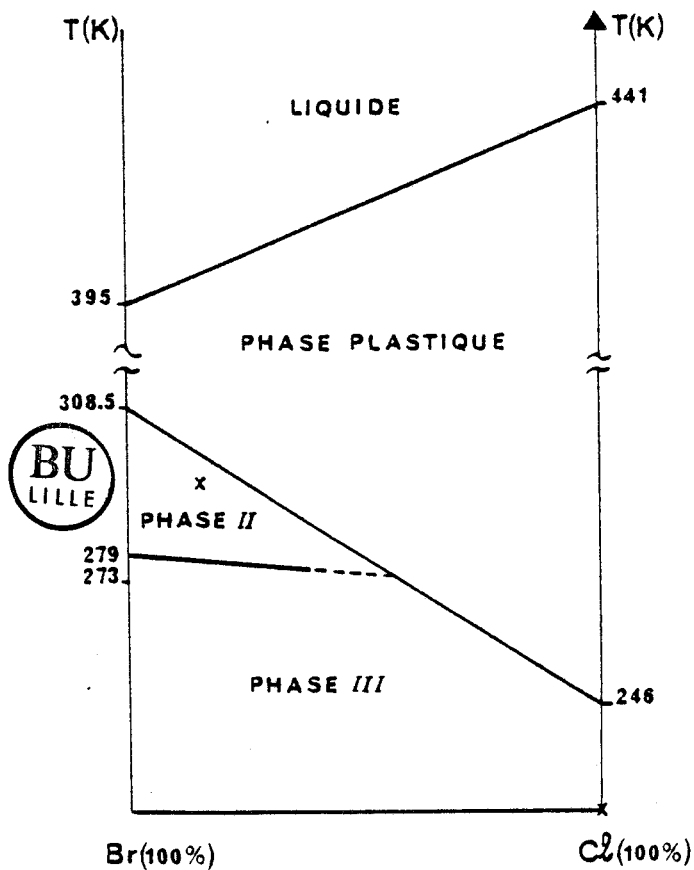


FIGURE X-19

Diagramme de phase des mélanges  
1 Br ADM - 1 Cl ADM

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE XI

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE XI

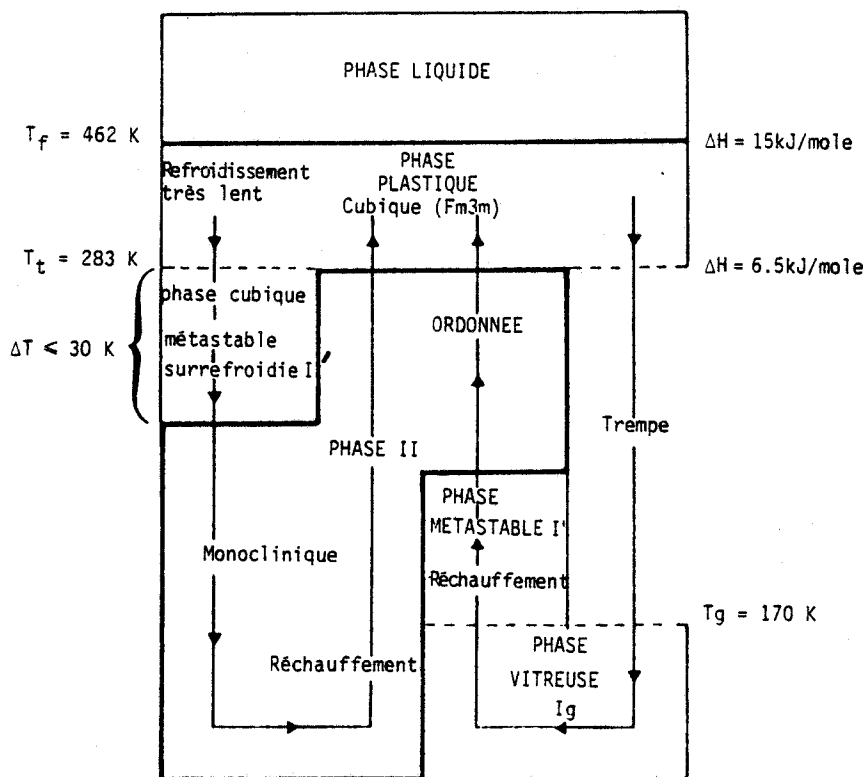


FIGURE XI-1

CYANOADAMANTANE :  
Séquences des transitions  
de phases en fonction du  
traitement thermique

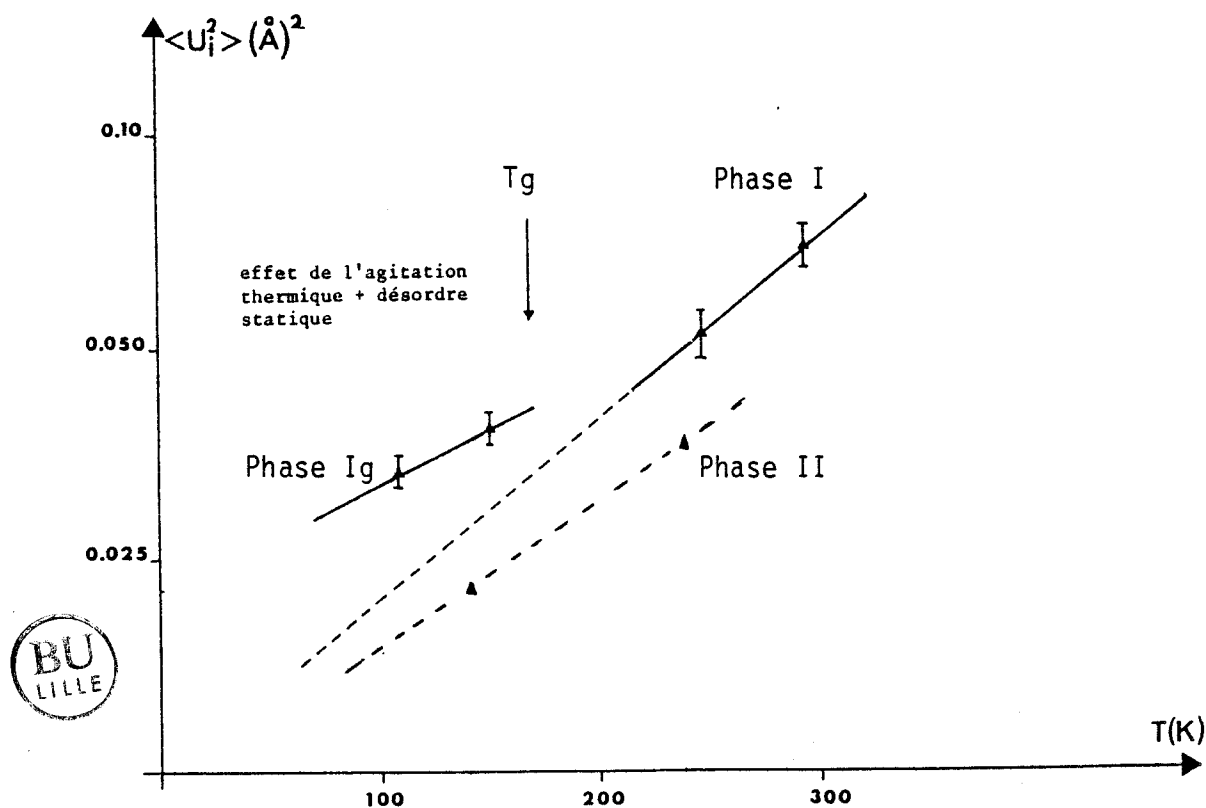


FIGURE XI-2

Variation de  $\langle u_i^2 \rangle$  en fonction de la température dans les phases: plastique I, vitreuse Ig et ordonnée II



	T (K)	Z <sub>GADA</sub>	T <sub>11</sub> Å <sup>2</sup>	T <sub>33</sub> Å <sup>2</sup>	L <sub>11</sub> (° <sup>2</sup> )	R %	R <sub>w</sub> %	a Å	Référence
PHASE	110 K	-0.11 Å	0.0357(25)	0.0342(26)	4.7(1.2)	7.5	10.2	9.638	[ 30 ]
VITREUSE	154 K	-0.09 Å	0.0406(10)	0.0389(10)	4.0(1.4)	6.2	6.5	9.671	*
PHASE	250 K	-0.07 Å	0.0500(56)	0.0522(63)	10.0(3.1)	4.5	7.5	9.769	*
PLASTIQUE	295 K	-0.06 Å	0.0621(47)	0.0591(50)	10.3(3.7)	4.6	8.7	9.813	[ 30 ]

\* Mesures récentes

TABLEAU XI-1

CYANOADAMANTANE : Résultats des affinements des structures des phases I et Ig

	$\tau_0$	E (K)	Tg ??	Source expérimentale
ADM	$9.4 \times 10^{-14}$	1548	49 K	RMN(1)
	$18.9 \times 10^{-14}$	1395	45 K	RMN(2)
	$17.9 \times 10^{-14}$	1397	45 K	IQNS
	$18.0 \times 10^{-14}$	1587	51 K	Simulation
FADM	$9.3 \times 10^{-15}$	2960	87 K	IQNS
	$3.8 \times 10^{-14}$	2282	70 K	R.D.
CNADM	$5.06 \times 10^{-16}$	6267	170 K	R.D.
	$2.34 \times 10^{-16}$	5304	141 K	RMN
Cℓ ADM	$1.09 \times 10^{-14}$	1236.4	37 K	
Br ADM	$2.2 \times 10^{-16}$	3849	102 K	



TABLEAU XI-2

Temps de résidence dans les phases plastiques

$$\tau_{C4}(\text{ADM}) \text{ ou } \tau_{C3} = \tau_0 \exp (E/T)$$

Estimation de la température, Tg, d'une éventuelle transition vitreuse

ANNEXES

CHAPITRE XI



LETTER TO THE EDITOR

Evidence of a 'glassy crystal' phase obtained by the quenching of the plastic phase of the cyanoadamantane

M Foulon, J P Amoureux, J L Sauvajol, J Lefebvre and M Descamps  
Laboratoire de Dynamique des Cristaux Moléculaires, ERA CNRS 465, Université de  
Lille I, 59655 Villeneuve d'Ascq Cédex, France

Received 6 January 1983

**Abstract.** In this Letter we present experimental results which show the existence of a 'glassy crystal' phase obtained by the quenching of the 1-cyanoadamantane plastic phase. From the DSC data, the glass transition temperature has been obtained and the glassy crystalline 1-cyanoadamantane has been shown to relax during annealing at 160 K. The 'glassy crystal' is cubic (FCC) and is characterised by the vanishing of some low-frequency Raman contributions of the plastic phase.

ANNEXE A - XI - 1

Adachi *et al* (1968) have demonstrated the possible existence of glasses of a new kind obtained from the quenching of some molecular crystals initially in their disordered rotator phase (plastic crystals). If the crystal is cooled rapidly enough to prevent the transition towards the low-temperature ordered phase, the disordered system is supercooled and ultimately goes into a glassy state. On gradual reheating it passes through a 'glass transition' at which the glassy form transforms irreversibly into the low-temperature metastable form of the plastic phase. In the glassy phase, the average translational order of the plastic phase is preserved but the orientational disorder would be frozen. These features have led Seki to propose the apparently paradoxical term 'glassy crystal' for this new condensed state of matter (Adachi *et al* 1968), which is particularly attractive because the transition to the glassy state could be selectively observed on the molecular orientations. Up to now these phenomena have been mainly studied on the particular cyclohexanol (Adachi *et al* 1968, James *et al* 1976, Ceccaldi *et al* 1980). In the present Letter, we report the results of preliminary experiments on cyanoadamantane (CN-ADM) whose plastic phase can be easily supercooled even when operating with single crystals. These experiments are DSC, x-ray diffraction and Raman scattering. The molecule exhibits only one conformation and the crystal structure in both the plastic and ordered low temperature phase has been solved (Amoureux *et al* 1981a). The plastic phase has an FCC structure with four molecules in the cubic cell and no long-range order of the molecular orientations. The dipolar axis can randomly take six orientations very closely located along the (001) directions. The corresponding reorientations are slow with correlation times of about  $\tau_c \approx 3 \times 10^{-7}$  s at room temperature. On the other hand, reorientation processes have been detected (Amoureux *et al* 1981b and references therein) in higher frequencies which correspond to fast uniaxial rotations around the dipolar axis. An elementary analysis of figure 1 shows that the steric repulsions between molecules are a predominant feature of the interactions (Descamps 1982).

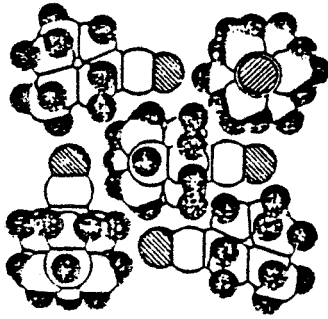


Figure 1. Example of suitable packing in the (100) plane.

DSC curves under various cooling and heating conditions were obtained using a Perkin-Elmer differential scanning calorimeter, the sample being sealed into aluminium calorimetric cells. CN-ADM is in the plastic phase (I) at room temperature and it is easily quenched when cooling more rapidly than  $-1.5 \text{ K min}^{-1}$ . After the crystal is supercooled, the reheating behaviour is of the type shown in figure 2. In this case, the crystal I was supercooled to about 100 K with a cooling rate of  $-1.5 \text{ K min}^{-1}$  and the heating rate was  $40 \text{ K min}^{-1}$ . The successive events of the curve can be interpreted as follows:

- (i) The endothermic anomaly at about 170 K is due to a glass transition from the glassy crystalline phase (I<sub>1</sub>) to the metastable phase (I').
- (ii) The exothermic irreversible transition at about  $T = 205 \text{ K}$  corresponds to the transition from the metastable form (I') to the low-temperature monoclinic phase (II).

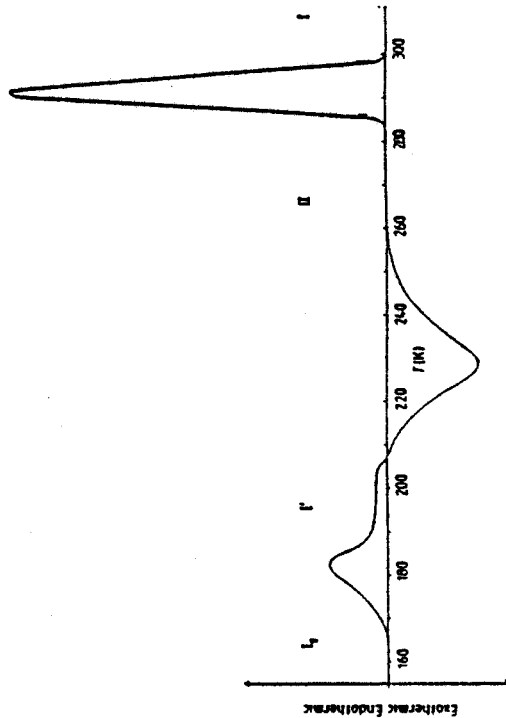


Figure 2. Typical DSC heating curve of CN-ADM: sample quenched with a cooling rate of  $-1.5 \text{ K min}^{-1}$ .

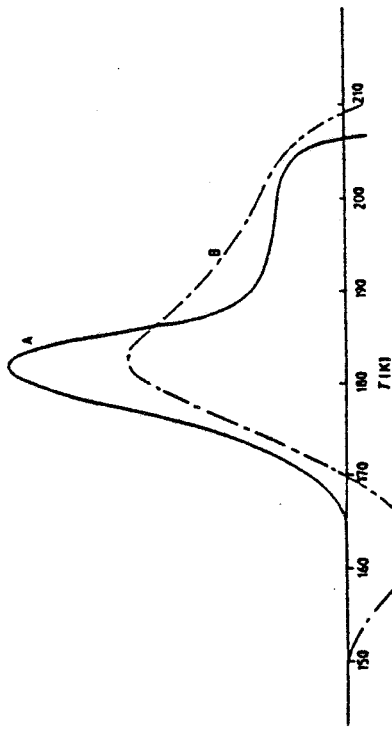


Figure 3. DSC measurements near  $T_g$  after different thermal treatments.

- (iii) The endothermic peak at  $T = 283 \text{ K}$  is the usual non-plastic-plastic transition.

The melting occurs at higher temperature ( $T_m \approx 458 \text{ K}$ ). Figure 3 gives more detailed results of calorimetric measurements in the  $T_g$  zone after two different thermal treatments.

**Curve A:** sample quenched from 295 K to 100 K with a cooling rate of  $-1.5 \text{ K min}^{-1}$ , annealed at 160 K and heated with a rate of  $40 \text{ K min}^{-1}$ ; the heat capacity starts to increase rapidly at about 165 K which may define the glass transition temperature  $T_g$ ; then it passes through a high maximum at approximately 180 K. The narrow cusp is followed by the plateau of the metastable phase which extends on  $20^\circ$ . The height of the peak measured above the plateau is larger than the final heat capacity jump.

**Curve B:** sample quenched from 295 K to 77 K in a few seconds and immediately heated with a rate of  $40 \text{ K min}^{-1}$ ; the heat capacity curve shows a minimum at about 160 K before increasing and the cusp is much less sharp than in curve A.

The difference between these two curves obtained after different thermal treatments can probably be looked upon as a relaxation phenomenon associated with the glass transition, as has been observed in the cyclohexanol case (Adachi *et al* 1968).

Since crystals of the plastic phase with dimensions suitable for x-ray diffraction and Raman scattering were grown by evaporation and sublimation respectively, CN-ADM is not hygroscopic and sublimates slowly so it can be worked without any protection. Both crystals could be quenched and ultimately gave rise to a single-crystal of the glassy phase.

X-ray data collections have been recorded from the same single crystal: (a) in the plastic phase,  $T = 295 \text{ K}$ ; (b) in the glassy phase,  $T = 110 \text{ K}$ . In the second case, the monocristalline sample has been rapidly quenched from 295 K to 110 K in a few seconds. All the diffraction intensities increase in the glassy phase and the number of significant independent Bragg peaks ( $F_0/\sigma \geq 3$ ) goes from 42 in the plastic phase to 84 in the glassy phase. In both cases, the lattice is FCC ( $Z = 4$ ) with cubic parameters:  $a = 9.813 \text{ \AA}$  at 295 K and  $a = 9.638 \text{ \AA}$  at 110 K.

The Raman measurements were performed using a 'Cordierg T 800' spectrometer with incident radiation ( $\lambda = 4880 \text{ \AA}$ ) of 100 mW at the sample and constant energy slit

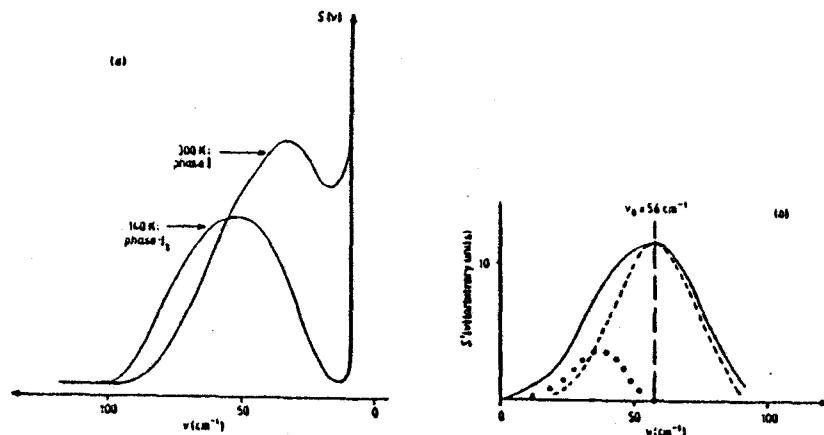


Figure 4. (a) Low-frequency Raman spectra  $S(\nu)$ , in the plastic phase ( $I_1$ ) and in the 'glassy' crystal phase ( $I_2$ ); (b) Renormalised low-frequency Raman spectra; — in the phase  $I_1$ ,  $S'_i(\nu)$ ; - - - in the phase  $I_2$ ,  $S'_g(\nu)$ ; . . .  $S'_i(\nu) - S'_g(\nu)$ .

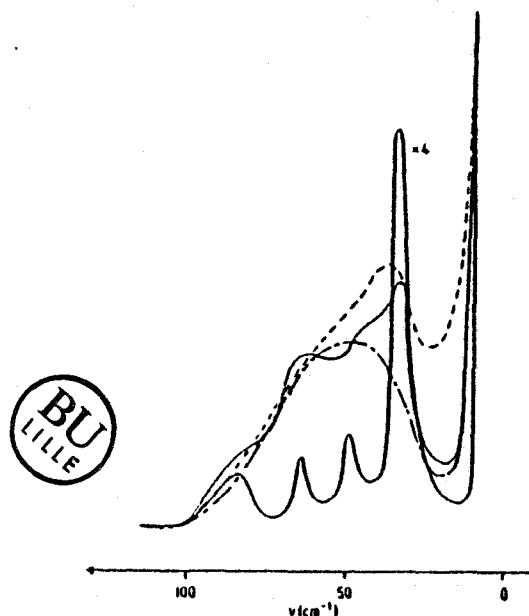


Figure 5. Spontaneous evolution of the Raman spectra. . . .  $t = 0$ ; - - -  $t = 10$  min; —  $t = 20$  and 40 min.

width of  $2 \text{ cm}^{-1}$ . The glassy phase was obtained by quenching the crystal to 140 K in few seconds.

The profiles of the Raman spectra in the plastic and glassy phases are shown in figure 4. An important change in the shape of the low-frequency Raman spectrum is observed. This change appears more strongly in the profile of the renormalised spectra obtained from the experimental Stokes spectrum  $S(\nu)$  by the usual transformation

$$S'(\nu) = \nu S(\nu) / (n(\nu) + 1)$$

where  $n(\nu) + 1$  is the thermal population of the initial states.

The maximum of the  $S'(\nu)$  spectrum occurs at  $\nu_m = 56 \text{ cm}^{-1}$  ( $\pm 2 \text{ cm}^{-1}$ ) in the two phases. However,  $S'(\nu)$  is a symmetric function in the glassy phase (line width  $\Gamma_G = 35 \text{ cm}^{-1}$  ( $\pm 3 \text{ cm}^{-1}$ ), FWHM). This band is asymmetric in the plastic phase because additional contributions are Raman active in a low-frequency range ( $\nu < 40 \text{ cm}^{-1}$ ). In a disordered phase, the shape of the low-frequency Raman spectrum is connected to the envelope of the whole libron frequencies allowed by the different local neighbourhoods of molecules and the breakdown of the  $q$  selection rule (Sauvajol *et al* 1982). The vanishing of the low-frequency contributions in a Raman spectrum of a glassy phase suggests that some order sets in the system and several modes become inactive in the glassy phase.

On the other hand, at a temperature  $T$  just above  $T_g$ , a spontaneous evolution of the Raman spectrum, from the one of the glassy state to one of low temperature, is observed (figure 5).

All the results presented in this Letter can be coherently interpreted through the possible occurrence of a glassy crystal phase for the CN-ADM with  $T_g \approx 170 \text{ K}$ . Operating with powder, this phase can be easily obtained by quenching the plastic phase with a cooling rate as slow as  $1.5 \text{ K min}^{-1}$  and the thermal comportment under reheating appeared extremely sensitive to an annealing. The monocrystalline sample of the glassy phase obtained by quenching it in a few seconds is cubic FCC and the vanishing of the low-frequency contribution ( $\nu < 40 \text{ cm}^{-1}$ ) is the Raman 'signature' of the glassy state. Experiments are actually done to study the local order in this phase; on the other hand, dielectric experiments are performed in order to observe how the slowing down of the dipolar reorientation is implicated in the glassy transition and if it follows a Vogel-Fulcher law.

The authors would like to acknowledge M Muller and C Carpentier for growing the crystals; Dr J P Cavrot for his help during DSC experiments and Dr H Szwarc and R Vacher for kind discussions. We wish to thank A Hüller and W Press for their reading of the manuscript.

#### References

- Adachi K, Suga H and Seki S 1968 *Bull. Chem. Soc. Japan* 41 1073-87
- Amoureux J P, Castelain M, Bee M, Arnaud B and Shouteeten M L 1981b *Molec. Phys.* 42 119-27
- Amoureux J P, Sauvajol J L and Bee M 1981a *Acta Crystallogr. A* 37 97-104
- Cecaldi D, Denoyer F, Lambert M and Szwarc H 1980 *J. Phys. Lett.* 41 L365-8
- Descamps M 1982 *J. Phys. C: Solid State Phys.* 15 7265-82
- James D W, Shurvell H F and Parry R 1976 *J. Raman. Spectrosc.* 5 201-9
- Sauvajol J L, Bee M and Amoureux J P 1982 *Molec. Phys.* 46 811-26

## Different aspects of an interesting glassy crystal: 1-cyanoadamantane

M Foulont, J P Amoureux, J L Sauvajolt, J P Cavrot and M Mullert

† Laboratoire de Dynamique des Cristaux Moléculaires (ERA 465), Université des Sciences et Techniques de Lille I, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

‡ Laboratoire de Structure et Propriétés de l'Etat Solide—LA 234, Université des Sciences et Techniques de Lille I, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

Received 9 January 1984

**Abstract.** All the different crystalline (brute (II), glassy (I), plastic stable (I) and metastable (I')) phases of 1-cyanoadamantane:  $C_{10}H_{13}CN$  are characterised by differential scanning calorimetry studies. The transition temperatures and their respective enthalpies are determined:  $I_0-I'$  (170 K),  $II-I$  (280 K,  $5.5 \text{ kJ mol}^{-1}$ ),  $I$ -liquid (453 K,  $15.1 \text{ kJ mol}^{-1}$ ). A difference of heat capacity between the  $I_0$  and  $I'$  phases is observed:  $\Delta C_p = (16.0 \pm 1.3) \text{ J mol}^{-1} \text{ K}^{-1}$ . The structure of the ordered phase is analysed at two temperatures: 132 and 210 K. The space group is  $C_{2v}m$  with  $Z = 4$  and  $A_m = 11.278 \text{ \AA}$ ,  $B_m = 6.374 \text{ \AA}$ ,  $C_n = 12.092 \text{ \AA}$  and  $\beta = 101^\circ 37'$  (at 240 K).

In this ordered phase the antiparallel order of the dipole moments is pointed out. From the positions of the molecular mass centres, a pseudo-cubic lattice is built which tends to the cubic plastic lattice at the transition  $II \rightarrow I$ . The orientations of the dipolar axes are compared with those found in the plastic phase. The longitudinal relaxation time  $T_{1\rho}$  in  $^1\text{H-NMR}$  gives us a very good description with temperature of the molecular motions in all the different crystalline phases. The residence times deduced from this NMR study agree very well with the corresponding ones obtained with dielectric relaxation and incoherent neutron diffusion. In the glassy state a change in the uniaxial rotation occurs which may be attributed to a large distribution of residence times.

### 1. Introduction

The usual glasses (obtained from the quenching of a liquid) have been currently used for several thousands of years ( $\text{SiO}_2$ ) and nowadays their macroscopic properties are very well characterised but in an empirical way. Indeed the microscopic description of this glassy state is still unknown in spite of the numerous studies pursued in laboratories all over the world. The main reason for this lack of knowledge of the microscopic phenomena arises from the fact that usual glasses are composed of deformable components situated in an embedding without long-range order. Therefore most experiments can only bring averaged information corresponding to the macroscopic properties. Fortunately the existence of glasses (from the thermodynamic point of view) of a new kind, obtained from the quenching of some molecular plastic crystals, has recently been shown (Adachi *et al* 1968). When the crystal in its rotator phase is cooled rapidly enough to prevent the transition towards the low-temperature ordered phase, the disordered system is supercooled and ultimately goes into a glassy state. In this glassy phase the

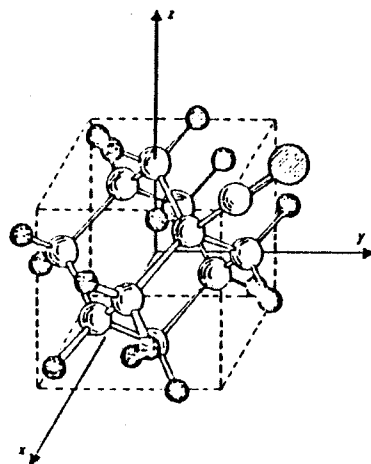


Figure 1. The molecule of cyanoadamantane, carbon atoms are in white, hydrogen in black and nitrogen is dashed. A cube has been drawn to indicate the directions of atoms with respect to each other; it does not correspond to the directions of the unit cell.

average translational order of the plastic phase is preserved but the orientational disorder is partially frozen. These features have led to the apparently paradoxical term 'glassy crystal' for this new condensed state of matter which is particularly attractive because the transition to the glassy state can only influence the molecular orientations. In the present paper, we report the results of some experiments on 1-cyanoadamantane whose plastic phase can easily be supercooled even when operating with single crystals. These experimental results (DSC, x-ray diffraction and NMR) can be coherently interpreted through the occurrence of a glassy state which enables us to put forward some hypothesis on the microscopic description of the glassy state. 1-cyanoadamantane (CN-ADM):  $C_{10}H_{13}CN$ , formally known as 1-cyano tricyclo[3,3,1,1] decane is composed of rigid globular molecules. It can be obtained from adamantane  $C_{10}H_{16}$  by substituting a cyano group onto a methine carbon (figure 1). This long cigar-shaped substituent gives a large permanent dipole moment ( $\mu_s = 3.83$  D) to the molecule which is in a plastic phase at room temperature (melting point:  $T_m = 458$  K). Microwave spectra (Chadwick *et al* 1972) and  $^{13}C$  chemical shift (Krishnamurthy *et al* 1983) have shown that this substitution does not change the rest of the molecule whose symmetry is then  $C_{3v}$ .

## 2. Differential scanning calorimetry (DSC) studies

### 2.1. Experimental conditions

DSC curves under various cooling and heating conditions were obtained using a Perkin-Elmer differential scanning calorimeter DSC II. The powder samples sealed into aluminium calorimetric cells weighed between 20 and 27 mg. According to the experiments the cooling rate varied from 1.5 to 320  $K\ min^{-1}$ . The displayed cooling rates and the real ones were always identical at least above 160 K. The DSC II calorimeter was

calibrated with indium ( $T_m = 429.55$  K,  $\Delta H_m = 28.42$   $J\ g^{-1}$ ) and with succinonitril,  $(CH_2-C\equiv N)_2$  ( $T_i = 233$  K,  $\Delta H_i = 26.54$   $J\ g^{-1}$ ). The transition temperatures at the peaks were always deduced from the extrapolated onset from the base line.

### 2.2. Description of the various solid phases

All the studies carried out with different techniques have shown that cyanoadamantane exists in four different solid states: a stable plastic phase (I), a supercooled metastable plastic phase (I'), a glassy state ( $I_g$ ) and an ordered phase (II).

It is certainly possible to obtain another glassy state from the quenching of the liquid phase. However up to now this 'usual' glassy state has not been really seen yet.

If the sample of CN-ADM is cooled rapidly enough, the thermodynamic behaviour, when the temperature is increased, is of the type shown in figure 2. In this case, the sample was warmed at  $+40$   $K\ min^{-1}$  from 100 K to 300 K after a very long annealing just below the glass transition.

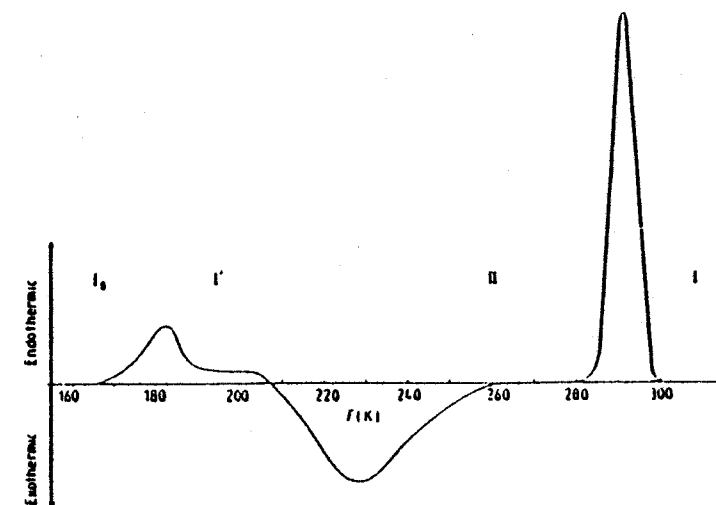


Figure 2. DSC curve obtained during the reheating process ( $+40$   $K\ min^{-1}$ ), corresponding to a quenching followed by a long annealing.

The successive features of this curve can be interpreted as follows:

(i) The endothermic anomaly at  $T_g \approx 170$  K is due to the glass transition from the glassy state  $I_g$  to the metastable plastic phase  $I'$ . Whatever the cooling or heating rates are, this glassy transition is always observed at approximately the same temperature:  $T_g = (170 \pm 3)$  K. In 'usual' glasses the important internal molecular deformations and the numerous translational diffusion (large vacancy concentration) are perhaps related to the fact that in these compounds,  $T_g$  is strongly dependent on the thermal treatments. In CN-ADM, internal deformations and translational diffusion in the solid state (§ 5) do not exist and in the glassy state there still remains only one degree of freedom. In figure

2, one can see that there exists a difference of heat capacity ( $\Delta C_p$ ) between the glassy ( $I_g$ ) and the supercooled ( $I'$ ) phases. From this DSC curve we have obtained a value of  $\Delta C_p$  which has recently been confirmed by other calorimetric experiments (Bonjour and Calemczuk 1983, Fuchs 1983):

$$\Delta C_p = (16.0 \pm 1.3) \text{ J mol}^{-1} \text{ K}^{-1}$$

- (ii) The exothermic irreversible transition at about 205 K corresponds to the transition from the metastable form to the low-temperature ordered phase ( $I' \rightarrow II$ ) known as 'recrystallisation'. As usually observed in many plastic crystals, there can occur a noticeable delay in the transformation from the disordered phase to the ordered one ( $I' \rightarrow II$ ). This delay is more or less important according to the crystals and therefore this transition runs over 50 K in this powder sample.
- (iii) The endothermic peak at  $T_i = 280$  K is the usual brittle-plastic transition ( $II \rightarrow I$ ). The ratio  $T_i/T_m$  which is equal to 0.6 for CN-ADM is included between 0.5 and 0.7 as in all glasses. When the temperature is slowly decreased from 300 K, there always exists a very important delay in this transition ( $> 30$  K).
- (iv) The endothermic peak corresponding to the melting point ( $T_m = 458$  K) is not shown in figure 2.

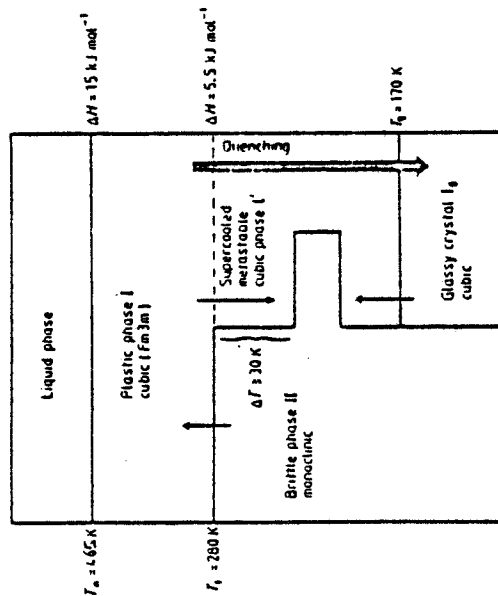


Figure 3. Polymorphic forms and thermal properties of CN-ADM.

We have measured in an accurate way the transition enthalpy change at 280 K:  $\Delta H_i = (5.5 \pm 0.2) \text{ kJ mol}^{-1}$ . The fusion enthalpy change was not measured with a good precision because CN-ADM sublimates at high temperatures and the calorimeter cells were not perfectly sealed. However by measuring the weight of the cells before and after each experiment, we have obtained an estimation of this fusion enthalpy change:  $\Delta H_m = (15 \pm 3) \text{ kJ mol}^{-1}$ . Contrary to most plastic crystals,  $\Delta H_i$  is considerably lower than  $\Delta H_m$ . This small value of  $\Delta H_i$  is perhaps related to the fact that in all the plastic

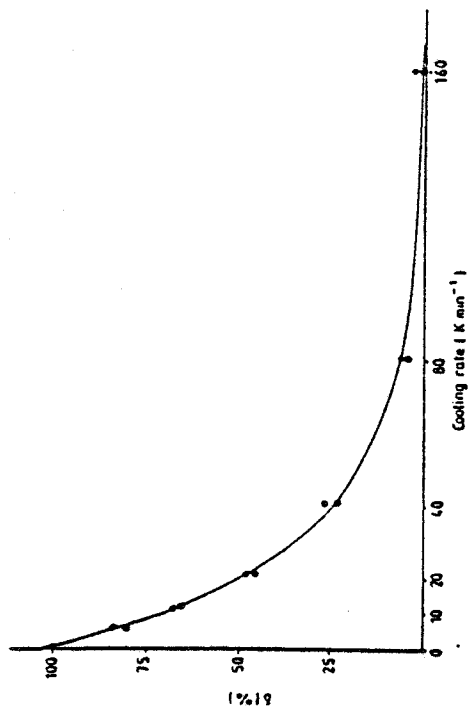


Figure 4. Proportion  $\delta$  of powder CN-ADM that has recrystallised during the quenching plotted against the cooling rate.

phase the disorder of the cyano group can be considered as quasi-static (Amoureux et al 1984) which is not the case for other plastic crystals.

### 2.3. The recrystallisation ( $I' \rightarrow II$ )

When the sample is rapidly quenched ( $-320 \text{ K min}^{-1}$ ) from 300 K to 100 K, all the CN-ADM passes into the glassy state and then the enthalpy change of the recrystallisation is identical to that of the transition at 280 K. With different cooling rates, measuring the recrystallisation enthalpy change during the reheating process allows a determination of the proportion,  $\delta$ , of CN-ADM that has recrystallised during the quenching. One can see in figure 4 that there exists nearly no recrystallisation when a powder sample is cooled faster than  $120 \text{ K min}^{-1}$ . However it is very important to specify that this behaviour is strongly related to the purity of the product. In our experiments we have always used cyanoadamantane which had been purified by means of repeated sublimations.

We have observed the swiftness of this recrystallisation in another way. The sample was cooled very rapidly ( $-320 \text{ K min}^{-1}$ ) from 300 K down to a temperature  $T$  higher than  $T_g$ , where it was maintained for a time  $t$ . The temperature was then increased very quickly. The area of the transition peak at 280 K indicates the proportion,  $\delta$ , of CN-ADM that has recrystallised (table 1).

Table 1. Proportion  $\delta$  of CN-ADM which has recrystallised after waiting  $t$  minutes at temperature  $T$ .

$T$ (K)	$t$ (min)	$\delta$ (%)
250	20	2
240	10	3
230	5	60
220	5	80

When a single crystal is quenched, its behaviour is quite different from that observed with powder: this single crystal passes nearly completely either into the glassy phase or into the ordered phase.

#### 2.4. The glassy transition

In order to study specifically the glassy transition it is necessary to use very fast cooling rates ( $-320 \text{ K min}^{-1}$ ) to prevent recrystallisation, and fast heating rates (40 or  $80 \text{ K min}^{-1}$ ) to enhance the output signal. To carry out an annealing the sample is first quenched very quickly from 300 K down to a temperature  $T$  just below  $T_g$ . The sample is maintained for a time  $t$  at  $T$ . The temperature is then decreased to 90 K and finally the curve obtained when reheating from 90 K to 300 K is analogous to that of figure 2.

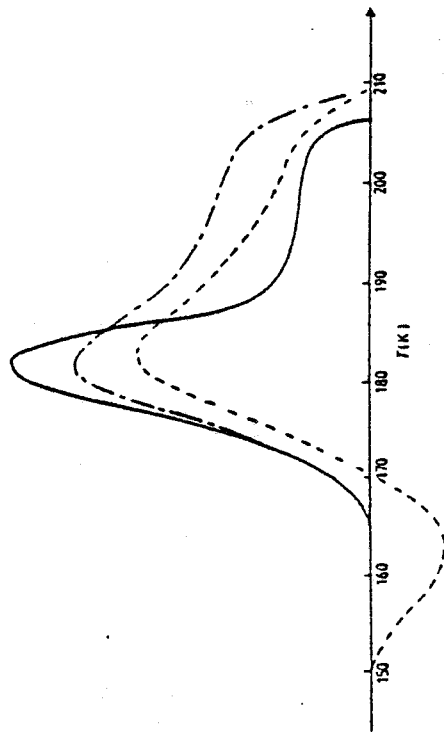


Figure 5. DSC curves obtained during the reheating process ( $+40 \text{ K min}^{-1}$ ) around the glassy transition for different thermal treatments: - - - - the sample was put directly into liquid nitrogen; --- annealing for 10 min at 160 K; — annealing for 2 h at 160 K. These three curves correspond to three different samples and are in arbitrary units.

If the quenching has not been followed by an annealing, the DSC curve shows a small exothermic surface (figure 5) at about 160 K and it does not exhibit a plateau in the metastable ( $\beta'$ ) phase. When the quenching has been followed by an annealing, the DSC curve is composed of a more or less pronounced plateau preceded by a maximum: 'the cusp'. When the annealing time  $t$  increases, the plateau extends and the 'cusp' grows up. Moreover the small exothermic area at about 160 K is no longer observed, which indicates that a relaxation phenomenon occurs during this annealing.

Very recently (Descamps *et al* 1983), Raman, x-ray and coherent neutron diffusion experiments have shown that the glassy state is characterised by an important local order, described by a correlation length. Therefore one can think that, during the annealing, this local order is setting in with the correlation length increasing progressively. Obviously, the possible relationship between the local orders in the glassy state and in the ordered phase (II) is of first importance.

Knowledge of the structures of cyanoadamantane in all its phases, whether ordered or not, is therefore necessary.

### 3. Structure of the ordered phase

The analysis of the structure by x-ray diffraction gives the equilibrium positions of the molecules, their arrangement in the crystal and their thermal motions which permits a comparison of the long-range order in the different phases.

#### 3.1. Crystallisation and diffraction study

As described above, using a single crystal grown at room temperature, phase II is accessible either by slow cooling or by quenching in the glassy state followed by a reheating. In both cases, the crystal becomes polycrystalline, because of an important first-order transition, and cannot be used for further x-ray diffraction studies.

The crystal was therefore grown directly in phase II under  $T_1$  at 253 K, by evaporation of a saturated solution in methanol. The crystallisation, the choice of the crystal and its setting up on the goniometer head were carried out in an adapted freezer. The crystal protected from thermal accident was transferred on a PW1100 four-circle diffractometer at 253 K. The 'peak hunting' of 25 reflections revealed that the crystal was constituted of two single crystals widely disorientated.

The measurement of some integrated intensities indicated that one part represents 80% of the whole volume. The two direct lattices correspond to each other by rotation of about  $120^\circ$  along an axis which is perpendicular to their ( $a, b$ ) planes. This leads to the superposition of some reciprocal lattice points  $\{hkl\}$ , with  $(hkl)_2$  and  $(hkl)_1$ , with  $(hkl)_1$ . After correction of this effect and selection of the biggest crystal in the data collection, it becomes obvious that the crystal belongs to the monoclinic system with  $C_2/m$  space group. The diffracted intensities are corrected by the Lorentz polarisation factor but

Table 2. Parameters for  $C_2/m$  and  $Z = 4$ .

	$T = 138 \text{ K}$	$T = 240 \text{ K}$
$A_{11}(\text{\AA})$	11.041 (22)	11.278 (22)
$B_{11}(\text{\AA})$	6.923 (13)	6.874 (13)
$C_{11}(\text{\AA})$	11.851 (24)	12.092 (24)
$\beta$	$98^{\circ}44 (30)$	$101^{\circ}37 (30)$
$V(\text{\AA}^3)$	896	919
$d_{111}$	1.20	1.17
$n_{11}$	836	542
$n_{12}$	532	408
SCALEX		
(weight = 1.0), $R =$	4.3%	3.3%
ORION, $R =$	4.2%	3.7%
ORION, $WR =$	3.2%	3.1%

$\dagger n_c$  = number of measured intensities in C Bravais lattice.

$\ddagger n_h$  = number of structure factors ( $F/a > 6$ ) included in the refinement.

C2) leads to the same results. The position and orientation of the molecule do not change significantly. A last difference Fourier map exhibits no abnormal residual electronic density.

### 3.3. Molecular geometry and packing

The intramolecular bond distances and angles agree well with those found in the literature (Chadwick *et al.* 1972). The fractional coordinates of the molecular centre of mass are  $X/a = 0.2462$ ,  $Y/b = 0.0$ ,  $Z/c = 0.2310$ , near  $(\frac{1}{4}, 0, \frac{1}{2})$ . The threefold molecular axes always lie in planes parallel to the crystallographic ones ( $a, c$ ) at  $Y/b = 0$  and  $\frac{1}{2}$ . The angle between these axes and the  $a$  base vector is  $98^\circ 8'$  (Mod  $180^\circ$ ) at 240 K.

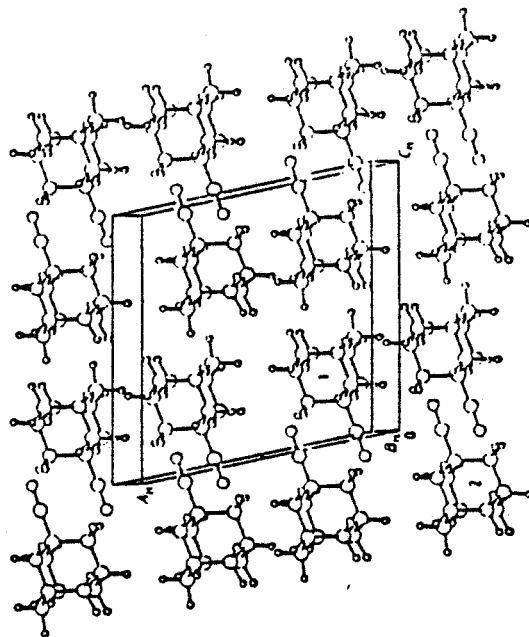


Figure 7. Perspective view of the molecular packing in a direction nearly parallel to the  $B_c$  axis.

The structure may be described by a succession of parallel planes of molecules. In such a planar lattice, the pattern is constituted by two molecules related by a symmetry centre (molecules 1 and 2 in figure 7). The antiparallel directions of the dipolar moments lead to an antiferroelectric order. The distances between the atoms of a molecule and those of the neighbouring ones are always greater than the sum of the corresponding Van der Waals radii. Two next-neighbour molecules do not form a dimer in this low-temperature phase. Thus, the steric hindrance is weak when the molecules stay at their equilibrium positions.

The NMR experiments and their interpretation reported below point out that a molecular motion subsists in phase II. According to the single discernible equilibrium position of the molecule in its site, this motion can only be described as a threefold uniaxial rotation along the  $C-C\equiv N$  group.

The calculation of the interatomic distances between a uniaxially rotating molecule and its neighbourhood shows a large steric hindrance during this rotation. Its mechanism

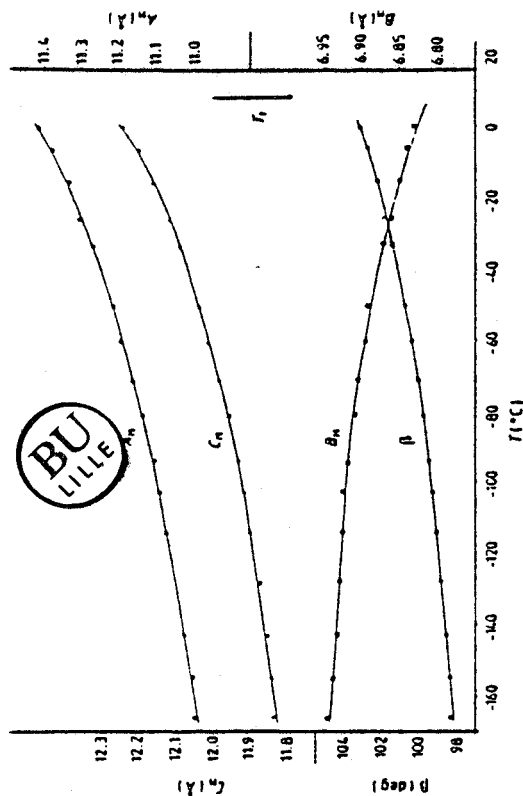


Figure 6. Lattice parameters of phase II plotted against temperature.

not for the absorption ( $\mu = 0.733 \text{ cm}^{-1}$ ). Two sets of intensities were collected at 138 K and 240 K. The crystallographic parameters are represented in table 2. The temperature was then increased up from 108 K to  $T_i$  (280 K  $\pm$  3 K). The lattice parameters were determined at various temperatures during the reheating (figure 6). They do not vary linearly with temperature and only  $|b|$  decreases when the temperature increases.

### 3.2. Resolution and refinement of the structure

All the 'heavy' atoms were located using the MULTAN Program (Germain *et al.* 1971). The hydrogen atoms were found later by successive difference Fourier maps. There are four molecules in the unit cell and eight symmetry operations. A molecular symmetry plane coincides with the space group plane  $m$ . The structure was refined according to two different models of atom coordinates and thermal motions:

- (i) independent atoms and anisotropic temperature factors using the SHELX program (Sheldrick 1976);
- (ii) a rigid molecular group and its TLS (Shomaker and Truublood 1968) adapted description of thermal motion using the ORION program (André *et al.* 1971).

The TLS tensors are also deduced from (i) by least-squares refinement using the TLS program (Shomaker and Truublood 1968). The comparison between these tensors in procedures (i) and (ii) enables the validity of the rigid group assumption to be evaluated.

These different refinement processes converge quickly and the conventional  $R$  factors (about 0.04) (table 2) measures the good agreement between the models and the real structure†. A last refinement, suppressing the space group plane  $m$ , (space group

† The atomic parameters and the observed and calculated structure factors are available on request from Dr M Foulon.



is certainly complicated and may involve a correlated motion of the molecules and (or) a deformation of the C—C≡N group.

### 3.4. Analysis of the thermal motion

The TLS tensors deduced from the two refinement models are identical (table 3). It proves that the whole molecule may be considered as a rigid group. The analysis of these TLS tensors shows that the librations are of low magnitude and their eigenvectors  $L_1$ , nearly parallel to the molecular inertial axis ( $L_1$  quasi-parallel to the dipolar axis) (table 3).

Table 3. (a) Thermal motion results: TLS.

	$T = 240 \text{ K}$	$T = 138 \text{ K}$
$T_{11} (\text{Å}^2)$	0.0310 (15)	0.0178 (12) $\times k$ $k = 0.0310$
$T_{22} (\text{Å}^2)$	0.0361 (15)	0.0205 (12) $\times k$ $k = 0.0356$
$T_{33} (\text{Å}^2)$	0.0490 (10)	0.0245 (8) $\times k$ $k = 0.0433$
$T_{12} (\text{Å}^2)$	-0.0060 (10)	-0.0018 (8)
$L_{11} (\text{rad}^2)$	0.0035 (3)	0.0005 (3)
$L_{22} (\text{rad}^2)$	0.0032 (3)	0.0010 (3)
$L_{33} (\text{rad}^2)$	0.0052 (8)	0.0030 (7) $\times k$ $k = 0.0052$
$L_{12} (\text{rad}^2)$	0.0001 (5)	-0.0001 (4)
$S_{11} (\text{Å rad})$	-0.0026 (4)	-0.0010 (3)
$S_{22} (\text{Å rad})$	0.0012 (4)	0.0002 (3)
$S_{33} (\text{Å rad})$	0.0023 (4)	-0.0010 (3)
$S_{12} (\text{Å rad})$	0.0007 (6)	-0.0009 (5)

$k = 240 \text{ K}/138 \text{ K}$ .

Table 3. (b) Eigenvalues and eigenvectors of  $T$  and  $L$  tensors.

$T_1 = 0.0293 \text{ Å}^2$	$\sqrt{T_1} = 0.172 \text{ Å}$	$T_1 = 0.0174$	$\sqrt{T_1} = 0.132 \text{ Å}$
$T_2 = 0.0361 \text{ Å}^2$	$\sqrt{T_2} = 0.190 \text{ Å}$	$T_2 = 0.0205$	$\sqrt{T_2} = 0.143 \text{ Å}$
$T_3 = 0.0508 \text{ Å}^2$	$\sqrt{T_3} = 0.225 \text{ Å}$	$T_3 = 0.0249$	$\sqrt{T_3} = 0.158 \text{ Å}$
$L_1 = 0.0035 \text{ rad}^2$	$\sqrt{L_1} = 3.79$	$L_1 = 0.0006$	$\sqrt{L_1} = 1.87$
$L_2 = 0.0032 \text{ rad}^2$	$\sqrt{L_2} = 3.75$	$L_2 = 0.0011$	$\sqrt{L_2} = 1.87$
$L_3 = 0.0052 \text{ rad}^2$	$\sqrt{L_3} = 4.15$	$L_3 = 0.0028$	$\sqrt{L_3} = 3.02$

At 138 K the  $L_1$  and  $L_2$  terms perpendicular to the dipolar axis decrease significantly, when  $L_3$  does not and takes into account the uniaxial rotation effect. The  $T$  translational tensor is quasi-isotropic. The deviations, between the anisotropic temperature factors refined by an independent-atom model and those calculated from the TLS tensors, are greater for the C—C≡N atoms group but not significantly. One cannot conclude on a possible deformation of the C—C≡N group, perhaps because of the spherical atomic scattering approximation.

### 3.5. Lattice relations between the monoclinic and cubic phases

Taking the centre of mass of a molecule as the origin, the vectors defining the centres of mass of the first neighbouring molecules describe a pseudo-rhombohedral lattice corresponding to a pseudo-face-centred cubic lattice. One obtains the following relations between the monoclinic (M) and pseudo-cubic (C) base vectors:

$$\begin{aligned} A_C &= \frac{1}{2}(C_M - A_M) & A_M &= -A_C + \frac{1}{2}(B_C - C_C) \\ B_C &= B_M + \frac{1}{2}(A_M + C_M) & B_M &= \frac{1}{2}(B_C + C_C) \\ C_C &= B_M - \frac{1}{2}(A_M + C_M) & C_M &= A_C + \frac{1}{2}(B_C - C_C). \end{aligned}$$

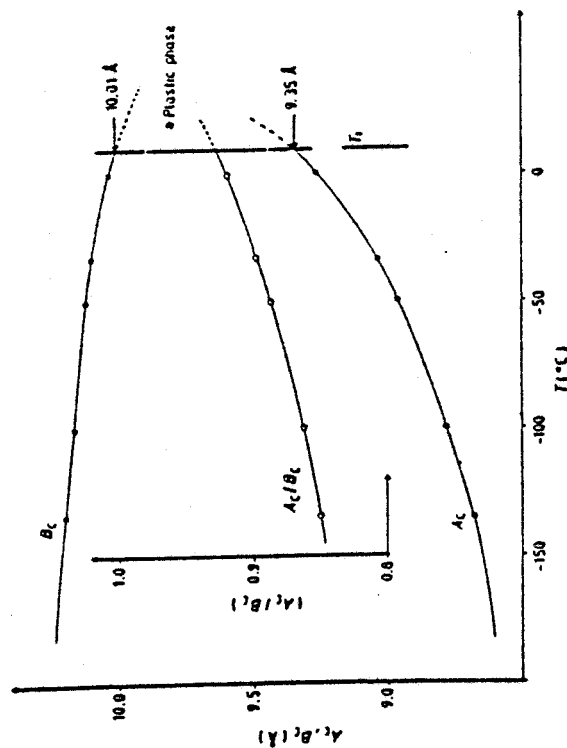


Figure 8. The pseudo-cubic parameters  $A_C$ ,  $B_C$  and their ratio plotted against temperature.

The angles between the  $A_C$ ,  $B_C$  and  $C_C$  vectors do not vary significantly with temperature and their values are always in the range  $87^\circ$  to  $94^\circ$ . The variations with temperature of the pseudo-cubic parameters  $A_C$  and  $B_C = C_C$  calculated from the corresponding ones of the monoclinic phase as well as the  $A_C/B_C$  ratio are reported in figure 8. This ratio increases and tends to 1.0 with temperature, which shows the evolution to the cubic phase I at  $T > T_1$ . The most puzzling result is that the dipolar axes are nearly parallel to the pseudo-cubic (111) and (111) directions.

### 3.6. Discussions and conclusions

A single crystal was grown at 253 K and its structure well resolved at  $T = 138 \text{ K}$  and 240 K. Some particular results will now be analysed in detail.



(i) At first, it was possible to confirm the threefold uniaxial rotation of the molecule in phase II. Its detailed mechanism is not yet known.

(ii) At a given temperature lower than  $T_i$ , the difference between the unit cell volume of the cubic phases and that of phase II is low ( $\Delta V/V = 5 \times 10^{-3}$ ) (figure 10). This suggests that the molecular centre of mass arrangement is not very much altered. From their positions, a pseudo-cubic lattice was built which tends to the cubic plastic lattice near  $T_i$ .

(iii) At the temperature  $T_i$ , this low variation of the volume, compared with other compounds (CN-ADM or adamantane  $\Delta V/V = (6-8) \times 10^{-2}$ ), is certainly related to the quasi-static dipolar disorder (100 kHz) in phase I.

Nevertheless, at  $T_i$  the dipolar axes must rotate from a direction (111) or (111) of the pseudo-cubic lattice ( $T < T_i$ ) to the six directions (001) of the cubic one ( $T > T_i$ ). This reorientation involves rotations of about  $50^\circ$  along the twofold axes of the pseudo-cubic lattice (parallel to  $B_M + C_M$ ,  $B_M - A_M$ ), which implies an important steric hindrance. This leads to the breaking of the crystal. In spite of this difference concerning the dipolar axis directions, the antiferroelectric order found in the monoclinic phase subsists locally in the cubic plastic phases (as deduced from the Kirkwood  $g$  correlation factor (Amoureux *et al.* 1983)). The recent neutron and x-ray diffusion experiments (Descamps *et al.* 1983) suggest that this local order may be retained in the glassy phase.

In the pseudo-cubic lattice description of phase II, the parameter  $A_C$  is always lower than  $B_C = C_C$ . Accordingly, a relation between the real monoclinic lattice and a pseudo-quadratic one can be considered. The comparison of the low-temperature ordered phase of CN-ADM with that of adamantane is of interest. In adamantane (Donohue and Goodman 1967), the lattice is quadratic and the threefold molecular axes have nearly the same orientations as in CN-ADM. Furthermore, the ratio  $A_C/B_C$

(deduced from the quadratic parameters) is 0.953 for adamantane at 4 K below  $T_i$ , which is comparable with that of CN-ADM under the same conditions: 0.93.

#### 4. Structures of the cubic phases and relationship with the molecular motions

The plastic phase has a  $Fm\bar{3}m$  structure (Amoureux and Bée 1979) with four molecules in the cubic cell (lattice parameter  $a = 9.81 \text{ \AA}$  at 293 K). The molecular dipolar  $C-C\equiv N$  axis can randomly take six orientations very closely located along the (001) directions. For each of the six dipolar orientations, the molecule can occupy four distinct equilibrium positions deduced from each other by  $30^\circ$  rotations around its threefold symmetry axis (figure 9). In the glassy phase, x-ray diffraction data on several single crystals have been collected at 113 K with and without annealing. The detailed analysis of these structures is now being processed, but is not straightforward and must be improved. Moreover the evolution at the glassy transition of the Bragg peak intensities has not been investigated so far. However the first analyses of the experimental data have shown that the molecular equilibrium positions are the same as in the plastic phase. The volume of the cubic lattice (Foulon *et al.* 1983) in the disordered phases ( $V$ ,  $V'$ ,  $V''$ ) is very close (figure 10) to that of the monoclinic cell in the ordered phase, which is very different from other plastic crystals. The curve represented on this figure shows a slight change of slope at the glassy transition.

According to this structural description, two very different reorientations may exist in the cubic phases (figure 11):

(i) Uniaxial rotations which are certainly fast as a result of a weak steric hindrance. These uniaxial rotations may be of order 3 or 12 around the molecular  $C-C\equiv N$  axis with corresponding residence times  $\tau_{\text{un}}$  and  $\tau_{\text{un}2}$ .

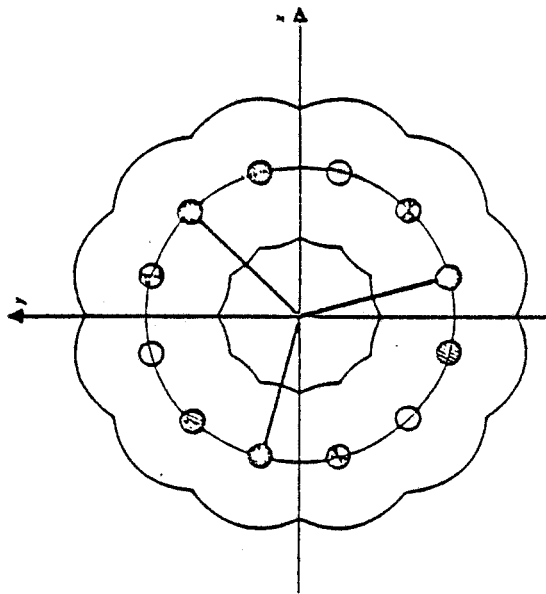


Figure 9. Projection on the  $XY$  plane of the three methylene carbons not bounded to the  $C\equiv N$  group fixed along the  $[001]$  axis.

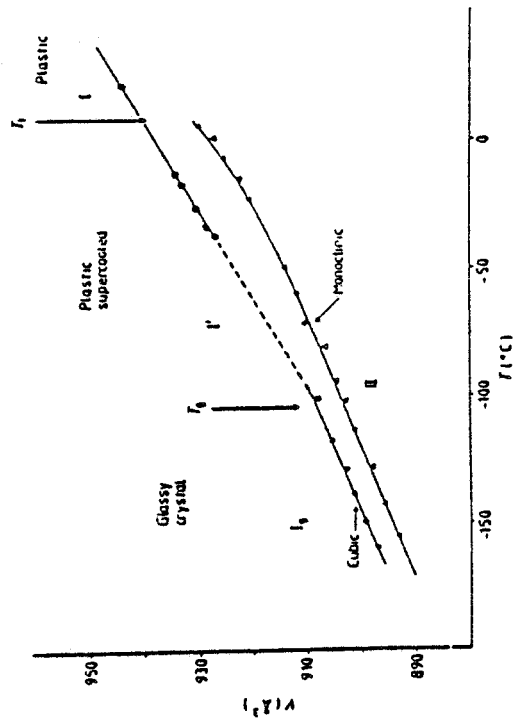


Figure 10. Volume of the cubic lattice (points) and of the monoclinic cell (triangles) plotted against temperature.

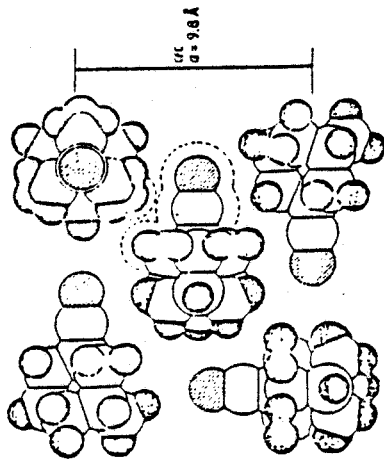


Figure 11. An example of packing in the (001) plane.

(ii) A tumbling reorientation of the dipole moment between the (001) axes. This tumbling motion, related to a large moment of inertia, is certainly very slow as it corresponds to steric hindrance between first and second neighbouring molecules and then involves a huge local distortion of the cubic lattice. The jumps of the dipolar C—C≡N axis between next neighbouring equilibrium positions are the most probable and they correspond to reorientations with respect to the (111) cubic lattice axes characterised by a residence time  $\tau_{\square}$ .

The microscopic description of the glassy state requires a knowledge of the temperature evolution of all these residence times. The best technique to provide such different residence times is certainly nuclear magnetic resonance (NMR).

### 5. Spin-lattice relaxation time $T_{1z}$ in $^1\text{H}$ NMR

The longitudinal relaxation time  $T_{1z}$  has been measured from 113 K to 454 K in  $^1\text{H}$  NMR at  $\nu_0 = 200$  MHz. We have not obtained experimental results in the metastable phase (I') between 172 K and 238 K as a result of the recrystallisation of cyanoadamantane. It is well known in NMR that the minimum values of  $T_{1z}$  are observed when the residence times  $\tau$  corresponding to the molecular motions are about  $\tau \approx (2\pi\nu_0)^{-1} = 8 \times 10^{-10}$  s. In cyanoadamantane the curve of  $T_{1z}$  versus temperature exhibits two minima (figure 12): the first at high temperatures corresponds to the slow dipolar tumbling ( $\tau_{\square}$ ) and the second at low temperatures corresponds to the uniaxial rotations ( $\tau_{\square}$ ,  $\tau_{\text{un}}$ ). One can see from figure 12 that below 330 K only the uniaxial rotation is observed.

The analysis of the experimental results shows that the values of  $\tau_{\square}$  deduced from  $T_{1z}$  between 330 K and 454 K are exactly the same as those deduced from dielectric relaxation (Amoureux *et al* 1983, 1984). These last studies had also shown that the dipolar reorientations are completely frozen at  $T_g$  with a Vogel-Fulcher law. The glassy state of cyanoadamantane is characterised by a static disorder for the dipole moments. An incoherent quasielastic neutron scattering (IQNS) experiment (Bée *et al* 1980) has demonstrated that in the plastic phases the uniaxial rotations are of order 12. The values of  $\tau_{\text{un}}$  deduced from the  $T_{1z}$  measurements between 238 K and 350 K are identical to those obtained from IQNS.

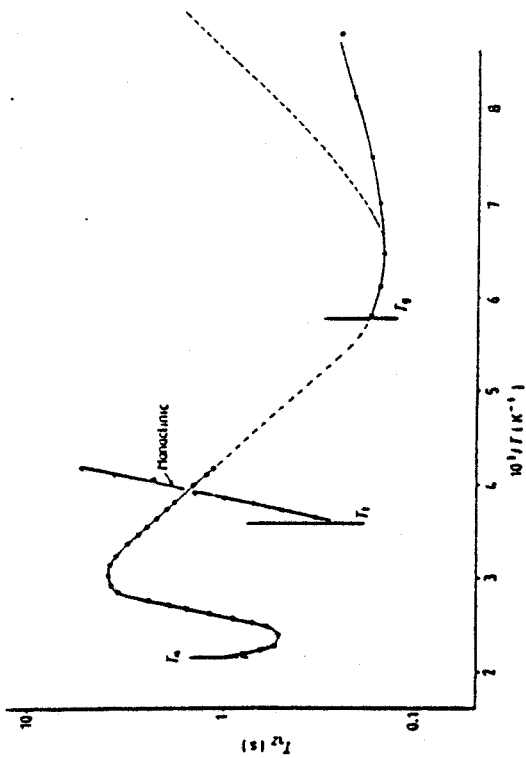


Figure 12. Longitudinal relaxation time  $T_{1z}$  at  $\nu_0 = 200$  MHz versus  $10^4/T$ . The triangles corresponding to the monoclinic phase were obtained at  $\nu_0 = 30$  MHz. The values of  $T_{1z}$  calculated with a single residence time following an Arrhenius law and corresponding to the experimental points between 150 and 330 K and in the glassy state below 130 K are represented by the broken curve.

In the glassy state, the value of  $T_{1z}$  at  $T_g$  is in good agreement with the experimental spin-lattice relaxation times observed between 238 K and 330 K. Moreover the experimental and calculated minimum  $T_{1z}$  values at 150 K are in very good agreement (155 ms). However when the temperature is lower than 150 K the experimental values of  $T_{1z}$  are always much smaller than the corresponding ones calculated with a single residence time  $\tau_{\text{un}}$ ; following an Arrhenius law between 113 K and 330 K.

Two hypotheses can be put forward to explain this difference:

- (i) The uniaxial rotation, which is of order 12 above  $T_g$ , would become of order 3 below  $T_g$ . However it seems difficult to believe that the activation energy corresponding to this rotation of 120° observed at low temperatures ( $2.2 \text{ kJ mol}^{-1}$ ), can be smaller than that corresponding to the rotations of 30° observed at high temperatures ( $10.5 \text{ kJ mol}^{-1}$ ).
- (ii) In the glassy state, the uniaxial rotations would correspond to a distribution of residence times as observed in the 'β relaxation' in usual glasses.

With these experimental data we cannot specify more accurately the molecular motions in the glassy state. Therefore we intend to carry out similar studies of  $T_{1z}$  and  $T_{1\rho}$  in this glassy state with a very low experimental frequency  $\nu_0$  of 10 or 20 MHz. At the same time we shall measure the IQNS diffusion in the same temperature scale between 100 K and 170 K. Taking these experiments all together we hope to obtain a very detailed picture of the molecular motions in the glassy state. In the ordered monoclinic phase there exists only one equilibrium position for the molecules which can then only carry out threefold uniaxial rotations between indistinguishable positions. The corresponding

The glassy state is characterised by a complete freezing of the dipolar tumbling, by a slight transformation of the uniaxial rotation, and by an important local order.

The vacancy concentration is always negligible in this compound and therefore cannot be implicated in the glassy transition.

X-ray, Raman and coherent neutron diffusion experiments are currently being performed in our laboratory and we hope to provide a still more detailed microscopic description of the glassy transition.

#### Acknowledgments

We would like to thank Professors Fourret and B Najy and Doctors Virlet, Descamps and Lefebvre for interesting discussions. We are indebted to M Castelain, El Sahour and D Magnier for their help during the experiments. The authors acknowledge the support of the 'Direction des Recherches Etudes et Techniques'.

#### References

- Adachi K, Suga H and Seki S 1968 *Bull. Chem. Soc. Japan* **41** 1073-87  
 Amoureux J P and Bée M 1979 *Acta Crystallogr. B* **35** 2957-62  
 Amoureux J P, Castelain M, Benadda M D, Bée M and Sauvajol J L 1983 *J. Physique* **44** 513-20  
 Amoureux J P, Noyel G, Foulon M, Bée M and Jorat L 1984 *Mol. Phys.* **52** 161-71  
 André D, Fourme R and Renaud K 1971 *Acta Crystallogr. B* **27** 2371-80  
 Bée M, Amoureux J P and Dianoux J 1980 *Mol. Phys.* **41** 335-39  
 Bonjour E and Calvezuk R 1983 private communication  
 Chadwick D, Legon A C and Millen 1972 *J. Chem. Soc. Faraday Trans II* **68** 2064-9  
 Descamps M, Lefebvre J and Sauvajol J L 1983 private communications  
 Donohue J and Goodman S H 1967 *Acta Crystallogr.* **23** 352-4  
 Foulon M, Amoureux J P, Sauvajol J L, Caucheteux C, Lefebvre J and Descamps M 1983 *Réunion de l'AFC (Lille) 1983*.  
 Fuchs A 1983 *Thèse d'état* University of Paris-sud, Orsay  
 Germain G, Main P and Woolfson M M 1971 *Acta Crystallogr. A* **27** 368-76  
 Krishnamurthy V V, Iyer P S and Olah G A 1983 *J. Org. Chem.* **48**-20 1373-8  
 Sheldrick G M 1976 *SHELX-A Programme for Crystal Structure Determination*  
 Shomaker V and Trueblood K N 1968 *Acta Crystallogr. B* **24** 63-76

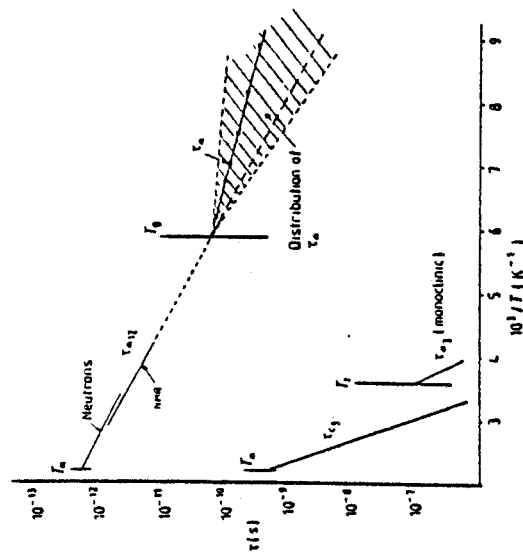


Figure 13. Reorientational residence times in all the crystalline phases of CN-ADM.  $\tau_0$  (monoclinic): threefold uniaxial rotation in the ordered phase.  $\tau_0$ : dipolar tumbling between the (001) axes in the plastic phase.  $\tau_{0,12}$ : 12-fold uniaxial rotation in the plastic phase. In the glassy state, the two different hypotheses concerning the uniaxial rotation are represented by a residence time  $\tau_0$  distributed or not.

time follows an Arrhenius law:

$$\tau_{0,3} = 1.6 \times 10^{-15} \exp(4962/T) \text{ s.}$$

These very long values of  $\tau_{0,3}$  are related to the very important steric hindrance occurring during this threefold rotation (§ 3).

The spin-spin relaxation time  $T_2$  and the second moment of the absorption line M2 are constant in the plastic phase and equal respectively to 32  $\mu$ s and 0.9 G<sup>2</sup>. These two constant values allow us to claim that the residence time  $\tau_0$  corresponding to the molecular self-diffusion is always longer than 10<sup>-4</sup> s in all the plastic phase, even near the melting point. These very important  $\tau_0$  values are the proof that the vacancy concentration is always negligible even at high temperatures and *a fortiori* near  $T_g$ . Therefore we are sure that the glassy state is not connected to the vacancy concentration.

#### 6. Conclusions

The four different crystalline phases of CN-ADM have been characterised by DSC experiments. The transition temperatures and their respective enthalpy changes have been determined. The structure of the ordered phase (space group C<sub>2</sub>/m) has been analysed at two temperatures 135 and 240 K.

The molecular arrangements in the ordered and disordered phases are very similar in view of the centres of mass, but with very different dipolar orientations with respect to the lattices. The volumes per molecule in the cubic and monoclinic lattices are very close.

Classification  
 Physics Abstracts  
 61.10 — 61.40D — 61.50K

## Structural aspects of the glassy phase of cyanoadamantane

M. Foulon, J. Lefebvre, J. P. Amoureux, M. Muller and D. Magnier

Laboratoire de Dynamique des Cristaux Moléculaires, UA 801, Bât. P5,  
 Université des Sciences et Techniques de Lille I, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, France

(Reçu le 16 octobre 1984, accepté le 21 février 1985)

**Résumé.** — Le cyanoadamantane cristallise dans une phase cubique plastique à température ambiante et présente une phase vitreuse en dessous de 170 K en cas de trempe rapide. Pour ces deux phases, la maille est cubique à faces centrées avec un groupe d'espace moyen  $Fm\bar{3}m$  ( $Z = 4$ ). Les structures à 295 K et 110 K ont été résolues dans l'hypothèse des molécules rigides. Deux méthodes ont été utilisées pour décrire le désordre : le modèle de Frenkel et une densité électronique de symétrie cylindrique. Les facteurs de Debye Waller ont été pris en compte par les tenseurs T.L.S. Pour les deux phases, les deux modèles montrent que l'axe dipolaire de la molécule prend l'une des six orientations équivalentes  $\{001\}$  du cube. La densité électronique du groupe adamantyl autour de cet axe est quasiment constante. Lorsque les molécules présentent un arrangement (anti-) ferroélectrique, l'encombrement stérique entre les groupes adamantyl est plus important dans la phase vitreuse ; il exclut, par rapport à la phase plastique, quelques orientations relatives des molécules autour de leur axe dipolaire. Le paramètre de la maille cubique ainsi que l'intensité de deux réflexions de Bragg ont été mesurés en fonction de la température. Il y a un changement significatif dans la pente de la courbe du paramètre de maille près de la température de transition de la phase vitreuse.

**Abstract.** — The cyanoadamantane molecule crystallizes in a plastic cubic phase at room temperature and displays a crystalline « glassy phase » by rapid cooling below the glassy phase transition temperature  $T_g = 170$  K. In both cases the cell is f.c.c. with average space group  $Fm\bar{3}m$  ( $Z = 4$ ). Their structures are solved at 295 and 110 K in the framework of rigid body molecules. Two descriptions are used to describe the disorder : a Frenkel model and a cylindrical electronic density. The Debye Waller factors are described by the classical T.L.S. tensors. For the two phases, the two models show that the molecular dipolar axis can randomly take six orientations along the  $\{001\}$  directions and that the average electronic density for the adamantyl group around this axis is quasi-constant. When two first neighbouring molecules have (anti-) parallel orientations, the steric hindrance between the adamantyl groups is more important in the glassy phase and prevents some relative orientations around the dipolar axis. The lattice parameter and the intensities of two selected Bragg reflections have been measured versus temperature. The slope of the lattice parameter curve exhibits a significant change near the glassy phase transition.

### 1. Introduction.

The existence of glassy phases obtained from the quenching of molecular crystals in their plastic phase has been demonstrated by Adachi *et al.* [1]. In the glassy phase, the average translational order of the plastic phase is preserved, but the orientational disorder would be frozen. Cyclohexanol is a well-known case in which the glassy phase can be easily obtained and is, for the moment, the only example of « glassy crystal » intensively studied [1-4].

In a preliminary paper [5], differential scanning calorimetry, X-ray and Raman experiments show the existence of a glassy phase in cyanoadamantane when the sample is quenched rapidly. The phase transition

sequence, when reheating, is summarized in figure 1 in case of fast quenching, slow cooling and slow heating [6].

In its plastic phase, cyanoadamantane crystallizes in the cubic system with space group  $Fm\bar{3}m$ . The  $-C\equiv N$  dipolar axis can randomly take six orientations along the four-fold axes of the cube [7]. The relaxation time for this tumbling motion, measured by dielectric relaxation at room temperature, which is  $\tau_d = 3 \times 10^{-7}$  s shows that this motion is slow [8]. On the other hand, uniaxial rotation of the molecule around its dipolar axis at room temperature occurs at higher frequencies :  $\tau_{un} \approx 10^{-11}$  s [9]. When the sample is slowly cooled, there is only a plastic to ordered phase transition at  $T_i = 280$  K. In this

ANNEXE A - XI - 3

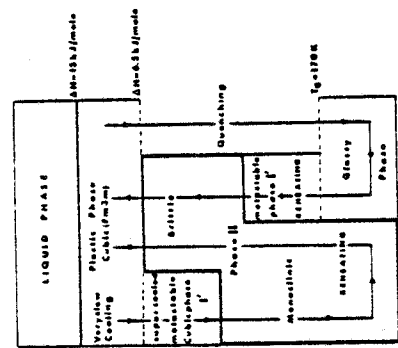


Fig 1. — Phase transition sequence of 1-cyanodamantane.

ordered phase, which is monoclinic with space group  $C2/m$ , the dipolar axes of the molecules exhibit an antiferroelectric arrangement [6].

The purpose of this paper is the determination of the structure of the glassy phase of cyanodamantane by X-ray diffraction. Then in section 2, the experimental arrangement is briefly explained. Comments on the variation of the lattice parameter and the intensities of two selected reflections versus temperature are given in section 3. In section 4, the groundwork for the Frenkel model and the cylindrical electronic density description are developed in the case of cyanodamantane. Results and discussion of these two methods for the structure resolution are given in section 5. A comparison of the structures of the plastic phase and the glassy state is drawn.

2. Experimental conditions.

Measurements were performed on an automatic X-ray diffractometer (PW 1100) with the  $MuK\alpha$  radiation ( $\lambda = 0.7101 \text{ \AA}$ ). The incident beam was monochromated with a pyrolytic graphite crystal. The low temperature was obtained with a cold gaseous nitrogen flow. With this apparatus, it is easy to get an important fall of the temperature in a few seconds. Thus, the quenching of the single crystal of cyanodamantane was obtained, from the plastic phase at room temperature, by a cooling rate of about 7 K per minute down to 160 K. For one experiment, the temperature was lowered immediately to 110 K; for another, the crystal was annealed for 16 hours at 160 K before the temperature decrease. In both cases, the data collection of the intensities of Bragg reflections was performed at 110 K. No significant differences are observed on the diffracted intensities showing no influence of the annealing at 160 K on the long range order. Then, the crystal was reheated by steps

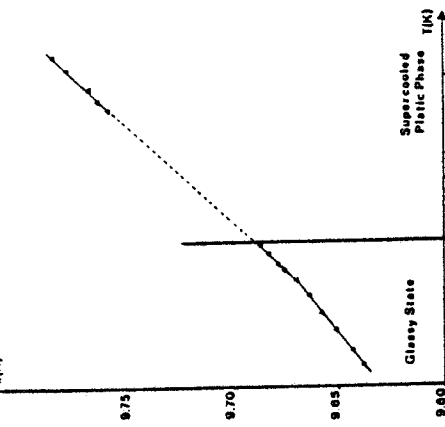


Fig 2. — Lattice parameter of the cyanodamantane cubic cell versus temperature.

polation of the lattice parameter at  $T_p$  from the  $\alpha$  value of the plastic phase leads to  $a = 9.680 \text{ \AA}$ , which is close to the experimental value  $9.689 \text{ \AA}$  (Fig 2). This proves that the variation of the lattice parameter shows no discontinuity over the scanned range of temperature.

The intensities of two selected Bragg reflections have been measured versus temperature in the glassy phase (Fig 3). Experimental conditions are exactly the same as for the data collection. For the two reflections (3.1.1) and (4.0.0), there is a normal temperature dependence of the intensity up to 160 K (10 K below  $T_p$ ), the small decrease of the intensity corresponds to the normal increase of the Debye Waller factor with temperature. Between 160 K and 170 K, there is an important decrease of the intensity: 13% for (3.1.1) and 17% for (4.0.0).

4. The fitting procedure.

The atomic coordinates are deduced from the intramolecular distances and from the angles found in the low temperature monoclinic phase (Table I). [6]. The free molecule has  $C_{3v}$  symmetry. In its plastic phase, the disordered structure of cyanodamantane has been solved using three different models:

(i) by means of a Frenkel model. In this case, the molecule of cyanodamantane is assumed to be in one of its equilibrium positions. Best fits have been obtained when the C=N group is along one of the six fourfold axes of the cubic cell. The disorder along the axial C=N group is taken into account by

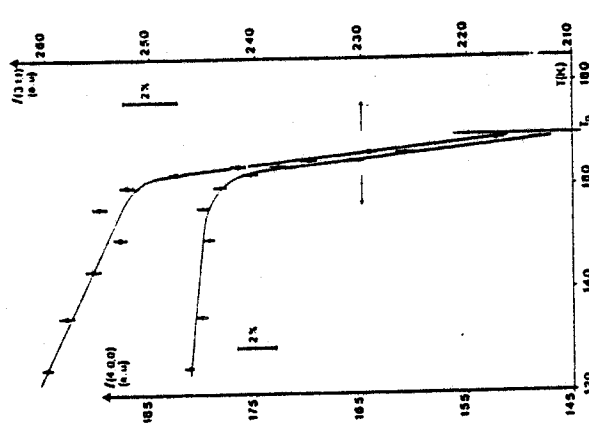


Fig 3. — Intensities of (3.1.1) and (4.0.0) Bragg reflections versus temperature.

Table I. — Parameters defining the molecule of cyanodamantane.  $R_i$  is the distance between atom  $i$  and the centre of the adamantyl shell. The positions of the atoms are given in the  $T_p$  symmetry (symmetry of the adamantane molecule). —C=N group along a threefold axis.  $\theta$  is the angle between a secondary carbon and its two bonded hydrogen atoms.

Parameter	Atoms	Distance (Å)	Position
$R_{CT}$	4 tertiary C	1.54	(x, x, x)
$R_{CS}$	6 secondary C	1.78	(0, 0, z)
$R_{HT}$	3 tertiary H	2.62	(x, x, x)
$R_{HS}$	12 secondary H	2.56	(x, x, z)
$R_{CN}$	C bonded to N	3.02	(x, x, x)
$R_{HN}$	N	4.16	(x, x, x)
$\theta$		109.47°	
$R_{CM}$	mass centre	0.57	(x, x, x)

discrete positions of the molecule. One of the three symmetry planes of the molecule lies on one of the (1, 1, 0) planes of the cube [7].

(ii) by use of symmetry adapted functions. With this method, the positions of the atoms are known by means of an orientational probability function.

As in the first method, the orientational probability displays a maximum when the  $-C\equiv N$  group is along the fourfold axes of the cube [13].

(iii) by a model intermediate between the previous ones, where the molecule can take many orientations around the dipolar axis. This can be described through a cylindrical electronic density for the atoms of the adamantyl group. As for model (i), dipolar axes occupy randomly the six fourfold axes of the cubic cell [7].

If we take into account the relaxation times of the two reorientational motions of the molecule (tumbling and uniaxial rotation), and the good location of the  $C\equiv N$  groups in the cell, the first and third methods yield the best fits. In the following, the structure of cyanoadamantane in its glassy phase will be solved with a Frenkel and a cylindrical description.

In both cases, the whole molecule is regarded as a rigid body and the ORION program [14] is used for the Frenkel model. For the cylindrical description, refinements are performed with an ORION version, modified by the authors.

The weighting scheme  $W(F) = \frac{1}{\sigma(F)}$  used in the fitting procedure is taken as  $\sigma(F) = K\sigma_0(F)$ , with  $\sigma_0(F) = \sqrt{\sigma_c^2 + E^2 F^2}$ . The factor  $K$  is the multiplicity of the independent Bragg reflections. It is introduced in the least squares procedure to restore the very different multiplicity of the reflections in the cubic system.  $\sigma_c$  is the usual counting standard deviation, while the factor  $E$  is an adapted coefficient which reduces the high contribution of some very strong reflections (200, 111, 311, 400) compared with the others. The same structure fitting procedures were performed for the plastic phase and the glassy state in order to make a comparison. A reflection is considered as observed when  $F \geq 3\sigma_0(F)$ , there are 42 independent such reflections for the plastic phase and 84 for the glassy state.

**4.1 THE FRENKEL MODEL.** — As for the plastic phase, the prototypic molecule of symmetry  $C_{3v}$  is chosen with its  $-C\equiv N$  group lying along the  $[0, 0, 1]$  cubic direction. For symmetry reasons the dipolar axis can then take six orientations. The dielectric relaxation measurements [15] show that this disorder is static in the glassy state. Taking into account the fourfold cubic axis, the axial disorder around the  $-C\equiv N$  group can be described by 2, 4 or 8 discrete equilibrium positions. The three space groups which remain possible, are  $F432$ ,  $F43m$  and  $Fm3m$ . In order to simplify the refinement procedure, we assume that a molecular mirror coincides with a  $[100]$  or  $[110]$  lattice plane. In this case the  $Fm3m$  and  $F432$  space groups lead to the same equilibrium positions. For  $F43m$ , there are only 2 equivalent positions around the dipolar axis when a molecular symmetry plane coincides with a  $[1, 1, 0]$  plane. The  $Fm3m$  space group introduces 4 or 8 (distinct) equilibrium positions.

Finally, the mass centre of the molecule, located by symmetry arguments at  $(0, 0, Z_M)$  is able to shift along the fourfold axis of the cube.

Assuming a rigid group for the molecule, the thermal vibrations may be described by the T.L.S. tensors [16]. The symmetry of one molecule and its neighbourhood induces constraints on the components of the T.L.S. tensors. According to the local order we shall consider only the  $C_{3v}$  and  $\sigma_c$  cases. For the former, the local order is assumed to be uniaxial of order  $n$  ( $n$  multiple of 3) around the  $-C\equiv N$  axis, while for the latter, it displays a mirror coinciding with one of the molecules. When we add the scale factor and the value  $Z_M$  of the mass centre, there are 7 independent parameters in the  $C_{3v}$  description and 14 in the  $\sigma_c$  one.

**4.2 CYLINDRICAL ELECTRONIC DENSITY DESCRIPTION.** — The  $r_j$  vector joining the  $j$ th atom to the molecular mass centre is expressed in a cylindrical system  $r_j = (\rho_j, \phi_j, z_j)$  in which the dipolar axis is along Oz. Atoms with the same  $\rho_j$  and  $z_j$  set up a shell, containing  $n_j$  atoms. Because of the uniaxial symmetry required for this model, the coordinates of the mass centre are  $(0, 0, Z_M)$ . Thus, for a continuous cylindrical electronic density, the structure factor is given by :

$$F(Q) = F(h, k, l) = \sum_{j_1} \rho_{j_1} n_{j_1} f_j(Q) e^{-iQ \cdot r_{j_1}} \times \sum_{i_1} iQ_{i_1} (Z_M + z_{j_1}) J_{i_1}(Q_{i_1} \rho_{j_1}) \quad (1)$$

The  $j$  sum runs over the shells of the molecule and the  $i$  sum over all the possible orientations of the rotation axis.  $\rho_i$  is the probability of finding the molecule with its rotation axis along the orientation  $i$ . For cyanoadamantane, the rotation axes are along the fourfold axes of the cubic cell and  $\rho_i = 1/6$ .  $Q_{i_1}$  and  $Q_{i_2}$  are, respectively, the parallel and perpendicular parts of the scattering vector for the  $i$ th orientation of the rotation axis.  $f_j(Q)$  is the scattering factor of atoms of the  $j$ th shell and  $J_0$  is the zero-order cylindrical Bessel function.  $W_j(Q)$  is the Debye Waller factor. It takes into account translational thermal vibrations of the whole molecule, as well as rotational ones around directions perpendicular to the rotation axis. The Debye Waller factor  $W_j(Q)$  is, in fact, expressed from the parameters  $T_{11}$ ,  $T_{33}$  and  $L_{11}$  introduced in the Frenkel model.

When the electronic density distribution is not constant, the probability to find an atom of the  $j$ th shell with the polar angle  $\phi$  becomes [17] :

$$P(\phi) = \frac{n_j}{2\pi} \left\{ 1 + \sum_{s=1}^{\infty} a_s^j \cos s(\phi - \phi_0^j) \right\} \quad (2)$$

in which  $\phi_0^j$  corresponds to an equilibrium position for the shell,  $n_j$  is the number of such equilibrium positions and  $a_s^j$  are coefficients; the factor  $1/2\pi$  ensures normalization. In this case, cylindrical Bessel functions of order  $s$  are to be introduced in the

structure factor relation. For cyanoadamantane, the minimum value of  $n$  is 12 and the  $Q$  range of the X-ray measurements is not pertinent to give significant values of  $J_{12}(Q_{i_1} \rho_j)$  for carbon shells. For this reason, our investigation has been limited to the constant cylindrical description.

## 5. Structure resolutions - results and discussion.

**5.1 DIFFICULTIES IN THE REFINEMENT.** — Some difficulties limit the possibilities in this structure refinement :

(i) The small number of significant independent structure factors limits the set of varying parameters. The scale factor and the T and L tensors are strongly correlated.

(ii) The high ratio of diffracted intensities leads to a critical study of the weighting scheme.

(iii) The high molecular orientational disorder appears to be taken into account by the Debye Waller factors, and leads to abnormal values of the librational thermal parameters.

**5.2 RESULTS WITH THE FRENKEL MODEL.** — To take into account the axial disorder with the Frenkel model, we have analysed models with 2, 4 or 8 equilibrium positions around the  $C\equiv N$  axis using T.L.S. tensors with a  $C_{3v}$  symmetry.

**5.2.1 Two positions.** — The description with two positions corresponds to the  $F43m$  space group and is dismissed because of the poor quality of the refinements ( $R = 13.2\%$  and  $R_w = 19.7\%$  for the glassy phase) and the negative value of the  $L_{11}$  parameter.

**5.2.2 Four positions.** — The refinements of the structures, with four uniaxial equilibrium positions, give the same results for the two possible distinct orientations (a molecular plane coincides with the  $[100]$  or  $[110]$  planes), and this proves their coexistence in the crystal. This leads to a Frenkel model with eight equilibrium positions.

**5.2.3 Eight positions.** — The results obtained with eight uniaxial orientations confirm the previous one and give no significant decrease of the  $R$  and  $R_w$  factors. Furthermore, this disorder description leads to an electronic density distribution quite similar to a cylindrical one.

**5.2.4 Discussion of the Frenkel model.** — This discussion concerns only the case with four positions and a T.L.S. adapted to a  $C_{3v}$  symmetry. The difficulties to refine the structure with a Frenkel model come from the fact that the  $L_{33}$  coefficient has no physical meaning.

This parameter is very sensitive to the disorder around the dipolar axis and does not really measure the librational amplitude of the molecule. To take into account this rotational effect on the bond lengths we introduce a shortening of the atomic distances

to the dipolar axis [18]. The  $R$  and  $R_w$  factors present a minimum for too high a relative shortening ( $3 \times 10^{-3}$ ) and for  $\sqrt{L_{33}} = 14.4^\circ$ . With the twelve equivalent positions for a carbon atom of the adamantyl group and for a given direction of the  $-C\equiv N$  group, the rotational probability function for such an atom can be calculated using a Gaussian distribution :

$$P(\phi) = \frac{3}{12(2\pi L_{33})^{1/2}} \sum_{i=1}^{12} \exp\{-(\phi - \phi_0^i)^2 / 2L_{33}\} \quad (3)$$

in which  $\phi_0^i$  is the  $i$ th equilibrium angle value. The factor 3 is the number of the atoms on the shell. This rotational probability function drawn on figure 4 nearly accounts for a cylindrical description. Using relation (2) for the  $P(\phi)$  probability function limited up to  $s = 1$ , one gets a very small value for the first term,  $a_{11} = 0.0034$  for  $\sqrt{L_{33}} = 14.4^\circ$ . This fact explains the equivalent success of the model with 4 and 8 uniaxial equilibrium positions and the favourable result of the refinements with the cylindrical model as will be discussed later.

**5.2.5 Four positions with T.L.S. adapted to  $\sigma_c$  symmetry.** — Last attempts were made with T.L.S. tensors taking into account the  $\sigma_c$  symmetry with four equilibrium positions. 14 parameters are to be refined and the improvement of the results is not significant. This model has not been retained either.

**5.3 RESULTS WITH THE CYLINDRICAL MODEL.** — For both phases, the cylindrical description and the Frenkel model with four positions lead to about the

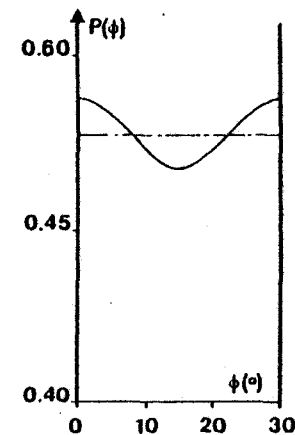


Fig. 4. — Rotational probability function around the dipolar axis for a carbon atom of the adamantyl shell. Full line : calculated from relation (3) with the Frenkel model. Mixed line : uniaxial free rotation model  $f(\phi) = 3/2\pi$ .

Table II. — Results of the best fit of the glassy state and the plastic phase of cyanodamantane with the cylindrical Model.

	$Z_w$ mass centre Å	$T_{11}$ (Å <sup>2</sup> )	$T_{33}$ (Å <sup>2</sup> )	$L_{11}$ (Å <sup>2</sup> )	$R_w$ %	$E^2$
Glassy state	0.46	0.0357 (25)	0.0342 (26)	4.7 (1.2)	7.5	$1 \times 10^{-4}$
Plastic phase	0.51	0.0621 (47)	0.0591 (50)	10.3 (3.7)	4.6	$5 \times 10^{-5}$

$$R = \frac{\sum w_i^2 (F_{obs} - F_{calc})^2}{\sum w_i^2 F_{calc}^2} \quad R_w = \frac{\sum w_i^2 (F_{obs} - F_{calc})^2}{\sum w_i^2 F_{calc}^2}$$

same reliability indices  $R$  and  $R_w$  including, respectively, 5 and 7 parameters. The  $T_{11}$ ,  $T_{33}$ ,  $L_{11}$  parameters have about the same values for the two models. The cylindrical one is retained and the results of the best fits are reported in table II for the glassy state (110 K) and for the plastic phase (295 K). (The table of observed and calculated structure factors for the two phases in the framework of the cylindrical method can be provided by the authors upon request.)

In the glassy and plastic phases, the two translational thermal terms  $T_{11}$  and  $T_{33}$  are almost equal. The translational thermal motions can be regarded as isotropic. The unusual high value  $\langle T \rangle = \sum_{i=1}^3 T_{ii}/3$  equal to 0.035 Å<sup>2</sup> in the glassy state should be noted.

The mean values  $\langle T \rangle$  for the glassy and the plastic phases are reported in figure 5. It also shows  $\langle T \rangle$  for the ordered monoclinic phase at two different temperatures [6]. This  $\langle T \rangle$  value is quasi-proportional to the temperature in the monoclinic phase. If a linear law is assumed for the cubic phases, the extrapolated value at 0 K is about 0.020 Å<sup>2</sup> and is too large to have a physical interpretation in terms of thermal motions. This large value has also been observed at low temperature for the glassy phase of cyclohexanol [4].

Indeed, it has been shown that this average cubic structure may be described by domains with lower symmetry than f.c.c. [19, 20]. Consequently, the positions of the molecular mass centres vary, according to the orientations and sizes (domain walls) of the domains.

Therefore, in this glassy phase, one can suppose that the translational term  $\langle T \rangle$  takes into account two different effects :

- i) the usual thermal translation nearly proportional to the temperature.
- ii) the positional static disorder which has certainly a large contribution at low temperature.

An X-ray diffraction experiment at very low temperature should be very useful to show up the latter effect.

Figures 6 and 7 (a, b) show projections of some molecular arrangements in the glassy phase. An individual molecule is drawn as a solid shape in which the atoms are represented by spheres with their Van der Waals radii.

Figure 6 shows, projected along  $a$ , the cases of impossible configurations between the C≡N groups of first (I and IV) and second (II and III) neighbouring molecules. No steric hindrance occurs when the dipolar axes are parallel or antiparallel (ferro or antiferroelectric domains). The low Kirkwood dielectric correlation factor [8, 15] suggests a local antiferroelectric arrangement. X-ray and coherent neutron scattering experiments confirm the existence of domains which are most probably antiferroelectric and tetragonal [19, 20]. If, for example, the dipolar axes correspond to the (001) direction, all the molecules on planes such as (00*l*), *l* being integer, have their dipole in the same direction; dipoles of molecules in planes (0, 0, *l* + 1/2) are in the opposite sense. In this case, the contact is made only between first neighbouring molecules via hydrogen atoms. The study of steric hindrance may be simplified by the knowledge of the molecular mutual orientations in planes (a, b) and (b, c) or (a, c). Figure 7a shows a projection along  $c$  on plane (a, b) of a molecule A (1, 1, 0) and its four first neighbours. In this case, the calculation of intermolecular distances between first neighbour molecules rotating around their dipolar axis in 15° steps, shows that no steric hindrance appears for a set of particular configurations. Figure 7b shows a projection along  $a$  on plane (b, c) of one molecule B at (0, 1/2, 1/2) and its four first neighbours, in a configuration with steric hindrance for some particular orientations also deduced by rotations of  $\alpha \times 15^\circ$ . The existence of 8 uniaxial equilibrium positions is then possible from steric hindrance.

Fig. 7. — Projections in the (a, b) plane (a), and (b, c) plane (b), of possible configurations in the glassy phase of cyanodamantane with an antiferroelectric arrangement (Dipolar axes are along c).

This is a second argument which corroborates the success of the cylindrical description, and points out that, in the glassy phase, geared motion may be favoured. Recent experiments of NMR [6] and IQNS [21] show a distribution of the relaxation time, which can explain the hypothesis of a collective phenomenon related to the molecular axial rotations. This motion corresponds to the usual distributed «  $\beta$  » relaxation observed in the glassy state. In the plastic phase, the thermal lattice expansion is sufficient to reduce the steric hindrance effects

Fig. 6. — A projection in the (b, c) plane : C≡N groups with impossible orientations.

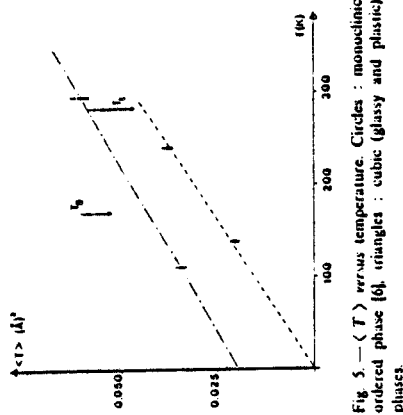


Fig. 5. —  $\langle T \rangle$  versus temperature. Circles : monoclinic ordered phase [6], triangles : cubic (glassy and plastic) phases.

The  $L_{11}$  term, corresponding to librations perpendicular to the C≡N group, has « normal » low values :  $\sqrt{L_{11}} = 2 \times 2$  in the glassy phase and  $3 \times 2$  in the plastic phase. These values give a true measurement of the libration according to the static reorientational disorder in the glassy phase and the very slow tumbling of the molecule in the plastic phase.

The shifts of the adamantyl mass centres from the lattice origin are nearly equal for the two cubic phases (0.11 Å for the glassy phase and 0.06 Å for the plastic phase). There is, then, no obvious change in the relative positions of the molecular mass centres.

5.4 STERIC HINDRANCE BETWEEN NEIGHBOURING MOLECULES. — In cyanodamantane, there must be correlations of a steric hindrance origin between neighbouring molecules. We discuss here this steric effect in terms of impossible configurations including the C≡N groups or the hydrogen atoms. These impossible configurations are determined by the comparison of the distances between atoms of neighbouring molecules,  $ub$ , and the sum of atomic Van der Waals radii.



between hydrogen atoms. This enables a molecule to rotate around its dipolar axis quasi-independently of its first neighbours. In this case a single relaxation time is effectively observed [9].

The average structure (long-range order) of the glassy and plastic phases of cyanodammanane are very similar.

(D.R.E.T.)

« Direction des Recherches, Etudes et Techniques »

#### Acknowledgments

The authors would like to express their thanks to M. Descamps, R. Fourier and J. L. Sauvage for helpful discussions. This research was supported by the

#### References

- [1] Adachi, K., Soga, H. and Seki, S., *Bull. Chem. Soc. Japan* 41 (1968) 1073-1087.
- [2] James, D. W., Shurwell, H. F. and Parry, R., *J. Raman Spectrosc.* 5 (1976) 201-9.
- [3] Cercadillo, D., Denoyer, F., Lambert, M. and Szwarc, H., *J. Physique Lett.* 41 (1980) L365-8.
- [4] Andre, D., Cercadillo, D. and Szwarc, H., *J. Physique* 45 (1984) 731-37.
- [5] Foulon, M., Amoureux, J. P., Sauvage, J. L., Lefevre, J. and Descamps, M., *J. Phys. C: Solid State Phys.* 15 (1983) L 265-9.
- [6] Foulon, M., Amoureux, J. P., Sauvage, J. L., Cayot, J. P. and Mülren, M., *J. Phys. C: Solid State Phys.* 17 (1984) 4213-4239.
- [7] Amoureux, J. P. and Ble, M., *Acta Cryst.* B 35 (1979) 2957-62.
- [8] Amoureux, J. P., Castelain, M., Benada, M., Ble, M. and Sauvage, J. L., *J. Physique* 44 (1983) 513.
- [9] Ble, M., Amoureux, J. P., Dianoux, M., *Phys.* 41 (1980) 325.
- [10] Dulling, G. and Powell, B. M., *Proc. Roy. Soc. London* A 319 (1970) 209-35.
- [11] Damen, J. C., Thesis (1978), Université de Lille I.
- [12] Fontaine, H., Thesis (1973), Université de Lille I.
- [13] Amoureux, J. P., Sauvage, J. L., Ble, M., *Acta Cryst.* A 37 (1981) 97-104.
- [14] Andre, D., Fourier, R. and Renaud, M., *Acta Cryst.* B 27 (1971) 2371.
- [15] Amoureux, J. P., Noyer, G., Foulon, M., Ble, M. and Jorvat, L., *Mol. Phys.* 52 (1984) 161-171.
- [16] Schomaker, V. and Truettrop, K. N., *Acta Cryst.* B 24 (1968) 63-76.
- [17] Lefevre, J., Fouquet, R. and Zeyen, C. M. E., *J. Physique* 45 (1984) 1317-1327.
- [18] Chirkovskiy, D. W., *Acta Cryst.* 14 (1961) 896.
- [19] Descamps, M., Caucheteux, C., Odun, G. and Sauvage, J. L., *J. Physique Lett.* 45 (1984) L719-727.
- [20] Lefevre, J., Riolland, J. P., Sauvage, J. L. and Hennion, B., *J. Phys. C* 18 (1985) 241-255.
- [21] Ble, M., (1984), Private communication.

Low frequency dielectric properties of 1-cyanoadamantane  
 $C_{10}H_{15}CN$

by J. P. AMOUREUX†, G. NOYEL†, M. FOULON†, M. BÉE†  
and L. JORAT‡

† Laboratoire de Physique des Solides.

Equipe de Dynamique des Cristaux moléculaires associée au C.N.R.S., N. 465,  
Université de Lille I, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex, France.

‡ Laboratoire de Physique des matériaux, U.E.R. Sciences,  
23. Rue du Dr. Paul Michelon, 42023 St. Etienne Cedex.

(Received 10 October 1983; accepted 16 December 1983)

Dielectric properties of 1-cyanoadamantane  $C_{10}H_{15}CN$  are analysed with very low frequencies between 80 K and 320 K. The critical frequency in the (stable and supercooled) plastic phases does not follow an Arrhenius law. This behaviour corresponds to the glassy state of cyanoadamantane. However,  $\beta$  relaxation in the glassy phase certainly does not exist in this compound.

ANNEXE A - X I - 4

---

1. INTRODUCTION

For some years we have undertaken an extensive and comparative study of substituted adamantanes. This series of compounds are particularly interesting owing to their high symmetry and to the fact that most of them are in a cubic plastic phase at room temperature. One of the most interesting substituted adamantanes is 1-cyanoadamantane (CN-ADM):  $C_{10}H_{15}CN$ . Its interest arises from its long cylindrical substituent, from its very large permanent dipole moment ( $\mu_v = 3.83$  D) and from its being in a plastic phase at room temperature (melting point  $T_m = 458$  K). This compound, formally known as 1-cyano tricyclo [3, 3, 1, 1] decane, is composed of globular molecules and is obtained from adamantane,  $C_{10}H_{16}$ , by substituting a cyano group onto a methine carbon (figure 1). Microwave spectra [1] and  $^{13}C$  NMR chemical shifts [2] have shown that this substitution does not change the rest of the molecule whose symmetry is then  $C_{3v}$ . The molecular motions of this compound have been studied by Incoherent Quasi-elastic Neutron Scattering (IQNS [3]),  $^1H$ -NMR [4] and high-frequency dielectric relaxation [5]. In these three experiments we have never really observed the transition between the plastic and the brittle phases. In order to explain this lack of transition we have then carried out some DSC experiments.

2. CYANOADAMANTANE IS A GLASSY CRYSTAL

The possible existence of a glassy crystal phase obtained by quenching of some molecular plastic crystals has been discussed [6]. If the crystal in the

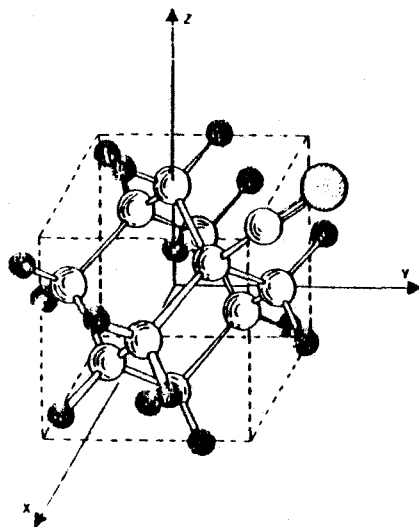


Figure 1. The molecule of cyanoadamantane, carbons are in white, hydrogens in black and nitrogen is cross-hatched. A cube has been drawn to indicate the directions of atoms with respect to each other, it does not correspond to the directions of the unit cell.

plastic phase (phase I) is cooled rapidly enough to prevent the transition towards the low temperature ordered phase (phase II), the disordered system is supercooled and ultimately goes into a glassy state (phase I<sub>g</sub>). That is the case for cyanoadamantane. The successive peaks in the DSC curve (figure 2), obtained after quenching from 300 K to 90 K, can be interpreted as follows (figure 3):

- (i) The endothermic anomaly at  $T_g = 170$  K is due to a glass transition from the glassy crystalline phase I<sub>g</sub> to a metastable phase I', which we shall see is the supercooled plastic phase.
- (ii) The exothermic irreversible transition at about 205 K corresponds to the transition from the metastable form (I') to the low temperature brittle phase (II). As usually observed in many plastic crystals there can exist a noticeable delay in the transformation from the disordered state to the ordered one (I' → II). This delay is more or less important according to the crystals and therefore this transition runs over 50 K in this powdered sample.
- (iii) The endothermic peak at about  $T_i = 280$  K is the usual non plastic-plastic transition. As in all the other known glassy crystals [7] the ratio  $T_g/T_i = 0.6$  lies between 0.5 and 0.7.

When the temperature is lowered slowly from 300 K, the plastic phase is supercooled and the transition to the brittle phase occurs below 250 K at a temperature which depends on the cooling rate. X-ray diffraction data have been recorded on single crystals in both the brittle and glassy phases. The

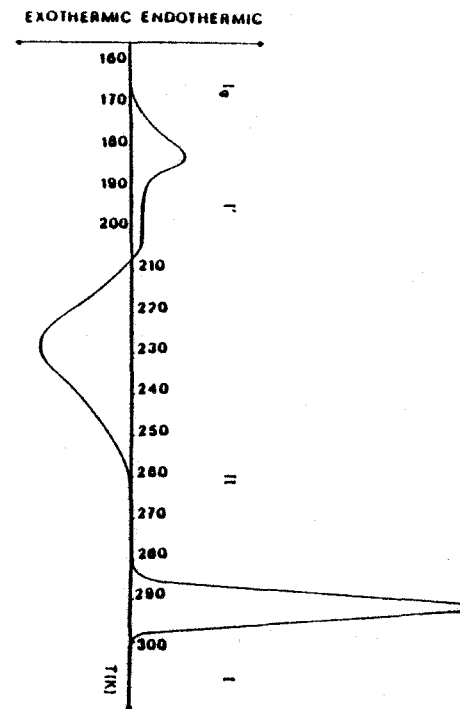


Figure 2. A DSC curve of CN-ADM corresponding to quenching followed by warming (40 K/min).

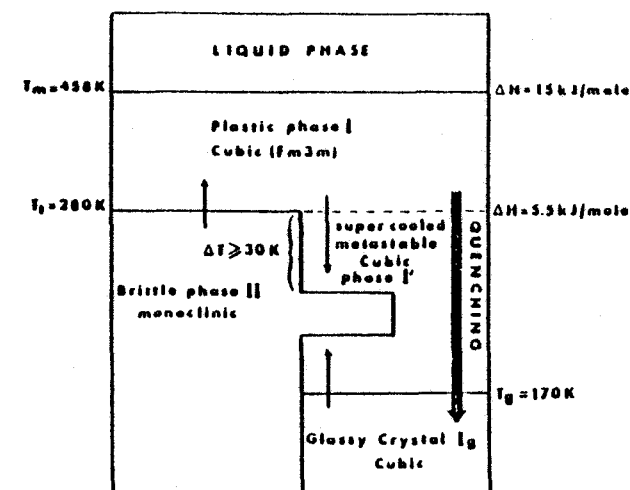


Figure 3. Polymorphic forms and thermal properties of cyanoadamantane.

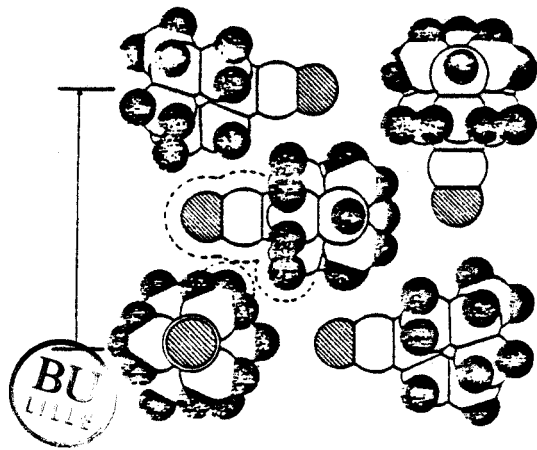


Figure 4. An example of packing of cyanoundamantane in the (001) plane.

brittle phase (11) is monoclinic (space group  $C2/m$ ) and an anti-parallel local order has been pointed out [8].

The glassy ( $I_c$ ) and the plastic ( $I'$ ) phases have exactly the same f.c.c. structure [9, 10] with four molecules in the cubic cell. The dipolar  $C-C \equiv N$  axis can take randomly six orientations very closely located along the  $\langle 001 \rangle$  directions. The analysis of the Bragg peak intensities have shown that for each of the six dipolar orientations, the molecule can occupy four distinct equilibrium positions derived from each other by  $30^\circ$  rotations around its three-fold symmetry axis. In figure 4 we have shown an example of packing and one can see that for each particular molecule some positions are impossible consequent on the steric hindrance between first and even second next-neighbour molecules: there thus exists a local order. However when a macroscopic sample is observed, all the equilibrium positions for the averaged molecule have the same probability.

According to this structural description, two very different motions may exist in the cubic phases: a fast quasi-free uniaxial rotation [3, 4] around the  $C-C \equiv N$  group and a slow tumbling reorientation of the dipole moment between the  $\langle 001 \rangle$  axes of the cubic lattice [5]. At room temperature, in the plastic phase, the corresponding frequencies are very different:  $10^{11}$  Hz and  $10^8$  Hz. Raman spectra recorded in the glassy phase [11] have shown the vanishing (with respect to the plastic phase) of the low frequency contributions, which suggests that a local order takes place in the glassy phase of CN-ADM. Dielectric relaxation experiments had then to be carried out at low temperatures to see if the slowing down of the dipolar reorientations is implicated in the transition to the glassy state.

### 3. EXPERIMENTAL CONDITIONS FOR THE DIELECTRIC RELAXATION OF CN-ADM

The complex permittivity of CN-ADM has been obtained directly with a spectrometer using a data sampling process and a digital calculator at low frequencies [12] and with an automatic impedance bridge (HP 4275 A) monitored by a microcomputer (HP 85 F) at higher frequencies.

Generally, the experiments were carried out at fixed frequency, the experimentally varied parameter being the temperature. Eight high (above 10 kHz) and three low (under 100 mHz) frequencies were used. When the samples were quenched the temperature was decreased from 300 K to 80 K in about 600 s. The uncertainty in the position of each relaxation peak is about 0.25 K. The temperature gradient in the sample (0.5 K) was always identical with our experimental conditions and thus does not affect the relative temperature accuracy. After quenching, when the sample was warmed (heating rate 0.5 K/min), the complex permittivity was measured every 0.25 K in the relaxation zones.

Since the material under investigation has cubic symmetry, the complex permittivity is isotropic and can be measured directly on a powder sample. Therefore, the experiments were performed on homogeneous mixtures of powdered CN-ADM (concentration  $\theta$ ) with air. In a recent paper [13] it was shown that the dynamical dielectric properties of a concentrated mixture are well described by Bütcher's formula:

$$\frac{\epsilon_{\text{exp}}^* - 1}{3\epsilon_{\text{exp}}^*} = \theta \frac{\epsilon^* - 1}{2\epsilon_{\text{exp}}^* + \epsilon^*}$$

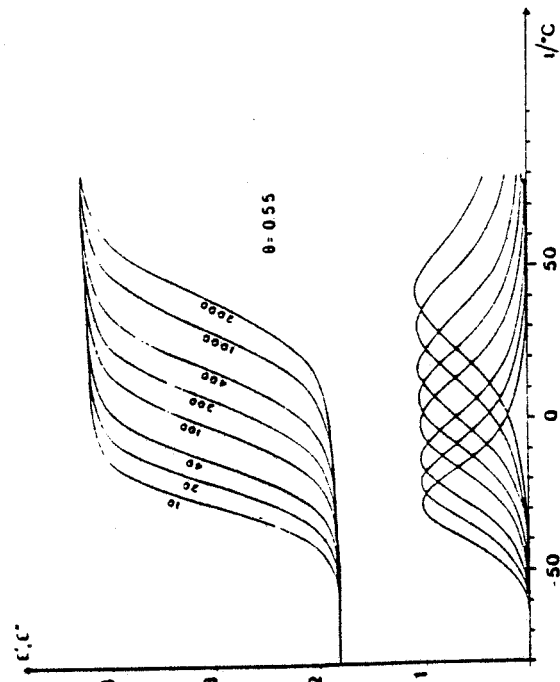


Figure 5. Experimental complex permittivity ( $\theta = 0.55$ ) corresponding to a slow ( $-0.5$  K/min) cooling from the plastic phase. The frequency is indicated in kHz.

where  $\epsilon^*$  and  $\epsilon_{\text{exp}}^*$  are respectively the complex permittivity of the single crystal and of the homogeneous mixture.

The powder sample was put in a cylindrical capacitor 5 cm long with inner and outer conductor diameters respectively of 25.1 and 31.0 mm. For each different filling of the dielectric cell, a spectrum measured at room temperature allowed us to recalibrate, in a more precise way, these results ( $\theta \approx 0.58$ ) with those obtained previously [5] with a larger concentration ( $\theta = 0.95$ ).

#### 4. HIGH FREQUENCY RESULTS

Eight different frequencies were used: 10, 20, 40, 100, 200, 400, 1000, 2000 kHz. In a first series of experiments, the temperature was decreased slowly ( $-0.5$  K/min) from 353 K to 120 K. The corresponding complex permittivities (figure 5) agree with those previously published [5]. According to the temperature, the sample was in the stable I ( $T > 280$  K) or in the super-cooled I' plastic phase. The transition from plastic to brittle phases was not observed with these experimental conditions. Hence the frequencies must be too high.

In a second series of experiments, the temperature was then increased slowly ( $0.5$  K/min) from 120 K and the transition was then clearly visible at 280 K. However the results obtained in this case are identical to those of figure 5 only if the temperature is shifted by about 6 or 7 degrees.

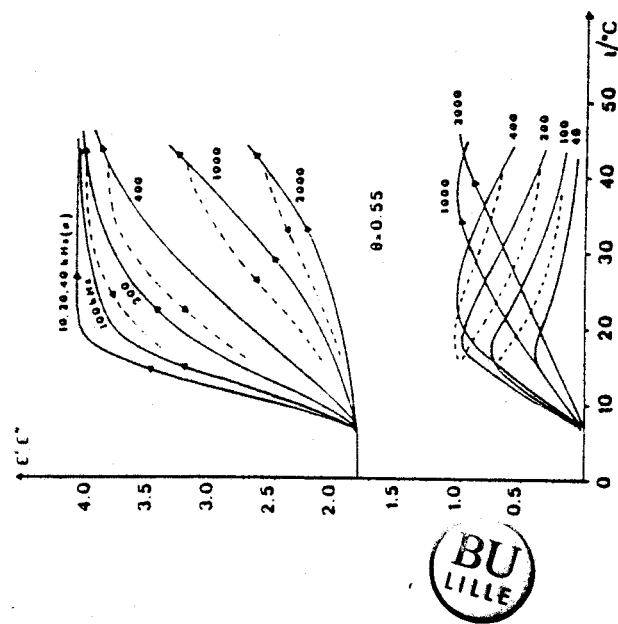


Figure 6. Experimental complex permittivity ( $\theta = 0.55$ ) corresponding to a slow warming from the brittle phase (continuous curves) followed by a slow cooling from 315 K (dashed curves).

This hysteresis effect was pointed out more obviously in a third series of experiments in which the temperature was first increased from 120 K to 315 K and then decreased to 288 K. Indeed one can see in figure 6 that the complex permittivities are different depending on whether the temperature is increased from the brittle phase or lowered from the plastic phase.

#### 5. LOW FREQUENCY RESULTS

Two different fillings of the cell were successively used, but corrected to the pure bulk material they gave the same results.

The samples were successively quenched quickly and warmed slowly. For the three experimental low frequencies (33, 50.4, 82.6 mHz) the complex dielectric permittivity showed the same aspect (figure 7) which can be interpreted as follows:

(i) Between 90 K and 170 K, in the glassy phase ( $I_g$ ), the critical frequency  $F_c$  (corresponding to the maximum value  $\epsilon''_{31}$  of the loss factor) is lower than 50 mHz:  $\epsilon'' = 0$ . Another relaxation zone, below 90 K and with these three experimental frequencies, is improbable as the  $\epsilon'$  value (2.7) corresponds to a quite possible refractive index [14]:  $n = \sqrt{2.7}$  (1.05) = 1.6. Relaxation phenomena (if any) in the glassy phase (classically called  $\beta$  relaxations [7]) may perhaps occur, but with very low experimental frequencies ( $< 10^{-3}$  Hz), which would be in contrast with other known glassy crystals [7].

(ii) The relaxation phenomena (called relaxation  $\alpha$  [7]) occurs in the metastable phase I', between 170 K and 200 K.  $\epsilon'$  increases with temperature

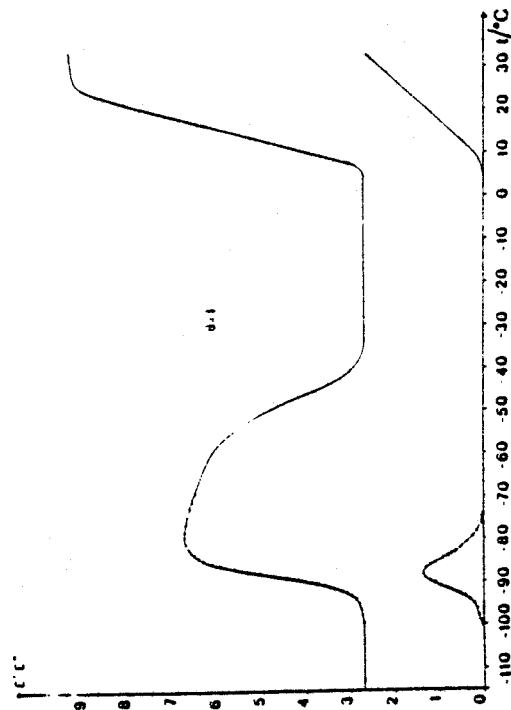


Figure 7. Iso-frequency phase  $\epsilon'$  versus  $T$  (50.4 mHz; 6.5 C/min) corrected to single crystal, after a quenching (300 K - 80 K). We have represented the experimental points only in the relaxation zone.

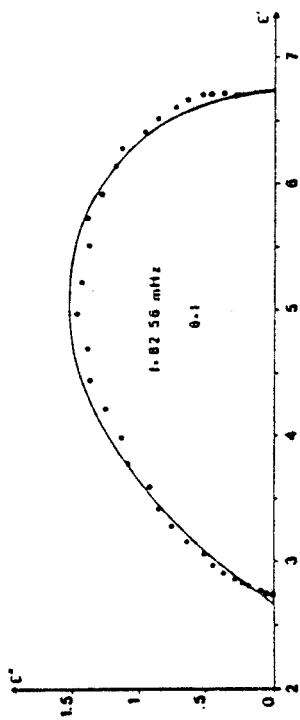


Figure 8. Isofrequency Cole-Cole plot  $\epsilon''$  versus  $\epsilon'$  (82.6 mHz; 0.5°C/min) with  $\beta = 0.57$ . The experimental points are corrected for single crystal.

from  $\epsilon_s(I')$  to the static dielectric  $\epsilon_s(I')$ , and the loss factor  $\epsilon''$  shows a relaxation aspect. The Kirkwood-Frohlich theory [15] (generalized to solids by Bordewijk [16]) allows the calculation of the static dielectric Kirkwood  $g$  factor which takes into account the short-range correlations between molecules:

$$g = \frac{1}{\mu^2} \left\langle \mu_1 \sum_j \mu_j \right\rangle$$

If locally the dipole moments  $\mu$  are (anti) parallel, then  $g > 1$  ( $g < 1$ ). If there are no correlations or if the correlations arrange the permanent dipoles in a perpendicular way, then  $g = 1$ . If we assume that this theory is applicable in this metastable phase, one obtains an anti-parallel local order for this  $I'$  phase:  $g = 0.15$  at 190 K. We have represented on figure 8 the Cole-Cole plot ( $\epsilon''$  versus  $\epsilon'$ ) measured at 82.56 mHz. Obviously this curve corresponds to a Cole-Davidson macroscopic distribution

$$\epsilon^*(\omega) = \epsilon_\infty + \frac{\epsilon_0 - \epsilon_\infty}{(1 + i\omega\tau)^\beta}$$

If one assumes that the distribution does not change in the temperature range corresponding to the relaxation, the parameter  $\beta$  is equal to 0.57.

(iii) At about 200 K, the CN-ADM changes from the metastable ( $I'$ ) to the brittle ( $II$ ) phases. X-ray studies have shown [8] that in the monoclinic phase the dipole moments are ordered, which corresponds to the lack of relaxation phenomena:  $\epsilon'' = 0$  and  $\epsilon' = 2.7$ . This value of 2.7 for  $\epsilon'$ , identical in the glassy and brittle phases, is a new demonstration for the refractive index  $n = 1.6$ .

(iv) At 280 K, CN-ADM transforms into the cubic plastic phase. The critical frequency  $F_c$  being equal to 120 kHz in this phase, the  $\epsilon'$  value is equal to  $\epsilon_s(I)$ . When the temperature increases from 280 K, cyanoadamantane presents some superficial conductivity visible at these low experimental frequencies (and not above  $10^6$  Hz; figure 5). Therefore  $\epsilon$  and  $\epsilon''$  are not constant, but these variations do not correspond to the molecular reorientations.

A very important question arises from the previous studies: is the metastable phase ( $I'$ ), the continuation of the supercooled plastic phase? In order to elucidate this question, we carried out another experiment in which the temperature was decreased (-1 K/min) from 300 K to 120 K. At about 220 K a large proportion ( $\approx 85$  per cent) of the sample transformed into the brittle phase, but the remainder relaxed at the same temperature as previously. This relaxation was visible only on  $\epsilon'$  (figure 9), because the experimental variations of  $\epsilon''$  were certainly too small ( $\epsilon''_M$  (calculated) = 0.07). The experimental critical frequency is identical when the temperature is increased from the glassy phase or lowered from the plastic phase. Therefore the three critical low frequencies have to be related to those already measured [5] in high frequency range.

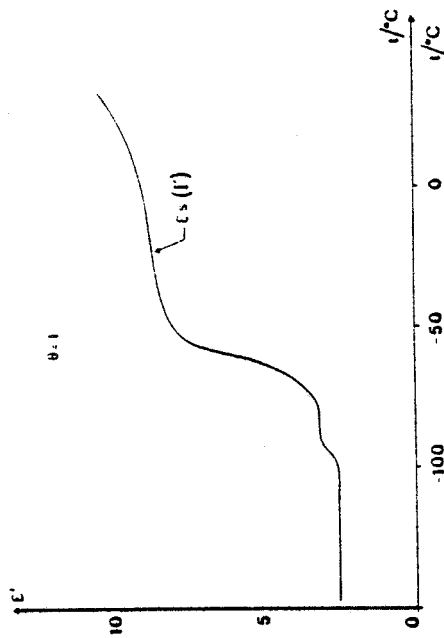


Figure 9. Experimental complex permittivity (corrected for single crystal) corresponding to a slow cooling from the plastic phase with  $f = 50.4$  mHz.

## 6. CONCLUSIONS

Obviously the critical frequency in the (stable and supercooled) plastic phases does not follow an Arrhenius law in all the temperature range above  $T_M$  (figure 10). An Arrhenius law can only describe the critical frequencies above 100 Hz:  $F_c = 2.03 \times 10^{11} \exp(-5940/T)$  Hz.

If one uses the phenomenological law of Vogel-Fulcher-L'annan:  $F_c = F_c^\infty \exp(-T_0/(T - T_0))$ , a good description of the critical frequencies between 0.03 and  $10^7$  Hz is then obtained with:

$$F_c^\infty = 60.2 \text{ GHz}, \quad T_1 = 2176 \text{ K}, \quad T_0 = 107.1 \text{ K}.$$

This description with respect to the temperature of the critical frequency is characteristic of compounds having a glassy state [7]. However, contrary

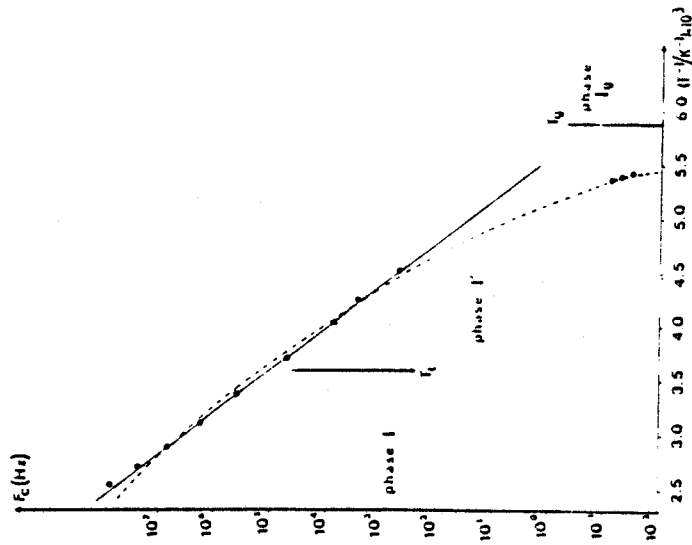


Figure 10. Critical frequency  $f_c$  versus  $10^3/T(K)$ . The continuous line corresponds to the Arrhenius law and the dashed curve to Vogel-Fulcher-Tammann:  $f_c = 6.02 \times 10^{10} \exp(-2176/(T-107.4))$  Hz.

to most of these compounds, CN-ADM certainly does not present a  $\beta$  dielectric relaxation in the glassy phase.

The correlation time corresponding to the tumbling motion of the cyano group is much more distributed in the supercooled plastic phase between 170 K and 200 K. In all the plastic phase the Kirkwood correlation  $g$  factor shows an anti parallel local order.

The authors acknowledge the support of the 'Direction des Recherches Etudes et Techniques'.

#### REFERENCES

- [1] CHADWICK, D., LUCON, A. C., and MILLER, A., 1972, *J. chem. Soc. Faraday Trans. II*, **68**, 2064.
- [2] MACIEL, G. E., DOHN, H. C., GREENE, R. L., KLESCHICK, W. A., PETERSON, M. R., and WAHL, G. H., 1974, *Org. magn. Res.*, **6**, 178.
- [3] BÉE, M., AMOUREUX, J. P., and DIANOUX, J., 1980, *Molec. Phys.*, **41**, 325.
- [4] AMOUREUX, J. P., CASTELAIN, M., BÉE, M., ARSAUD, R., and SHOUTTETEN, M. L., 1981, *Molec. Phys.*, **42**, 119.
- [5] AMOUREUX, J. P., CASTELAIN, M., BENADDA, M. D., BEE, M., and SAUVAJOL, J. L., 1983, *J. Phys.*, **44**, 513.

- [6] ADACHI, K., SUGA, H., and SEKI, S., 1968, *Bull. chem. Soc. Japan*, **41**, 1073.
- [7] JOHARI, G. P., 1976, *Ann. N.Y. Acad. Sci.*, **279**, 117.
- [8] FOULON, M., AMOUREUX, J. P., SAUVAJOL, J. L., CAVROT, J. P., and MULLER, M., 1984, *J. Phys. C* (in the press).
- [9] AMOUREUX, J. P., and BEE, M., 1979, *Acta crystallogr. B*, **35**, 2957.
- [10] FOULON, M., LEBEVRE, J., and AMOUREUX, J. P., 1983 (private communication).
- [11] SAUVAJOL, J. L., 1983, Thesis, University of Lille, France.
- [12] NOYEL, G., HUCK, J., and BONDEAU, A., 1979, *Rev. Phys. Appl.*, **14**, 653.
- [13] BENADDA, M. D., CARRO, J. C., AMOUREUX, J. P., CASTELAIN, M., and CHAROTON, A., 1982, *J. Phys. D*, **15**, 1477.
- [14] BÖTTCHER, C. J. F., 1973, *Theory of Electric Polarization*, second edition, Vol. 1 (Elsevier), p. 180.
- [15] KIRKWOOD, J., 1969, *J. chem. Phys.*, **7**, 911. FROHLICH, H., 1949, *Theory of Dielectrics* (Clarendon Press).
- [16] BORDEWIJK, P., 1978, *Chem. Phys.*, **33**, 451.

## The glassy phase of 1-cyanoadamantane; a study of the molecular reorientations by high-resolution quasi-elastic neutron scattering

M Bée††, M Foulont, JP Amoureux†, C Caucheteux† and C Poinignon‡

† Laboratoire de Dynamique des Cristaux Moléculaires (UA 801), Université des Sciences et des Techniques de Lille 1, 59655 Villeneuve d'Ascq Cédex, France

‡ Institut Laue-Langevin, 156 X, 38042 Grenoble Cédex, France

Received 25 March 1986

**Abstract.** Using the incoherent quasi-elastic neutron scattering (IQNS) technique, the motions of 1-cyanoadamantane  $C_{10}H_{15}CN$  are investigated below 170 K in the glassy phase obtained by rapid quenching of the room-temperature orientationally disordered phase. The broadening of the experimental spectra is evidence for the existence of rotations of the molecules about their symmetry axes on the timescale  $10^{-11}$ – $10^{-9}$  s. However, from a direct Fourier transform analysis, it is demonstrated that the experimental data cannot be described in terms of any simple jump model involving a single correlation time. In accordance with the conclusions of the studies by NMR and x-ray techniques, an interpretation based upon a distribution of the correlation times is proposed. Finally, we discuss whether this time distribution is a characteristic feature of this glassy state.

ANNEXE A - XI - 5

### 1. Introduction

The existence of a new type of glasses was demonstrated by Adachi *et al* (1968): by rapidly cooling some molecular crystals, initially in their orientationally disordered phase (plastic phase), the normal transition into an ordered low-temperature phase can be avoided and the specimen passes into a 'glassy state'. A common description of such a phase is that the average translational order is preserved, but the orientational disorder is frozen. Because of the crystalline nature of these glassy phases, the study of them should provide a better understanding of the usual amorphous glasses.

This type of glassy transition has been observed for 1-cyanoadamantane  $C_{10}H_{15}CN$  (hereafter referred to as ADM-CN), shown schematically in figure 1. The molecule has the general shape of a globular adamantyl cage, onto which is bonded a rather elongated radical  $C \equiv N$ . The resulting molecular symmetry is  $C_{3v}$ . The whole molecule bears a large dipole moment (3.9D).

The crystal structure of the FCC plastic phase (space group  $Fm\bar{3}m$ ,  $Z = 4$ ) has already been described in some detail (Amoureux and Bée 1979, Amoureux *et al* 1981b), as also has the nature of the dynamical disorder. Several experimental techniques, i.e. NMR (Amoureux *et al* 1981a, 1986), dielectric relaxation (Amoureux *et al* 1983), and incoherent quasi-elastic neutron scattering (IQNS) (Bée *et al* 1980) show that two types of molecular motions exist simultaneously. The first motion corresponds to the reorientation of the molecule's threefold axis (dipole axis) from one (001) lattice direction to



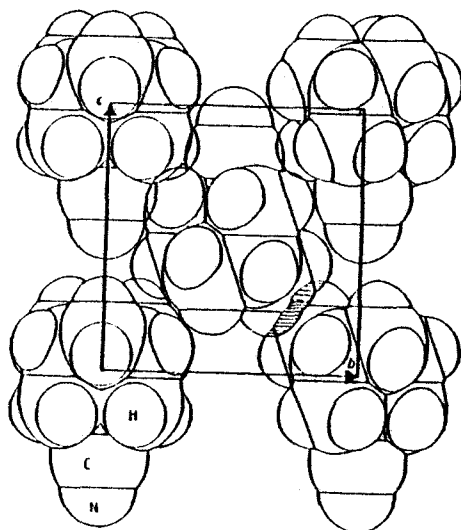


Figure 1. A possible configuration of 1-cyanoadamantane molecules in the glassy state with an antiferroelectric arrangement (Foulon *et al* 1985).

another, while the second is the rotation of the molecule about this axis. The former motion is strongly hindered by the first- and second-neighbouring molecules. Hence the mean residence time of the molecule dipolar axis along the (001) directions is rather large. Conversely, the latter motion appears to be more free. It has been described as  $30^\circ$  jumps among twelve equilibrium positions. The related correlation time  $\tau_{m12}$  is about  $1.6 \times 10^{-12}$  s at  $T = 300$  K. The ordered phase below  $T = 280$  K is monoclinic,  $C2/m$ . The crystal structure can be described as a succession of parallel planes composed of molecules with their dipoles in antiparallel order, along one (111) pseudo-cubic direction (Foulon *et al* 1984). NMR measurements prove that the motion around the molecular threefold axis still exists, in spite of a strong steric hindrance (Foulon *et al* 1984, Amoureux *et al* 1986).

Below the glassy transition temperature ( $T_g \approx 170$  K), the glassy state exhibits the same average space group as the plastic phase, in which the molecules occupy the same equilibrium positions (Foulon *et al* 1985). X-ray and coherent neutron scattering measurements (Descamps *et al* 1985, Lefebvre *et al* 1985) have demonstrated the progressive increase in the numbers of interlocked antiferroelectric domains. The glass transition preserves the translational order and affects the molecular orientations.

Therefore, the knowledge of the evolution, as a function of temperature, of the dipole residence time among the equilibrium positions is an essential factor in obtaining an understanding of the exact mechanism of the glass transition.

Low-frequency dielectric relaxation measurements (Amoureux *et al* 1984, Pathmanathan and Johari 1985) have clearly shown that the dipole reorientation is frozen at  $T_g$  according to a Vogel-Fulcher law. Conversely, the uniaxial reorientation still continues to be observable using NMR below  $T_g$  (Foulon *et al* 1984, Amoureux *et al* 1986).

The IQNS technique permits observation of each individual scatterer inside a molecule

and consequently constitutes a way of investigating the motions of the molecule itself. Because the number of hydrogen atoms in the ADM-CN molecule is rather large, and due to the large incoherent cross section of this element, this compound is particularly suitable for investigation using this technique. In this paper, we report on IQNS measurements recently performed with ADM-CN, using the high-resolution back-scattering method.

## 2. Experimental conditions

The experiments were carried out at the Institut Laue-Langevin, in Grenoble. The back-scattering spectrometer IN10 was chosen because of its high resolution in energy for the range expected to be relevant. Use of a powder sample enabled us to avoid a lot of technical difficulties linked with the growing and the cutting of single crystals with large enough area and small enough thickness to obtain a sufficient scattered intensity without significant contamination from multiple scattering. In theory, using a polycrystalline specimen rather than a single crystal leads to a loss of information because of the averaging over all the directions of the scattering vector  $Q$ . However, on the timescale of the experiment the dipolar orientational disorder can be considered static (Bée *et al* 1980). The scattering law related to uniaxial rotation has to be averaged over the six possible (100) directions, and the use of a single crystal would not actually provide much more information.

The following temperatures were chosen for the measurements:  $T = 138, 149$  and  $159$  K ( $T_g = 170$  K). Si [111] analysers were set up about the average scattering vector values,  $Q = 1.2, 1.55, 1.72$  and  $1.93 \text{ \AA}^{-1}$ , in order to avoid Debye circles corresponding to Bragg reflections ( $\lambda = 6.28 \text{ \AA}$ ). The instrument resolution was of the order of  $1 \mu\text{eV}$  (FWHM) for an energy range of the analysis of  $\pm 13 \mu\text{eV}$ . The multiple scattering did not need to be taken into account because of the very small thickness of the specimen, about  $0.3$  mm, corresponding to a transmission of  $0.9$  when the sample was perpendicular to the neutron beam. The flat sample,  $38 \times 35 \text{ mm}^2$  in dimension, was oriented at  $45^\circ$  to the incoming neutrons. A rapid quenching was achieved by directly dipping the sample into liquid nitrogen and this was followed by a slow heating up to the required temperature. Thus, commencement of crystallisation into the monoclinic phase may be considered improbable.

Another series of measurements was performed at  $T = 159$  K, where, for improving the instrument resolution, polished analyser plates were employed. The FWHM of the resolution function was decreased to about  $0.42 \mu\text{eV}$ . An even better value could have been obtained by using a polished monochromator, but we did not use one because we wanted to keep sufficient incident neutron flux. In this experiment, data were collected for only three values of  $Q$ ,  $1.31, 1.72$  and  $1.93 \text{ \AA}^{-1}$ .

The usual corrections for absorption, self-shielding and sample holder scattering were applied to the data, and then they were analysed on the basis of dynamical models.

## 3. Analysis of the experimental results

Basic hypotheses and fundamental expressions arising in IQNS have already been discussed at some length in reference textbooks (Leadbetter and Lechner 1979, Springer 1972) and will not be reported here. The relevant equation in the study of molecular

reorientations is the rotational scattering law

$$S_{inc}(Q, \omega) = a_0(Q)\delta(\omega) + \sum_{i=1}^n a_i(Q) \frac{1}{\pi} \frac{\tau_i}{1 + \omega^2 \tau_i^2} \quad (1)$$

which appears to be composed of two contributions. The first term on the RHS of (1) corresponds to a purely elastic scattering. The coefficient of the  $\delta$ -function,  $a_0(Q)$ , is called the elastic incoherent structure factor (EISF). It provides information about the geometry of the motion. The second term on the RHS is known to be quasi-elastic from the presence of the lorentzian functions. Their number,  $n$ , and their respective weights,  $a_i(Q)$ , depend on the precise model considered. Their half-widths at half-maximum  $\tau_i^{-1}$ , involve the different jump-rate probabilities per unit time for the molecule. The EISF and the quasi-elastic structure factors ( $a_i(Q)$ ) are linked together through the relation

$$a_0(Q) + \sum_{i=1}^n a_i(Q) = 1. \quad (2)$$

From the integration over the energy values of the spectra recorded at constant  $Q$ , it is clear from (1) that the EISF can be determined experimentally:

$$a_0(Q) = I_e(Q)/(I_e(Q) + I_q(Q)) \quad (3)$$

where  $I_e(Q)$  and  $I_q(Q)$  are the elastic and quasi-elastic scattered intensities, respectively.

### 3.1. Analysis of the elastic scattering

Experimental values of the EISF were obtained for ADM-CN in its glassy phase at each temperature by refining a purely phenomenological model to the spectra collected at each  $Q$ -value. Spectra predicted by this model were composed of a purely elastic contribution and of a quasi-elastic part, itself formed of two lorentzian functions, convoluted with the instrument resolution. The magnitudes of each of these three components and the widths of the lorentzian functions were introduced as parameters in the refinement procedure. Good fits were obtained (see figure 2). The quasi-elastic part of the spectra could be particularly well described by the combination of the two lorentzian functions. From the relative magnitudes of the elastic intensities, experimental values of the EISF were deduced and compared with those predicted by theoretical models.

The conclusions of the dielectric relaxation study are that the tumbling of the dipolar axis is frozen and the only relevant motions are the uniaxial rotations. This is the fundamental result from all our analysis. The molecule with symmetry  $C_{3v}$  is aligned along the (001) fourfold axes.

According to these symmetries, the time- and space-averaged structure, analysed by x-ray diffraction, indicates 12 equilibrium positions for one hydrogen atom (corresponding to four discernible molecular ones). This static description does not presume the dynamical one. In fact, in a jump-model framework, it can be assumed that one individual hydrogen atom can carry out uniaxial rotation over  $N = 3, 4, 6$  or 12 sites.

The relevant correlation times,  $\tau_i$ , for these models are listed in table 1. They are easily evaluated from the general relation

$$\tau_i^{-1} = 2\tau_{0i}^{-1} \sin^2(\pi i/N) \quad (4)$$

where  $N$  is the number of sites and  $\tau_{0i}$  the residence time at each site.

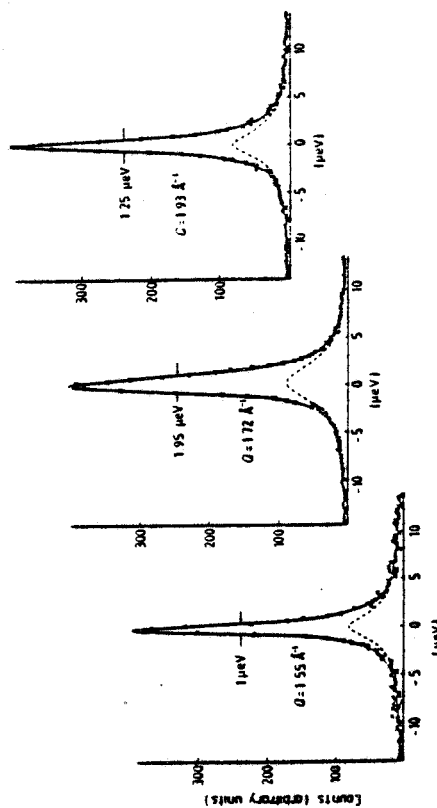


Figure 2. An example of the separation of the experimental spectra into a purely elastic component and a quasi-elastic part.

The EISF  $a_0(Q)$  is an average over the  $p$  relevant incoherent scatterers within the molecule, rotating over individual circles of radii  $r_j$ . Expression (5) gives the EISF in the case of a rotation of order three:

$$a_0(Q) = \frac{1}{3p} \sum_{j=1}^3 \left( 1 + 2 \frac{\sin(3^{1/2} Q r_j)}{3^{1/2} Q r_j} \right) \quad (5)$$

The two models corresponding to  $N = 6$  and  $N = 12$  have EISF values that are nearly the same, so the six-jump model will no longer be considered.

The structure factors,  $a_i(Q)$ , for  $N = 12$  are illustrated in figure 3. It also shows the comparison of the experimental EISF values with the theoretical values predicted by the models for  $N = 3, 4$  or 12. Clearly, experimental values lie above the curve related to the twelve-site model, which was successfully used to interpret the TQNS data for the plastic phase, but appears completely inadequate for the glassy state. However, the most striking feature is the failure of the two other models (for  $N = 3$  or 4) and especially that of the three-site model, in spite of the larger amount of elastic scattering that it predicts.

The analysis of the elastic scattering part in terms of a uniaxial rotation associated with a unique residence time shows that this simple model disagrees with the experimental EISF.

Table 1. Characteristic times for orientational jump models for jumps between three, four and twelve sites.

Three-site model	Four-site model	Twelve-site model
$1/\tau_0 = 0$	$1/\tau_0 = 0$	$1/\tau_0 = 0$
$1/\tau_1 = 1.5/\tau$	$1/\tau_1 = 1/\tau$	$1/\tau_1 = 0.134/\tau$
	$1/\tau_2 = 2/\tau$	$1/\tau_2 = 0.5/\tau$
		$1/\tau_3 = 1/\tau$
		$1/\tau_4 = 1.5/\tau$
		$1/\tau_5 = 1.06/\tau$
		$1/\tau_6 = 2/\tau$

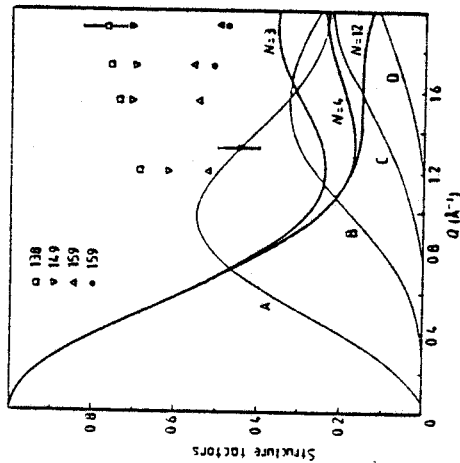


Figure 3. A comparison of the experimental EISF values with the theoretical variations predicted by jump models among 3, 4 or 12 equilibrium sites. Typical error bars are shown. The quasi-elastic structure factors for the twelve-site model have also been reported. The widths of the corresponding lorentzian functions are listed in table 1: (A)  $1/r_1 = 0.134/r_2$ ; (B)  $1/r_2 = 0.5/r_1$ ; (C)  $1/r_1 = 1/r_2$ ; (D)  $1/r_1 = 1.5/r_2$ . The key gives the values of temperature (in K).

### 3.2. Analysis of the quasi-elastic scattering

It is possible to go one step further in the analysis of the quasi-elastic part of the spectra. Using a fast-Fourier-transform procedure, the direct deconvolution of the scattering functions  $S(Q, \omega)$  from the instrument resolution was performed, yielding the well known intermediate-scattering function

$$I(Q, t) = \frac{1}{2\pi} \int S(Q, \omega) \exp(i\omega t) d\omega. \quad (6)$$

It is worth pointing out that the three-site jump model involves a single correlation time and therefore a single lorentzian function in the quasi-elastic part of the energy spectra at any  $Q$ -value. The explicit expression for the intermediate-scattering function is

$$I(Q, t) = a_0(Q) + (1 - a_0(Q)) \exp(-t/\tau_{m1}). \quad (7)$$

The function

$$\log(I(Q, t) - I(Q, \infty)) = -t/\tau_{m1} + \log(1 - a_0(Q)) \quad (8)$$

should exhibit the same linear variation as a function of the time,  $t$ , for all  $Q$ -values. It is shown in figure 4 that at least two straight lines with distinct slopes can be observed, which proves that the molecular uniaxial motion cannot be described by a simple model with a single exponential term.

Now it must be pointed out that the intermediate-scattering functions corresponding to four and twelve sites involve  $n$  characteristic times ( $n = 2$  or 6), but these times are linked together through relation (4) and depend on a single parameter,  $\tau_{m1}$ , or  $\tau_{m12}$ , the

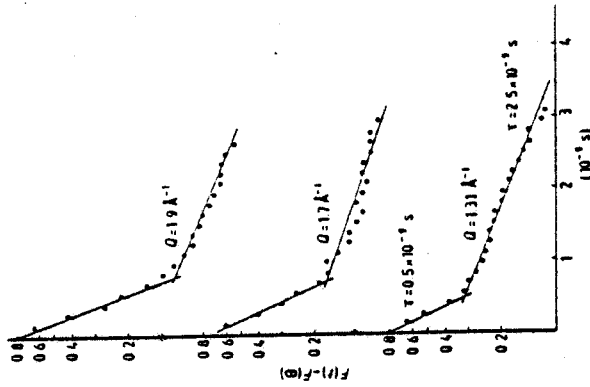


Figure 4. A direct determination of the characteristic times from the experimental data ( $T = 159$  K.)

residence time between two jumps from one site to the neighbouring one. In figure 4 it is shown that the extremal values of the two slopes are in the ratio one to five. By referring to the expressions for the characteristic times listed in table 1 we can see clearly that the four-site model is not in accordance with this result, predicting a ratio of one to two. Such a difference is much larger than the error in the determination of the values of the two slopes in figure 4. We see by referring again to table 1 that the twelve-site model could provide values of characteristic times with a ratio in the range obtained experimentally:  $\tau_2/\tau_1 = 0.268$ ,  $\tau_4/\tau_3 = 0.33$  etc; but the experimental values of the slopes do not vary as a function of  $Q$ , as shown in figure 4. Conversely, the relative weights of the lorentzian functions associated with the different characteristic times follow the  $Q$ -dependence of the structure factors (see figure 3). Therefore, the exponential terms related to short times should be predominant at large  $Q$ . That is not observed experimentally and it seems that the twelve-jump model must be discarded too.

### 3.3. Recrystallisation

A possible explanation of the anomaly in the elastic part of the scattering is the partial recrystallisation of ADM-CN from its glassy phase into its monoclinic low-temperature phase. As already mentioned, the method used for quenching the sample allows us to discard this hypothesis. The phenomenon of nucleation by irradiation is improbable, as the experimental scattering spectra exhibit no variation with time. DSC experiments showed that the tendency towards recrystallisation is greater at temperatures near  $T_g$ . The EISF should then increase with temperature. In contrast, however, the experimental

EISF increases when the temperature is lowered. A partial recrystallisation of the product are known to occur in the monoclinic phase (Foulon et al 1984) are far too slow to produce any appreciable broadening.

4. Discussion

The jump probability for a given molecule strongly depends on its local neighbourhood. In connection with the progressive increase in the numbers of antiferroelectric domains, shown to occur in the glassy phase from x-ray and coherent neutron scattering results, it is reasonable to assume that the immediate surroundings will not be the same for all molecules. Therefore, reorientations can be more or less favoured. A series of relaxation times is possible and the shape of the quasi-elastic spectra should be analysed under the assumption of a distribution of the relaxation times. This hypothesis is strengthened by the results of other experimental techniques. The study of the longitudinal relaxation time  $T_{1z}$  in proton NMR clearly shows that the uniaxial motion still exists in the glassy phase.

The value of  $T_{1z}$  at the glassy transition  $T_g$  coincides with the theoretical value predicted by simple extrapolation of the values in the plastic phase. This agreement shows that the glassy transition does not significantly change the frequency of the uniaxial rotation. Below  $T_g$  in the glassy state, the experimental values of  $T_{1z}$  are always smaller than the corresponding ones calculated with the residence time  $\tau_{res}$  deduced from the values of  $T_{1z}$  between  $T_g$  and 370 K. However, the experimental activation energy becomes much smaller (2.2 kJ mol<sup>-1</sup>) below  $T_g$  than above this temperature (9 kJ mol<sup>-1</sup>). All these features of the glassy state can only be explained if a distribution of residence times is assumed (Amoureux et al 1986). When the temperature is lowered, the thermal translational motions of the molecules are progressively frozen, as shown by the linear evolution of the average translation tensor (Foulon et al 1985). In the glassy phase of ADM-CN, a positive deviation with respect to the normal variation is observed, which can be interpreted as a static distribution of the centres of mass of the molecules about the mean sites of the cubic lattice. The origin would be the local appearance of quadratic domains, with a local antiferroelectric arrangement, as suggested by the low Kirkwood dielectric correlation factor (Amoureux et al 1984). An analysis of the steric hindrance in such domains reveals that among the configurations a priori possible, the local environment of a given molecule can vary considerably and that the dynamics of each molecule is strongly correlated with that of its neighbours. All these arguments support the hypothesis of a distribution of correlation times. To describe the broadening of the EISF spectra, all the correlation times have to be included in the scattering function, weighting the related lorentzian function with a distribution function  $G(r, \tau)$  according to

$$S_D^{inc}(Q, \omega) = a_0 \delta(Q) \delta(\omega) + \int_0^{\infty} \frac{1}{\tau} \exp\left(-\frac{\omega \tau}{2}\right) G(r, \tau) d\tau \quad (9)$$

In fact, this expression provides a theoretical and experimental EISF identical to that given by (1), as long as the instrument resolution has not been taken into account, i.e. while it is much narrower than the experimental broadening and can be considered as a

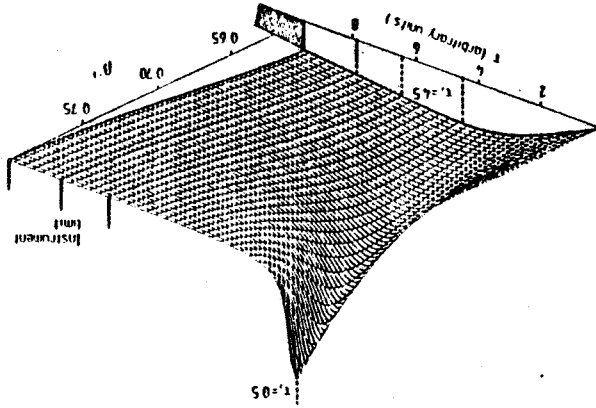


Figure 5. A sketch of the evolution of the distribution of the correlation times as a function of the temperature. Several instrumental limits are indicated. Characteristic times longer than these limits contribute to the elastic intensity.

Direct  $\delta$ -function. Actually, the instrument resolution is finite. When the temperature is lowered, the motions are slowed down. The widths of the lorentzian functions related to longer correlation times progressively go outside the measurable energy range and the corresponding scattered intensity appears to be elastic (figure 5). This explains the increase of the apparent experimental EISF when the temperature decreases. Without taking into account this probable correlation time distribution, an average relaxation time can be deduced from the spectra, by refinement of the twelve-jump model, providing that the purely elastic intensity is allowed to vary from the value predicted by the model. The resulting value,  $\tau_{m11} = 6 \times 10^{-10}$  s is of the order of magnitude of the value extrapolated from the Arrhenius law for the plastic phase (Bée et al 1980). This confirms that the plastic-glassy phase transition is of only little influence on the uniaxial rotation.

In order to demonstrate the effect of a distribution of relaxation times on the shape of the scattering spectrum, a simulation of the experimental spectra was performed. The distribution function  $G(r, \tau)$  was arbitrarily chosen as that introduced by Fuoss-Kirkwood (Connor 1964):

$$G(r, \tau) = F(z) = (\beta/\pi) \cos(\beta z/2) \cosh(\beta z/2) / [\cos^2(\beta z/2) + \sinh^2(\beta z)] \quad (10)$$

with  $z = \log(\tau/\tau_0)$  where  $\tau_0$  is the correlation time corresponding to the maximum value of  $F(z)$ . The  $\beta$ -parameter ( $0 < \beta \leq 1$ ) is equal to one for non-distributed relaxation times. Using equation (9), an analytical expression can be obtained for the scattering law:

$$S_D(Q, \omega) = a_0 \delta(Q) \delta(\omega) + \sum_0^{\infty} a_i(Q) \left( \frac{\omega}{\beta} \frac{1 + (\omega \tau_i)^2}{(\omega \tau_i)^2} \right)^{-1/2} \quad (11)$$

The simulated experimental spectrum  $S_D^{exp}$  is calculated from the convolution of  $S_D(Q, \omega)$  with the instrument resolution function, which was introduced as a normalised

gaussian function:

$$S_{\text{exp}}^{\text{D}} = \frac{1}{\alpha(2\pi)^{1/2}} \left[ a_0(Q) \exp \frac{-\omega^2}{2\alpha^2} + \sum_{i=1}^6 a_i(Q)\beta \right. \\ \left. \times \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{\omega' |1 + (\omega' \tau_i)^\beta|} \exp \left( \frac{-(\omega - \omega')^2}{2\alpha^2} \right) d\omega' \right] \quad (12)$$

with  $\alpha = 0.425 \Delta\omega_1$ . Because of the divergence at  $\omega' = 0$ , in the domain  $[-\epsilon, +\epsilon]$  ( $\epsilon \rightarrow 0$ ), this integral was approximated to be

$$2 \exp(-\omega^2/2\alpha^2) \tau_i^\beta (\epsilon^\beta/\beta - \epsilon^{2\beta} \tau_i/\beta).$$

The width of the gaussian resolution function (denoted  $\Delta\omega_1$ ) was set to  $1 \mu\text{eV}$ , close to the experimental value. All calculations were performed on the basis of the twelve-jump model. The spectra with and without distribution (denoted  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}$ ,  $S_{\text{exp}}^{\text{ND}}$ ) were calculated for  $Q = 1.5 \text{ \AA}^{-1}$  and  $2/\tau_1 = \Delta\omega_1 = 3.2 \mu\text{eV}$ .  $\Delta\omega_1$  is the width of the narrower lorentzian function contributing to the quasi-elastic scattering for the non-distributed spectrum. The  $\beta$ -parameter of the Fuoss-Kirkwood function was set to 0.6. In all cases (distributed or not), the total scattered intensity and the EISF values are constant. The resulting spectra are shown in figure 6. The quasi-elastic contributions are shown as broken curves.

Clearly, from figure 6, there are noticeable differences between the spectra  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}(Q, \omega)$  and  $S_{\text{exp}}^{\text{ND}}(Q, \omega)$ .

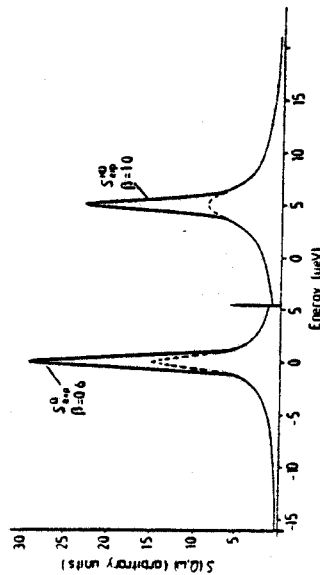


Figure 6. Distributed  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}$ , and non-distributed,  $S_{\text{exp}}^{\text{ND}}$ , spectra (broken curves show the quasi-elastic contributions).

The amplitude at  $\hbar\omega = 0$  is much more important in the case of the distributed spectrum (i.e.  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}(Q, 0)/S_{\text{exp}}^{\text{ND}}(Q, 0) = 1.26$ ). Furthermore, the broadening at half-maximum of the quasi-elastic part for the distributed spectrum is about half that for the non-distributed one. Thus, assuming a single residence time, a graphical evaluation of the broadening leads to an overestimation of  $\tau_1$ . To go one step further, the distributed spectrum  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}(Q, \omega)$  was classically refined, according to a single residence time  $\tau_{\text{m12}}$  (a pure lorentzian function).  $\Delta\omega_1$  and a scale factor could be varied during the refinement. (The latter parameter has to be refined when considering real experimental data.) The refinement is of bad quality and leads to the final value  $\Delta\omega_1 = 3.35 \mu\text{eV}$ . Simultaneously

the scale factor was found to be much smaller (0.69) than for a non-distributed spectrum (1.0).

The simulated (distributed) spectrum and the corresponding refined one,  $S_{\text{ref}}^{\text{ND}}$ , are illustrated in figure 7. This refinement procedure enables us to take into account the excess of the elastic amplitude, at  $\hbar\omega = 0$ , introduced by the distribution:  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}(Q, 0)/S_{\text{ref}}^{\text{ND}}(Q, 0) = 2$ , which corroborates the experimental results. Nevertheless, the refined value of  $2/\tau_1$  ( $3.35 \text{ eV}$ ) is in good agreement with that introduced in the calculation of the distributed spectrum ( $3.2 \mu\text{eV}$ ).

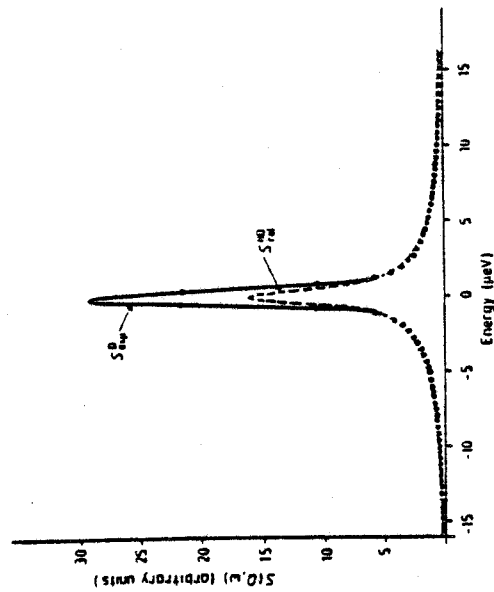


Figure 7. Simulated  $S_{\text{exp}}^{\text{D}}$ , and corresponding  $S_{\text{ref}}^{\text{ND}}$  refined spectra ( $S_{\text{ref}}^{\text{ND}}$  is shown as the broken curve).

The refinement seems to favour the quasi-elastic contribution rather than the elastic one. This may be related to the low EISF value (for  $Q = 1.5 \text{ \AA}^{-1}$ ,  $a_{\text{el}}(Q) = 0.149$ ) and to the relatively large quasi-elastic broadening compared with the instrument resolution ( $\Delta\omega_1/\Delta\omega_2 = 3.2$ ).

Keeping a constant instrumental resolution width of  $1 \mu\text{eV}$ , distributed spectra were calculated with decreasing values of  $\Delta\omega_1$ . The refinements lead to an increasing deviation, the final and expected values being only in good agreement for sufficiently fast motions, as  $\Delta\omega_1 = 2/\tau_1 > 3\Delta\omega_2$ . Moreover refinements with pure lorentzian functions always yield an overestimated EISF value, and the choice of the appropriate model describing the molecular dynamics becomes difficult. When dealing with the interpretation of experimental data, it is clear that the more the temperature is lowered, the more the distribution widens (the  $\beta$ -parameter decreases) the longer the mean residence time becomes. Physical considerations, detailed above, suggest a description of the molecular motion on the basis of the twelve-jump model, but the mean residence time, deduced from the refinement of the real data using a non-distributed law, is too small.

To determine  $\tau_1$  more accurately, one might envisage performing experiments with better instrument resolution, at least three times smaller than the phenomena being analysed. Unfortunately, this was not possible with the IN10 instrument as regards the investigation of the 'glassy' phase of ADM-CN.

The question arises of whether this distribution of molecular relaxation times also exists for the plastic phase. IQNS experiments have been carried out using the four-chopper time-of-flight spectrometer IN5 at the Institut Laue-Langevin (Bée et al 1980). For the lowest temperatures investigated, the broadening of the quasi-elastic contribution was about two times larger than the instrument resolution. The eventual distribution, in this plastic phase, will be much narrower ( $\beta \rightarrow 1.0$ ) than that in the glassy phase, the molecular motions being more free. From the above discussion, it is conceivable that the existence of this distribution might not be revealed. New experiments using IN5, where the resolution can be easily varied, at the same incoherent energy, should provide precise information on this point.

## 5. Conclusion

The molecular reorientations of ADM-CN in its glassy phase cannot be correctly described by a model involving a unique relaxation time. As suggested by conclusions of other experimental techniques, an interpretation in terms of a distribution of the relaxation times seems more appropriate. It is also demonstrated that no drastic change occurs at  $T_g$  as regards the uniaxial rotation of the molecule.

## Acknowledgments

The authors would like to thank M Muller for preparing a purified product. They are obliged to Professor R Fouret for his constant interest in this work and to Professor J P Beaufils for critically reading the manuscript. This research was supported by the 'Direction des Recherches Etudes et Techniques' (DRET).

## References

- Adachi K, Suga H and Seki S 1968 *Bull. Chem. Soc. Japan* **41** 1073-87
- Amoureux J P and Bée M 1979 *Acta Crystallogr. B* **35** 2957-62
- Amoureux J P, Castelain M, Bée M, Arnaud B and Shouicemen M L 1981a *Mol. Phys.* **42** 119-27
- Amoureux J P, Castelain M, Bonadda M D, Bée M and Sauvajol J L 1981b *J. Physique* **44** 513-20
- Amoureux J P, Noyel G, Foulon M, Bée M and Jorai L 1984 *Mol. Phys.* **52** 161-71
- Amoureux J P, Sabour M, Castelain M, Decressain R and Nagy Y 1986 to be published
- Amoureux J P, Sauvajol J L and Bée M 1981b *Acta Crystallogr. A* **37** 97-104
- Bée M, Amoureux J P and Dianoux A J 1980 *Mol. Phys.* **41** 325-39
- Connor T M 1964 *Trans. Faraday Soc.* **60** 1574-91
- Descamps M, Odou G and Caucheteux J C 1985 *J. Physique Lett.* **46** L261-5
- Foulon M, Amoureux J P, Sauvajol J L, Cavrot J P and Muller M 1984 *J. Phys. C: Solid State Phys.* **17** 4213-29
- Foulon M, Lelievre E, Amoureux J P, Muller M and Magnier D 1985 *J. Physique* **46** 919-26
- Leadbetter A J and Lechner R F 1979 *The Plastically Crystalline State* ed. J N Sherwood (New York: Wiley)

- Lefebvre J, Rolland J P, Sauvajol J L and Hennon B 1985 *J. Phys. C: Solid State Phys.* **18** 241-55
- Pathmanathan K and Johari G P 1985 *J. Phys. C: Solid State Phys.* **18** 6535-45
- Springer T 1973 *Quasielastic Neutron Scattering for the Investigation of Diffusive Motions in Solids and Liquids: Springer Tracts in Modern Physics* vol 64 (Berlin: Springer)

REORIENTATIONS AND LOCAL ORDER IN THE GLASSY AND PLASTIC PHASES  
OF 1-CYANO-ADAMANTANE  $C_{10}H_{15}CN$

M. BÉE, M. FOULON and J.P. AMOUREUX  
Lab. Dynam. Crist. Moléc. (U.A. 801) 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex (France)

ABSTRACT

In the glassy-state of 1-cyanoadamantane obtained by rapid quenching from the plastic phase, the rate of the reorientations is not unique but widely distributed because the local order which varies from one molecule to another has been frozen. This distribution still exists in the plastic phase, even if the local order is partly averaged by the slow tumbling motion. Similar effects were recently observed with mixed crystals  $(C_{10}H_{15}CN)_x(C_{10}H_{15}Cl)_{1-x}$ .

INTRODUCTION

The existence of a new type of glasses, obtained by quenching of some molecular crystals initially in their orientationally disordered phase was evidenced by Adachi et al (Ref. 1). The normal transition into an ordered low-temperature phase is avoided and the specimen passes into a "glassy state", in which the average translational order of the plastic phase is preserved, but where the orientational disorder is frozen (at least partially). This type of glass-transition has been observed with the 1-cyanoadamantane  $C_{10}H_{15}CN$ . The molecule has the general shape of a spherical adamantyl cage, on which is bonded the elongated radical  $C \equiv N$  (see Fig. 1). By rapid quenching, the normal transition ( $T_c = 280$  K) to the ordered monoclinic phase is avoided and the sample passes at  $T_g = 170$  K into a glassy-crystal phase with the same averaged f.c.c. structure as the plastic phase (Fm3m,  $Z = 4$ ). This latter has been largely described (Refs.2,3) and also the nature of the dynamical disorder.

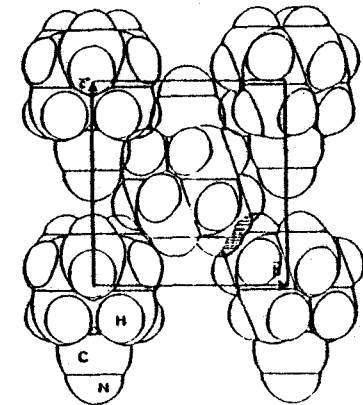


Fig. 1 A possible configuration of 1-cyanoadamantane molecules with an antiferroelectric arrangement.

ANNEXE A - XI - 6

NMR, dielectric relaxation and Incoherent Quasielastic Neutron Scattering (IQNS) experiments have evidenced the simultaneous occurrence of two types of motions (Refs. 4-7) : i) reorientations of the molecule threefold-axis (dipole-axis) amongst  $\langle 100 \rangle$  lattice directions, strongly hindered by the first and second neighbouring molecules and ii) a rotation of the molecule about this axis, much less hindered and described as  $30^\circ$  jumps over a circle.

Below  $T = 280$  K, the crystal structure is monoclinic  $C_{2/m}$ , formed by a succession of parallel planes composed of molecules with their dipoles in anti-parallel order (Ref. 8). In spite of a strong steric hindrance, the uniaxial rotation is still existing in that phase (Ref. 5). In the glassy phase ( $T_g = 170$  K), the molecules occupy the same equilibrium positions as in the plastic phase (Ref. 9). X-ray and coherent neutron scattering evidenced the progressive apparition of interlocked antiferroelectric domains (Refs. 10,11). Whilst the dipole tumbling is frozen at  $T_g$  (Ref. 12), the uniaxial rotation still continues to be observed by NMR (Refs. 5,8).

#### HIGH-RESOLUTION IQNS IN THE GLASSY-PHASE

The experiments have been carried out at the Institut Laue-Langevin, in Grenoble. The backscattering spectrometer IN10 was chosen because of its high-resolution in energy, (c.a. 1  $\mu$ eV) on the expected relevant range (typically  $\pm 13$   $\mu$ eV). The flat specimen,  $38 \times 35 \times 0.3$  mm in size (transmission 0.9) was oriented at  $45^\circ$  of the incoming neutrons. Quenching was realised by directly dipping the sample into liquid nitrogen and then slowly heating up to the required temperature.

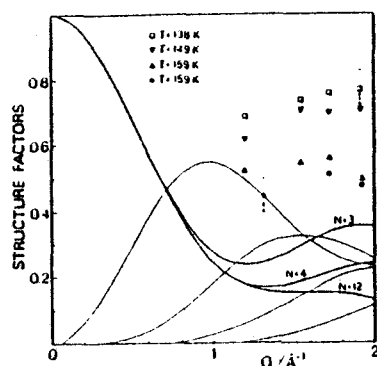


Fig. 2. Experimental EISF values compared to jump-models over 3, 4 or 12 sites.

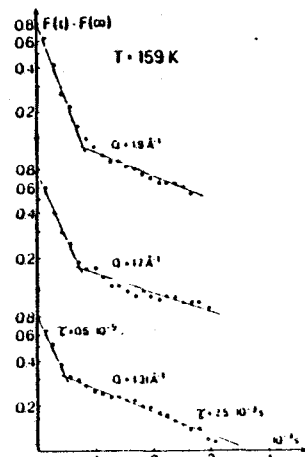


Fig. 3. Direct determination of the characteristic times from the experimental data.

Experimental values of the Elastic Incoherent Structure Factor (EISF) were obtained from the ratio of the purely elastic scattered intensity over the whole-spectrum intensity. They were compared with the values predicted by the models based upon reorientations over 3, 4 or 12 sites on a circle. It turns out that experimental values definitely lie above the predicted one, even for the 3-site model, in spite of its large amount of elastic scattering (see Fig. 2).

By Fourier-transformation, the scattering function was deconvoluted from the instrument resolution and the intermediate scattering function was obtained. A logarithmic plot as a function of time does not exhibit a simple linear decrease and thus proves that the motion cannot be described by any model involving a single exponential term (i.e.  $N = 2$  or  $3$ ) (see Fig. 3). Moreover, at least two straight lines with distinct slopes in the ratio 1:5 can be observed, thus ruling out the  $N = 4$  model predicting a ratio 1:2. Finally, the  $N = 12$  model can also be eliminated, the ratio 1:5 being constant with  $Q$ .

An interpretation was proposed, strengthened by the results of other experimental techniques. X-ray and coherent neutron scattering evidenced the progressive occurrence of antiferroelectric domains. Thus, the immediate surrounding can differ from one molecule to another, with a net influence on their dynamics. The shape of the spectra should rather be analysed in terms of a distribution of the relaxation times and taking into account the instrument resolution. When the temperature decreases, the motions become slower. The widths of the Lorentzian functions related to longer correlation times go progressively outside the measurable energy range. The corresponding scattered intensity appears as elastic, producing an increase of the apparent EISF (see Fig. 4).

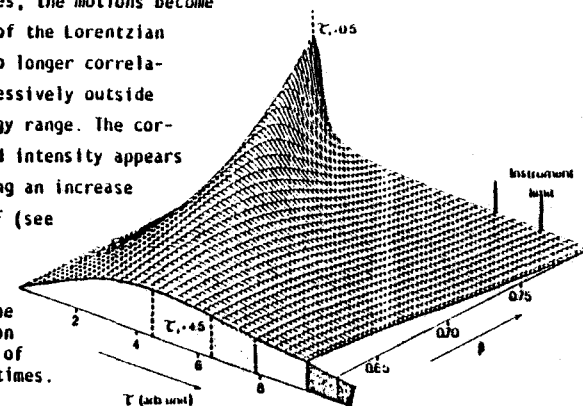


Fig. 4. Sketch of the temperature evolution of the distribution of the characteristic times.

#### TIME-OF-FLIGHT IQNS IN THE PLASTIC PHASE

##### Cyanoadamantane

The question arises if this distribution of molecular relaxation times also exists in the plastic phase. Earlier time-of-flight experiments (Ref. 7) exhibited at  $T = 300$  K a small deviation of the EISF, in the range  $1.1 \text{ \AA}^{-1} < Q < 1.4 \text{ \AA}^{-1}$  with respect to the 12-site model, the experimental values being above the theoretical curve. Recent experiments carried out over a large  $Q$ -range, with



several instrument-resolutions, definitely confirm this discrepancy. The EISF is found dependent on both the temperature and the resolution (see Fig. 5). This behaviour can be interpreted by a distribution of the relaxation times related to the progressive occurrence, when the temperature decreases, of clusters with local arrangement of the molecules. However, because of the slow tumbling reorientation of the molecule dipole moments, it is reasonable to consider that the distribution is more sharply peaked than in the glassy state. As soon as the temperature increases above room-temperature, most of the reorientations occur on the instrument time-scale. Near the melting point ( $T_m = 460$  K), nearly all of them occur with a unique correlation time.

#### Cyanoadamantane/chloroadamantane alloys

Owing to their similarities,  $C_{10}H_{15}CN$  and  $C_{10}H_{15}Cl$  can crystallise together to form mixed crystals  $(C_{10}H_{15}CN)_x(C_{10}H_{15}Cl)_{1-x}$ . Both molecules have the same equilibrium orientations along 001 directions of f.c.c. lattice with similar parameters. They undergo the same type of reorientations but, while the frequency of the uniaxial rotation is nearly the same, the tumbling for  $C_{10}H_{15}Cl$  occurs at a much faster rate ( $10^9$  Hz) than for  $C_{10}H_{15}CN$  ( $10^4$  Hz at  $T = 250$  K). Calorimetric measurements (DSC), NMR or dielectric relaxation, X-ray structure determinations clearly indicate that dynamics of these mixed crystals tend to that of cyanoadamantane, i.e. a quasi-static disorder of the orientations of the molecule dipole-axes, for  $x \rightarrow 1$ . Conversely, for  $x \rightarrow 0$ , the behaviour is similar to that of chloroadamantane, i.e. we are concerned with a dynamical disorder of the dipoles. IQNS experiments were carried out with a series of mixed crystals with intermediate concentrations,  $x = 0.20, 0.33$  and  $0.67$ . In order to analyse more precisely the dynamical behaviour of each species, measurements were also performed with partially deuterated samples  $(C_{10}H_{15}CN)_x(C_{10}D_{15}Cl)_{1-x}$ .

Experimental EISF values were found strongly temperature-dependent, as illustrated in Fig. 6 for the fully hydrogenated species  $x = 0.33$ . At each temperature, the curve is intermediate between the curves for pure species  $x = 0$  and  $x = 1$ , but, it never corresponds to their simple weighted average. That proves

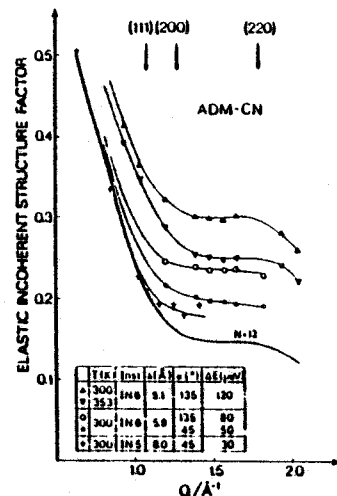


Fig. 5. Experimental EISF values for  $C_{10}H_{15}CN$  obtained with different instrument resolutions.

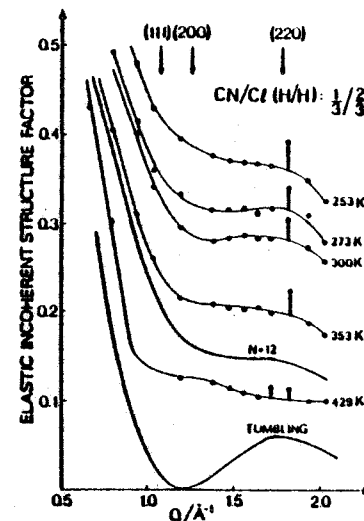


Fig. 6. Experimental EISF values for the fully hydrogenated mixed crystal  $x = 0.33$  at different temperatures.

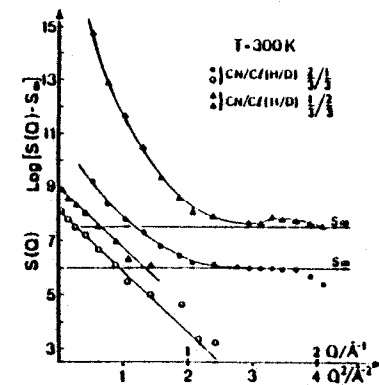


Fig. 7. Scattered intensity versus  $Q$  and Guinier plot for the two partially deuterated mixed crystals at  $T = 300$  K.

that we are actually concerned with a molecular mixture of the two species.

The partially-deuterated specimen gives rise to a strong coherent scattering (see Fig. 7), especially at smaller  $Q$ -values. After subtracting the incoherent part, the amount of coherent scattering is found proportional to the concentration of  $C_{10}D_{15}Cl$ . A Guinier plot yields a radius of about  $2.6$  Å which corresponds to the radius of one individual molecule.

The coherent scattering was proved to be elastic in nature. After correction for its contribution to the scattered intensity, the experimental values of the EISF are found similar for hydrogenated and partially deuterated specimen. Clearly, there is no difference in the dynamics of  $C_{10}D_{15}Cl$  and  $C_{10}H_{15}Cl$ , for the same concentration (Fig. 8).

The mixed crystal corresponding to  $x = 0.20$  is found to have a behaviour very similar to pure chloroadamantane, and the variation with temperature of the EISF for  $x = 0.66$  tends to be close to that for pure cyanoadamantane. The specimen for  $x = 0.33$  exhibits a stronger temperature dependence, which is likely related to the thermal activation of the tumbling of the chloroadamantane molecules in it.

#### CONCLUSION

The exact nature of the local ordering has yet to be elucidated. New experiments are planned in order to get some insight on the molecular arrangement on

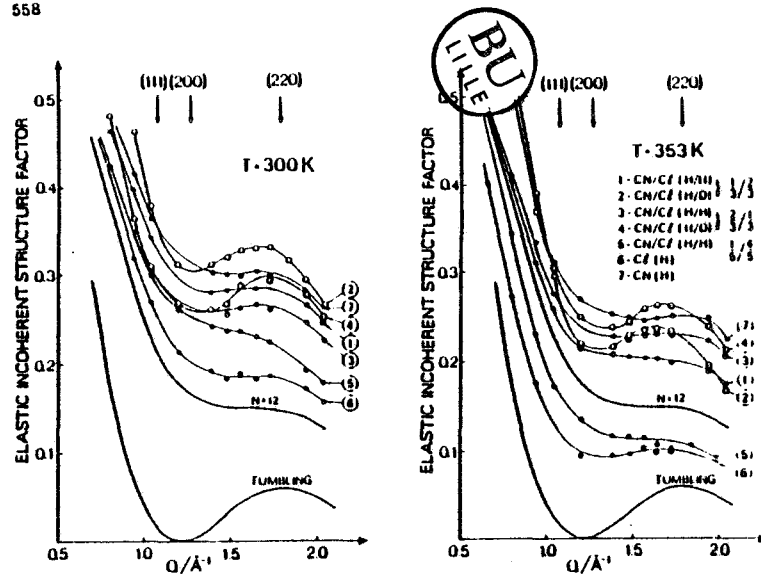


Fig. 8. Experimental EISF value for the various specimens at  $T = 300\text{ K}$  and  $T = 353\text{ K}$ .

both sides of the transition temperature, in the plastic and glassy phases.

#### REFERENCES

- 1 K. Adachi, H. Suga and S. Seki, *Bull. Chem. Soc. Japan* 41 (1968) 1073.
- 2 J.P. Amoureux and M. Bée, *Acta Cryst. B* 35 (1979) 2957.
- 3 J.P. Amoureux, J.L. Sauvajol and M. Bée, *Acta Cryst. A* 37 (1981) 97.
- 4 J.P. Amoureux, M. Castelain, M. Bée, B. Arnaud and H.L. Shouteenten, *Mol. Phys.* 42, 1 (1981) 119.
- 5 J.P. Amoureux, M. Sahour, M. Castelain, R. Decressain and Y. Nagy, to be published.
- 6 J.P. Amoureux, M. Castelain, M.D. Benadda, M. Bée and J.L. Sauvajol, *J. de Physique* 44 (1983) 513.
- 7 M. Bée, J.P. Amoureux and A.J. Dianoux, *Mol. Phys.* 41, 2 (1980) 325.
- 8 M. Foulon, J.P. Amoureux, J.L. Sauvajol, J.P. Cavrot, and M. Muller, *J. Phys. C : Solid State Physics* 17 (1984) 4213.
- 9 M. Foulon, J. Lefebvre, J.P. Amoureux, M. Muller and D. Magnier, *J. Physique* 46 (1985) 919.
- 10 M. Descamps, G. Odou and C. Caucheteux, *J. Physique-Lettres* 46 (1985) L-261.
- 11 J. Lefebvre, J.P. Rolland, J.L. Sauvajol and B. Hennion, *J. Phys. C : Solid State Physics* 18 (1985) 241.
- 12 J.P. Amoureux, G. Noyel, M. Foulon, M. Bée and L. Jorat, *Mol. Phys.* 52, 1 (1984) 161.

PHENOMENOLOGICAL DESCRIPTION OF PHASE TRANSITIONS IN DERIVATIVES OF ADAMANTANE

P. ZIELINSKI\* and M. FOULON

UNIVERSITE DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE LILLE FLANDRES-ARTOIS

Laboratoire de Dynamique des Cristaux Moléculaires - U.A. 801

\* Permanent address : INSTITUTE OF NUCLEAR PHYSICS

Ul. Radzikowskiego 152, 31-342 KRAKOW - Poland

ABSTRACT

The structures of different phases of chloroadamantane, bromoadamantane, iodoadamantane and cyanoadamantane have been measured by X-ray diffraction.

The physical nature of the order parameters implied by the symmetry reduction is established for the observed phase transition. A model is proposed for description of phase transitions in cyanoadamantane on the basis of thermal variation of strains in its low temperature phase.

ANNEXE A - XI - 7

INTRODUCTION

Except for iodoadamantane (I-ADM) the derivatives of adamantane  $C_{10}H_{15}X$  (called below X-ADM) have their highest temperature solid plastic phases characterized by the space group  $Fm\bar{3}m$  ( $Z = 4$ ).

The low temperatures phases of these substances exhibit a variety of structures with different degrees of molecular order according; as the substituting element X changes. The existence of relationships between the high and low temperature lattices allows to establish formal structural order parameters that gives indications on the transition mechanism.

SOLID PHASES OF SOME DERIVATIVES OF ADAMANTANE

Main results of X-ray diffraction investigations of Cl-ADM, Br-ADM, CN-ADM and I-ADM are presented in Table I along with the phase transition temperatures. The ordering of molecular dipoles in the phases investigated are schematised in Fig. 1.

The phase transitions P - O in all substances and P - SO in Br-ADM are strongly discontinuous and end up with powdering of crystals. The glassy phase G of CN-ADM is got only by a rapid quenching of the plastic phase (ref.1). The dipoles order shown in fig. 1c has a local nature the extent of corresponding domains being of the dimension 40Å (ref. 2).

	$T_c$ (K)	T (K)	Space group	$a_A^*$	$b_A^*$	$c_A^*$	$\beta$	Z	$\nu_A^*$	$\rho_{h_a a_c}$
CHLORO- Adamantane	246	295	Fm $\bar{3}m$	9.97	9.97	9.97	90°	4	991.0	P
		210	P2 $_1$ /c	10.018	6.823	13.147	-90°	4	898.6	O
BROMO - Adamantane	310.5	325	Fm $\bar{3}m$	10.10	10.10	10.10	90°	4	1030.3	P
	279	295	Pmcn	10.12	6.89	13.613	90°	4	949.2	SO
IODO- Adamantane	150	253	P2 $_1$ /c	10.12	6.854	13.259	90°24'	4	919.7	O
		116	P2 $_1$ /c?	10.071	6.802	13.167	90°26'	4	902	O
CYANO- Adamantane	210	256	Pmmn	8.64	6.693	8.854	90°	2	512.0	SO
			?	UNKNOWN			STRUCTURE			
CYANO- Adamantane	280	295	Fm $\bar{3}m$	9.813	9.813	9.813	90°	4	944.9	P
		240	C2/m	11.278	6.874	12.092	101°37'	4	937.4	O
	170	110	Fm $\bar{3}m$	9.63	9.63	9.63	90°	4	893.1	G

Table 1 : CRYSTALLINE PHASES of some 1 substituted adamantane

P for plastic phase

SO for semi ordered phase

Tc phase transition temperature

T temperature X ray diffraction study

The same type of antiferroelectric order is observed in I-ADM but the lattice is rather distorted in the plane (001) with respect to the tetragonal symmetry of domains in phase G of CN-ADM.

A uniaxial disorder of molecules in phase SO of Br-ADM admits six equivalent orientations with two crystallographically discernible positions of which only one subsists in phase O. The number of equivalent orientations reduces to three in phase O on the way of a nondestructive phase transition SO-O (ref. 3)

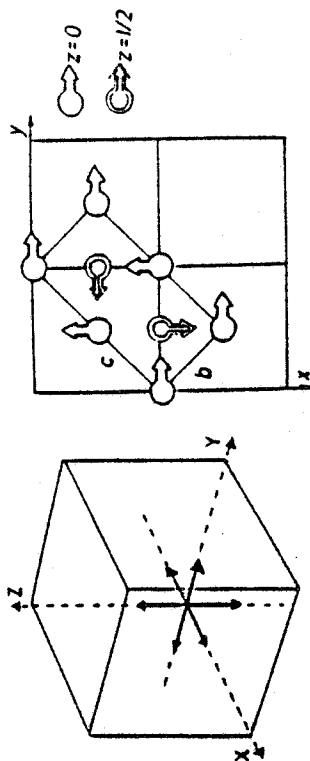


Fig. 1a

Fig. 1b

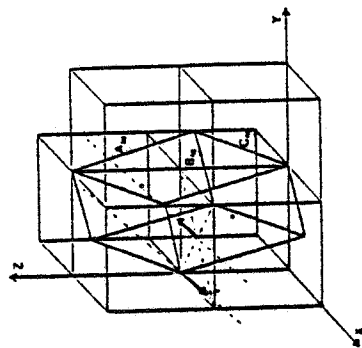


Fig. 1c

Fig. 1d

Fig. 1a) Six equivalent orientations of dipoles in phase P of CN-ADM, Br-ADM and Cl-ADM

Fig. 1b) Dipoles' orientation in phases SO and O of Br-ADM and Cl-ADM

Fig. 1c) Dipoles' orientation in phase O of CN-ADM

Fig. 1d) Order of dipoles in tetragonal domain of phase G of CN-ADM. A similar order exists in phase SO of I-ADM

GROUP THEORETICAL DESCRIPTION OF DIPOLES ORDERING IN Br-ADM and Cl-ADM

The reduction of symmetry for the phase transitions  $P \rightarrow SO$  in Br-ADM ;  $P \rightarrow O$  in Cl-ADM and  $SO \rightarrow O$  in Br-ADM read respectively

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_4 = (\gamma\bar{n}/a, \gamma\bar{n}/a, 0); \gamma = 1, \tau^3, \eta_1 = \eta_2 = \eta) \rightarrow Pmcn \quad (1)$$

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_4, \gamma = 1, \tau^3, \tau^2; \eta_1 = \eta_2, \zeta_1 = \zeta_2 = \zeta) \rightarrow P2_1/c \quad (2)$$

$$Pmcn \rightarrow (k_9 = 0, \tau^2 = B_{2g}) \rightarrow P2_1/c \quad (3)$$

Notation of irreducible representations  $(k_l, \tau^l)$  after ref 4.

$\eta_1$  and  $\zeta_1$  are the components of the real physically irreducible representations engendered by the loaded ones  $\tau^1$ , and  $\tau^2$  respectively.

The phase transition  $SO \rightarrow O$  is close to second order in accordance with one dimensional active representation.

The physical quantities fluctuations compatible with the representations involved in (1) and (2) are exhibited in Fig 2. The corresponding order of molecules is not complete.

Thus, one introduces an additional order parameter defined by symmetry reduction scheme

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_{10} = (0, 0, 2\pi/a), \tau^{10}, u_1 = u_2 = 0) \rightarrow Pm\bar{3}n \supset Pmcn \quad (4)$$

Such a change of order is always discontinuous because of the existence of Lifshitz invariant in the representations  $(k_4, \tau^1)$ . An alternative possibility of the instability in  $\eta$  being triggered by the one in  $u$  also leads to a discontinuity. A strong coupling with strain (volume contraction 5.4% in Cl-ADM) makes the transitions destructive.

MODEL FOR PHASE TRANSITIONS IN CN-ADM

The sequence of phases in CN-ADM is shown Fig.3. The symmetry reduction leading to the tetragonal structure of annealed phase G reads

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_{10}, \tau^1, u \neq 0) \rightarrow P4/nmm \quad (5)$$

The one domain crystal of the tetragonal symmetry is never observed because of limited molecular mobility. Than the glassy phase G is represented as a composition of different tetragonal domains of symmetry  $P4/nmm$ .

The possible symmetry reduction in phase transition  $P \rightarrow O$  are following

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_9 = (\pi/a, \pi/a, \pi/a), \tau^6, \eta \neq 0) \rightarrow C2/m \quad (6)$$

$$Fm\bar{3}m \rightarrow (k_9 = \tau^2, \rho = 0) \rightarrow R\bar{3}m \rightarrow (k = 0, E_g) C2/m \quad (7)$$

The order parameter  $\rho$  governs the molecules' orientations whereas the one  $\eta$  the displacements of their mass centres. With the strain components defined as  $u = (\epsilon_1 + \epsilon_2 - 2\epsilon_3) / 6$

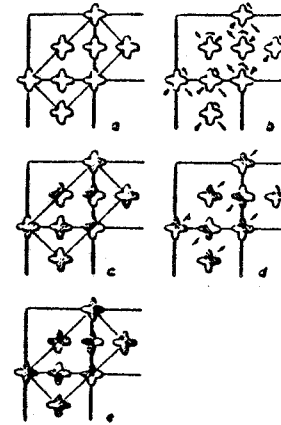


Fig. 2

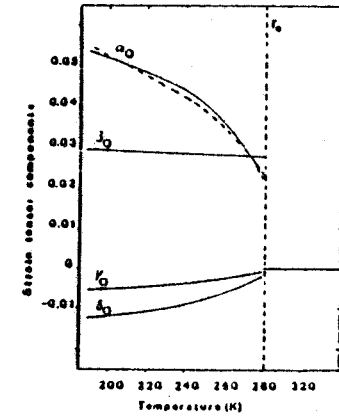


Fig. 4

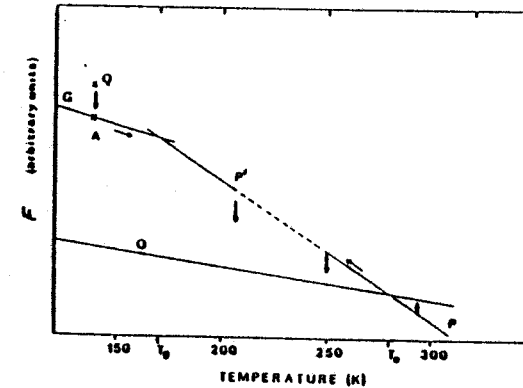


Fig. 3

Fig. 2 Projection of orientational distribution in phase P (a) translated ( $f$ ) and orientational ( $\hat{f}$ ) displacements of symmetry  $(k_4, \tau^3)$  (b) orientational probability fluctuations of symmetry  $(k_4, \tau^3)$  (c) and  $(k_{10}, \tau^{10})$  (d). Effective orientational order parameter (e)

Fig. 3 Scheme of free energies of CN-ADM in its different phases. Q-Quenched A-annealed glassy state.

Fig. 4 Temperature dependence of spontaneous strain components in phase O of CN-ADM. Dashed line theoretical curve implied by  $K = K_0 + K_1(T - T_0)$  in (9)



$$\delta = (\epsilon_1 + \epsilon_2 + \epsilon_3)/3, \quad \beta = (\epsilon_4 + \epsilon_5 + \epsilon_6)/3, \quad \gamma = (2\epsilon_6 - \epsilon_5 - \epsilon_4)/6$$

The simplest free energy expansion in phase O reads

$$F = (a_\rho/2)\rho^2 + (b_\rho/4)\rho^4 + (a_\eta/2)\eta^2 + (b_\eta/4)\eta^4 + (d_\eta/6)\eta^6 \\ + (C_1/2)\alpha^2 + (C_2/2)\beta^2 \\ - (K/2)\eta^2\rho^2 - L\alpha\eta^2 - M\beta\rho^2 - N\beta\eta^2$$

The lack of pretransitional effects in phase P implies that  $a_\eta$ ,  $a_\rho$ ,  $C_1$  and  $C_2$  are constants with temperature. Assuming almost perfect order of the dipoles in phase O, different possibilities of linear thermal dependence of the expansion (9) coefficients have been examined to get the best fit with experimental variation of the  $\alpha$  component of spontaneous strain. This procedure indicated the coefficient  $K = K_0 + K_1T$  as the most temperature dependent in the vicinity of phase transition (Fig. 4). Thus the phase transition P - O is attributed to the thermal dependence of orientation-translation coupling coefficient (réf. 5)

#### REFERENCES

- 1) H. Foulon et al. J. Phys. C Solid State Physic 17 (1984) 4213
- 2) H. Descamps, C. Caucheteux, G. Odou, J. de Physique 46 C8 - 329
- 3) H. Foulon et al. Poster session : Réunion de l'Association Française de Cristallographie 6/83 - Lille
- 4) A.K.Kovalev, Irreducible representations of the space Groups : Gordon & Breach 1965
- 5) P. Zielinski; to appear in J. Phys. C Solid State Physics.

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE XII

FIGURES ET TABLEAUX

CHAPITRE XII



	Masse moléculaire uma	Volume moléculaire	Moment d'inertie / C3	Moment d'inertie I C3 (G)	Moment dipolaire (D)
CNADM	161.3	162	298.6	583	3.9
C $\mathcal{L}$ ADM	170.7	161	298.6	593.3	2.4

TABLEAU XII-1  
Caractéristiques moléculaires

	T fusion $\Delta H_f$ (KJ/mole)	$T_t(II \rightarrow I)$ $\Delta H_{II \rightarrow I}$ (KJ/mole)	Tg	Groupe spatial phase I	Groupe spatial phase II	Groupe spatial phase Ig	Paramètre à phase I près de $T_t$	$\epsilon$ compacité Phase I à $T_t$	Directions axes dipolaires phase I	Directions axes dipolaires phase II
CNADM	425 K 15	280 K 5.5	170 K	Fm3m	C <sub>2</sub> /m	Fm3m	9.805	0.687	6 < 001 >	2 < 111 > <sub>pseud</sub>
C $\mathcal{L}$ ADM	442 K 4.9	246 K 6.0	Non observée	Fm3m	P <sub>2</sub> <sub>1</sub> /c		9.864	0.671	6 < 001 >	4 < 001 > <sub>pseud</sub>

TABLEAU XII-2  
Température et enthalpies des transitions caractéristiques structurales des  $\neq$  phases

	Type d'expérience	$\tau_{c3}$ phase I		$\tau_{m12}$ phase I		$\tau_{m12}$ phase Ig		$\tau_{m3}$ phase II ou III	
		$\tau_0$	E (K)	$\tau_0$	E (K)	$\tau_0$	E (K)	$\tau_0$	E (K)
CNADM	RMN	$3.4 \times 10^{-14}$	5470	$3.9 \times 10^{-15}$	1206	Pas de discontinuité avec la phase I		$1.6 \times 10^{-15}$	4960
	R.D.	$5.06 \times 10^{-16}$	6267	$5.62 \times 10^{-14}$	1000				
	IQNS								
C $\mathcal{L}$ ADM	R.D.	$1.09 \times 10^{-14}$	1237	$1.23 \times 10^{-14}$	2576				

TABLEAU XII-3  
Les temps de résidence dans les différentes phases du CNADM et du C $\mathcal{L}$  ADM  
 $\tau = \tau_0 \exp (E/T)$  (T en K)



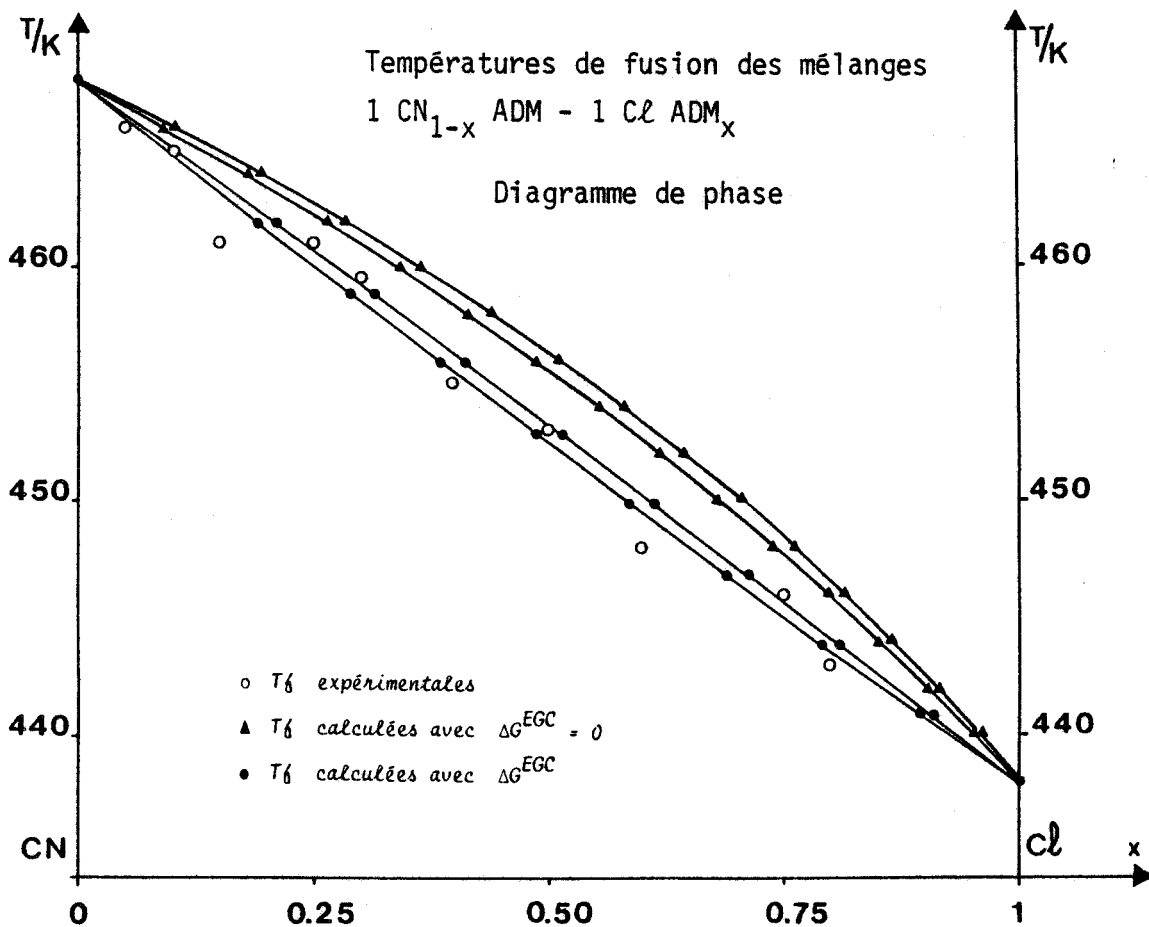


FIGURE XII-1 extraite de [ 1 ]

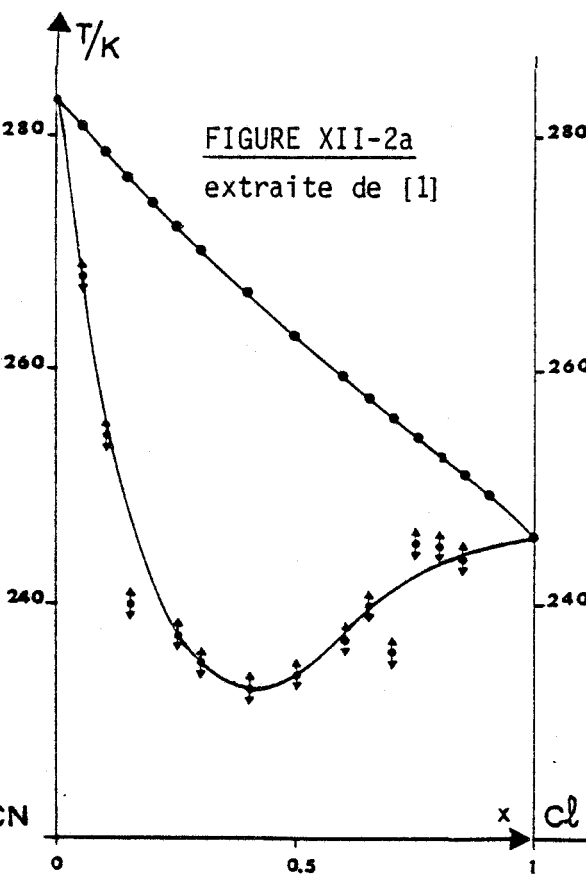


FIGURE XII-2a  
extraite de [ 1 ]

Variation des températures de transition expérimentale ( ‡ )  
 ligne zéro ( • )

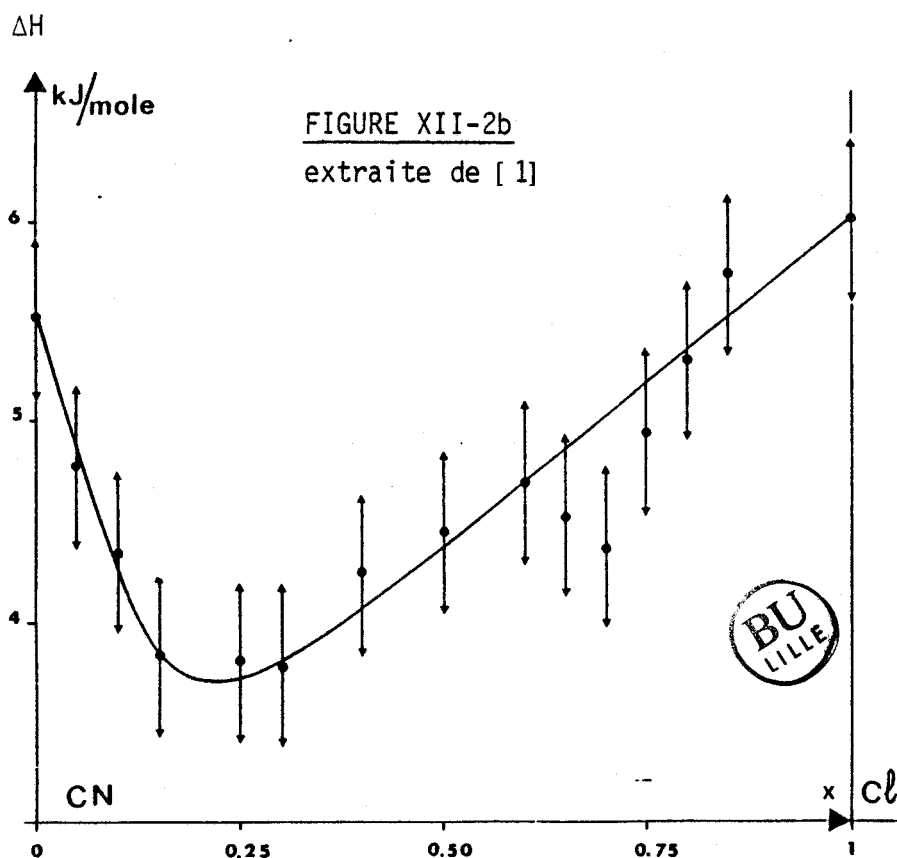


FIGURE XII-2b  
extraite de [ 1 ]

Variation de l'enthalpie de transition vers la phase plastique en fonction de la concentration



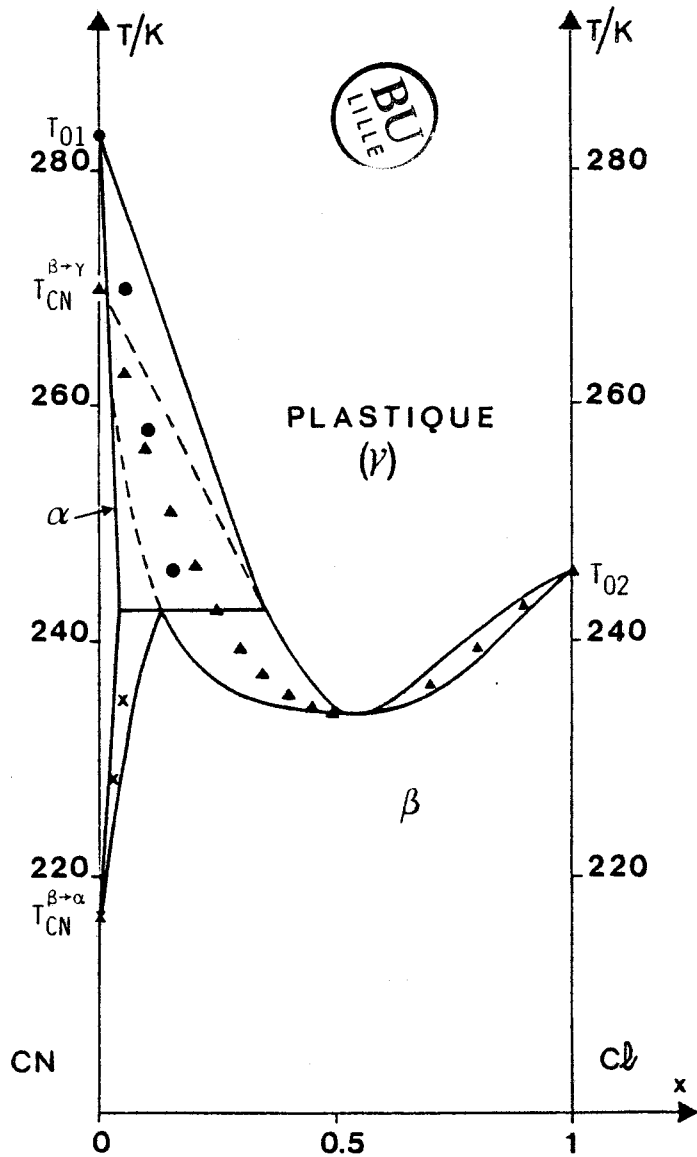


Diagramme de phase n° 2

FIGURE XII-4

extraite de [1]

•  $T_{EGC}(\alpha \rightarrow \gamma)$     ▲  $T_{EGC}(\beta \rightarrow \gamma)$     x  $T_{EGC}(\alpha \rightarrow \beta)$

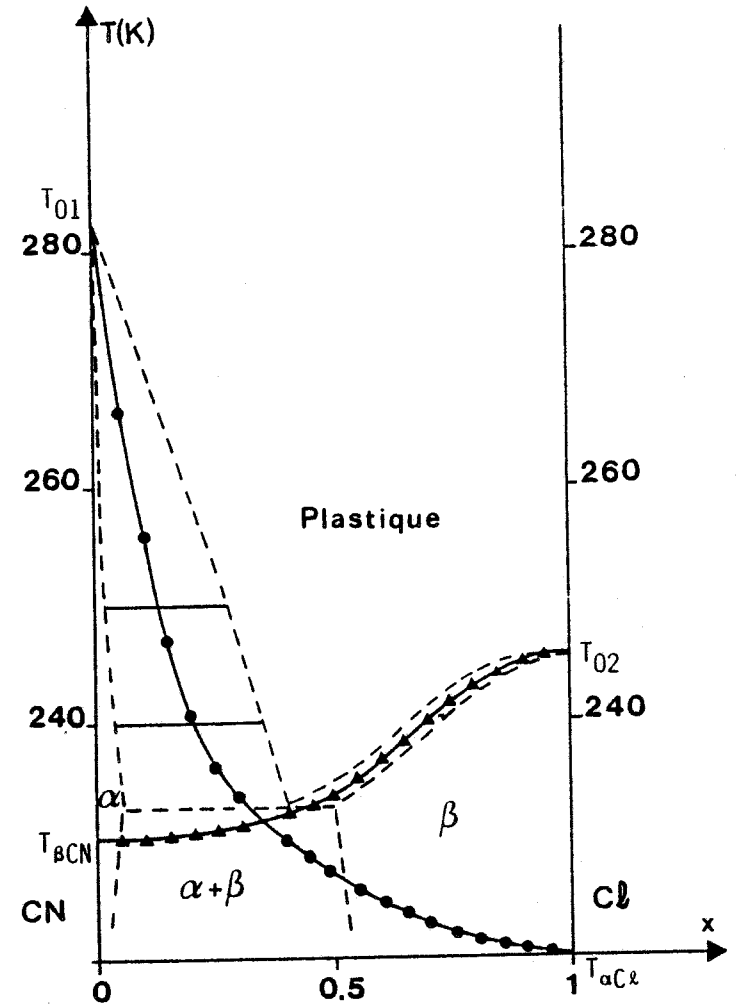


FIGURE XII-3

extraite de [1]

Diagramme de phase n° 1

$T_{EGC}(\alpha \rightarrow \text{plastique})$      $T_{EGC}(\beta \rightarrow \text{plastique})$

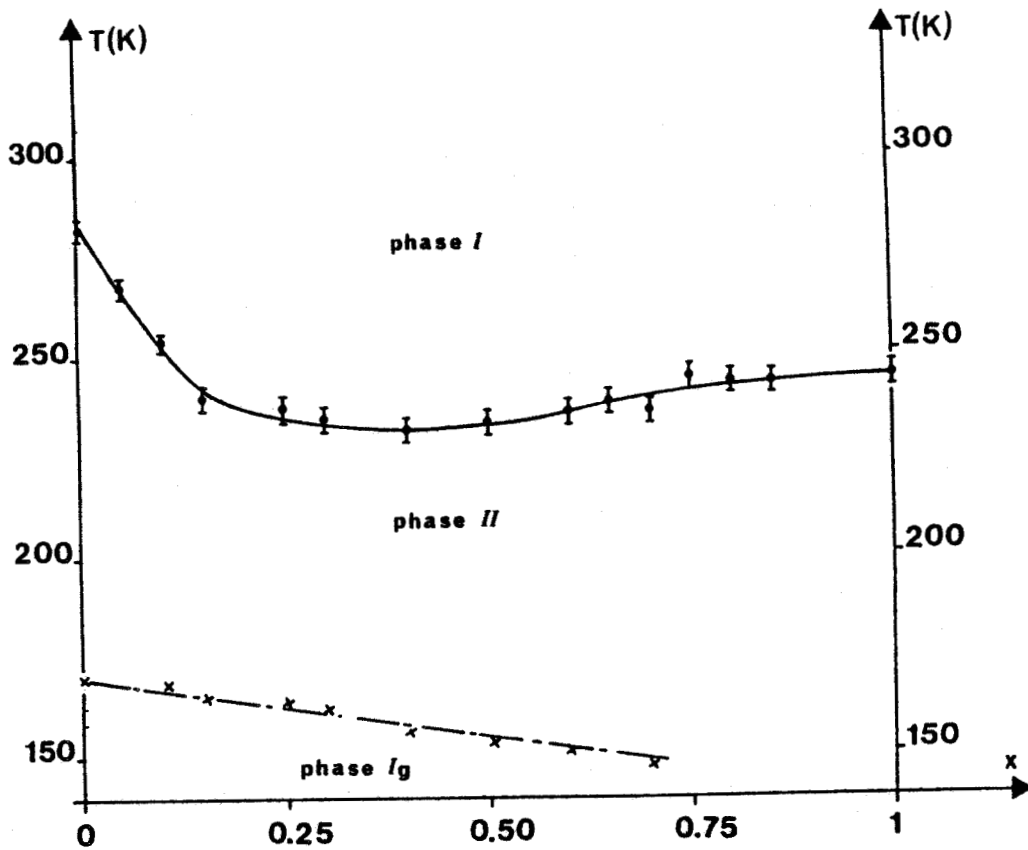


FIGURE XII-5  
extraite de [1]

Variations des températures de transitions en fonction de la concentration  $x \rightarrow T_g \bullet \rightarrow T_t$

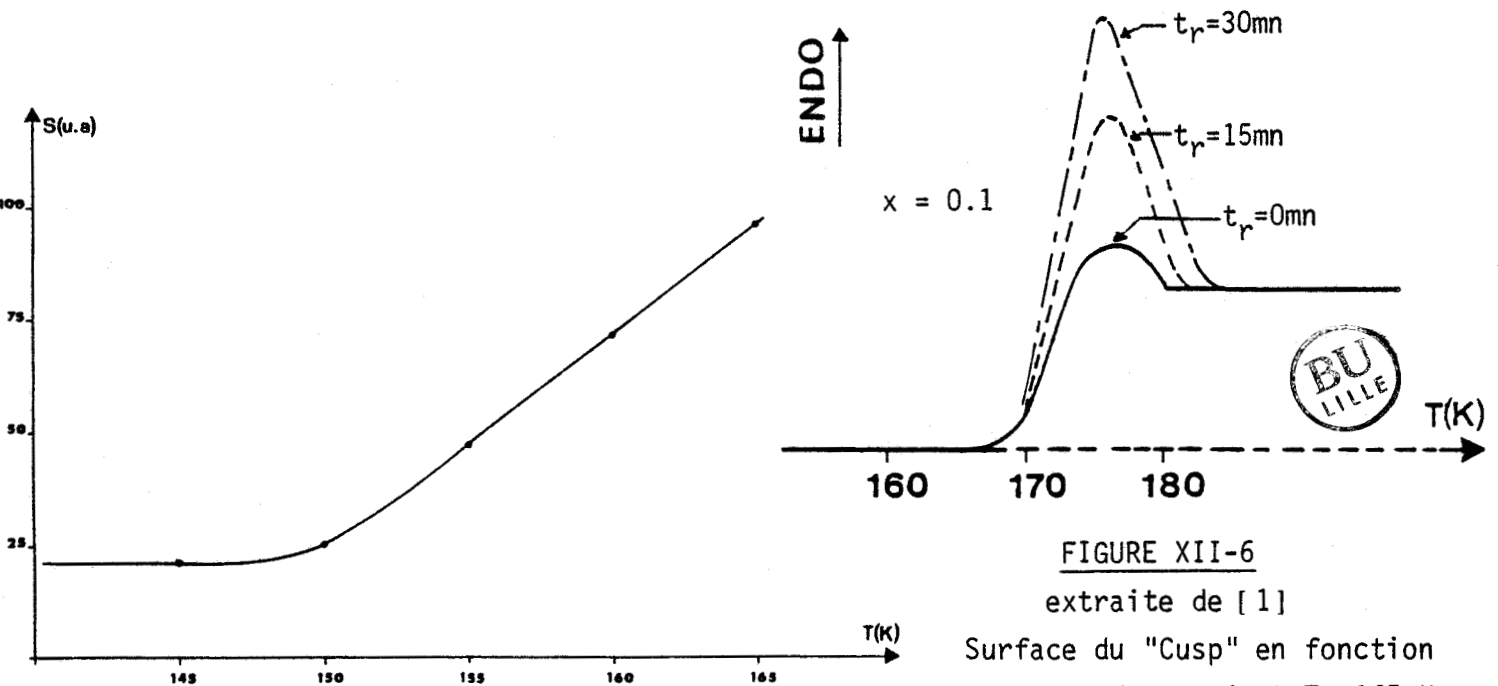


FIGURE XII-6  
extraite de [1]

Surface du "Cusp" en fonction du temps de recuit à  $T = 165$  K

FIGURE XII-7 extraite de [1]

Influence de la température de recuit ( $T$ ) sur la surface du "Cusp"

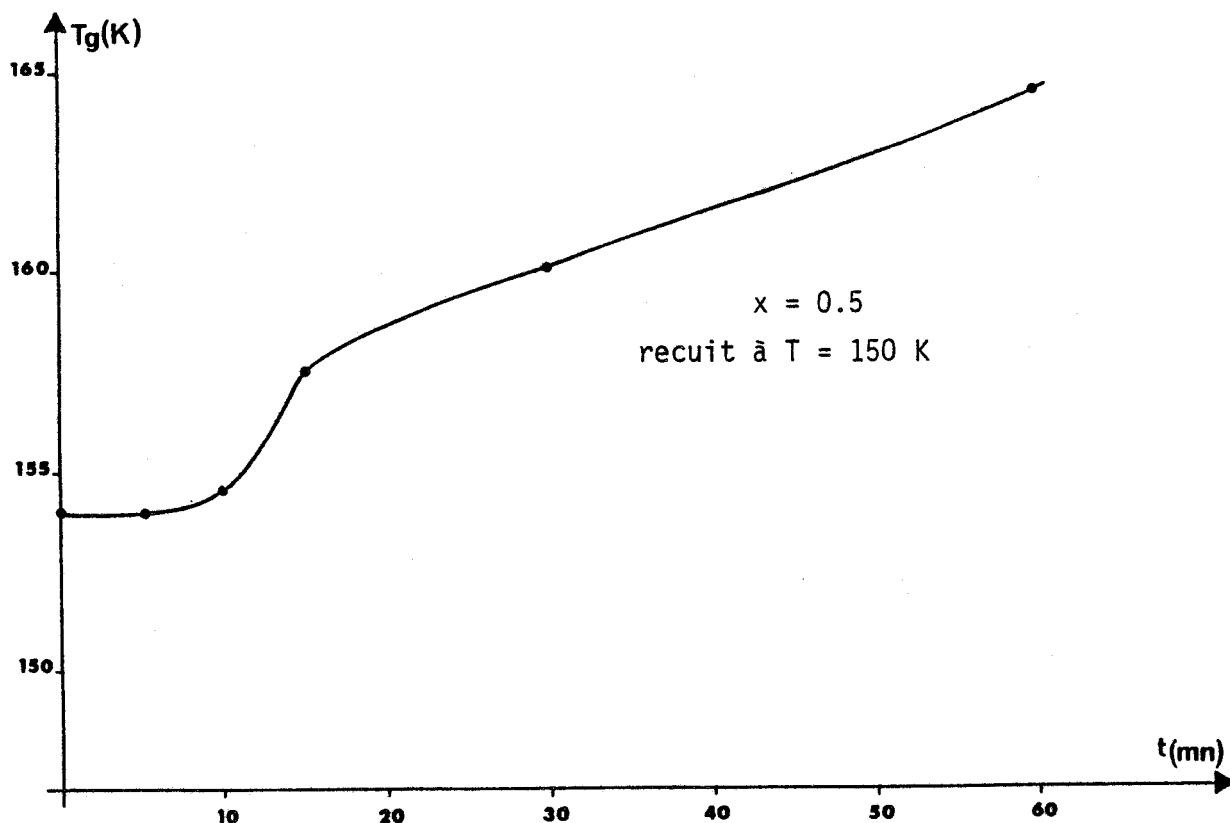


FIGURE XII-8 extraite de [1]  
 Variation de  $T_g$  en fonction du temps,  $t$ , de recuit

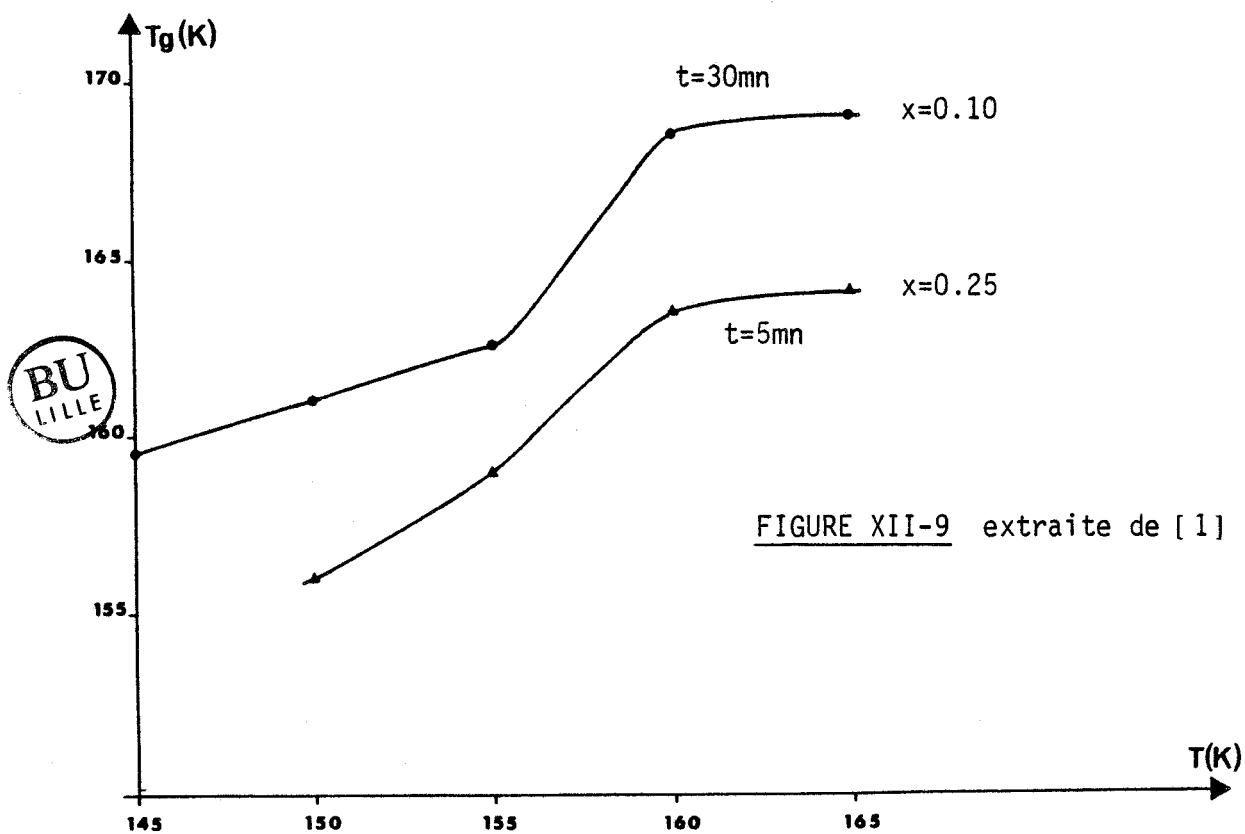


FIGURE XII-9 extraite de [1]

Variation de  $T_g$  en fonction de la température de recuit,  $T$



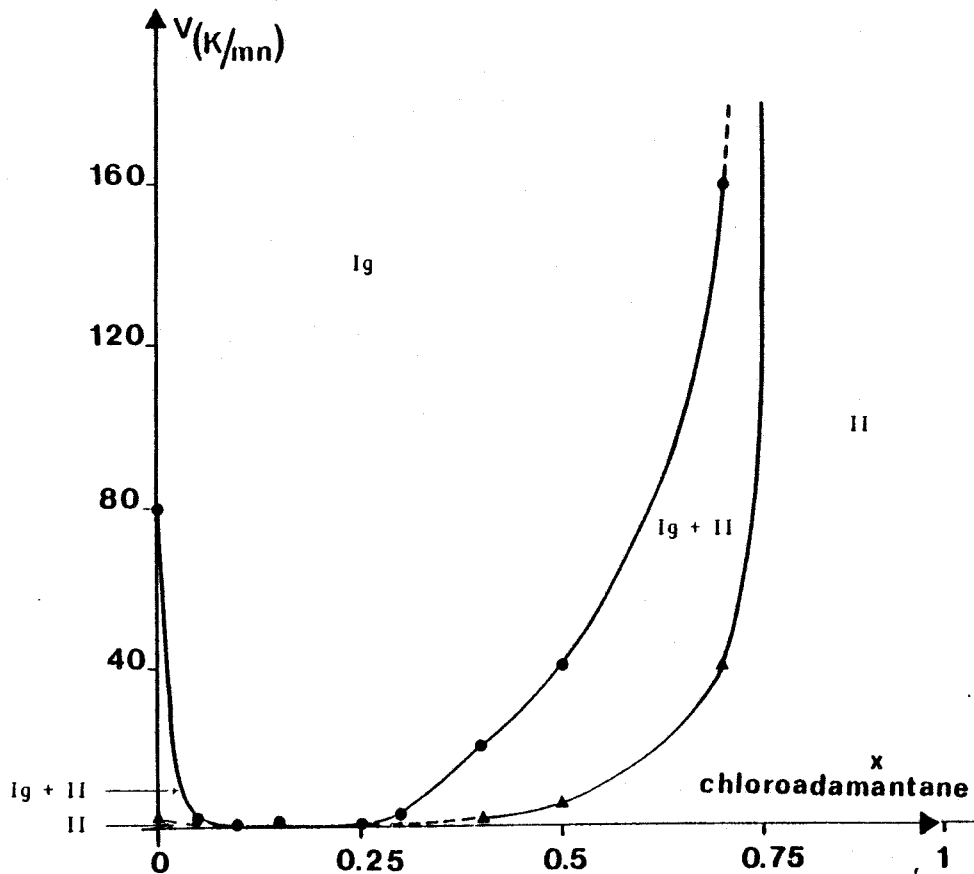


FIGURE XII-11 extraite de [1]

- Vitesse de trempe minimale pour "vitrifier" la totalité du mélange
- ▲ Vitesse de trempe maximale pour que tout le mélange transite dans la phase II

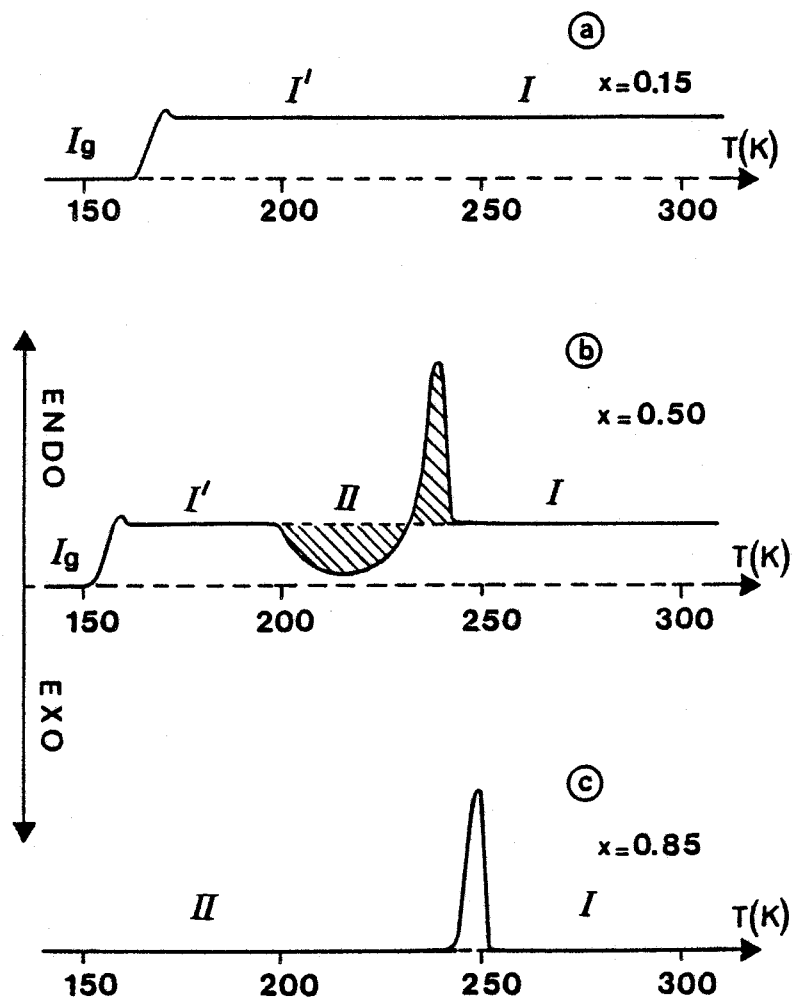


FIGURE XII-10 extraite de [1]

Thermogrammes schématiques montrant les transitions de phases observées au réchauffement immédiat après trempe des mélanges à 100 K

x	T (K)	SPE degré/s	SWD degré	REFLEXIONS MESUREES	REFLEXIONS NON EQUIVALENTES	REFLEXIONS AVEC $F > 3\sigma$ (F)	$\theta$ MAXIMUM
0.15	295	0.020	1.40	417	72	42	26.20
0.25	295	0.008	1.50	1265	103	43	31.00
0.25	110	0.016	1.50	1201	148	77	36.50
0.40	295	0.016	1.30	670	141	31	36.50
0.40	110	0.016	1.20	674	149	69	36.50
0.50	295	0.020	1.20	568	80	40	29.00
0.50	251	0.024	1.20	279	93	46	29.00
0.50	110	0.024	1.40	345	115	68	32.50
0.60	295	0.010	1.40	277	209	69	42.00
0.60	110	0.010	1.40	404	200	95	42.00

TABLEAU XII-4 extraite de [1]  
Paramètres des collections de données de la diffraction X

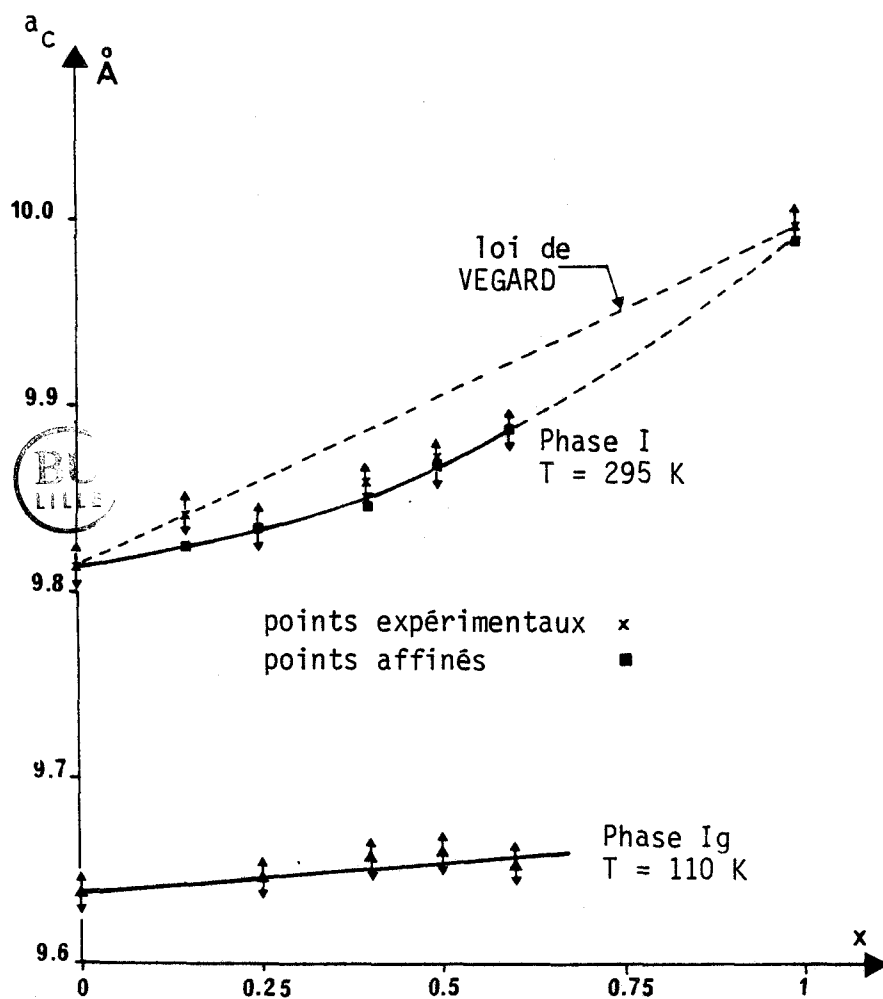


FIGURE XII-12

Variations des paramètres,  $a_c$ , dans les phases plastique et vitreuse, en fonction de la concentration

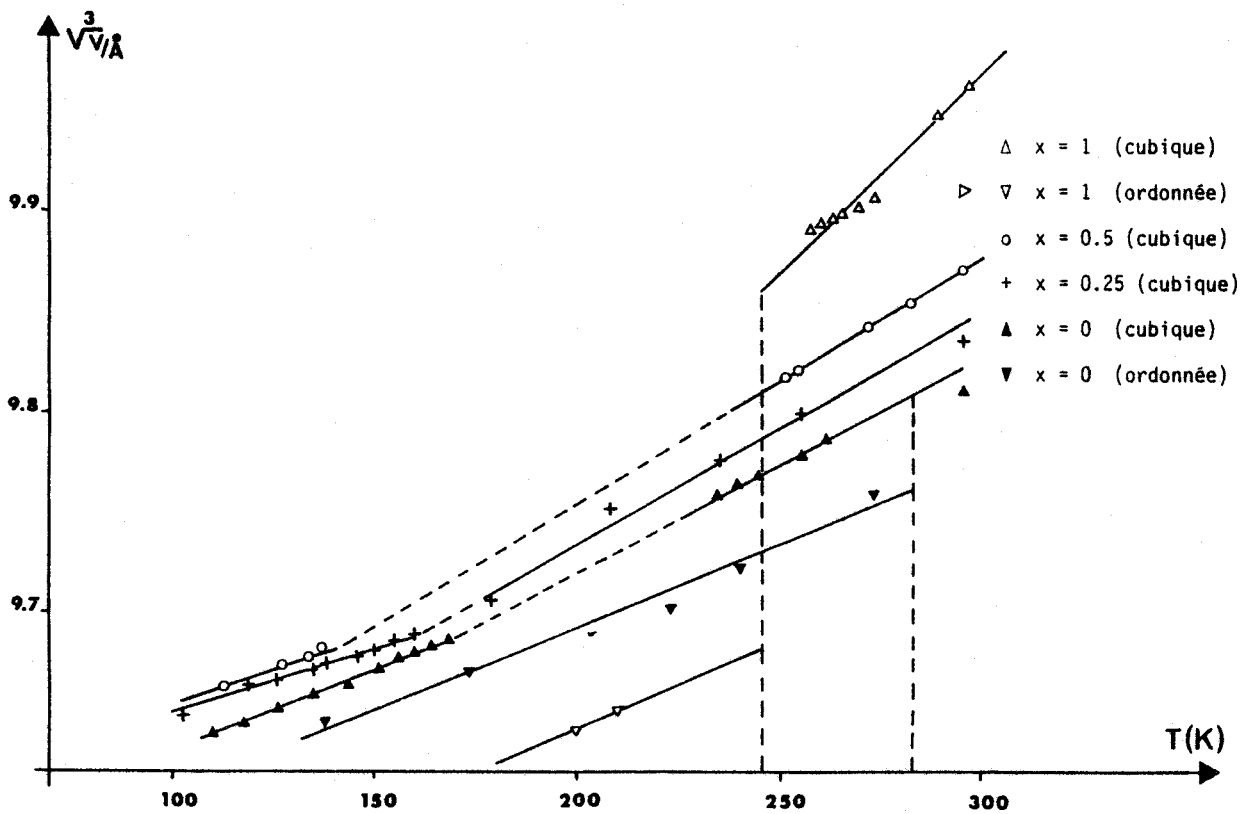


FIGURE XII-13 extraite de [1]

Variation de  $\sqrt[3]{V}$  en fonction de la température pour différentes concentrations,  $x$

	$x \rightarrow$	0	0.25	0.50	1.0
PHASES I et I'	$\alpha_V$	3.19	3.50	3.56	7.2
PHASES I <sub>g</sub>	$\alpha_V$	2.60	2.00	2.00	—
PHASES II	$\alpha_V$	2.60	—	—	3.3

TABLEAU XII-5

Coefficient de dilatation volumique ( $\alpha_V \times 10^4 \text{ K}^{-1}$ )





← F(h,k,l) avec  $h^2 + k^2 + l^2 < 100$  (ou 170), sans 200 et 111 → ← avec 200 et 111 →

x	T(K)	PHASE	$U_3$ (Å)	$\sqrt{T_{11}}$ (Å)	$\sqrt{L_{11}}$ (°)	R (%)	$R_w$ (%)	G	Nb	R (%)	$R_w$ (%)	G	Nb
0.00	295	I	-0.089 (11)	0.264 (8)	3.30 (0.28)	8.16	8.78	2.7	32	7.58	8.76	2.4	34
0.00	110	Ig	-0.111 (11)	0.198 (5)	1.90 (0.22)	9.9	10.53	9.3	68	8.32	10.46	9.2	70
0.15	295	I	-0.066 (11)	0.266 (7)	3.36 (0.26)	8.05	6.92	3.1	33	7.86	6.92	2.7	35
0.25	110	Ig	-0.080 (7)	0.200 (6)	2.43 (0.22)	10.12	10.18	6.1	63	8.87	10.12	5.7	65
0.40	295	I	-0.057 (14)	0.274 (10)	3.98 (0.32)	8.92	7.13	2.6	29	5.89	7.01	2.2	31
0.40	110	Ig	-0.064 (6)	0.208 (6)	2.57 (0.20)	8.25	9.03	4.3	61	7.50	8.97	4.0	63
0.50	295	I	-0.054 (18)	0.287 (15)	4.70 (0.53)	10.60	8.42	14.8	32	12.28	8.95	15.2	34
0.50	251	I	-0.059 (10)	0.253 (9)	3.85 (0.25)	8.46	8.94	4.7	37	8.63	8.94	4.1	39
0.50	110	Ig	-0.061 (6)	0.209 (6)	2.84 (0.19)	9.04	8.65	3.4	62	7.29	8.58	3.1	64
0.60	295	I	-0.055 (14)	0.285 (13)	4.78 (0.38)	11.58	9.32	27.1	33	7.89	9.14	24.9	35
0.60	110	Ig	-0.064 (6)	0.207 (6)	2.80 (0.13)	8.25	9.03	4.3	61	7.50	8.97	4.0	63
1.00	295	I	-0.028 (17)	0.326 (15)	5.20 (0.12)	13.8	11.0	7.7	26	11.7	11.1	6.8	28
1.00	257	I	-0.046 (9)	0.271 (11)	4.65 (0.26)	9.4	9.0	5.7	31	7.7	8.9	4.8	33
0.25	295	I	-0.066 (13)	0.268 (9)	3.80 (0.27)	8.98	8.68	6.1	35	7.78	8.55	5.2	37

TABLEAU XII-6a [1]

Résultats des affinements avec un tenseur de translation isotrope

(Nb : nombre de raies introduites dans l'affinement ; G : facteur "Goodness of fit"

← F(h,k,l) avec  $h^2 + k^2 + l^2 < 100$  (ou 170), sans 200 et 111 → ← avec 200 et 111 →

x	T(K)	PHASE	$U_3$ (Å)	$\sqrt{T_{11}}$ (Å)	$\sqrt{T_{33}}$ (Å)	$\sqrt{L_{11}}$ (°)	R (%)	$R_w$ (%)	G	Nb	R (%)	$R_w$ (%)	G	Nb
0.00	295	I	-0.084(11)	0.270(10)	0.257(11)	3.18 (33)	8.17	8.62	2.7	32	7.29	8.59	2.3	34
0.00	110	Ig	-0.108 (5)	0.209 (7)	0.187 (7)	1.67 (27)	9.61	10.13	8.7	68	8.41	10.06	8.5	70
0.15	295	I	-0.067(12)	0.265 (9)	0.268 (13)	3.37 (27)	8.11	6.91	3.2	33	7.75	6.90	2.7	35
0.25	295	I	-0.066(14)	0.268 (11)	0.267(14)	3.80 (27)	8.96	8.68	6.3	35	7.52	8.53	5.2	37
0.25	110	Ig	-0.080 (7)	0.201 (8)	0.199 (10)	2.42 (22)	10.11	10.18	6.2	63	8.96	10.14	5.7	65
0.40	295	I	-0.062(15)	0.266 (12)	0.292 (18)	4.06 (32)	9.55	6.96	2.6	29	6.30	6.84	2.1	31
0.40	110	Ig	-0.064 (6)	0.209 (8)	0.207 (9)	2.53 (23)	8.25	9.01	4.4	61	7.64	8.98	4.0	63
0.50	295	I	-0.054(21)	0.272 (23)	0.301 (22)	4.89 (56)	10.62	8.30	14.4	32	11.82	8.79	14.6	34
0.50	251	I	-0.060(10)	0.244 (11)	0.266 (13)	3.96 (25)	8.60	8.67	4.6	37	8.99	8.70	3.9	39
0.50	110	Ig	-0.062 (6)	0.208 (8)	0.211 (8)	2.86 (21)	9.05	8.64	3.4	62	7.46	8.59	3.1	64
0.60	295	I	-0.054(14)	0.266 (22)	0.278 (20)	4.83 (46)	12.62	8.93	25.0	33	7.09	8.70	22.5	35
0.60	110	Ig	-0.063 (4)	0.199 (7)	0.213 (6)	2.95 (23)	9.08	7.96	4.7	61	8.40	7.97	4.3	63
1.00	295	I	-0.024(17)	0.300 (28)	0.339 (17)	5.61 (50)	13.8	10.6	7.6	26	12.2	10.9	6.5	28
1.00	257	I	-0.036(10)	0.236 (19)	0.287 (12)	5.20 (30)	9.8	8.1	4.8	31	7.8	8.0	3.9	33

TABLEAU XII-6b [1]

Résultats des affinements avec un tenseur de translation anisotrope

(Nb : nombre de raies introduites dans l'affinement ; G : facteur "Goodness of fit"

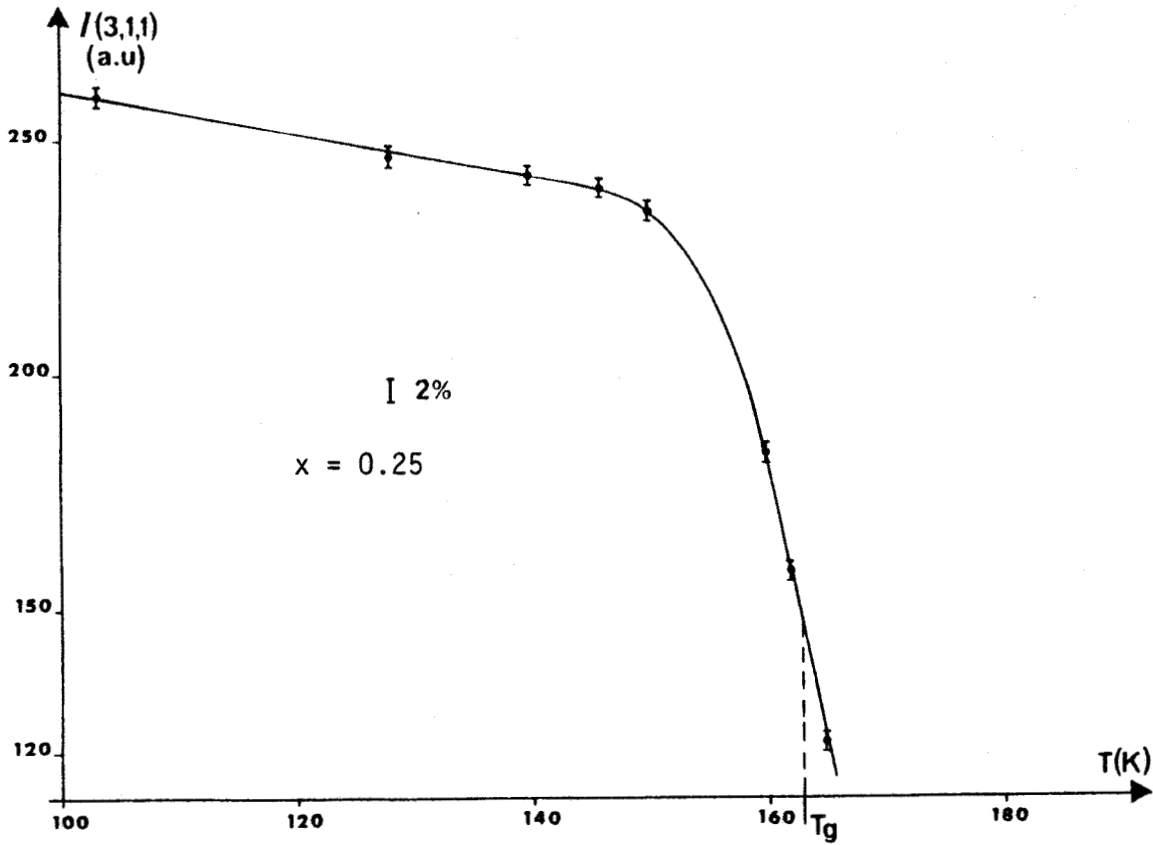


FIGURE XII-14 extraite de [1]

Variation de l'intensité de la raie (311) en fonction de la température

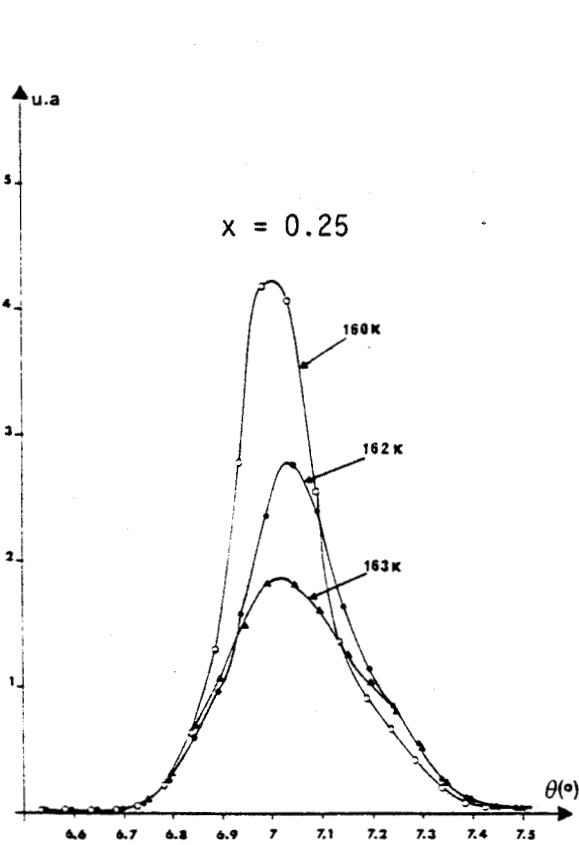


FIGURE XII-15a [1]

Evolution de la raie (311) à la remontée en température près de  $T_g$

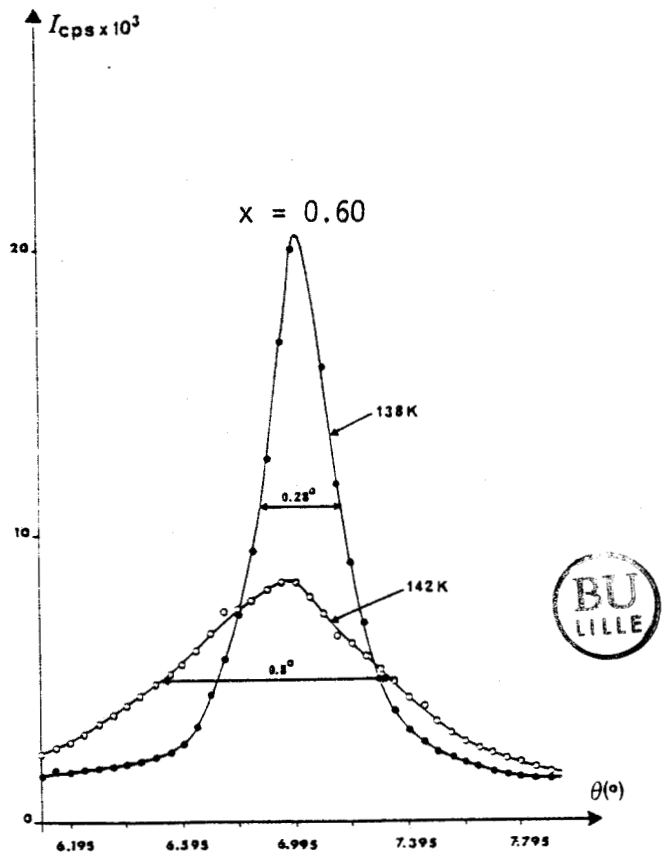


FIGURE XII-15b [1]

Evolution de la raie (311) en fonction de la température



← F(h,k,l) sans 200 et 111 → ← avec 200 et 111 →

T(K)	$U_3$ (Å)	$\sqrt{T_{11}}$ (Å)	$\sqrt{L_{11}}$ (°)	R	$R_W$	G	Nb	R	$R_W$	G	Nb
178 (I')	-0.065 (11)	0.228 (9)	3.18 (27)	8.85	9.45	8.7	34	8.15	9.41	7.5	36

TABLEAU XII-7a [1]

Résultats de l'affinement de la structure à 178K (phase I')  
pour la concentration  $x = 0.25$  : modèle de translation isotrope

← F(h,k,l) sans 200 et 111 → ← avec 200 et 111 →

T(K)	$\sqrt{U_3}$ (Å)	$\sqrt{T_{11}}$ (Å)	$\sqrt{T_{33}}$ (Å)	$\sqrt{L_{11}}$ (°)	R	$R_W$	G	Nb	R	$R_W$	G	Nb
178(I')	-0.066(15)	0.229(15)	0.227(18)	3.11(36)	8.8	10.0	10.5	34	8.1	9.4	7.6	36

TABLEAU XII-7b 1

Résultats de l'affinement de la structure à 178K (phase I')  
pour la concentration  $x = 0.25$  : modèle de translation anisotrope

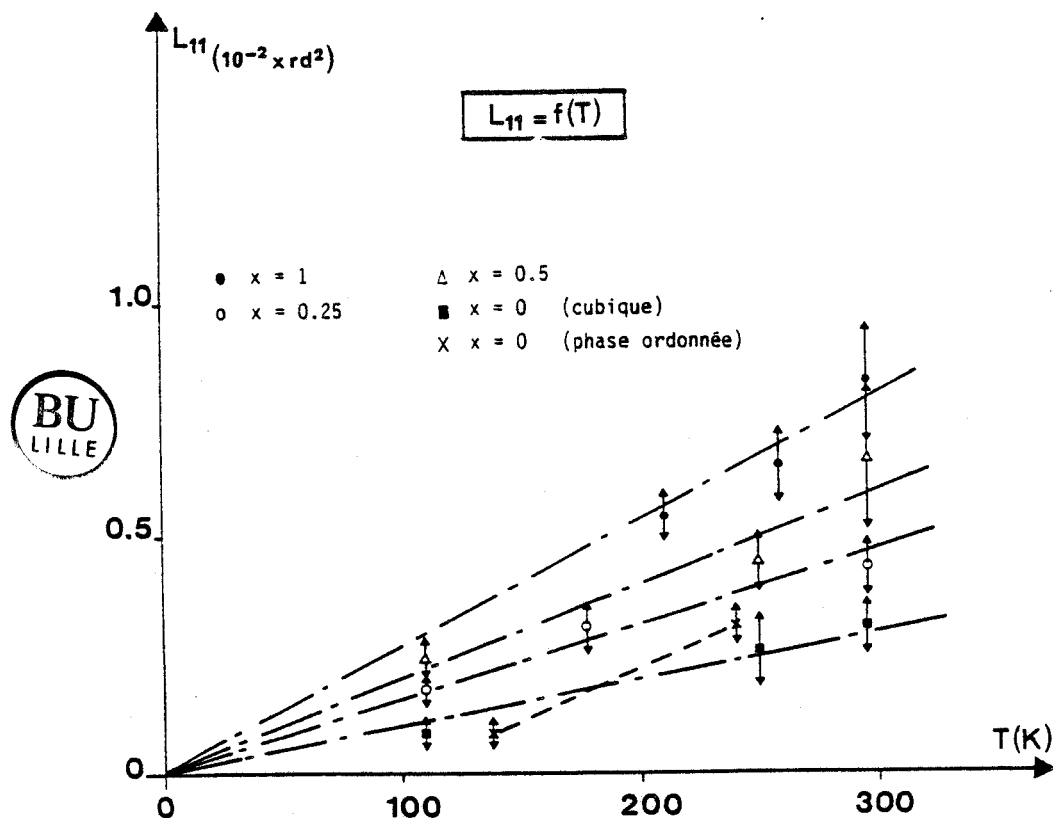


FIGURE XII-16 extraite de [1]

Variation de l'amplitude quadratique moyenne de libration ;  $L_{11}$  (1 axe dipolaire),  
en fonction de la température

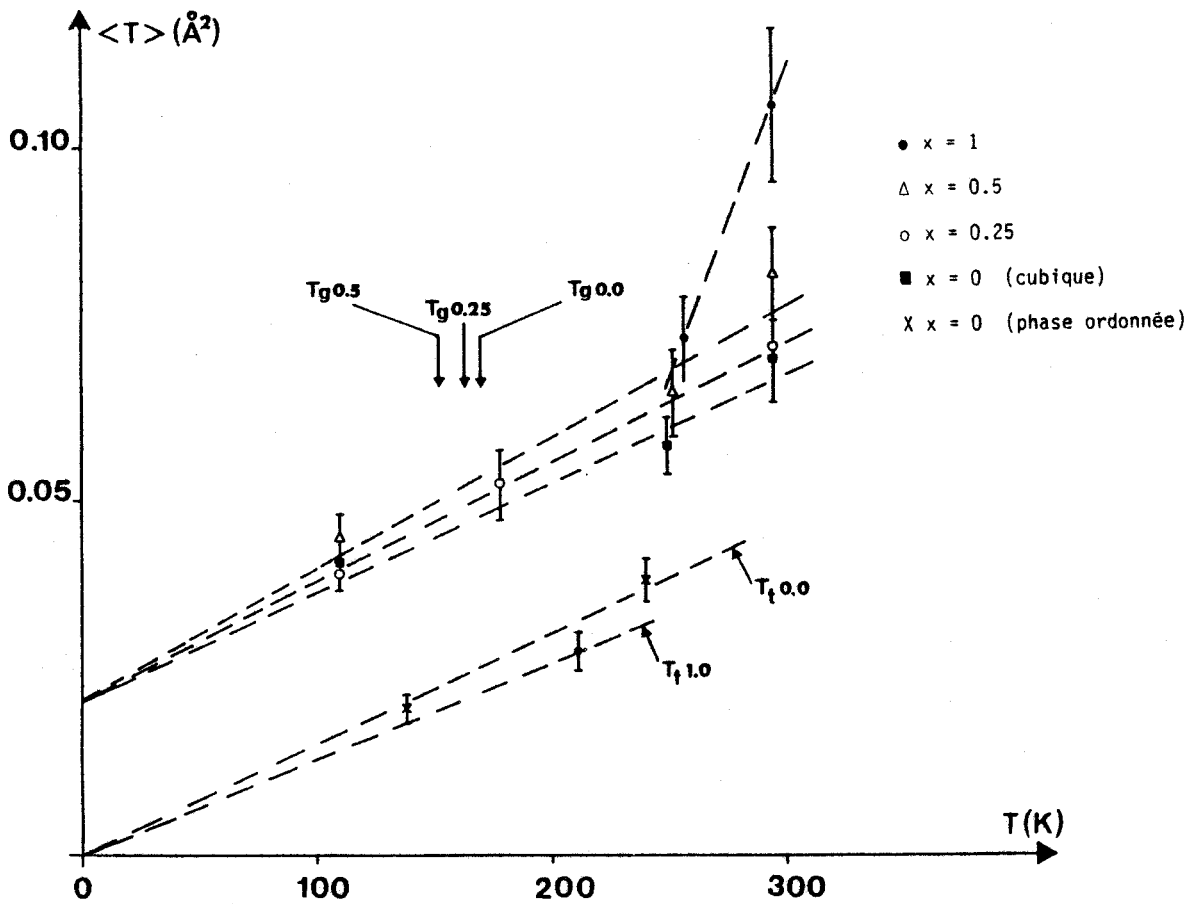


FIGURE XII-17 extraite de [1]

Variation du terme de translation,  $\langle T \rangle$ , en fonction de la température

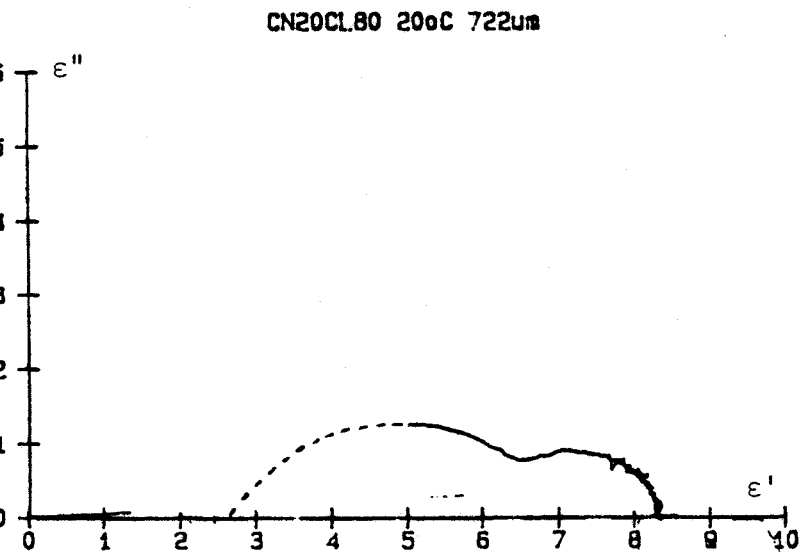


FIGURE XII-18

Relaxation diélectrique d'un mélange  
 CNADM<sub>0.2</sub> CLADM<sub>0.8</sub>. Diagramme  $\epsilon'' = f(\epsilon')$

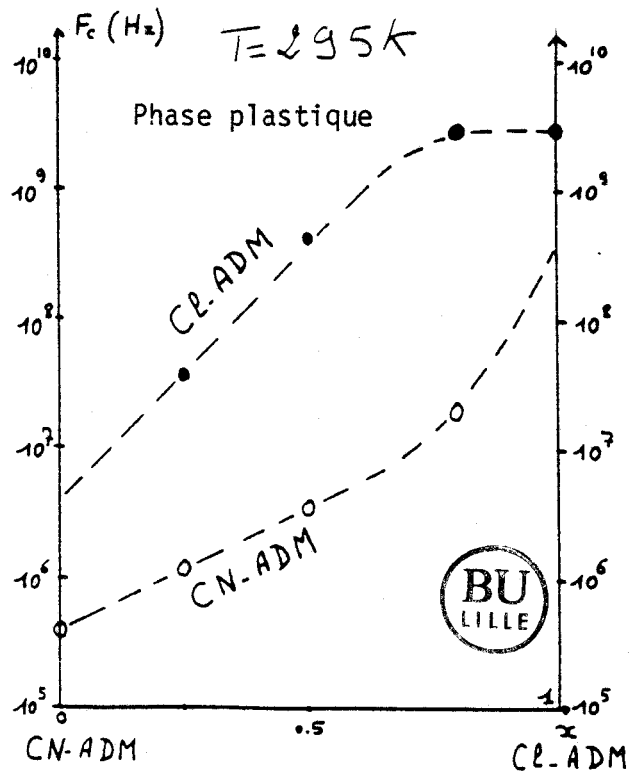


FIGURE XII-19

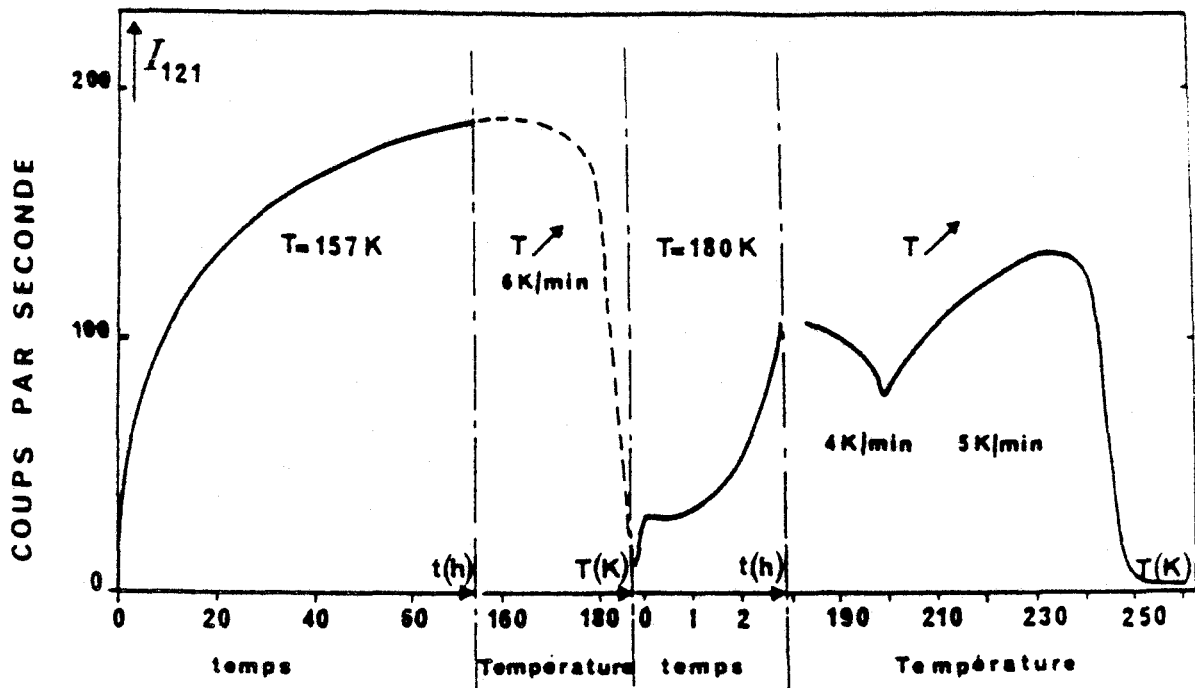
Fréquence critique de basculement  
 de CNADM et du CL ADM dans les mélanges

	253K	273K	300K	353K	423K	Instrument Longueur d'onde Å Résolution µeV
CNH			1.50	0.96		IN5 30
CNH			1.18			IN6 5.9 50
CNH			1.06			IN6 5.1 80
CNH			0.98	0.74		IN6 5.1 120
CNH/C1H (2/3, 1/3)	1.36		1.13	0.77		IN6 5.1 120
CNH/C1D (2/3, 1/3)	1.52		1.11	0.74		IN6 5.1 120
CNH/C1H (1/3, 2/3)	1.18	1.09	0.91	0.65	0.48	IN6 5.1 120
CNH/C1D (1/3, 2/3)			0.98	0.70		IN6 5.1 120
C1H			0.77			IN6



TABLEAU XII-8

Le temps de résidence affiné,  $\tau_{m12} \times 10^{13}$  s, pour des concentrations et des températures différentes (modèle d'ordre 12 sans tenir compte des distributions)



$Cl_{25}CN_{75}$ -ADM

FIGURE XII-20 extraite de [2]

Evolutions de l'intensité au pic de surstructure 121 au cours des différents traitements thermiques subis par le cristal :

- vieillessement à 157K pendant 70 heures
- réchauffage : réversion vers 180K
- vieillessement à 180K pendant 3 heures
- réchauffage : transition III - I vers 237K.

Température de recuit	Demi largeur du profil 121 juste avant le réchauffage (u.r.r.)	Taille des domaines (Å)	Température du début de la réversion
157K	0.115	35	179K
168K	0.09	48	186K
170K	* 0.08	54	190K
176K	* 0.07	62	193K
180K	* 0.05	86	pas de réversion mais transition à 237K

TABLEAU XII-9 extrait de [2]

\* : cristal pour lequel nous avons noté une saturation

- La vitesse de réchauffage a toujours été de l'ordre de 1'ordre de 6K/minute



ANNEXE

LISTES DES FACTEURS DE STRUCTURE  
OBSERVES ET CALCULES

# ANNEXE

## LISTES DES FACTEURS DE STRUCTURE OBSERVES ET CALCULES





223K											2295K										
h	k	l	F <sub>0</sub>	σ <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	H.Cub	F <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	H.Cub	h	k	l	F <sub>0</sub>	σ <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	H.Cub	F <sub>c</sub>	F <sub>c</sub>	H.Cub
0	0	0	691	0.7	610	428	434	428	434	434	0	0	0	691	0.7	610	428	434	428	434	434
0	0	0	665	0.8	644	428	434	428	434	434	0	0	0	665	0.8	644	428	434	428	434	434
0	0	0	134	0.4	123	428	434	428	434	434	0	0	0	134	0.4	123	428	434	428	434	434
0	0	0	123	0.4	115	428	434	428	434	434	0	0	0	123	0.4	115	428	434	428	434	434
0	0	0	115	0.4	107	428	434	428	434	434	0	0	0	115	0.4	107	428	434	428	434	434
0	0	0	107	0.4	100	428	434	428	434	434	0	0	0	107	0.4	100	428	434	428	434	434
0	0	0	100	0.4	92	428	434	428	434	434	0	0	0	100	0.4	92	428	434	428	434	434
0	0	0	92	0.4	84	428	434	428	434	434	0	0	0	92	0.4	84	428	434	428	434	434
0	0	0	84	0.4	77	428	434	428	434	434	0	0	0	84	0.4	77	428	434	428	434	434
0	0	0	77	0.4	70	428	434	428	434	434	0	0	0	77	0.4	70	428	434	428	434	434
0	0	0	70	0.4	63	428	434	428	434	434	0	0	0	70	0.4	63	428	434	428	434	434
0	0	0	63	0.4	56	428	434	428	434	434	0	0	0	63	0.4	56	428	434	428	434	434
0	0	0	56	0.4	49	428	434	428	434	434	0	0	0	56	0.4	49	428	434	428	434	434
0	0	0	49	0.4	42	428	434	428	434	434	0	0	0	49	0.4	42	428	434	428	434	434
0	0	0	42	0.4	35	428	434	428	434	434	0	0	0	42	0.4	35	428	434	428	434	434
0	0	0	35	0.4	28	428	434	428	434	434	0	0	0	35	0.4	28	428	434	428	434	434
0	0	0	28	0.4	21	428	434	428	434	434	0	0	0	28	0.4	21	428	434	428	434	434
0	0	0	21	0.4	14	428	434	428	434	434	0	0	0	21	0.4	14	428	434	428	434	434
0	0	0	14	0.4	7	428	434	428	434	434	0	0	0	14	0.4	7	428	434	428	434	434
0	0	0	7	0.4	0	428	434	428	434	434	0	0	0	7	0.4	0	428	434	428	434	434
0	0	0	0	0.4	0	428	434	428	434	434	0	0	0	0	0.4	0	428	434	428	434	434

FACTEURS DE STRUCTURE

OBSERVES ET CALCULES

F<sub>c</sub>FREN Modèle de FRENKEL

F<sub>c</sub>H.Cub Modèle des Fonctions Adaptées à la Symétrie

PHASE PLASTIQUE

A D A M A N T A N E

F L U O R O A D A M A N T A N E







Table with 10 columns: H, K, L, 10FO, 10FC, H, Y, L, 10FO, 10FC, PAGE 2. Contains numerical data for chloro-adamantane phase III at T=210K.

Table with 10 columns: H, K, L, 10FO, 10FC, H, K, L, 10FO, 10FC, PAGE 1. Contains numerical data for chloro-adamantane phase III at T=210K.



FACTEURS
DE
STRUCTURE
OBSERVES
ET
CALCULES
1 CHLORO --
ADAMANTANE
PHASE III
T = 210 K

Vertical text on the right side of the page, possibly a page number or identifier.

H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC	
-9	4	1	53	52	9	3	3	57	54	9	3	3	76	74	-9	0	2	315	309	
-8	5	1	56	57	10	3	3	50	41	8	4	5	0	37	41	-8	0	0	37	41
-7	5	1	105	115	9	4	3	74	75	6	4	5	31	31	-8	1	2	0	265	275
-6	5	1	68	67	7	4	3	43	43	-6	4	5	37	41	-8	2	2	0	94	94
6	5	1	59	59	-7	4	3	109	109	-6	4	5	103	107	-7	3	2	0	34	40
7	5	1	101	96	-8	4	3	40	45	-5	5	5	50	50	-7	2	2	0	181	184
8	5	1	41	34	-9	4	3	60	56	-4	5	5	119	119	-7	1	2	0	39	37
6	6	1	56	52	-8	5	3	40	49	-4	5	5	103	106	-6	0	2	0	124	124
5	6	1	58	57	-6	5	3	74	73	-6	5	3	35	34	-6	3	2	0	118	121
4	6	1	115	113	6	5	3	32	33	7	5	5	66	65	-6	4	2	0	107	114
3	6	1	94	93	8	5	3	50	43	1	6	5	37	31	-6	4	2	0	68	71
-3	6	1	106	108	6	6	3	36	36	0	6	5	55	53	-5	5	2	0	128	131
-5	6	1	81	84	5	6	3	118	117	-2	6	5	125	124	-5	4	2	0	118	124
-6	6	1	54	51	2	6	3	139	141	-3	6	5	84	89	-5	4	2	0	70	71
-4	7	1	117	114	-4	6	3	62	57	-4	6	5	40	30	-4	4	2	0	194	190
-3	7	1	34	33	-5	6	3	55	57	-5	6	5	37	34	-3	5	2	0	138	141
-11	0	2	48	36	-6	6	3	53	55	0	7	5	66	68	-2	5	2	0	36	44
-10	0	2	183	190	-3	7	3	67	65	-2	7	5	104	107	-2	5	2	0	34	33
11	0	2	95	90	0	7	3	114	123	8	0	6	74	77	-1	5	2	0	119	123
11	1	2	86	84	-2	7	3	63	69	9	0	6	122	124	-1	6	2	0	66	63
10	1	2	60	59	-10	0	4	141	142	10	0	6	66	60	-7	3	1	0	54	51
-9	2	2	55	54	-9	0	4	141	141	9	1	6	79	78	-7	4	1	0	139	143
9	2	2	83	88	10	0	4	53	44	8	1	6	92	97	-6	4	1	0	105	105
10	3	2	39	40	10	1	4	66	65	-8	1	6	55	53	-6	2	1	0	153	148
9	3	2	78	81	9	1	4	40	30	-10	1	6	32	24	-6	1	1	0	173	166
8	3	2	34	24	-10	1	4	57	66	-9	2	6	77	68	-5	3	1	0	136	136
-9	3	2	38	38	-10	2	4	52	54	-8	2	6	78	76	-5	4	1	0	87	88
-8	4	2	153	152	9	2	4	47	45	9	3	6	48	41	-4	5	1	0	105	106
-7	4	2	41	44	8	3	4	126	134	7	3	6	131	138	-2	6	1	0	40	35
8	4	2	41	48	-8	3	4	129	131	-7	3	6	71	74	5	3	2	0	185	184
9	4	2	52	49	-9	3	4	52	54	-8	3	6	143	148	-2	5	1	0	76	73
7	5	2	35	32	-7	4	4	56	51	-8	4	6	38	36	-1	5	1	0	88	84
-6	5	2	105	110	8	4	4	99	99	-6	4	6	62	71	6	1	2	0	36	40
-8	5	2	90	96	9	4	4	73	69	8	4	6	52	51	1	6	1	0	66	64
-5	6	2	56	54	6	5	4	53	45	7	5	6	61	63	-1	6	1	0	146	144
-4	6	2	31	31	5	5	4	35	28	5	5	6	67	70	1	5	1	0	122	120
-3	6	2	71	74	-5	5	4	41	41	-4	5	1	42	32	7	2	2	0	134	142
1	7	2	66	66	-3	6	4	102	105	-4	5	6	104	100	2	6	1	0	110	111
0	7	2	136	136	0	6	4	73	76	-5	5	1	71	77	7	1	2	0	129	123
-1	7	2	65	65	1	6	4	55	58	-6	5	6	55	60	8	0	2	0	29	23
-3	7	2	120	119	3	6	4	57	60	-4	6	6	65	66	4	4	1	0	130	133
-4	7	2	58	66	1	7	4	42	41	-6	6	6	82	89	9	0	2	0	71	77
-10	1	3	73	72	-1	7	4	38	33	-2	6	6	63	70	-8	2	3	0	100	98
-9	1	3	117	123	-2	7	4	33	38	-9	1	7	38	29	-7	1	3	0	46	49
9	1	3	42	34	9	1	5	57	61	-8	1	7	55	56	-6	4	3	0	139	135
10	1	3	84	76	10	2	5	66	65	8	1	7	70	69	-6	3	3	0	163	164
9	2	3	47	51	8	2	5	196	198	9	2	7	71	69	-6	2	3	0	286	290
-9	2	3	68	69	-10	2	5	35	33	8	2	7	61	68	-6	1	3	0	207	208
-10	3	3	37	38	-9	3	5	75	68	-7	4	1	111	112	-5	2	3	0	131	135
-9	3	3	65	60	-8	3	5	131	129	-8	3	1	137	133	-5	4	3	0	85	88
-8	3	3	32	44	8	3	5	43	42	-8	3	1	43	44	-4	5	3	0	119	114

FACTEURS

DE

STRUCTURE

OBSERVES

ET

CALCULES

1 CHLORO-

ADAMANTANE

PHASE III

T = 210 K

( Suite )



H	K	L	10FO	10FC
-1	2	13	71	75
-2	2	13	50	62
-3	2	13	61	65
-4	2	13	57	54
-2	3	13	100	99
-1	3	13	32	26
0	3	13	134	139
2	3	13	90	93
-3	0	14	82	81
-2	0	14	94	69
-1	0	14	108	107
1	0	14	111	107
3	0	14	54	55
2	1	14	37	35
2	1	14	60	55
0	1	14	38	40
0	1	14	59	60
-2	1	14	84	83
-3	1	14	35	40
-1	2	14	51	50
1	2	14	46	44
0	2	14	42	47
0	4	0	238	235
1	2	0	66	64
1	1	0	609	648
1	0	0	135	137
2	0	0	1245	1309
2	1	0	89	88
2	2	0	288	280
2	3	0	242	244
3	3	0	33	26
3	2	0	34	34
3	1	0	633	625
3	0	0	486	480
4	0	0	225	213
4	2	0	190	189
4	3	0	132	131
5	2	0	34	33
5	1	0	461	441
5	0	0	496	472
6	0	0	58	53
-5	1	1	104	110
-4	2	1	313	313
-4	1	1	210	202



FACTEURS  
DE  
STRUCTURE  
OBSERVES  
ET  
CALCULES

1 CHLORO

ADAMANTANE

PHASE III

T = 210 K

( Suite )

H	K	L	10FO	10FC
-7	3	7	103	102
-7	3	7	79	76
-6	4	7	61	63
-6	5	7	71	70
-5	5	7	53	58
-4	5	7	102	104
-2	5	7	85	87
3	5	7	51	50
4	6	7	143	142
2	6	7	152	153
0	6	7	61	57
-2	6	7	54	58
-3	6	7	44	37
-4	6	7	73	70
-9	0	8	75	74
-8	0	8	129	125
-7	0	8	142	142
7	0	8	79	82
8	0	8	263	271
9	0	8	87	83
8	1	8	31	29
7	1	8	56	56
7	1	8	77	77
-7	1	8	83	85
-8	2	8	115	114
6	3	8	90	94
-6	3	8	65	63
-7	3	8	8	8
-8	3	8	130	132
-7	4	8	36	28
-5	4	8	76	70
-4	4	8	40	37
4	4	8	226	228
5	4	8	99	106
6	4	8	179	190
7	4	8	52	56
3	5	8	94	93
1	5	8	188	188
-1	5	8	118	116
-2	5	8	61	64
-3	5	8	49	54
-4	5	8	96	98
-5	5	8	49	39
-3	6	8	50	45
-1	6	8	71	73
3	6	8	41	30
-8	1	9	87	80
-7	1	9	104	107
-6	1	9	126	127
6	1	9	49	46
7	1	9	58	58
7	2	9	94	96
6	2	9	47	57
-6	2	9	75	68
-7	2	9	71	75
-4	2	9	39	43
-6	3	9	76	75
5	3	9	87	85
7	3	9	47	38
5	4	9	73	70

H	K	L	10FO	10FC
4	4	9	35	34
2	4	9	50	50
-3	4	9	32	41
-5	4	9	34	46
-5	5	9	54	51
-4	5	9	38	47
-3	4	11	74	74
-1	5	11	38	41
-5	0	12	38	33
-4	0	12	66	65
-4	0	12	105	104
-2	0	12	193	199
-1	0	12	39	34
1	0	12	144	147
2	0	12	38	33
3	0	12	177	182
4	0	12	71	73
5	0	12	53	53
6	0	12	61	60
5	1	12	151	148
5	1	12	41	39
4	1	12	90	89
3	1	12	65	58
2	1	12	30	6
1	1	12	101	104
0	1	12	83	82
-2	1	12	132	133
-4	1	12	44	37
-5	1	12	82	87
-2	2	12	39	47
-1	2	12	33	35
1	2	12	116	115
2	2	12	81	83
3	2	12	56	56
4	2	12	54	55
5	2	12	51	55
4	3	12	44	48
2	3	12	137	137
0	3	12	130	136
-1	3	12	34	28
-2	3	12	67	68
-3	3	12	33	24
-4	3	12	57	47
-2	4	12	34	41
-1	4	12	79	80
1	4	12	69	74
-5	1	13	49	49
-4	1	13	103	95
-2	1	13	96	91
-1	1	13	41	47
0	1	13	65	66
1	1	13	42	39
2	1	13	31	38
3	1	13	38	42
5	1	13	63	61
3	2	13	103	91
3	2	13	74	70
1	3	11	41	37
2	3	11	47	47







TITL BROMOAMANTANE PHASE III (T=253K)

Table with columns: H, K, L, 10FD, 10FC, H, K, L, 10FD, 10FC. Contains numerical data for bromoamantane phase III at T=253K.

PAGE 3

TITL BROMOAMANTANE PHASE III (T=253K)

Table with columns: H, K, L, 10FD, 10FC, H, K, L, 10FD, 10FC. Continuation of numerical data for bromoamantane phase III at T=253K.

FACTEURS

DE

STRUCTURE

OBSERVES

et

CALCULES

1 BROMOAMANTANE

PHASE III

T = 253 K

( Suite )

H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC
-4	1	9	235	223	3	0	10	234	222	-1	1	11	194	184
5	1	9	321	310	-3	0	10	431	427	2	1	11	20	22
-5	1	9	183	175	4	0	10	590	573	-2	1	11	294	284
6	1	9	185	178	-4	0	10	230	226	3	1	11	261	25A
-6	1	9	159	161	5	0	10	16A	169	-3	1	11	164	14A
7	1	9	245	239	4	1	11	391	391	4	1	11	79	79
-7	1	9	132	126	6	0	10	27A	269	-4	1	11	35A	35A
A	1	9	147	149	-6	0	10	136	146	5	1	11	165	173
A	1	9	100	109	6	1	10	103	104	-5	1	11	103	97
A	2	9	115	123	-6	1	10	292	289	4	2	11	279	274
-A	2	9	109	115	5	1	10	35A	352	-4	2	11	25	16
-7	2	9	139	143	-5	1	10	14A	136	3	2	11	299	297
6	2	9	274	277	4	1	10	37	2A	-3	2	11	31A	325
6	2	9	333	343	-4	1	10	329	314	2	2	11	274	271
-4	2	9	491	508	3	1	10	248	243	-2	2	11	19A	199
-4	2	9	394	393	-3	1	10	367	352	1	2	11	44A	500
3	2	9	128	126	2	1	10	74	67	-1	2	11	473	483
-3	2	9	288	289	-2	1	10	366	357	0	2	11	302	296
2	2	9	481	484	1	1	10	261	252	0	3	11	243	264
-2	2	9	511	509	-1	1	10	436	423	1	3	11	244	245
1	2	9	34	23	0	1	10	172	16A	-1	3	11	151	147
-1	2	9	213	208	0	2	10	39	27	2	3	11	224	243
0	2	9	487	478	1	2	10	133	12A	-2	3	11	30A	337
0	3	9	145	139	2	2	10	124	11A	3	3	11	309	326
1	3	9	471	487	-2	2	10	32	31	-3	3	11	77	7A
-1	3	9	453	469	3	2	10	33	44	0	0	12	125	122
2	3	9	20	9	-3	2	10	21	16	1	0	12	223	229
3	3	9	174	178	4	2	10	101	9A	-1	0	12	461	465
3	3	9	363	356	5	2	10	84	74	2	0	12	265	264
-3	3	9	356	353	-5	2	10	70	66	-2	0	12	31	25
4	3	9	133	134	6	2	10	65	57	3	0	12	223	222
-4	3	9	170	177	-6	2	10	65	65	-3	0	12	446	441
5	3	9	242	229	5	3	10	93	107	4	0	12	24A	234
-5	3	9	251	255	-5	3	10	23	15	-4	0	12	23	13
6	3	9	160	161	4	3	10	53	45	0	1	12	236	235
-6	3	9	161	177	-4	3	10	186	193	-4	1	12	281	292
4	4	9	219	224	3	3	10	121	12A	3	1	12	122	111
-4	4	9	203	227	-3	3	10	34	27	-3	1	12	24	1A
-3	4	9	44	37	2	3	10	95	103	2	1	12	40A	409
2	4	9	228	227	-2	3	10	163	150	-2	1	12	202	199
-1	4	9	151	135	-1	3	10	113	113	1	1	12	92	80
-1	4	9	164	159	0	3	10	46	50	-1	1	12	110	102
0	4	9	230	227	0	4	10	304	311	0	2	12	322	316
0	5	9	33	14	0	4	10	192	200	1	2	12	71	62
1	5	9	71	66	-1	4	10	263	284	1	2	12	133	134
-1	5	9	35	35	2	4	10	310	325	-1	2	12	261	275
0	10	42A	416	416	-2	4	10	217	232	2	2	12	123	135
-1	0	10	385	368	-3	4	10	180	194	-2	2	12	31	45
2	0	10	452	49A	0	1	11	97	86	3	2	12	47	37
-2	0	10	343	333	1	1	11	263	254	-3	2	12	18A	195

FACTEURS

DE

STRUCTURE

OBSERVES

ET

CALCULES

1 BROMOAMANTANE

PHASE III

T = 253 K

( Suite )





BROMODAMANTANE PHASE II 295K R=3X				BROMODAMANTANE PHASE II 295K R=3X										
H	K	L	10FO	H	K	L	10FO							
2	6	3	115	108	5	2	5	315	312	4	6	84	77	
1	6	3	91	192	4	2	5	110	109	5	4	6	149	153
0	6	3	136	135	3	2	5	654	643	6	4	6	64	53
0	7	3	110	115	2	2	5	185	184	7	4	6	102	92
2	7	3	86	88	1	2	5	1096	1097	9	4	6	61	44
0	0	4	177	169	0	2	5	201	187	6	5	6	94	91
1	0	4	953	936	0	3	5	332	339	5	5	6	77	69
2	0	4	229	218	2	3	5	363	374	4	5	6	130	126
3	0	4	673	671	4	3	5	362	365	3	5	6	89	89
4	0	4	163	162	6	3	5	273	270	2	5	6	119	130
5	0	4	433	439	8	3	5	135	143	0	5	6	107	116
6	0	4	47	61	2	4	5	73	64	1	6	6	65	59
7	0	4	252	247	1	4	5	71	65	0	1	7	266	264
9	0	4	100	90	0	4	5	63	81	1	1	7	438	432
10	1	4	85	86	2	5	5	79	79	2	1	7	200	202
8	1	4	103	104	4	5	5	109	109	3	1	7	317	313
7	1	4	94	103	6	5	5	173	178	4	1	7	123	133
6	1	4	240	232	5	6	5	75	64	5	1	7	210	208
5	1	4	124	126	3	6	5	105	94	6	1	7	92	91
4	1	4	536	523	2	6	5	136	133	9	1	7	147	135
3	1	4	74	75	1	6	5	83	100	9	2	7	77	65
2	1	4	745	744	0	7	5	90	97	8	2	7	108	101
0	1	4	689	697	2	7	5	80	75	7	2	7	122	126
0	2	4	327	331	4	7	5	485	474	6	2	7	202	195
1	1	4	156	151	1	0	6	670	661	5	2	7	230	234
2	2	4	166	162	2	0	6	444	444	4	2	7	298	304
3	2	4	72	59	3	0	6	566	560	3	2	7	313	316
5	2	4	109	111	4	0	6	267	257	2	2	7	287	294
6	2	4	166	179	5	0	6	166	157	1	2	7	352	356
7	2	4	166	150	6	0	6	131	119	0	2	7	235	200
8	3	4	267	268	7	0	6	97	96	0	3	7	291	300
6	3	4	224	227	8	0	6	68	64	1	3	7	234	242
2	3	4	338	343	9	0	6	126	124	2	3	7	184	177
1	3	4	65	56	8	1	6	103	100	3	3	7	188	173
0	3	4	596	591	7	1	6	215	216	4	3	7	103	96
0	4	4	70	75	6	1	6	154	152	5	3	7	103	96
1	4	4	404	412	5	1	6	300	295	6	3	7	112	107
2	4	4	72	63	4	1	6	111	115	8	3	7	74	68
3	4	4	416	422	3	1	6	464	457	2	4	7	60	69
4	4	4	71	59	2	1	6	183	182	0	4	7	152	150
5	4	4	232	233	1	1	6	679	669	0	5	7	64	63
7	4	4	84	84	0	2	6	202	194	1	5	7	201	195
6	5	4	112	109	1	2	6	45	39	2	5	7	64	45
4	5	4	129	120	3	2	6	152	145	3	5	7	81	80
3	5	4	174	170	5	2	6	144	136	4	6	7	97	103
2	5	4	144	145	6	2	6	77	80	2	6	7	102	121
1	5	4	97	88	7	2	6	68	71	1	6	7	69	61
0	5	4	197	197	8	3	6	197	199	0	6	7	108	110
0	1	5	256	266	6	3	6	143	149	0	8	8	498	504
1	1	5	84	96	5	3	6	116	114	1	0	8	498	504
2	1	5	354	347	4	3	6	229	234	2	0	8	417	419
4	1	5	360	358	3	3	6	176	182	3	0	8	132	139
5	1	5	77	79	2	3	6	241	241	4	0	8	390	388
6	1	5	219	220	0	3	6	199	194	5	0	8	119	128
7	1	5	107	103	0	4	6	335	340	6	0	8	350	366
9	2	5	83	80	1	4	6	204	209	7	0	8	97	111
7	2	5	154	159	2	4	6	247	254	8	0	8	212	221
					3	4	6	247	254	10	0	8	77	44

FACTEURS

DE

STRUCTURE

OBSERVES

ET

CALCULES

1 BROMODAMANTANE

PHASE II

T = 295 K

H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC	H	K	L	10FO	10FC
7	1	8	61	38	1	5	8	188	188	3	1	10	200	203
6	1	8	80	71	1	1	9	396	397	1	1	10	244	241
5	1	8	165	170	3	1	9	303	305	0	3	10	106	103
4	1	8	113	114	5	1	9	188	201	0	4	10	190	179
3	1	8	359	361	7	1	9	124	123	2	4	10	174	167
2	1	8	144	149	6	2	9	147	149	4	4	10	121	133
1	1	8	396	398	4	2	9	270	271	1	1	1	915	931
0	1	8	149	194	2	2	9	349	351	1	1	1	191	197
1	2	8	65	54	0	2	9	365	368	3	1	11	176	175
3	2	8	100	97	1	3	9	234	229	3	2	11	144	150
5	3	8	78	86	3	3	9	179	175	2	2	11	183	176
4	3	8	62	66	5	3	9	121	128	1	2	11	232	236
3	3	8	173	177	1	4	9	138	125	0	2	11	231	221
1	3	8	253	268	0	0	10	506	502	1	0	12	175	168
0	3	8	66	66	1	0	10	175	174	2	0	12	157	149
0	4	8	187	184	2	0	10	455	460	3	0	12	147	145
1	4	8	153	166	3	0	10	151	147	2	1	12	143	145
2	4	8	203	199	4	0	10	295	303	0	1	12	147	146
4	4	8	183	182	6	0	10	141	145	3	2	13	159	158
6	4	8	119	133	5	1	10	151	156					

FACTEURS DE STRUCTURE OBSERVES ET CALCULES

1 BROMOADAMANTANE

PHASE II ; T = 295 K

X = 1.00			PHASE PLASTIQUE			PHASE PLASTIQUE		
			T = 295 K			T = 257 K		
H	K	L	F0	FCI	FCA	F0	FCI	FCA
2	0	0	573.9	546.5	541.0	522.3	551.2	551.0
4	0	0	143.1	-143.2	-140.9	161.5	-159.5	-158.2
6	0	0	39.8	45.4	48.1	58.6	64.0	69.1
8	0	0	21.2	25.3	31.6	37.9	43.7	54.3
10	0	0	11.7	1.6	0.8	-	-	-
12	0	0	8.4	1.6	0.6	10.1	5.0	2.6
12	2	0	-	-	-	8.7	4.2	2.0
6	2	0	37.2	38.4	38.1	53.2	53.6	54.1
4	2	0	93.6	-102.9	-103.8	110.1	-114.5	-117.1
2	2	0	6.5	10.4	11.4	-	-	-
4	4	0	13.1	15.7	15.2	22.5	22.3	21.2
6	4	0	48.4	49.8	50.2	69.7	72.4	73.3
10	4	0	-	-	-	9.9	-8.4	-9.2
6	6	0	33.8	32.2	33.2	54.2	54.5	56.3
12	6	0	9.5	1.4	1.6	-	-	-
1	1	1	593.3	509.5	503.2	485.9	505.7	502.9
3	1	1	118.1	-103.8	-105.2	128.6	-118.5	-121.3
5	1	1	129.4	-134.7	-131.3	156.4	-160.8	-156.6
7	1	1	9.6	4.5	9.0	-	-	-
9	1	1	-	-	-	17.5	22.9	22.4
11	1	1	12.1	-5.8	-6.3	12.0	-12.9	-14.1
11	3	1	8.1	-3.8	-3.8	-	-	-
9	3	1	-	-	-	9.6	10.1	8.0
7	3	1	19.9	14.2	15.2	23.6	20.4	21.6
3	3	1	-	-	-	19.1	29.8	23.6
5	5	1	9.9	6.4	9.7	-	-	-
9	9	1	8.8	0.4	0.3	-	-	-
2	2	2	202.2	-167.2	-164.1	208.1	-181.6	-178.7
4	2	2	106.6	-104.7	-105.5	126.2	-122.5	-124.6
6	2	2	21.2	17.6	15.7	24.3	23.3	21.1
10	2	2	-	-	-	11.8	-13.2	-14.4
12	2	2	8.6	1.1	0.3	-	-	-
8	4	2	-	-	-	18.7	-19.3	-19.8
6	4	2	17.3	17.7	16.7	23.3	24.2	22.7
4	4	2	30.5	-25.1	-25.1	40.0	-34.2	-34.7
6	6	2	-	-	-	23.4	23.5	23.1
8	8	2	-	-	-	12.5	-5.7	-6.0
3	3	3	40.6	77.1	73.4	77.2	101.0	96.3
5	3	3	18.0	21.2	20.3	28.6	32.9	31.8
7	3	3	13.5	8.6	7.3	21.0	14.9	11.9
9	3	3	-	-	-	12.4	8.6	6.1
7	5	3	-	-	-	10.0	-8.3	-9.5
4	4	4	25.0	-22.6	-22.5	42.4	-35.8	-36.4
6	4	4	-	-	-	9.8	-6.2	-9.1
8	4	4	10.4	-7.8	-8.2	19.3	-15.7	-16.3
10	6	4	-	-	-	16.9	2.1	2.9
5	5	5	19.8	-21.2	-21.2	33.3	-38.0	-37.5
7	5	5	-	-	-	10.7	-13.9	-14.2
11	5	5	-	-	-	13.2	-0.8	0.4
6	6	6	-	-	-	13.2	8.9	7.7
10	6	6	-	-	-	12.4	3.0	4.0
7	7	7	-	-	-	9.6	2.8	3.6
8	8	8	-	-	-	10.9	-0.4	-0.2



FCI Modèle Anisotrope

FACTEURS DE STRUCTURE OBSERVES ET CALCULES :

FCA Modèle Anisotrope

1 CHLOROADAMANTANE PHASE I

X = 0.00		PHASE PLASTIQUE				PHASE VITREUSE			
		T = 295 K				T = 110 K			
H	K	L	F0	FCI	FCA	F0	FCI	FCA	FCA
2	0	0	505.9	540.0	538.1	513.7	539.8	536.3	
4	0	0	173.4	-141.2	-140.7	199.0	-194.6	-197.7	
6	0	0	3.7	-1.0	-12.3	5.5	7.9	3.5	
8	0	0	48.5	51.4	49.5	31.0	43.3	40.5	
10	0	0	14.3	11.7	12.7	24.7	24.2	25.3	
12	0	0	-	-	-	16.4	11.1	10.4	
14	0	0	-	-	-	22.5	20.0	18.2	
2	2	0	57.9	66.9	67.2	60.1	65.4	64.5	
4	2	0	72.5	-48.0	-47.1	75.6	-40.2	-40.3	
6	2	0	13.6	10.7	10.2	29.2	24.1	27.0	
8	2	0	21.7	21.7	20.5	30.7	33.2	31.0	
10	2	0	-	-	-	8.6	4.4	4.7	
12	2	0	14.3	-	-	14.3	12.1	11.4	
14	2	0	47.3	42.6	42.6	72.1	64.9	65.1	
6	4	0	47.3	46.0	45.6	69.5	67.9	67.4	
10	4	0	-	-	-	4.4	-1.5	-1.5	
12	4	0	-	-	-	4.3	8.7	8.5	
6	6	0	23.4	21.3	20.7	37.1	31.7	30.4	
10	6	0	-	-	-	8.5	10.0	9.9	
12	6	0	-	-	-	10.1	12.6	11.4	
10	8	0	-	-	-	9.9	8.3	7.7	
12	8	0	-	-	-	5.2	6.7	5.0	
10	10	0	-	-	-	7.4	7.0	6.1	
1	1	1	472.9	505.9	503.9	457.8	486.6	483.9	
3	1	1	178.6	-181.7	-181.2	215.6	-211.7	-213.7	
5	1	1	116.4	-125.9	-126.1	145.1	-151.1	-153.5	
7	1	1	28.6	33.1	32.0	36.3	42.2	40.2	
11	1	1	9.0	-9.9	-9.8	20.1	-24.3	-23.3	
13	1	1	-	-	-	7.3	8.3	8.2	
3	3	1	52.4	-51.1	-51.0	56.5	-57.3	-57.4	
5	3	1	13.5	11.4	11.4	19.0	15.3	15.8	
7	3	1	33.7	32.7	32.9	42.9	43.4	44.2	
9	3	1	9.2	-7.9	-8.2	14.0	-15.1	-15.5	
11	3	1	7.1	-7.0	-7.1	15.0	-15.8	-15.3	
13	3	1	-	-	-	5.5	4.0	4.1	
5	5	1	33.5	35.9	35.5	43.5	44.4	44.1	
7	5	1	14.0	13.3	13.4	18.4	18.1	18.1	
9	5	1	11.1	-9.8	-9.8	20.7	-18.3	-17.9	
11	5	1	-	-	-	9.3	-9.2	-9.2	
7	7	1	-	-	-	13.3	9.4	13.3	
9	7	1	-	-	-	5.0	2.0	2.7	
11	7	1	-	-	-	4.7	6.0	4.9	
2	2	2	91.4	-73.6	-72.9	46.7	-72.1	-72.3	
4	2	2	66.4	-61.0	-60.2	63.8	-58.0	-57.4	
6	2	2	-	-	-	7.5	3.0	4.7	
8	2	2	-	-	-	6.3	-6.3	-7.3	
10	2	2	3.1	-5.6	-5.3	15.3	-12.3	-11.4	
6	4	2	8.3	8.0	8.3	12.2	8.9	9.4	
4	4	2	10.8	-11.3	-11.5	23.7	-24.0	-24.2	
10	4	2	-	-	-	9.7	-7.6	-7.6	
6	6	2	-	-	-	7.6	-9.9	-10.1	
4	6	2	7.5	-7.3	-7.9	16.7	-17.7	-17.8	
4	3	2	-	-	-	10.2	-12.4	-12.5	
3	3	3	-	-	-	6.5	16.0	15.4	
5	3	3	13.8	18.0	18.3	16.4	23.2	24.0	
7	3	3	16.6	15.5	16.4	25.4	23.2	23.2	
9	3	3	9.2	-7.6	-7.7	10.6	-9.7	-9.9	
11	3	3	-	-	-	6.3	-8.4	-9.2	
5	5	3	-	-	-	6.3	-6.5	-6.0	
9	5	3	-	-	-	5.1	-1.1	-1.0	

X = 0.00		PHASE PLASTIQUE				PHASE VITREUSE			
		T = 295 K				T = 110 K			
H	K	L	F0	FCI	FCA	F0	FCI	FCA	FCA
7	7	3	-	-	-	15.9	15.9	14.7	
9	7	3	-	-	-	9.2	9.9	10.2	
9	9	3	-	-	-	6.2	-4.9	-4.7	
11	9	3	-	-	-	10.4	-6.0	-4.0	
4	4	4	20.0	-16.5	-16.5	34.1	-27.1	-27.3	
6	4	4	16.2	-19.9	-19.5	33.6	-36.4	-35.8	
8	4	4	10.6	-10.2	-10.2	20.4	-21.1	-21.2	
10	4	4	-	-	-	6.1	3.8	3.4	
6	6	4	15.8	-17.2	-16.9	31.6	-32.4	-32.3	
8	6	4	-	-	-	7.9	-4.4	-5.5	
10	6	4	-	-	-	9.4	8.7	8.5	
8	8	4	-	-	-	6.2	-5.1	-5.9	
10	8	4	-	-	-	5.4	-4.2	-4.0	
5	5	5	23.7	-26.9	-26.3	45.3	-45.5	-44.6	
7	5	5	-	-	-	7.8	-4.3	-3.2	
9	5	5	-	-	-	8.2	10.3	10.0	
11	5	5	-	-	-	4.8	-2.4	-2.4	
7	7	5	7.4	6.5	6.7	20.3	21.3	21.6	
9	7	5	-	-	-	10.8	12.0	11.4	
9	9	5	-	-	-	7.6	-6.2	-5.9	
6	6	6	7.6	-6.4	-6.3	12.3	-12.0	-12.2	
8	6	6	-	-	-	7.7	7.4	6.4	
10	6	6	-	-	-	10.9	8.8	7.9	
7	7	7	12.5	8.9	9.0	34.4	29.3	29.3	

FACTEURS DE STRUCTURE OBSERVES ET CALCULES

FCI : Modèle Isotrope

FCA : Modèle Anisotrope

1 CYANO ADAMANTANE PHASE I

